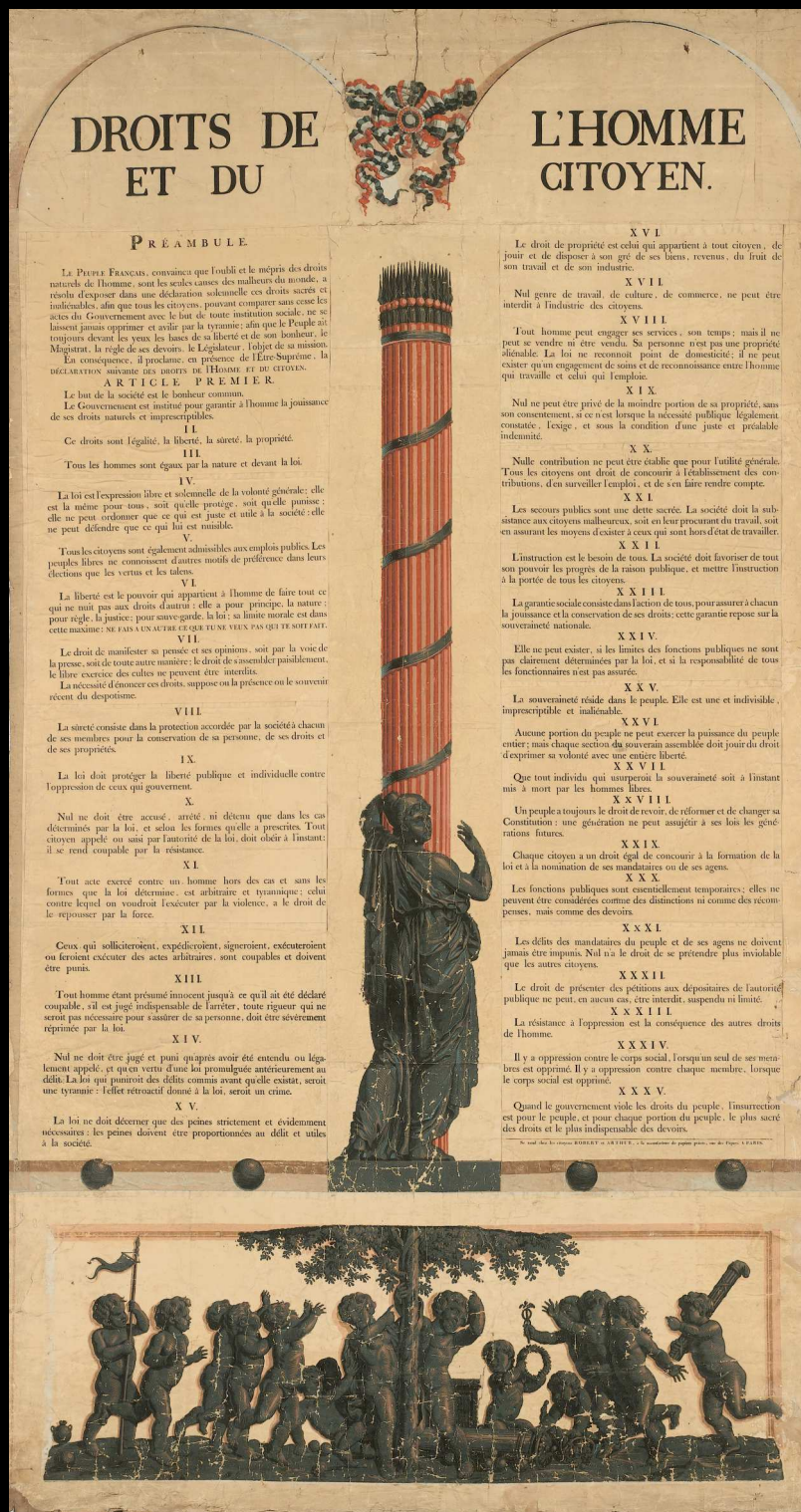


# LIVRES ET MANUSCRITS

PARIS 30 OCTOBRE 2017



## DROITS DE ET DU

## L'HOMME CITOYEN.

### PRÉAMBULE

Le Peuple Français, convaincu que l'oubli et le mépris des droits naturels de l'homme, sont les seules causes des maux du monde, a résolu d'exposer dans une déclaration solennelle ces droits sacrés et inaliénables, afin que tous les citoyens, pouvant comparer sans cesse les actes du Gouvernement avec le but de toute institution sociale, ne se laissent jamais opprimer et avilir par la tyrannie; afin que le Peuple ait toujours devant les yeux les bases de sa liberté et de son bonheur, le Migrateur, la règle de ses devoirs, le Législateur, l'objet de sa mission.

En conséquence, il proclame, en présence de l'Être Suprême, la DÉCLARATION suivante des Droits de l'Homme et du Citoyen.

### ARTICLE PREMIER.

Le but de la société est le bonheur commun. Le Gouvernement est institué pour garantir à l'homme la jouissance de ses droits naturels et imprescriptibles.

II. Ce droit est l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété.

III. Tous les hommes sont égaux par la nature et devant la loi.

IV.

La loi est l'expression libre et solennelle de la volonté générale; elle est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse; elle ne peut ordonner que ce qui est juste et utile à la société; elle ne peut défendre que ce qui lui est nuisible.

V.

Tous les citoyens sont également admissibles aux emplois publics. Les peuples libres ne connaissent d'autres motifs de préférence dans leurs élections que les vertus et les talents.

VI.

La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui; elle a pour principe, la nature; elle a pour règle, la justice; pour son garde, la loi; sa limite morale est dans cette maxime: NE FAIS A UN AUTRE CE QUE TU NE VEUX PAS QU'ON TE SOIT FAIT.

VII.

Le droit de manifester sa pensée et ses opinions, soit par la voie de la presse, soit de toute autre manière; le droit de s'assembler paisiblement, le libre exercice des cultes ne peuvent être interdits.

La nécessité d'établir ces droits, suppose ou la présence ou le souvenir récent du despotisme.

VIII.

La sûreté consiste dans la protection accordée par la société à chacun de ses membres pour la conservation de sa personne, de ses droits et de ses propriétés.

IX.

La loi doit protéger la liberté publique et individuelle contre l'oppression de ceux qui gouvernent.

X.

Nul ne doit être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Tout citoyen appelé ou saisi par l'autorité de la loi, doit obéir à l'instant; il se rend coupable par la résistance.

XI.

Tout acte exercé contre un homme hors des cas et sans les formes que la loi détermine, est arbitraire et tyrannique; celui contre lequel on voudrait l'exécuter par la violence, a le droit de le repousser par la force.

XII.

Ceux qui solliciteroient, exerceroient, signeroient, exécuteroient ou feroient exécuter des actes arbitraires, sont coupables et doivent être punis.

XIII.

Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, il est jugé indispensable d'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne, doit être sévèrement réprimée par la loi.

XIV.

Nul ne doit être jugé et puni qu'après avoir été entendu ou légalement appelé, et qu'en vertu d'une loi promulguée antérieurement au délit. La loi qui puniroit des délits commis avant qu'elle existât, seroit une tyrannie; l'effet rétroactif donné à la loi, seroit un crime.

XV.

La loi ne doit décréter que des peines strictement et évidemment nécessaires; les peines doivent être proportionnées au délit et utiles à la société.

XVI.

Le droit de propriété est celui qui appartient à tout citoyen, de jouir et de disposer à son gré de ses biens, revenus, du fruit de son travail et de son industrie.

XVII.

Nul genre de travail, de culture, de commerce, ne peut être interdit à l'industrie des citoyens.

XVIII.

Tout homme peut engager ses services, son temps; mais il ne peut se vendre ni être vendu. Sa personne n'est pas une propriété aliénable. La loi ne reconnoît point de domesticité; il ne peut exister qu'un engagement de soins et de reconnaissance entre l'homme qui travaille et celui qui l'emploie.

XIX.

Nul ne peut être privé de la moindre portion de sa propriété, sans son consentement, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

XX.

Nulle contribution ne peut être établie que pour l'utilité générale. Tous les citoyens ont droit de concourir à l'établissement des contributions, d'en surveiller l'emploi, et de s'en faire rendre compte.

XXI.

Les secours publics sont une dette sacrée. La société doit la subsistance aux citoyens malheureux, soit en leur procurant du travail, soit en assurant les moyens d'exister à ceux qui sont hors d'état de travailler.

XXII.

L'instruction est le besoin de tous. La société doit favoriser de tout son pouvoir le progrès de la raison publique, et mettre l'instruction à la portée de tous les citoyens.

XXIII.

La garantie sociale consiste dans l'action de tous, pour assurer à chacun la jouissance et la conservation de ses droits; cette garantie repose sur la souveraineté nationale.

XXIV.

Elle ne peut exister, si les limites des fonctions publiques ne sont pas clairement déterminées par la loi, et si la responsabilité de tous les fonctionnaires n'est pas assurée.

XXV.

La souveraineté réside dans le peuple. Elle est une et indivisible, imprescriptible et inaliénable.

XXVI.

Aucune portion du peuple ne peut exercer la puissance du peuple entier; mais chaque section du gouvern. assemble doit jouir du droit d'exprimer sa volonté avec une entière liberté.

XXVII.

Que tout individu qui usurperoit la souveraineté soit à l'instant mis à mort par les hommes libres.

XXVIII.

Un peuple a toujours le droit de revoir, de réformer et de changer sa Constitution; une génération ne peut assujétir à ses lois les générations futures.

XXIX.

Chaque citoyen a un droit égal de concourir à la formation de la loi et à la nomination de ses mandataires ou de ses agens.

XXX.

Les fonctions publiques sont essentiellement temporaires; elles ne peuvent être considérées comme des distinctions ni comme des récompenses, mais comme des devoirs.

XXXI.

Les délits des mandataires du peuple et de ses agens ne doivent jamais être impunis. Nul n'a le droit de se prétendre plus inviolable que les autres citoyens.

XXXII.

Le droit de présenter des pétitions aux députés de l'autorité publique ne peut, en aucun cas, être interdit, suspendu ni limité.

XXXIII.

La résistance à l'oppression est la conséquence des autres droits de l'homme.

XXXIV.

Il y a oppression contre le corps social, lorsqu'un seul de ses membres est opprimé. Il y a oppression contre chaque membre, lorsque le corps social est opprimé.

XXXV.

Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

Le Peuple Français, convaincu que l'oubli et le mépris des droits naturels de l'homme, sont les seules causes des maux du monde, a résolu d'exposer dans une déclaration solennelle ces droits sacrés et inaliénables, afin que tous les citoyens, pouvant comparer sans cesse les actes du Gouvernement avec le but de toute institution sociale, ne se laissent jamais opprimer et avilir par la tyrannie; afin que le Peuple ait toujours devant les yeux les bases de sa liberté et de son bonheur, le Migrateur, la règle de ses devoirs, le Législateur, l'objet de sa mission.



VEDVATE  
DISSEGNATE  
DAGAMBATTIST  
ARCHITETTIO



LIVRES ET  
MANUSCRITS

BIBLIOTHEQUE  
ROMAINE  
FRANCOISE



a. v. d. d. m. e. g. l. u. b. e. a. u. l. e. d. e. l. a. c. t. i. g. u. e. a.

# LIVRES ET MANUSCRITS

VENTE À PARIS  
30 OCTOBRE 2017  
VENTE PF1713  
14 h 30

## EXPOSITION

Jeudi 26 octobre  
10 h - 18 h

Vendredi 27 octobre  
10 h - 18 h

Samedi 28 octobre  
10 h - 18 h

76, Rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris  
+33 1 53 05 53 05  
sothebys.com

Vente dirigée par Filippo Lotti  
Agrément du Conseil des Ventes Volontaires de Meubles  
aux Enchères Publiques n° 2001-002 du 25 octobre 2001



## SOTHEBY'S FRANCE

**Mario Tavella**  
*Président-directeur général*  
*Sotheby's France, Chairman, Sotheby's Europe*

**Cécile Bernard**  
*Directrice générale*

**Grégoire Billault**  
*Vice-président*

**Cyrille Cohen**  
*Vice-président*

**Anne Heilbronn**  
*Vice-présidente*

**Pierre Mothes**  
*Vice-président*

**Andrew Strauss**  
*Vice-président*

**Cécile Verdier**  
*Vice-présidente*



Mario Tavella



Cécile Bernard



Grégoire Billault



Cyrille Cohen



Anne Heilbronn



Pierre Mothes



Andrew Strauss



Cécile Verdier

## SPÉCIALISTES RESPONSABLES DE LA VENTE

Pour toute information complémentaire concernant les lots de cette vente, veuillez contacter les experts listés ci-dessous

### PARIS



**Anne Heilbronn**  
*Directeur du Département*  
+33 (0)1 53 05 53 18  
anne.heilbronn  
@sothebys.com



**Frederique Parent**  
*Senior Spécialiste*  
+33 (0)1 53 05 52 91  
frederique.parent  
@sothebys.com



**Benoît Puttemans**  
*Spécialiste*  
+33 (0)1 53 05 52 66  
benoit.puttemans  
@sothebys.com



**Sylvie Delaume-Garcia**  
*Administrateur*  
+33 (0)1 53 05 53 19  
sylvie.delaumegarcia  
@sothebys.com

**Remerciements**  
Sabine Mallet  
Olivia Jouannant  
Astrid Soyès

**Référence de la Vente**  
PF1713 "MARCELS"

**Enchères Téléphoniques & Ordres d'achat**  
+33 (0)1 53 05 53 48

Fax +33 (0)1 53 05 52 93/94

bids.paris@sothebys.com

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent nous parvenir 24 heures avant la vente.

**Enchères dans la Salle**  
+33 (0)1 53 05 53 05

**Administrateur de la Vente**  
Sylvie Delaume-Garcia  
sylvie.delaumegarcia@sothebys.com  
+33 (0)1 53 05 53 19  
fax +33 (0)1 53 05 52 23

**Paiements, Livraisons et Enlèvement**  
Post Sale Services  
Edith Parmentier *Post Sale Manager*  
Tel + 33 1 (0) 53 05 53 19  
Fax + 33 1 (0) 53 05 52 11  
frpostsaleservices@sothebys.com

**Service de Presse**  
Sophie Dufresne  
sophie.dufresne@sothebys.com  
+33 (0)1 53 05 53 66

**Prix du Catalogue**  
30 € dans nos bureaux

**Abonnements aux Catalogues** +33 (0)1 53 05 53 05  
+44 (0)20 7293 5000 / +1 212 606 7000  
cataloguesales@sothebys.com  
sothebys.com/subscriptions  
Remerciements: Alix Beauvisage

*C'est un homme qui aime bien la vie et...*



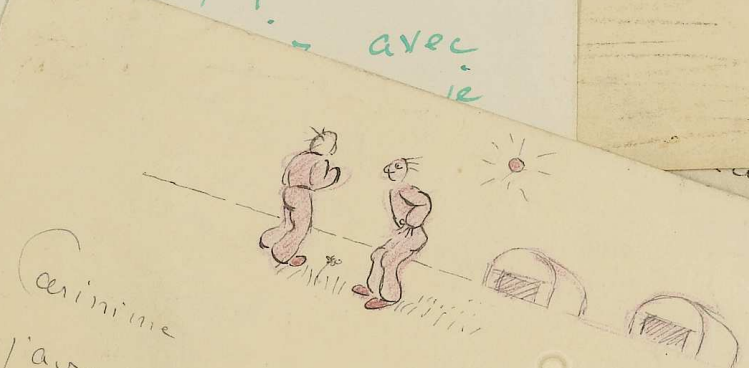
*Il a mille fois vu ce genre de voitures et évidemment, j'aurais pu en acheter deux sans le malin...  
Après tout c'est mon vieux...  
Il faut être sûr de ne pas se tromper...  
50 choses qui sont bizarres...  
Mais je tiens à me en occuper...  
ment la main...  
Ton ami...*

ANTOINE DE SA  
Société Anonyme AUTOMOBILES  
av. de la République, 14  
TEL. 24.17  
9304

*avec les pelles  
—  
és, charmants et  
a un air de...  
ant. Dans  
ères de...  
uis Picabia,  
ait pour éclairer  
t de vide...  
s finale réap-  
tes de pas ici.*



*mille détails. Je vis avec de  
mes vêtements passés c'est à  
die de nos cafards qui ne  
rendit rien et attends de  
tes les papiers et des papiers —  
Je y  
volupté  
monte  
le Franc  
tes  
lors  
fidoles*



*Carimime  
J'aurais pu t'accuser de malin longuement. Je l'ai  
d'ailleurs fait. mais j'ai oublié toujours  
d'envoyer les lettres... a preuve que les*



*Je fais ça plus à une  
période de pilotage. Je t'arrive  
ma photo en haut de...  
le coup sur le terrain. Tu pourras  
ne est vive. J'essaie  
l'indivision et de  
nigun a...*



## SOMMAIRE

3	INFORMATIONS SUR LA VENTE
5	SPÉCIALISTES
8	<b>LIVRES ET MANUSCRITS: LOTS 1-161</b>
127	FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT
128	AVIS AUX ENCHÉRISSEURS
128	GUIDE FOR ABSENTEE BIDDING
129	ABSENTEE BID FORM
130	INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS
132	EXPLICATION DES SYMBOLES
133	INFORMATION TO BUYERS
134	EXPLANATION OF SYMBOLS
135	CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE
137	ESTIMATIONS ET CONVERSIONS
138	ENTREPOSAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS
139	DÉPARTEMENT INTERNATIONAL
140	INDEX SOTHEBY'S EUROPE

# LIVRES ANCIENS

LOTS 1-45



1

1

## ALMANACHS

Almanach royal, Année MDCCXLII. *Paris, Veuve d'Houry, 1742.* — Almanach royal, Année M. DCC. LXIII. *Paris, Le Breton, 1763.*

Ensemble 2 volumes in-8 (188 x 120 mm et 192 x 126 mm). Maroquin rouge aux armes, dentelle droite, dos fleurdelisé, pièces olive pour 1742, triple filet, dos fleurdelisé pour 1763, tranches dorées (*Reliures de l'époque*). *Galleries de vers aux 80 premiers ff. de l'almanach de 1763. Coiffes un peu frottées pour le volume de 1763.*

EXEMPLAIRES AUX ARMES du marquis de **Beringhen**, célèbre collectionneur de livres et d'estampes (1693-1770, OHR 754 fer 3), et de de François-Emmanuel Guignard, chevalier de **Saint-Priest**, en 1763 diplomate à Lisbonne, secrétaire de la Maison du Roi et ministre de l'Intérieur sous la Révolution (1735-1821, OHR 3063).

EN BEL ÉTAT.

Ex-libris Galard de Béarn (pour Beringhen).

± 2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



2

2

## ALMANACHS

Almanach royal, Année M. DCC. LXXI. *Paris, Le Breton, 1771.* — Almanach royal, Année M.DCC.LXXIII. *Ibid., id., 1773.* — Almanach royal, Année M.DCC. LXXXVI. *Paris, D'Houry, 1786.*

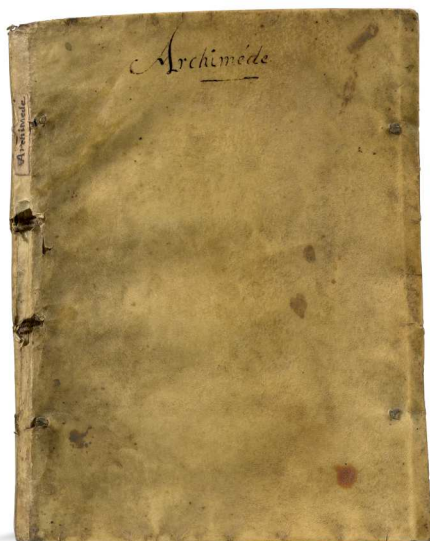
Ensemble 3 volumes in-8 (env. 190 x 123 mm). Maroquin rouge aux armes, plaques de Dubuisson (Rahir, 184-c, 184-g, 184-l), tranches dorées (*Reliures de l'époque*). *Quelques restaurations à deux mors (1773) et une coiffe (1786). Charnières légèrement frottées et mouillure marginale aux ff. M<sub>r-ij</sub> pour 1773. Une petite brûlure au f. Qq<sub>lvj</sub> pour 1786.*

BEL ENSEMBLE DE TROIS RELIURES AUX ARMES DORÉES DE PLAQUES DE DUBUISSON (Rahir, 184-c, 184-g et 184-l).

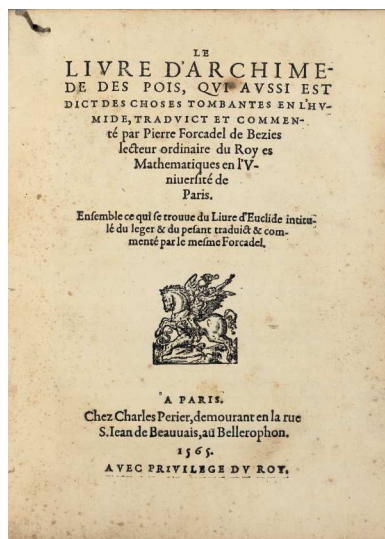
AUX ARMES de **Piat**, seigneur de la Bellangerie (cf. Dubuisson, *Armorial...*, II, n° 92, d'azur, au soleil d'or posé dans un triangle, maçonnique ?), Marie-Françoise **Trudaine** (1739-1804, OHR 158), épouse Vivant Micault, fils de fermier-général, emprisonnée sous la Terreur à Provins, et enfin Louis-Joseph de Bourbon, dit le **Prince de Condé**, fondateur de l'armée contre-révolutionnaire dite des Princes (1736-1818, OHR 2635, var. du fer 6, au bâton péri en barre, d'un or légèrement différent).

Les almanachs de 1771 et de 1786 portent les grandes étiquettes des papetiers *Aux envieux de la vertu* et *A la teste noire*.

± 3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$



3



3

3

## ARCHIMÈDE DE SYRACUSE

Le Premier livre d'**Archimède** des choses également pesantes, Traduit & commenté par Pierre Forcadel de Bezies, lecteur ordinaire du Roy és Mathematiques, en l'université de Paris. Paris, Charles Perier, 1565. — **Archimède**. Le Livre d'Archimède des pois, qui aussi est dit des choses tombantes en l'humide, traduits et commentés par Pierre Forcadel de Bezies... Ibid. id., 1565. — **Proclus**. Deux livres de Proclus, du mouvement, traduits et commentés par Pierre Forcadel de Beziés... Ibid. id., 1565.

Ensemble 3 ouvrages en un volume petit in-4 (205 x 145 mm). Vélín souple à recouvrement, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*).

*Petit travail de vers marginal dans les deux derniers tiers du volume, traces d'humidité et large mouillure claire affectant la partie supérieure du Proclus.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

Réunion de trois traductions du mathématicien français Pierre Forcadel, professeur au Collège Royal. Forcadel de Béziers († c. 1572) fut un pionnier de l'expression des mathématiques en langue vernaculaire. Outre les textes d'Archimède et de Proclus, il donne la première version en français des *Éléments* d'Euclide.

On notera la rare disposition de ses riches commentaires, s'imposant au coeur des textes, dans une police de taille quasiment identique à celle de l'oeuvre.

DEUX RARISSIMES PREMIÈRES ÉDITIONS FRANÇAISES D'ARCHIMÈDE, les deux seuls textes d'Archimède parus en français avant le XIX<sup>e</sup> siècle, plus connus sous les titres *De l'Équilibre des Plans* et *Des Corps flottants*. PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE des *Deux livres du mouvement* de Proclus.

**Traité de l'équilibre des Plans** (*Des choses également pesantes*) : la "loi des leviers", premier traité scientifique de statique, et le théorème associé au légendaire "donnez-moi un levier et je soulèverai le monde". Ce principe qui permet le déplacement des grandes masses par des petites fut appliqué dès le Moyen Âge par les ingénieurs militaires et développé à la Renaissance.

**Les Corps flottants** (*Le Livre des pois*) : le "théorème d'Archimède", le plus précieux des textes du savant grec, et le premier traité d'hydrostatique. Le théorème énoncé ici sera démontré au XVI<sup>e</sup> siècle.

Première édition en langue française, les *Corps flottants* paraît la même année que l'édition latine dite "princeps" imprimée à Venise.

SEULES IMPRESSIONS FRANÇAISES ANCIENNES D'ARCHIMÈDE. Comme l'explique Paul Ver Eecke, mathématicien et traducteur des oeuvres : "En français, on n'a possédé jusqu'ici que les deux traductions du *Traité de l'Équilibre des Plans* et du traité *Des Corps flottants*, faites sur des versions latines, par Pierre Forcadel, en 1565, et qui constituent des opuscules fort rares ; puis la traduction incomplète de Peyrard en 1807 (première édition française des *Oeuvres*), basée sur le texte grec, fort incorrect, de l'édition d'Oxford".

**Deux livres du mouvement** : première édition en langue française du *De motu* de Proclus (c. 410-485). Tout comme la première française du traité de l'équilibre des plans d'Archimède, cette mise en lumière de textes antiques sur la statique est considérée comme l'une des sources les plus importantes des ingénieurs de la Renaissance française.

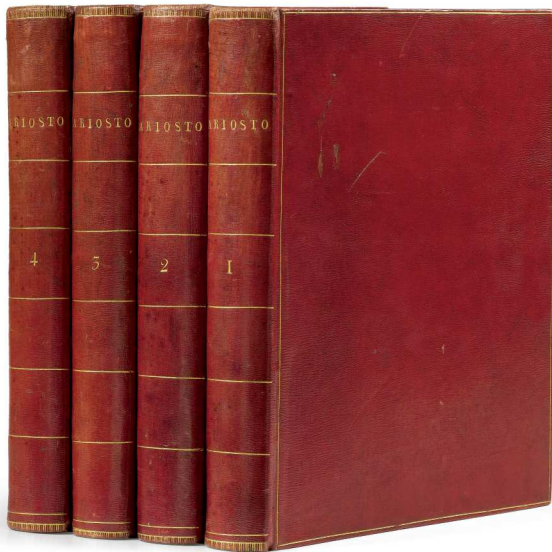
Ainsi Jacques Besson, l'auteur du célèbre *Théâtre des instruments mathématiques* (1578) qui ne cite pas les sources théoriques sur lesquelles sont basées ses fameuses machines, cite dans sa préface manuscrite (1571, inédite) à la fois Archimède et Proclus dans ces éditions françaises de 1565 commentées par Forcadel (cf. Henry Heller, *Labour, science and technology, 1500-1620*, Cambridge, 1996, p. 107).

RARE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque des Oratoriens d'Aix-en-Provence (ex-libris de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sur le titre). — Note de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle sur un feuillet préliminaire : *Le comte de treve* [...] — Nombreuses annotations manuscrites vers 1700. — De la bibliothèque d'un médecin marseillais (Collomb? en 1811).

A. Pettegree, *French vernacular books*, 1650, 1651, 20146. — Paul Ver Eecke, *Les Oeuvres complètes d'Archimède*, 1960, p. LVIII, notes 10 et 11.

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



4

4

## ARIOSTE

Orlando furioso. [En italien.] *Birmingham, Da Torchj di G. Baskerville : Per P. Molini Librajo dell' Academia Reale, e G. Molini, 1773 [-1775].*

4 volumes grand in-4 (292 x 230 mm). Maroquin rouge à long grain, filet simple, dos lisse orné de filets simples, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure anglaise de l'époque*). *L'exemplaire fut relié sans le portrait, ici ajouté et mis au format. Quelques feuillets et figures brunies.*

*Collation, description des cartons et notice complète sur sothebys.com*

BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE imprimée par John Baskerville pour les frères Molini à Paris, foyer de la culture italienne à Paris.

L'ouvrage occupa les presses de Baskerville durant les cinq dernières années de sa vie : si le texte en était imprimé dès 1770, la réalisation des gravures s'étendit de 1771 à 1774, ralentissant l'édition qui ne fut mise en vente, malgré les dates figurant sur les titres, qu'en 1775.

Elle comprend un portrait de l'Arioste d'après Titien, dessiné par Eisen et gravé par Ficquet, et 46 figures par Eisen, Cochin, Monnet... gravées par Bartolozzi, de Ghendt...

L'Arioste fut le dernier livre imprimé par Baskerville. Le raffinement des caractères, la qualité du papier, et la clarté de la mise en page achevèrent de consolider sa réputation. Il est considéré comme la plus belle réalisation de cet imprimeur.

L'aristocratie anglaise, dont le roi et la reine, mais aussi les intellectuels Edmund Burke, Joshua Reynolds, William Hamilton, de grands imprimeurs et artistes français (Basan, Blondel, Caylus, Buc'hoz, Debure, Prault, Holbach...) en furent les souscripteurs.

UN DES 100 SUR TRÈS GRAND PAPIER, lissé, réglé, dans une gracieuse reliure anglaise de l'époque.

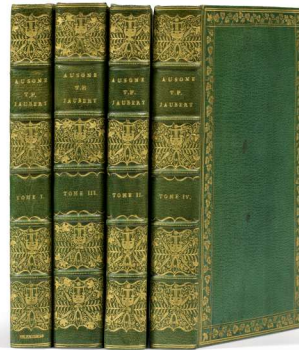
De la bibliothèque Dugas (ex-libris armorié).

Philip Gaskell, *John Baskerville: A Bibliography*, 1959, n° 48, p. 59-63. — A. Kent, *Encyclopedia of Library*, vol. 40, 1986, p.11-22.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$

10

SOTHEBY'S



5

5

## AUSONE

Oeuvres d'Ausone, traduites en français. Par M. l'abbé Jaubert, de l'Académie. *Paris, Delalain, 1769.*

4 volumes in-12 (157 x 88 mm). Maroquin émeraude à long grain, pampre en encadrement bordée de doubles filets croisés aux angles, dos orné aux petits fers, à la lyre, feuilles de vigne, branches d'olivier, et autres fers végétaux, sur fond criblé, tranches dorées (*Reliure vers 1800, signée Bozerian*).

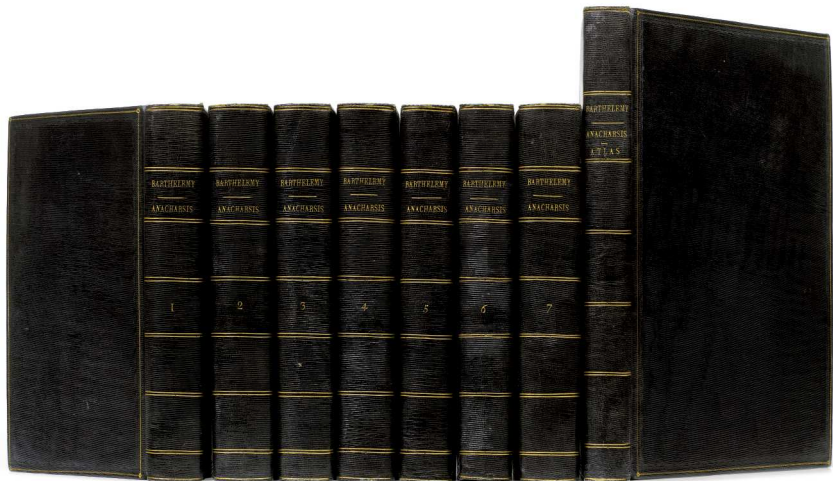
PREMIÈRE ÉDITION EN LANGUE FRANÇAISE des oeuvres d'Ausone, grammairien et poète né à Bordeaux vers 310 et mort vers 395. Aristocrate de l'Antiquité tardive, il célébra le vin de Bordeaux (origine du Château Ausone), et la Moselle sous la forme d'un voyage en vers de Bingen à Trèves. Ausone vécut sous le règne païen de Julien, et celui de Gratien dont il fut le précepteur à Trèves, où il occupe les fonctions de questeur du palais, consul, et proconsul d'Asie. Il suivra l'empereur, lorsqu'il transporta en 381 sa capitale de Trèves à Milan.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER FIN.

PARFAITE RELIURE DE BOZERIAN. On y remarque, hormis la roulette à la vigne (Culot, *Bozerian*, n° 51) et la roulette intérieure (n° 9), un petit fer à la lyre, poussé au dos, non répertorié par Culot chez Bozerian, mais présent dans son catalogue des *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire* sous le n° 162, reliure de son successeur Lefebvre.

Il fut conservé par Jean-Claude Bozerian aîné, et figure dans sa *Vente après décès d'une collection d'ouvrages sortis de ses ateliers*, 8-9 juillet 1846, n° 109. — N. Yemeniz (1867, n° 1511). — Baron Ménard de Marsainvilliers (initiales AMM suivies du chiffre 12, au verso de la première garde, vente Drouot, 17 mars 1993). — P. Bérès, *Poésie ancienne*, 1999, n° 38.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



6

6

### BARTHÉLÉMY, JEAN-JACQUES ABBÉ

Voyage du jeune Anacharsis en Grèce. Paris, Didot Jeune, l'An septième [1799].

7 volumes in-8 (200 x 125 mm) et un atlas in-4 (252 x 197 mm). Maroquin noir à long grain, filets torsadés, filet denté et ruban torsadé à froid, dos lisse orné de doubles filets, gardes de parchemin, tranches dorées (*Courteval Relieur*). Signature de Didot le jeune en tête du tome I.

*Quelques rousseurs à l'atlas. Quelques traces de cire blanche.*

Archéologue et numismate, chargé du cabinet des médailles de la Bibliothèque du roi et ami du comte de Caylus, l'abbé Barthélémy (1716-1795) publie son œuvre en 1788 après avoir travaillé une trentaine d'années à sa préparation. Voyage imaginaire et véritable somme des connaissances du XVIII<sup>e</sup> siècle sur la Grèce, son succès contribua à développer le goût de l'Antique en France et en Europe et à diffuser le style néoclassique.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, LA PLUS COMPLÈTE et la dernière préparée par l'auteur.

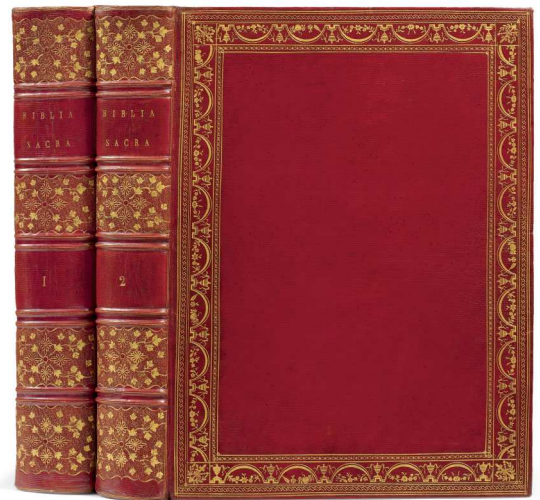
L'atlas comprend le portrait de l'auteur et 39 gravures sur cuivre, cartes, plans et vues, numérotés de 2 à 39 (avec une planche 19bis). Il est précédé de 110 pages d'analyse.

LA PLUPART DES CARTES ONT ÉTÉ COLORIÉES, à l'époque.

PARFAITE RELIURE DE COURTEVAL en maroquin noir, d'une très grande finesse. Chaque volume contient en tête et en fin une garde de peau de vélin, à la manière des reliures de J.-A. de Thou au XVI<sup>e</sup> siècle.

De la bibliothèque Fulcran Captier (ex-libris).

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



7

7

### [BIBLE]

Bibliorum sacrorum vulgatae versionis editio. Paris, Fr.-Amb. Didot, 1785.

2 volumes grand in-4 (308 x 228 mm). Maroquin rouge à long grain, large roulette à arceaux, urnes et guirlandes bordées de roulettes torsadées, filets perlés et filets simples, fer angulaire aux trophées militaires, dos orné de compartiments à compositions végétales et ombilic aux mille points, coupes décorées, tranches dorées (*Reliure de l'époque, attribuable à Bozerian*).  
*Quelques feuillets brunis.*

Edition célèbre de la Vulgate imprimée pour l'éducation du Dauphin. Commande royale de 250 exemplaires au plus perfectionniste des typographes français à cette époque, François-Ambroise Didot, elle est un chef-d'œuvre de la typographie néoclassique, composée avec les caractères romains gravés par Vafflard et imprimée sur papier vélin fort Johannot.

Relié en tête du tome I, le *Brevet qui ordonne au sieur Didot l'aîné d'imprimer pour l'éducation de M. le Dauphin*.

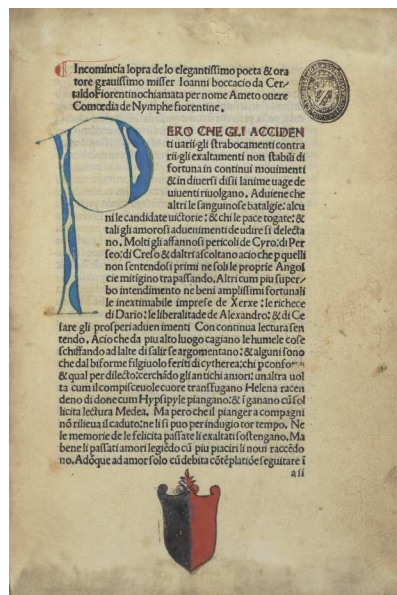
MAGNIFIQUE RELIURE AUX MILLE POINTS DE BOZERIAN, non signée. Voir Culot, *Bozerian*, roulette 9, 49, 12, et Culot, *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, n<sup>os</sup> 140-141-142, reliures signées de Jean-Claude Bozerian.

Cachet de bibliothèque illisible sur le titre du tome I, répété.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



8



8

8

## BOCCACE

Incomincia l'opra [...] chiamata per nome Ameto ouere Comoedia de Nymph fiorentine. *Treviso, Michele Manzolo parmese, al decimo de kalende Decembre [22 novembre] 1479.*

In-4 (204 x 145 mm). Veau brun sur ais estampé à froid d'un large encadrement de cordages brisés, médaillon central décoré de même, trois fermoirs de laiton gravés d'un aigle bicéphale (*Reliure vénitienne de l'époque*).

*Quelques salissures et mouillures dans les marges des premiers et derniers feuillets. Petit manque à la coiffe supérieure, coins frottés.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

DEUXIÈME ÉDITION INCUNABLE, parue un an après l'édition princeps (Rome [Johannes Schurener, de Bopardia, avant le 10 Aug.] 1478.)

Boccaccio termina *Ameto* en 1341-1342, à Florence. Également connu sous le nom de *Comedia delle ninfe fiorentine*, la *Comédie des nymphes florentines* est un recueil de pièces en vers et en prose sur le thème de l'amour comme passerelle vers la connaissance et la sagesse. La structure d'*Ameto*, constituée des récits que font les sept nymphes, annonce celle du *Décameron* bâti sur les dialogues des sept paroissiennes de Santa Maria Novella.

AU BLASON PEINT DE LA FAMILLE VÉNITIENNE BON (ou Buon), famille patricienne de Venise depuis le IX<sup>e</sup> siècle : l'écu, parti de sable et gueule, peint au pied du premier feuillet de texte, est répertorié par Théodore de Renesse, *Dictionnaire des figures Héraldiques*, 1894. Voir aussi G. Bettinelli, *Dizionario storico-portatile di tutte le venete patrizie famiglie*, 1780, et Francesco Schröder, *Repertorio genealogico delle Famiglie confermate nobili nelle provincie Venete*, Venise, 1830. Il est décoré d'une grande lettrine de départ à l'encre bleue et de nombreuses lettrines rouges et bleues.

RARISSIME EN MAROQUIN VÉNITIEN DE L'ÉPOQUE à décor de cordages entrelacés, complet de ses fermoirs d'origine.

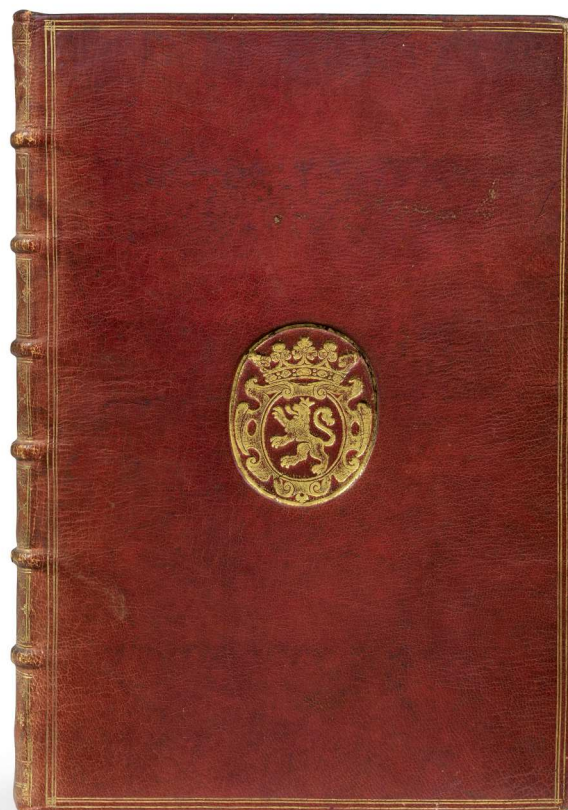
Il fut conservé dans la bibliothèque du comte Francesco Maria Cardelli (1715-1778), grand bibliophile romain, dont le cachet de bibliothèque est frappé dans l'angle supérieur droit du titre : *Ex bibliot[eca] Com[it]is Fra[ncisci] M[ariae] Cardelli Rom.* La bibliothèque du Palazzo Cardelli fut vendue aux enchères en 1899. La cote *C. VIII.13.* inscrite à l'encre au bas du premier contreplat provient vraisemblablement de cette bibliothèque.

CIBN B-506. – Goff B707. – BMC VI 888. – GW 4429.

10 000-15 000 € 12 100-18 100 US\$



9



9

9

## BOCCACE

Des nobles malheureux. *Paris*, [Nicolas Couteau pour Jehan Petit,] 1538.

In-folio (285 x 191 mm). Maroquin rouge, triple filet doré, dos orné de fers losangés et écoinçons de rinceaux, pièce de titre ocre, tranches dorées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*).

*Dos passé.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

Recueil de 56 biographies à visée morale, *Des nobles malheureux*, en latin *De casibus virorum illustribus*, raconte les revers et fins tragiques d'hommes et de femmes célèbres depuis la création du monde. On y trouve ainsi les malheurs d'Hérode, Pétrarque, la papesse Jeanne, Cicéron, Julien l'Apostat, Mahomet...

BELLE ÉDITION PARISIENNE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE, établie par l'humaniste Laurent de Premierfait (ca. 1375-1418) en 1409, quelques dizaines d'années seulement après la rédaction de Boccace, parue la première fois à Bruges en 1476.

Elle fut imprimée par Nicolas Couteau, en caractères gothiques sur deux colonnes, pour le compte de plusieurs libraires parisiens : Guillaume Le Bret, les frères L'Angelier, Ambroise Girault, Etienne Groulleau, Alain Lotrian, Pierre Sergent, François Regnault, Gilles Gourmont, Jacques Kerver, ou encore Jean Petit, dont la marque typographique figure ici sur le titre et au verso du dernier feuillet (Renouard, 896).

Elle est ornée d'un titre en rouge et noir, dans un magnifique encadrement architectural et 7 grandes vignettes, dont une répétée, provenant du fonds du libraire Antoine Vérard, parues déjà en 1494 et 1506, toutes gravures sur bois.

AUX ARMES DE NICOLAS JOSEPH FOUCAULT (1643-1721), grand bibliophile et haut fonctionnaire sous Louis XIV, intendant de Montauban, Pau, et Poitiers, chargé de l'application de la Révocation de l'Édit de Nantes après 1685, nommé conseil de la Princesse Palatine à la fin de sa vie. L'exemplaire porte aussi son grand ex-libris gravé au premier contreplat.

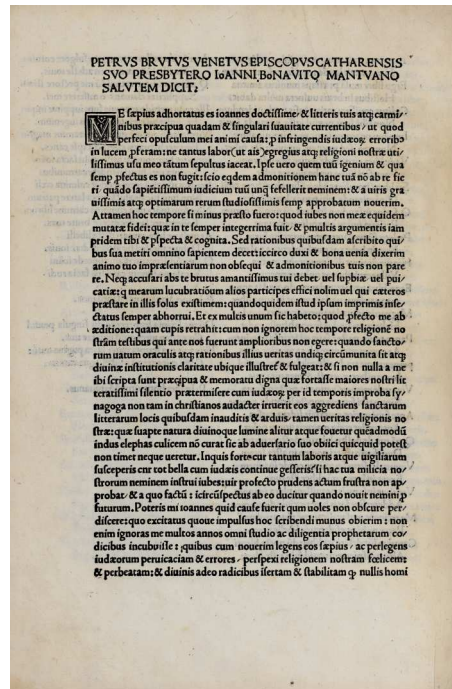
Il fut conservé dans les collections du premier comte de Macclesfield, Thomas Parker, dont il porte l'ex-libris armorié sur une garde et le timbre sec sur le titre (Sotheby's Londres, 2 Octobre 2008, lot 4365).

Guy Bechtel, *Catalogue des gothiques français 1476-1560*, 2010, B-245. — Brun, p. 137. — Moreau, V, 741.

† 4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



10



10

10

## BRUTO, PIETRO

Victoria contra Judaeos. *Vicenza, Simon de Gabis [Bevilacqua,] 3 octobre 1489.*

In-folio (304 x 210 mm). Demi-veau fauve sur ais (*Reliure de l'époque*).

*Premiers feuillets déreliés. Reliure usagée, sans la peau du dos, les ais incomplets d'un angle. Aucune restauration.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

TRÈS RARE ÉDITION PRINCEPS, INCUNABLE, de ce texte contre les Juifs, et la seule édition ancienne.

En 1477, suite au meurtre présumé d'un enfant chrétien du nom de Simon Oberdofer (Simon de Trente) par des Juifs en 1471 à Trente, Pietro Bruto (Pietro de Brutis en latin) se joint à la clameur antisémite généralisée qui explosa dans le nord de l'Italie. Il rédige une virulente lettre contre les Juifs, *Epistola contra Judaeos* (8 ff. in-8), qu'il fait imprimer à Vicence (seuls 4 exemplaires et fragments conservés dans des collections publiques, cf. GW 05658). C'est vraisemblablement à la suite du passage à Vicence du prédicateur Bernardino da Feltre, créateur du Mont de Piété (prêts sans intérêts contre les prêts usuraires), et autoproclamé "le fléau des Juifs", dont les sermons agitaient les foules, que Pietro Bruto, évêque de Cattaro (Kotor au Montenegro), mais familier de Vicence, décida d'élargir son pamphlet.

Se félicitant de l'expulsion des Juifs de Vicence (décret du 12 juin 1486), il rédige sa *Victoire contre les Juifs*, un traité de 130 feuillets in-folio. L'édition est précédée d'une adresse à la noblesse de Vicenza, – qui comptait alors les familles Pagello, Bonisoli da Lonigo, da Arzignano, da Celsano, et autres humanistes – dont on peut estimer qu'elle usa de son influence auprès des imprimeurs de la ville et qu'elle finança l'impression de l'ouvrage.

Les pièces préliminaires comprenant lettres et poésies à la louange de l'auteur témoignent des liens qui se tissèrent à l'époque pour mener à bien cette entreprise.

14

SOTHEBY'S

C'EST L'UN DES ÉCRITS ANTISÉMITES LES PLUS VIRULENTS de cette époque, sans doute un élément actif de la vague d'antisémitisme qui se développa dans le courant du XV<sup>e</sup> siècle à Venise, première ville de l'Italie du Nord, conduisant à une discrimination violente contre sa population juive, et qui se conclura en 1516 par l'érection du mur d'enceinte du ghetto vénitien, le premier ghetto juif de tous les temps.

La *Victoire contre les Juifs* ne connut aucune impression au XVI<sup>e</sup> siècle et ne fut réimprimée qu'en 1681 (Kiel), puis 1684 (Giessen), en Allemagne. Quant à Simon de Trente, à qui on dut par la suite plusieurs miracles, il fut canonisé un siècle plus tard et proclamé « saint patron des enfants victimes de tortures » (1588). Il fallut attendre 1965 et Vatican II pour que le cas Simon soit réexaminé, et Paul VI pour qu'en soit interdit le culte : l'ancienne synagogue de Trente, transformée en église Saint-Simon, fut alors rendue au culte judaïque.

EXEMPLAIRE ANNOTÉ, EN RELIURE DE L'ÉPOQUE, dont ne sont conservés que les ais, les nerfs, les trancheffiles, et les fermoirs originaux en cuivre ciselé. Annoté en latin et en hébreu, l'exemplaire fut sans doute acheté rapidement par un membre de la communauté juive et, sans doute par habitude, rangé horizontalement sur le premier plat : il porte le nom de l'auteur et le titre inscrits à l'encre sur le second plat et sur la tranche inférieure.

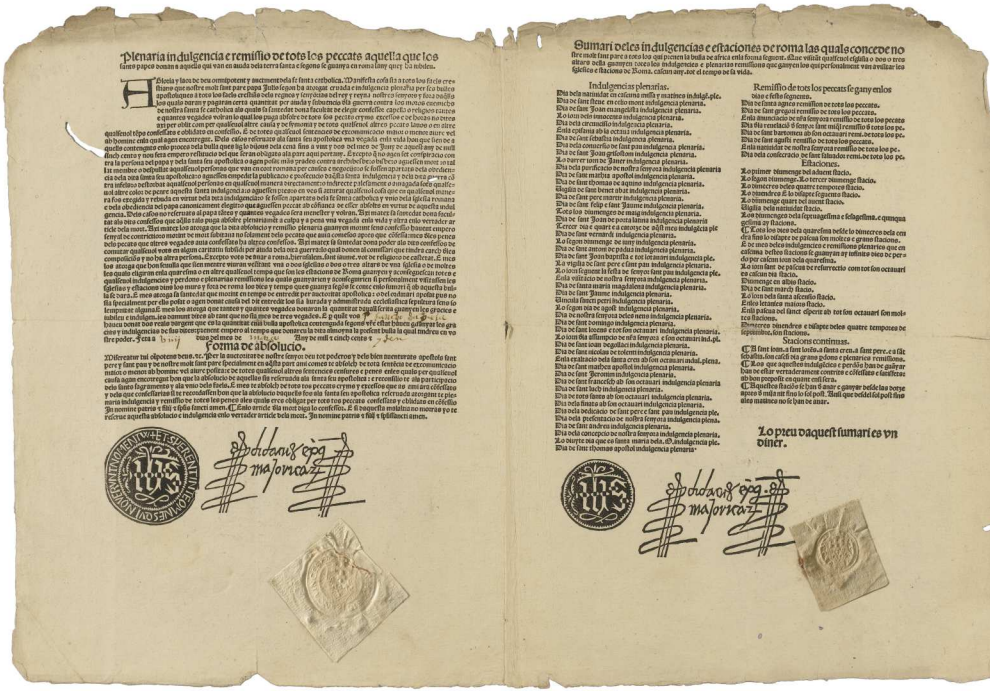
*Voir aussi le lot 31.*

Goff B-1264. – ISTD ib01264000. – HC 4027\*. – Pell 3047. – CIBN B-900. – Bod-inc B-588. – BMC VII 1051. – BSB-Ink B-951. – GW 5659.

M. L. King, *Venetian Humanism in an Age of Patrician Dominance*, 1986, p. 343-344. – C. R. Puglisi et W. L. Barcham, "Bernardino da Feltre, the Monte di Pietà and the Man of Sorrows: Activist, Microcredit and Logo", in *Artibus et Historiae*, n° 58, 2008, p. 35-53. – J. S. Grubbs, *Provincial families of the Renaissance*, 1996, p. 196.

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$





## BULLE DE CROISADE — INDULGENCE

Plenaria indulgentia e remissio de totis los peccata aquella que los sants papes donan a aquells qui van en ajuda dela terra santa e segons se guanya en roma lany quey ha jubileu — Sumari de les indulgentias e estacions de Roma las quals concede nostre molt sant pare a tots los qui prenen la bulla de africa en la forma seguent. [Toledo, Juan Varela de Salamanca pour le Monastère de San Pedro Martir, 1509-1510.]

Bifolio (295 x 430 mm).  
Marge supérieure effrangée, sans manque de texte. Deux galeries de vers marginales, et deux très petites dans le texte. Traces de plume avec très minimes manques.

[2], imprimé sur les pages [2] et [3] seules. Etat B selon Norton, avec les espaces blancs.  
Gothiques bâtarde, deux tailles de police. Au bas des pages, sceaux et signature xylographique de Diego de Ribera, évêque de Majorque: *Didacus Ep[iscopu]s Majorica[rum]*.  
Le document porte deux timbres secs royaux sur papier (différents, tous deux à la croix de Jerusalem) collés à la cire.

TRÈS RARE RELIQUE DE L'EGLISE CATHOLIQUE CONQUÉRANTE trouvant dans les immenses revenus engrangés par la vente des indulgences les moyens de combattre l'infidèle et d'élargir son influence. En 1545, le Concile de Trente mettra fin aux indulgences moneyables dont l'abus avait entraîné le plus grand schisme de la chrétienté.

LA « BULA DE CRUZADA » DE 1509. INDULGENCE PLÉNIÈRE, fut accordée par Jules II à Ferdinand le Catholique pour l'encourager à reconquérir — après la reprise de Grenade en 1482 marquant la fin de l'occupation mauresque en Espagne — les territoires perdus du nord de l'Afrique. Elle offrait la rémission de tous les péchés à ceux qui viendraient en aide à la Terre Sainte ou se rendraient à Rome pour le jubilé.

IMPRIMÉE AU MONASTÈRE DE TOLÈDE, Saint-Pierre Martyr, par Juan Varela de Salamanca, imprimeur officiel des indulgences et bulles de croisades papales entre 1509 [-1510 ?] et 1515 pour l'Espagne, elle est rédigée en catalan pour l'évêque de Majorque, Diego de Ribera.

Cette "buleta" a été acquise pour deux réales par Sancho da Bula (?) le 9 mars 1510, qui y laisse son nom et la date à la plume : "Feta a [viii] dias del mes de [março] Any de mill & cinch cents & [y deu]". (Faite le 9 du mois de mars Année mille & cinq cents dix). L'exemplaire a été étudié par le grand bibliographe des impressions ibériques Frederick Norton, qui le cite dans sa *Descriptive catalogue of printing in Spain and Portugal, 1501-1520*. La photocopie de son étude manuscrite préliminaire, très détaillée, est jointe à l'exemplaire ([transcription complète sur sothebys.com](https://www.sothebys.com)).

LES INDULGENCES SONT AUJOURD'HUI D'UNE EXTRÊME RARETÉ.

Frederick John Norton. [sur Varela :] *Printing in Spain 1501-1520*, 1966, p. 15-19. – F. J. Norton, *A Descriptive Catalogue of Printing in Spain & Portugal*, Cambridge, 1978, 1075, état B avec les espaces blancs (notre exemplaire décrit), p. 386-387. – Martin Abad, *Post-incunables Ibéricos*, Madrid, 2001, p. 157-158, mentionne notre exemplaire connu de Norton, 270-B. – A. S. Wilkinson, *Iberian Books: Books Published in Spanish Or Portuguese Or on the Iberian Peninsula before 1601*, Leiden, Boston, 2010, p. 229-230, n° 6078.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



12

12

## CERVANTES — CLARIS DE FLORIAN

Don Quichotte de la Manche. *Paris, P. Didot l'Aîné pour Déterville, An VII [1799].*

6 tomes en 3 volumes in-8 (151 x 98 mm). Maroquin bleu à long grain, encadrement de multiples filets et fleurons dans les angles et milieux, dos lisse orné de caissons losangés au pointillé et fleurons, doublure et gardes de soie vieux rose dans un encadrement du même maroquin orné d'une roulette à la grecque, tranches dorées sur témoins, étuis (*Chambolle-Duru*). *Charnières très légèrement fendillées.*

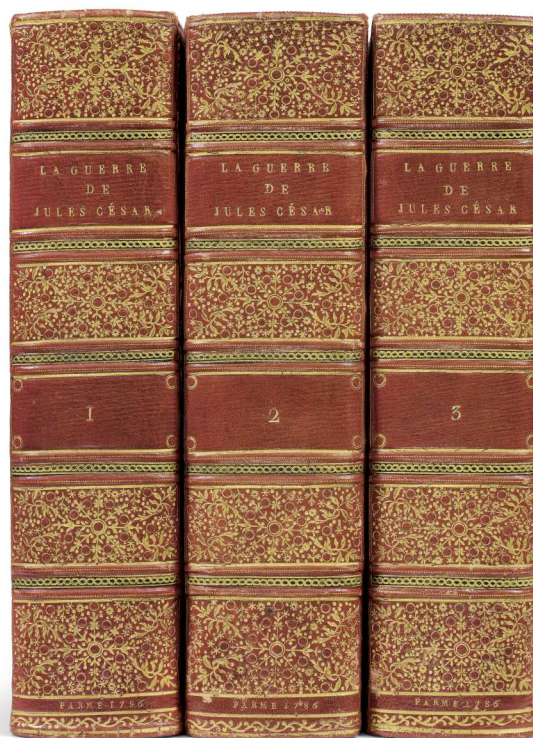
Traduction par Florian, illustrée de 24 figures gravées par Halbou, Gaucher, Masquelier... d'après Lefèbvre et Le Barbier.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN, AVEC UNE TRIPLE SUITE de chaque illustration : eau-forte, avant la lettre et épreuve définitive.

Relié à toutes marges par Chambolle-Duru, doré sur témoins, et doublé de soie dorée.

D'une grande fraîcheur et en très bel état, il provient de la bibliothèque Hans Fürstenberg, avec son ex-libris.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



13

13

## CÉSAR

La Guerre de Jules César dans les Gaules. *Parme [Giambattista Bodoni], Imprimerie royale, 1786.*

3 volumes in-8 (218 x 143 mm). Maroquin rouge à long grain, double encadrement de filets et décor de type losange-rectangle, dos orné de doubles nerfs mosaïqués de maroquin vert doré d'une torsade, caissons d'entrenerfs à décor de feuillage, points et étoiles, avec lieu d'édition et date dorés en queue, roulette intérieure à arceaux, doublure et gardes de tabis moiré bleu ciel, tranches dorées (*Reliure de l'époque attribuable à Bozerian*).

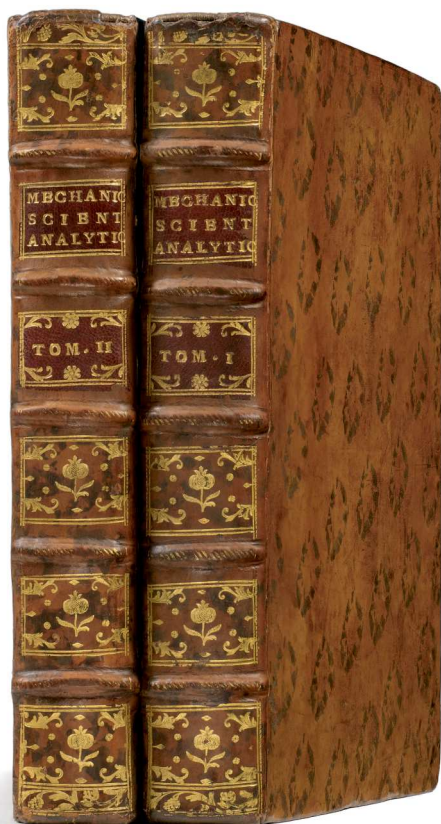
*Quelques frottements légers aux plats et quelques angles, une égratignure sans manque au premier plat du tome I, et très minimes manques au dos des tomes 2 et 3.*

Belle édition exécutée sur les presses du typographe et éditeur Giambattista Bodoni, à Parme, créateur avec Baskerville et Didot d'une typographie épurée moderne.

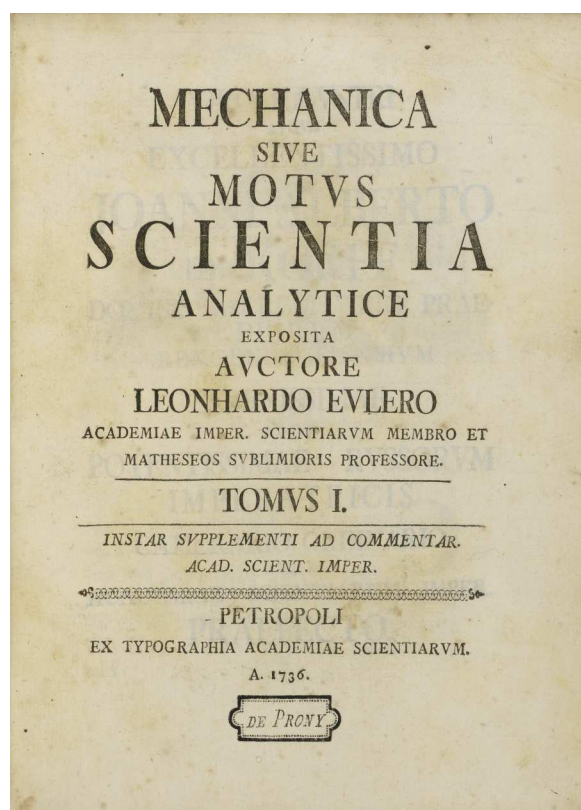
Dans la traduction par Nicolas Perrot d'Ablancourt, elle est illustrée de 7 plans et cartes doubles ou dépliantes, une gravure hors texte, et 6 camées sur les 6 titres et faux-titres, toutes gravures sur cuivre.

SUR PAPIER VERGÉ FORT, DANS UNE RELIURE DE BOZERIAN, dont on reconnaît le fer d'entreferf au dos (Culot, *Bozerian*, pl. IX).

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



14



14

14

## EULER, LEONHARD

*Mechanica sive Motus Scientia Analytica* exposita. Petropoli (Saint-Petersbourg), ex *Typographia Academiae Scientiarum*, 1736.

2 volumes grand in-4 (250 x 194 mm). Veau fauve marbré, filets sur les coupes, dos orné de filets et fleurons dorés, pièces rouges, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). Rares rousseurs pâles. Deux petits manques anciens aux coiffes supérieures.

Collation sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

PREMIÈRE ÉDITION DU GRAND TRAITÉ DE MÉCANIQUE ANALYTIQUE D'EULER (1707-1783), imprimée à Saint-Pétersbourg, où il a pris la suite de Bernoulli à la tête du département des mathématiques de l'Académie des Sciences. Euler y donne la description analytique des mathématiques gouvernant le mouvement. Il y développe à la fois les techniques d'analyse et leurs applications aux problèmes de la mécanique.

PREMIER OUVRAGE D'ANALYSE APPLIQUÉE À LA MÉCANIQUE, les *Mechanica* marquent l'adoption du *calculus* au détriment de l'analyse géométrique de Newton et de ses disciples. On y trouve la première apparition imprimée du symbole  $\pi$ , indépendamment de Jones.

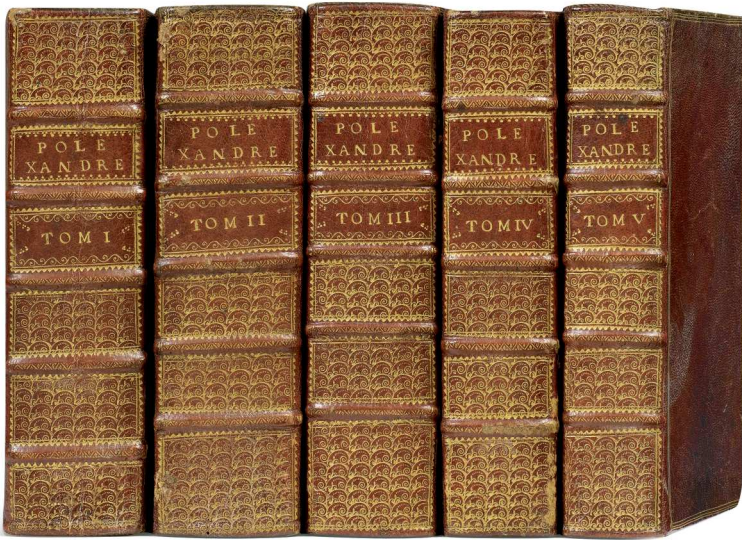
Euler y aborde également la fameuse question des sept ponts de Königsberg, posant le problème de savoir s'il est possible de parcourir la ville en empruntant chacun des sept ponts une fois seulement. La réponse est « non », et le problème est connu pour être à l'origine de la théorie des graphes.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE GASTON RICHE DE PRONY (1755-1839), ingénieur et mathématicien, grand savant des institutions et écoles créées durant l'ère napoléonienne : membre de la Société Philomatique durant la Révolution (avec Lavoisier, Vicq d'Azyr, Berthollet, Fourcroy, et Monge), membre de l'Institut (section Arts mécaniques avec Monge), et professeur d'analyse et de mécanique à l'École polytechnique, il est nommé directeur des Ponts et Chaussées en 1805. En 1810 et 1811, il publie ses *Leçons de mécanique analytique* et son *Sommaire des Leçons du cours de mécanique*, résultats de ses conférences à l'École polytechnique. À la chute de l'Empire, sa renommée est internationale. En 1828, Charles X le nomme baron pour les services qu'il a rendus aux sciences et à l'instruction publique. Son élégant ex-libris (cachet encre de Prony) a été frappé en pied des titres.

D'une très grande fraîcheur.

P. Watson, 10, n° 48. — Robert & Trent, *Bibliotheca Mechanica*, 1991, p. 103-104.

5 000-8 000 € 6 100-9 700 US\$



15

15

## GOMBERVILLE, MARIN LE ROY DE

Première [... Cinquième] Partie de Polexandre.  
Paris, Augustin Courbé, 1637.

4 parties en 5 volumes in-8 (190 x 126 mm). Maroquin rouge, triple filet, dos orné de petits fers courbes et pointillés à la grotesque, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). Quelques rares mouillures très pâles. Au tome III, le bifolium li<sub>v</sub> - li<sub>vij</sub> du t. III plus court de marges, le premier f. réenmargé. Petits défauts au papier, ff. Qqq, FFff<sub>vj</sub> et GGgg<sub>vij</sub>. Minimes frottements et égratignures. Petit choc au tome III. Sans les derniers ff., blancs, des tomes I et III.

Collation et notice complète sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

Auteur de romans d'aventures, baroques, galants, politiques, traversés par des personnages historiques, en Europe, en Afrique et dans le Nouveau Monde, Gomberville fut aussi le continuateur de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, dont il rédige quatre livres dans la *Sixième partie* (1625-1626). Proche de Port-Royal, il reniera plus tard son œuvre littéraire pour se consacrer à l'histoire pure.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE ET DÉFINITIVE entièrement revue par l'auteur.

*Polexandre*, dont l'action se déroule en Afrique et dans le Nouveau Monde, connut un succès considérable. Se succédèrent trois éditions, en 1619, 1629, et 1632, avant une réécriture intégrale du texte pour une édition augmentée d'un 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> volume en 1633, puis un nouveau remaniement et l'adjonction d'un cinquième tome (*Suite de la quatrième partie*) en 1637.

5 RAVISSANTS FRONTISPICES PAR ABRAHAM BOSSE, dessinés et gravés par lui. Le tome II, qui n'en comprenait pas en 1637, est illustré de la gravure parue en 1641, reliée face au titre à l'époque.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, RÉGLÉ, relié à l'époque en maroquin rouge décoré à la grotesque. Il provient des bibliothèques Merle (1945, n° 97) et Gabriel Dessus (1984, n° 91).

Brunet, II, 1657. — Tchermersine, *Livres à figures au XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 208-210.

5 000-7 000 € 6 100-8 500 US\$

18

SOTHEBY'S



16

16

## GRAPALDI, FRANCISCO MARIO

De partibus aedium, addita modo, verborum explicacione, quae in eodem libro, continentur.  
Parme, Ottavio Saldo et Francesco Ugoletto pour Antonius Quintanus, 7 mai 1516.

In-8 (210 x 142 mm), demi-veau brun estampé à froid sur ais, attaches complètes de cuir et laiton ciselé (*Reliure de l'époque*). Mouillures pâles. Petit manque angulaire au premier plat. Dos passé.

Collation et notice complète sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, OFFRANT LE TEXTE DÉFINITIF qui servira pour toutes les éditions postérieures (Turin, Paris et Lyon).

Augmentée de 285 feuillets (dont une table et un index) depuis l'édition princeps de 1494, elle paraît l'année suivant la mort de l'auteur.

Belle impression ornée de nombreuses lettrines foliacées à fond noir de formats divers, et illustrée pour la première fois du portrait de Grapaldi.

L'HABITAT QUOTIDIEN AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE. Conçu sous la forme d'un dictionnaire, l'ouvrage connut un succès immédiat. Grapaldi (Parme, 1464-1515) s'attache à décrire les différentes pièces de la maison : la cuisine, la bibliothèque, les espaces consacrés aux enfants, ceux qui sont alloués aux animaux... ainsi que les termes techniques à employer dans la construction, la décoration et l'art du jardin.

Grapaldi laisse également son nom à une révélation fondamentale pour la médecine, celle du *De medicina* de Celsus, œuvre perdue durant le Moyen Âge, dont il découvre un manuscrit.

RARE EXEMPLAIRE EN DEMI-RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE.

Adams G-1006 — BL STC *Italian*, p. 310 — Fowler 142 — Brunet II, 1710.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$



17

17

## GUICHARDIN, FRANÇOIS

Histoire des guerres d'Italie. [Genève.] *Héritiers d'Eustache Vignon*, 1593.

2 volumes in-8 (182 x 114 mm). Maroquin fauve, roulette du Louvre en encadrement, bordée de doubles filets et roulettes fleurdelisées, dos orné de fers floraux losangés et petits fers, doublure de maroquin rouge bordée d'une roulette à dentelle, tranches dorées (*Reliure vers 1700, attribuable à Boyet*). *Très minimes taches et frottements à la reliure.*

*Collation sur sothebys.com*

Ami de Machiavel, théoricien de la guerre comme lui, Guichardin est aujourd'hui considéré comme l'un des tout premiers historiographes modernes, ajoutant au témoignage direct l'étude des archives et documents diplomatiques du fait étudié.

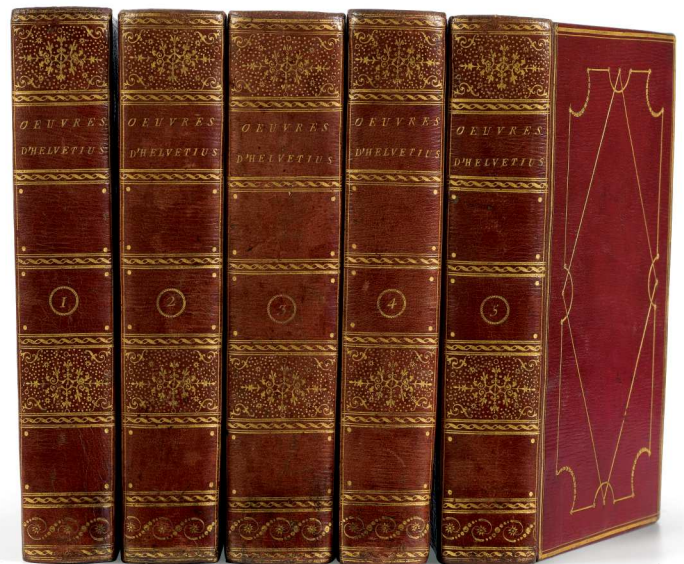
Les *Guerres d'Italie*, dont l'auteur fut un acteur actif de 1493 à 1532, sont tirées de sa monumentale *Storia d'Italia*, qu'il rédige jusqu'à sa mort (20 tomes).

L'ouvrage est une source importante pour les historiens des pratiques de la guerre moderne (les *nuovi modi del guerreggiare*, c'est à dire les cruautés, sacs, agressions sur civils...) Comme tous les écrits de cet écrivain, il sera imprimé posthument, en 1568. Il contient les *Discours politiques et militaires* de l'homme de guerre huguenot François de La Noue, qui offrent une précieuse analyse de la situation politique en France.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON à bordure du Louvre, doublé de maroquin rouge, décor attribuable à Boyet. La décoration mêle à la célèbre "bordure du Louvre" de l'atelier de reliure de l'imprimerie royale plusieurs fers provenant du matériel propre au doreur de Luc-Antoine Boyet (reliureur du roi de 1698 à 1733), tels que la roulette fleurdelisée des plats, et une palette au dos (roulette C et palette IV, in I. de Conihout et P. Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII<sup>e</sup> siècle, chefs-d'oeuvre du Musée Condé*).

Ex-libris manuscrit L. *Freteau* sur les titres.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



18

18

## HELVETIUS, CLAUDE-ADRIEN

Oeuvres complètes. Paris, *Serviere*, 1795.

5 volumes in-8 (198 x 124 mm). Maroquin rouge à long grain, double filet gras et maigre, décor de type losange-rectangle, les angles arrondis dessinés d'une guirlande aux petits fers, dos lisse orné de deux caissons à décor végétal aux petits fers sur fond criblé, palettes de torsades, tranches dorées (*Relié par Durand, rue des Carmes N° 1*).

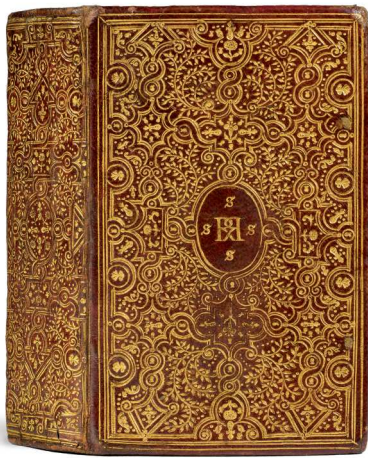
*Petite mouillure très pâle dans la marge supérieure des 3 premiers ff. du tome I et III. Coiffe supérieure du tome I un peu frottée.*

Portrait d'Helvetius en tête du tome I, gravé par Vérité d'après le tableau de Louis Michel van Loo, neveu de Carle van Loo.

RAVISSANT EXEMPLAIRE dans une reliure de maroquin rouge à décor Directoire de Durand, strictement de l'époque. Son étiquette a été collée sur la première garde du tome I.

D'une grande fraîcheur intérieure.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



19

19

## HOMÈRE

Homeri poemata duo, Ilias et Odyssea. [Genève.]  
Paul Estienne, 1604.

In-16 (120 x 75 mm). Maroquin rouge, décor à la fanfare, médaillon en réserve au monogramme RR et quatre fermesses, décor de caissons en pointe ornés de rameaux d'olivier, traces d'attaches, dos lisse à décor similaire, tranches dorées (*Reliure française de l'époque*).

*Très légers fendillements à la charnière du premier plat. L'exemplaire n'a subi aucune restauration.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

Charmante édition bilingue en grec et latin de l'*Iliade* seul, la deuxième donnée par les Estienne, celle-ci imprimée par Paul (1566-1627) à Genève. Elle donne la version latine de l'humaniste greco-italien Francesco Porto, dont Paul Estienne retranche les *Centones*, mais à laquelle il ajoute *Coluthus* (le Rapt d'Hélène) et *Tryphodorus*.

On ne trouve que très rarement les deux tomes de L'*Iliade* et de L'*Odyssée* ensemble (rars exemplaires complets : à Göttingen, et à la British Library ; l'exemplaire de Cambridge est incomplet de l'index du tome I). Tout comme pour l'édition de 1588-1589, il est presque certain que les volumes se vendaient séparément (voir Schreiber).

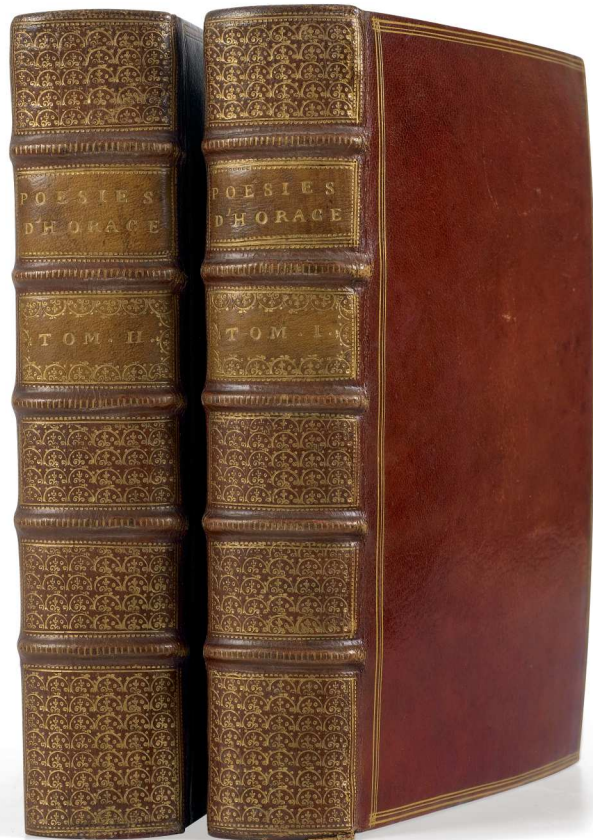
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DORÉ À LA FANFARE. Exemplaire de présent, il est frappé du monogramme RR flanqué de quatre S fermés, symboles de fidélité.

Renouard, p. 197, n° 17. — Fred Schreiber, n° 218.

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$

20

SOTHEBY'S



20

20

## HORACE

Les Poésies. Avec des remarques et des dissertations critiques. Par le R. P. Sanadon, de la Compagnie de Jésus. Paris, De La Roche, 1728.

2 volumes in-4 (245 x 184 mm). Maroquin rouge, triple filet, dos orné de petits fers courbes à la grotesque, pièces de titre et tomaison de maroquin fauve, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

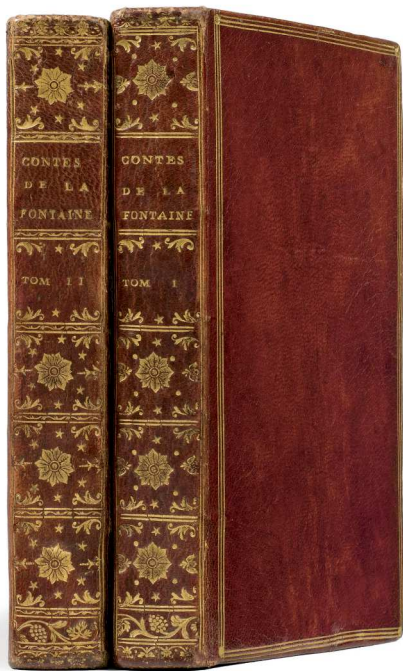
*Très légèrement bruni. Minimales usures et restaurations aux coiffes inférieures.*

Traduction donnée par le père jésuite Noël Etienne Sanadon, dédiée au prince de Conti dont il était le précepteur. L'édition connut un grand succès et éclipsa celle de Dacier.

Frontispice allégorique au buste d'Horace signé Crépy le fils et 3 vignettes en tête, dont une aux armes du Prince de Conti.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, dans une reliure décorée aux petits fers.

1 500-2 500 € 1 850-3 050 US\$



21



21

21

## LA FONTAINE, JEAN DE

Contes et nouvelles en vers. *Paris, 1762.*

2 volumes in-8 (178 x 113 mm). Maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de filets et fleurons répétés dont une grosse rosace de feuilles et étoiles, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). *Quelques rares jaunissures, taches et rousseurs pâles marginales. Le décor du dos porte de très légères variantes d'un volume à l'autre.*

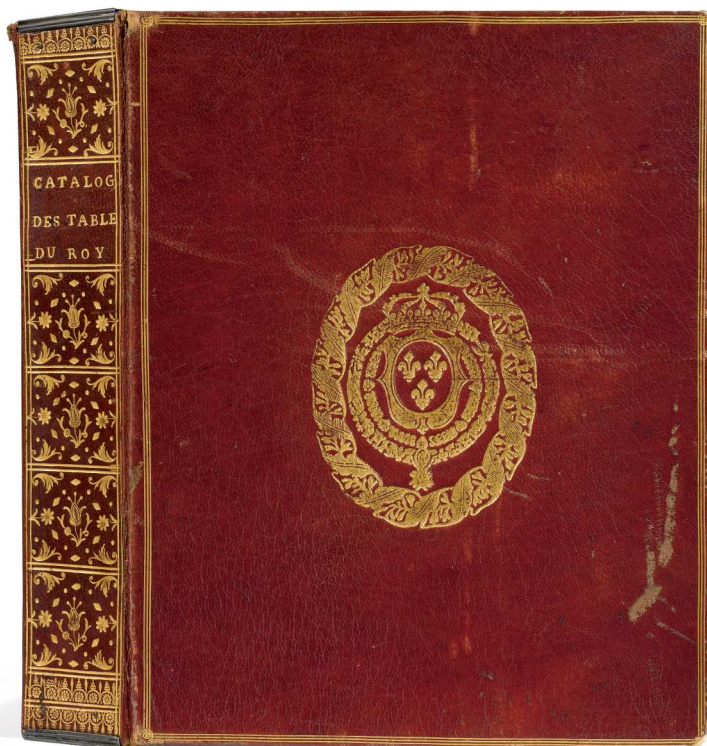
EDITION DES FERMIERS-GÉNÉRAUX, la plus célèbre des éditions de La Fontaine, illustrée de 2 portraits-frontispices, l'un de La Fontaine d'après Rigaud, l'autre d'Eisen d'après Vispré, gravés par Ficquet, de 80 figures par Eisen gravées par Aliamet, Baquoy, Choffard, Delafosse, Flipart, Lemire, Leveau, Longueil et Ouvrier, de 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard dont le dernier contient son portrait.

Les figures du "Cas de conscience", du "Diable de Papefiguière" et des "Lunettes" sont découvertes. "Féronde ou le purgatoire" est ici avant le bonnet. "Le Roi Candaule" est avant le plateau sous la jambe de la reine.

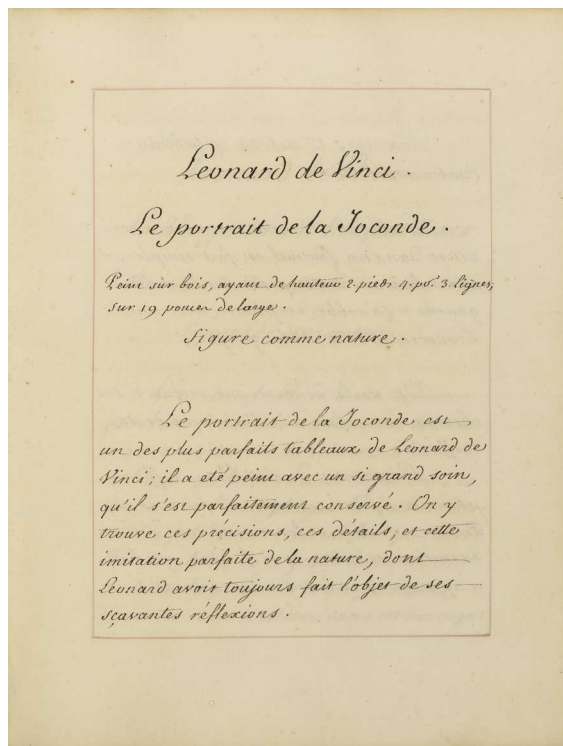
EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, dans une élégante reliure de maroquin rouge.

De la bibliothèque Jacques André, dont la bibliothèque fut dispersée à Paris en 1951, avec son ex-libris.

**3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$**



22



22

22

## LÉPICICIÉ, FRANÇOIS BERNARD

Catalogue Raisonné des Tableaux du Roy. Vers 1750.

MANUSCRIT de 311 ff. (234 x 183 mm) dont 25 ff. blancs in-4, calligraphiés, à l'encre. Réglé à l'encre rouge.

Maroquin rouge, triple filet, armoiries de France, dos plat orné de filets et fleurons avec coiffes de laiton, coutures et doublure de soie verte (*Reliure de l'époque*).

*Petits accros aux coiffes supérieures, deux coins frottés, une éraflure au premier plat.*

UN FLORILÈGE DES GRANDS TABLEAUX DE LA COLLECTION PRIVÉE DU ROI, avant qu'ils ne deviennent les fleurons des collections publiques du Louvre.

Nommé secrétaire historiographe du roi en 1737, François Lépicié († 1755) est chargé par Louis XV de répertorier ses collections de tableaux italiens. Il rédige un *Catalogue Raisonné des Tableaux du Roy* en deux volumes in-4 (Imprimerie royale, 1752-1754) : le tome premier consacré à l'école florentine et à l'école romaine, et le second aux écoles vénitienne et lombarde. (La BnF possède les épreuves de ces deux volumes, chargés des corrections autographes de Lépicié.)

BEAU MANUSCRIT AUX ARMES ROYALES, antérieur au catalogue de 1752, sous le même titre, présentant un florilège de 100 tableaux du roi (sur les 1800 que comptent les collections royales à cette date). Aucune division par école n'y figure encore. Le manuscrit présente encore quelques ratures.

SANS DOUTE L'EXEMPLAIRE DE PRÉSENTATION. Réglé, cousu de soie verte dans une chemise de maroquin rouge exécutée dans les ateliers de reliure de l'imprimerie royale. On peut imaginer que Lépicié l'adressa à Le Normant de Tournehem, Directeur des Bâtiments du roi, son intermédiaire auprès de Louis XV, ou à son successeur le jeune marquis de Marigny, frère de madame de Pompadour : Marigny est chargé

à cette date de sélectionner des tableaux des collections royales pour les exposer au Palais du Luxembourg, créant ainsi le premier musée de France.

Y SONT DÉCRITS :

**Leonard de Vinci** (1452-1519), 8 tableaux : *Le sauveur tenant un Globe* - *Une sainte Famille accompagnée d'un St. Michel* - *La Belle Ferronnière* - *Un portrait de femme (figure de petite nature)* - *Sainte Catherine avec deux Anges* - *La Vierge et Sainte Anne* - *Le portrait de la Joconde* - *La Vierge tenant l'Enfant Jesus*

**Raphael** (1483-1520), 20 tableaux dont : *Portrait d'un Jeune homme* - *La Vierge tenant l'Enfant Jesus* - *Saint Michel combattant des Monstres* - *Saint George* - *Une Sainte Famille* - *La Vierge, L'enfant Jesus, et Saint Jean qui lui présente une croix* - *Portrait du Comte Balthasar de Castiglione* - *Saint Jean Baptiste dans le Desert...*

**Jules Romain** (Giulio Romano, ca. 1492-1546) son élève, 8 tableaux dont : *La Circoncision*, *L'Adoration des Bergers*, son autoportrait...

**Guido Reni** (Le Guide, 1575-1642), 23 tableaux, dont : *La Vierge, l'Enfant Jesus, David tenant la tête du géant Goliath...*

**Francesco Albane** (L'Albane, 1578-1660), 25 tableaux.

**Le Dominiquin** (Domenico Zampieri, 1581-1641), 16 tableaux. Il se termine par la description de *L'Apothéose d'Hercule*, grand décor de **François Le Moyne** pour la Chapelle du roi à Versailles.

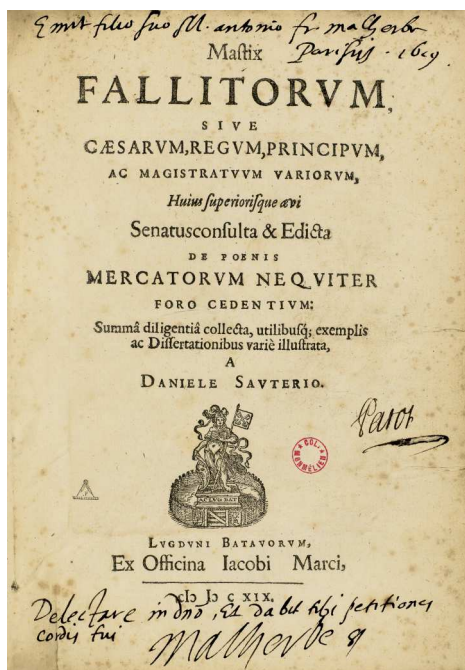
Les descriptions de Lépicié indiquent les sujets des tableaux, leurs caractéristiques techniques (médium et dimensions), parfois leurs provenances, l'auteur de leur première gravure. Il note pour chacun des tableaux ses appréciations, particulièrement savoureuses aujourd'hui. Un abrégé de la vie du peintre précède chaque ensemble.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$

22

SOTHEBY'S





23



23

23

## SAUTER, DANIEL — MALHERBE

Mastix fallitorum. Leyde, Jacobus Marcus, 1619.

In-4 (197 x 147 mm). Vélin souple, pièce de titre de veau brun, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). Boîte moderne de maroquin fauve et plats de balsa, signée Devauchelle. Exemplaire à toutes marges, avec témoins.

*Quelques rousseurs, minimes déchirures sans manques dans les marges du titre. Restauration ancienne au second plat, ayant sans doute causé les brunissures marginales des 14 derniers feuillets du volume. Petit travail de ver dans l'angle des derniers feuillets. Manque la tranche inférieure et petit manque à la pièce de titre.*

### EDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ DES FAILLITES.

Jurisconsulte dans le monde naissant du capitalisme hollandais protestant, Daniel Sauter y donne une intéressante analyse comparative sur les diverses conséquences pénales et morales de la faillite économique : infamie, stigmatisation, atteignant parfois une forme atténuée d'excommunication. L'ouvrage sera traduit en génouis et en anglais (*The Practice of the Bankrupts of these times*, 1640) pour cibler un lectorat particulièrement intéressé.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR MALHERBE À SON FILS. Il porte son envoi en latin (haut du titre) : *Emit filio suo M. Antonio Fr. Malherbe, Parisiis 1619* (François Malherbe a acheté [ce livre] pour son fils Marc Antoine à Paris en 1619).

Au bas du titre, l'injonction habituelle de Malherbe, accompagnée de sa large signature : *Delectare in d[omi]no, et dabit tibi petitiones cordis tui* (Réjouis toi dans le Seigneur, et il t'accordera les souhaits de ton coeur. Malherbe).

D'UNE INSIGNE RARETÉ.

Marc Antoine Malherbe est le dernier fils du poète, né à Aix en 1600 après la mort de ses trois aînés. Dès 1609, la

correspondance de François Malherbe le montre soucieux de l'éducation de Marc Antoine. Il lui fait envoyer des livres et profite de ses fréquents envois de livres à Peiresc pour y joindre les siens. La carrière de Marc Antoine fut de courte durée : condamné à mort pour avoir tué un homme en duel en 1624, il devait à son tour être tué, par Charles Fortia de Piles, en 1627.

Son père lui survit d'un an. "Dans [son] inventaire après-décès, on découvrirait deux fonds de livres parisiens : le premier, le plus modeste, constituait la véritable bibliothèque personnelle du poète à l'heure de sa mort, soit seulement quarante-six livres ; le second, riche de cent dix ouvrages, dont beaucoup étaient des livres jadis offerts à Marc-Antoine et laissés par celui-ci à Paris, avait été confié par Malherbe à son cousin Antoine Ycard [...] De fait, on ne connaît plus qu'une quinzaine de volumes portant les émouvants ex-dono de Malherbe à son fils. Provenant de la petite bibliothèque du poète à Paris ou de celle de Marc Antoine à Aix, les volumes portant la large et altière signature de Malherbe demeurent en tout cas parmi les plus précieux et les plus désirables que tout chercheur ou bibliophile peut rêver d'exhumer un jour." (Ducimetière, p. 426).

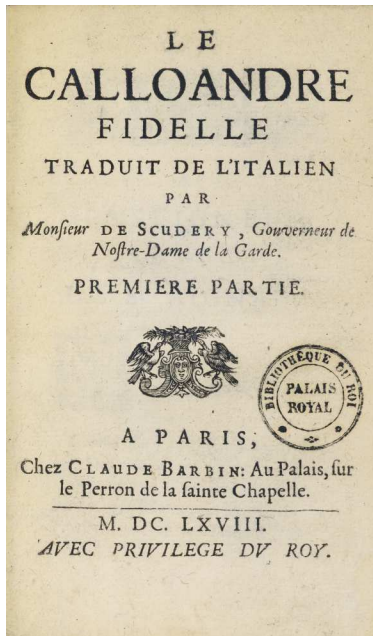
Des bibliothèques François de Malherbe et Marc Antoine son fils (signatures sur le titre et grand ex-libris armorié au verso du titre). — Parot (ex-libris manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle sur le titre) — Barrey du Theil (ex-libris armorié au contreplat, 10-12 mai 1937, n° 64. — Roger-Pierre Monmélian (cachet rouge sur le titre). — Cachet maçonnique non identifié (titre).

Q. Whitman, "The moral menace of Roman law", *Yale Law Journal*, mai 1996. — Nicolas Ducimetière, "Un lecteur à l'œuvre : Malherbe et sa pratique des livres", *Dix-septième siècle* 2013/3 (n° 260, exemplaire cité p. 425).

9 000-13 000 € 10 900-15 700 US\$

LIVRES ET MANUSCRITS

23



24

24

#### MARINI, G. A. — GEORGES DE SCUDÉRY

Le Calloandre fidelle. Paris, Claude Barbin, 1668.

3 volumes in-8 (176 x 107 mm). Maroquin cerise janséniste, encadrement intérieur de roulettes de dentelle, tranches dorées sur marbrure (*Duru et Chambolle 1863*). *Quelques petites taches, dos légèrement passé.*

*Collation sur sothebys.com*

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE, par Georges de Scudéry, auteur avec sa soeur des grands romans-fleuves prisés par l'aristocratie du XVII<sup>e</sup> siècle. Œuvre de Gian Ambrogio Marini, parue à Venise en 1640 sous le nom de *Caloandro sconosciuto*, ce roman de chevalerie galante fut l'objet de vives attaques et, en 1652, dut être remanié par son auteur.

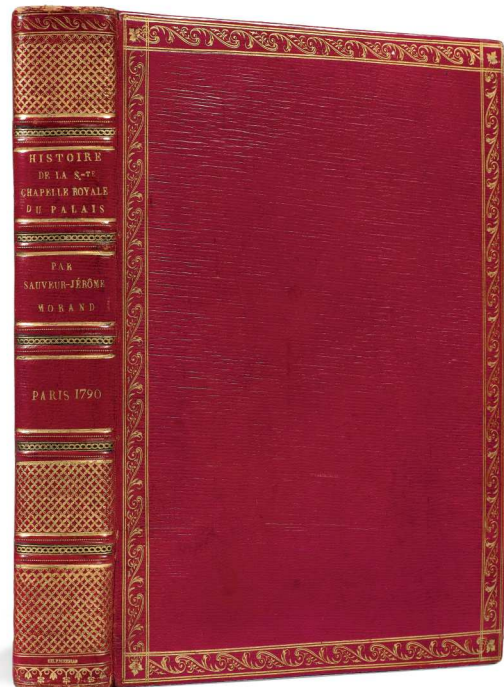
DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE au Palais-Royal, pillée en 1848 dans les jours suivant la fuite du roi. Son cachet est frappé sur chacun des trois titres.

Il fut acquis par le très exigeant bibliophile Léopold Double, dont l'ex-libris figure au contreplat du premier volume (1863, n° 205, acquis par M. Toussaint au Havre).

Très rare en bel état.

G. E. Reed, *Claude Barbin, libraire de Paris sous le règne de Louis XIV*, 1974, n° 103.

1 800-2 500 € 2 200-3 050 US\$



25

25

#### MORAND, SAUVEUR-JÉRÔME

Histoire de la Ste-Chapelle royale du Palais. Paris, Clousier et Prault, 1790.

In-4 (247 x 187 mm). Maroquin rouge à long grain, roulette végétale torsadée bordée de doubles filets croisés aux angles, fer à la feuille de vigne dans les angles, dos orné de doubles nerfs mosaïqués d'un listel de maroquin vert, caissons d'entrenerfs ornés d'une palette à croisillons, doublure et gardes de tabis prune, tranches dorées (*Rel. P. Bozerian*). *Petite mouillure marginale à quelques feuillets en tête du volume. Quelques rares rousseurs. Minimales frottements aux coiffes.*

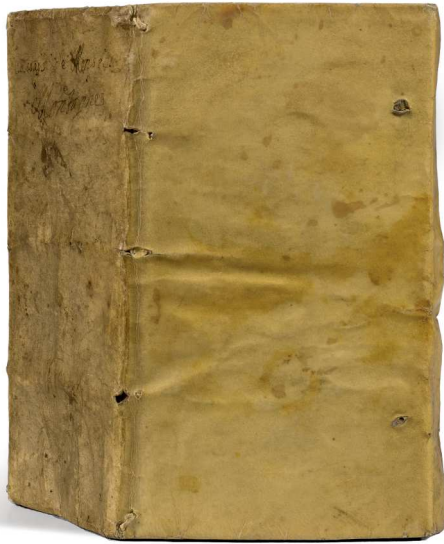
PREMIÈRE ÉDITION, RARE, de cette description détaillée du bâtiment et des richesses de la Sainte Chapelle, fleuron de la royauté, achevée cinq ans avant la Révolution, mais que l'auteur, chanoine de la chapelle, doit présenter à l'Assemblée nationale en juillet 1790, afin qu'elle soit remise aux Archives. L'édition fut par la suite en partie détruite.

Elle est illustrée d'un frontispice et 17 illustrations, vues, plans, et détails du trésor, gravées sur cuivre, dont 4 dépliantes, par Ransonnette et Pouget.

BEL EXEMPLAIRE SUR PAPIER FIN, RELIÉ PAR BOZERIAN.

De la bibliothèque Galard de Béarn (IV, 1923, n° 14), avec son ex-libris au contreplat.

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



26

26

## MONTAIGNE, MICHEL DE

Essais de Messire Michel, seigneur de Montaigne.  
Paris, Jean Richer, 1587.

Fort in-12 (145 x 81 mm). Vélín ivoire souple à recouvrement, au dos le titre manuscrit à l'encre, inscrit à l'époque : *Essais de Monsieur De Montaigne*, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*). Chemise en demi-basane brune et étui modernes. Quelques très pâles mouillures. Petite fente et petit manque au recouvrement du second plat. Manque la moitié de la tranche inférieure.

Collation sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

RARISSIME PREMIÈRE ÉDITION PARISIENNE.

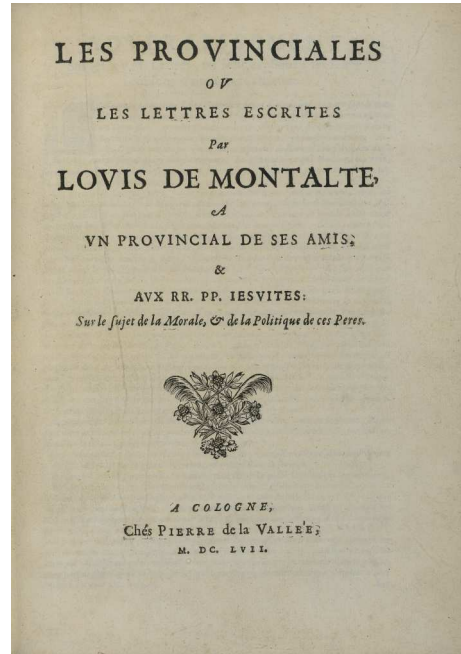
C'EST LA TROISIÈME ÉDITION ORIGINALE du plus célèbre texte du XVI<sup>e</sup> siècle français. Revue par l'auteur, elle comprend quelques corrections et le numéro du chapitre contenant les sonnets d'Étienne de La Boétie a été corrigé de XXVIII à XXVIII.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE, bien complet des deux derniers feuillets blancs qui manquent souvent.

Ex-libris manuscrit raturé au bas du titre.

Sayce et Maskell, *A definitive bibliography of Montaigne's Essais*, London, 1983, p. 9.

7 000-9 000 € 8 500-10 900 US\$



27

27

## PASCAL, BLAISE

Les Provinciales ou Les Lettres écrites par Louis de Montalte à un provincial de ses amis & aux RR. PP. Jésuites. Cologne, Pierre de la Vallée, 1657.

In-4 (250 x 177 mm). Maroquin rouge janséniste, caissons du dos bordés de doubles filets, large dentelle intérieure, tranches dorées (*Duru 1889*).

2 ff. coupés légèrement en biais au cahier K. Petite restauration marginale au f. M de la Seconde lettre d'Arnauld. Minimes frottements aux angles et accroc au mors supérieur.

Collation et notice complète sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

PREMIÈRE ÉDITION DES 18 LETTRES PROVINCIALES, la plus célèbre des polémiques religieuses françaises, dans laquelle s'affrontent jansénistes contre la Faculté de théologie, l'Assemblée du clergé, et les jésuites. Exaspéré, Louis XIV décida peu avant sa mort de détruire cette "hérésie" et sacrifia le magnifique bâtiment de Port-Royal des Champs et les religieuses qui les habitaient.

Les lettres sont imprimées une à une et clandestinement de janvier 1656 à mai 1657. Tirées à 6000 exemplaires chacune par divers imprimeurs, elles sont confiées pour moitié à quelques rares libraires parisiens ; l'autre moitié est distribuée gratuitement par les Solitaires de Port-Royal des Champs.

Le titre et la 17<sup>e</sup> lettre (en 8 p.) sont ici en premier tirage. 8 pièces ajoutées comprennent six réponses des jésuites et deux écrits d'Antoine Arnauld.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU DE CHATSWORTH, avec l'ex-libris armorié de Spencer Compton Cavendish (1833-1908), VIII<sup>e</sup> duc de Devonshire, Lord Hartington en politique (Vente 1<sup>er</sup> octobre 1981, lot 308.)

À GRANDES MARGES, AVEC TÉMOINS, ET DANS UN BEL ÉTAT. On a monté en tête une lettre de Jean Hippolyte Basse, bibliographe des *Provinciales*, au relieur Duru.

J.-M. Chatelain, *Pascal, le coeur et la raison*, BnF, 2017, p. 114-130.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



28

28

## PIRANESI, GIAMBATTISTA

Vedute di Roma disegnate ed incise da Giambattista Piranesi Architetto veneziano. [Rome, 1748-1775].

2 volumes in-folio (t. I : 515 x 405 mm avec onglets ; t. II : 525 x 405 mm avec onglets). Veau marbré, doubles filets et fleurons dans les entrenerfs, pièces de titre de maroquin rouge (au t. I : Vues de Rome ; au t. II : Piranesi Architectu[s]), tranches rouges (*Reliure française de l'époque*). Quelques onglets sont constitués de chutes de gravures signées Cochin.

*La Veduta della Gran Piazza e Basilica di S. Pietro (H.101) a été remplacée par la Veduta dell'insigne Basilica Vaticana coll' ampio Portico, e Piazza adjacente (H.120). Charnière fendillée, coins légèrement frottés, coiffes retouchées.*

*I : Trou de vers s'élargissant quelquefois en petite galerie sur les onglets, atteignant les 32 premières gravures et 6 gravures à la fin. Quelques rousseurs marginales dans les derniers feuillets.*

*T. II : Petite galerie de vers dans la marge supérieure des 40 premières gravures. Minimes trous dans la marge inférieure du premier tiers du volume (s'élargissant en galerie sur les gardes et sur la troisième gravure). Galerie dans les onglets des toutes dernières planches, sans atteinte aux gravures.*

*Les deux volumes, bien que différant d'un centimètre dans la hauteur, sont d'une parfaite homogénéité.*

**Collation :** Tome I : *Catalogo delle opere*, titre *Vedute di Roma*, et 55 gravures de vues. – Tome II : Frontispice (à la statue de Minerve) et 49 gravures de vues. — Au total : 107 gravures.

Les *Vues de Rome* furent gravées par Piranesi sur une très longue période s'étendant du début des années 1740 jusqu'à sa mort en 1778, puis poursuivies par son fils Francesco. Vendues à l'unité, elles pouvaient aussi être réunies en recueil, avec un titre général et l'index (*Catalogo*) mis à jour par Piranesi au fur et à mesure qu'il enrichissait son œuvre.

Alimentées des productions de Piranesi au fur et à mesure qu'il les gravait, les *Vedute* contenaient des planches en états divers, selon ses stocks au moment de la mise en recueil : premiers tirages pour les planches les plus récentes, retirages les plus récents pour les plus anciennes, avec les modifications qu'y apportait inlassablement Piranesi. Les suites des *Vedute* assemblées et reliées à l'époque ayant survécu jusqu'aujourd'hui sont d'une extrême rareté.

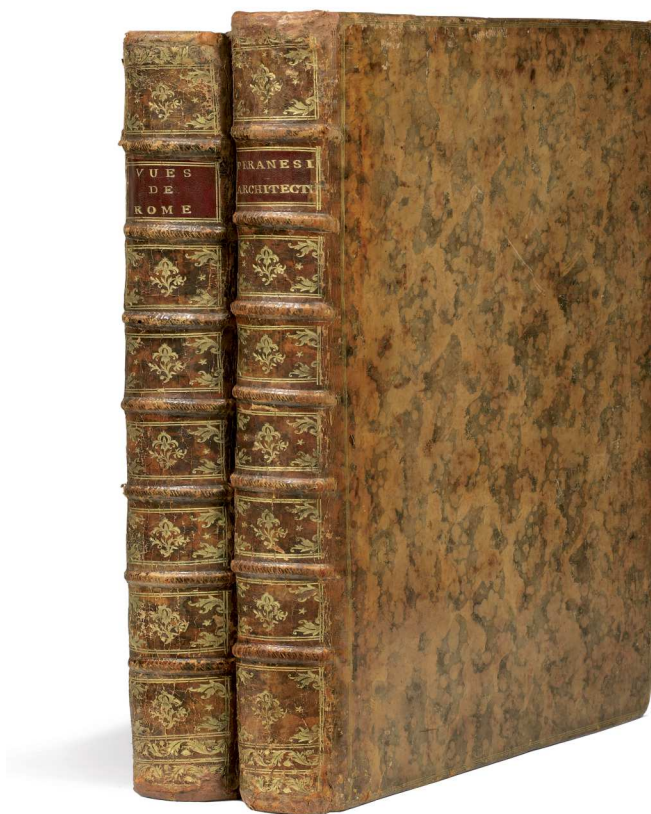
**RARISSIME AVEC 107 PLANCHES TIRÉES À ROME DU VIVANT DE PIRANÈSE, ENTRE 1760 ET 1773, ET RELIÉ À L'ÉPOQUE.**

**50 GRAVURES SONT EN PREMIER TIRAGE.**

En tête, le très rare *Catalogo delle opere datte finora alla luce*, table gravée des ouvrages et des planches de Piranèse, gravée par lui-même et mise à jour au fur et à mesure de ses productions, est ici dans l'état 11 (Hind, p. 6), vers 1773, listant 107 planches.

Le *Vedute di Roma* à cette date ne comprennent en réalité que 106 planches, la dernière planche annoncée, « Dell'arco di Benevento », ne sera gravée qu'en 1778 et publiée en 1780.

Dans cet exemplaire, la planche 101, *Veduta della Gran Piazza e Basilica di S. Pietro*, a été remplacée par une autre vue de



28

la basilique, la célèbre vue cavalière de Saint-Pierre : *Veduta dell' insigne Basilica Vaticana coll' ampio Portico, e Piazza adjacente*, (H.120), qui venait sans doute juste de paraître (1775).

On peut imaginer que l'ensemble fut relié immédiatement après la parution de cette vue, la plus tardive du recueil. Elle est ici reliée en tête du tome I.

Le titre et le frontispice à la statue de Minerve ont été placés respectivement en tête du tome I et du tome II.

Toutes les gravures sont tirées sur papier vergé très fort, homogène tout au long du volume. Toutes sont signées de Piranèse (signatures *Piranesi*, *Cavaliere Piranesi*, ou *Piranesi Architetto*). 63 d'entre elles portent son adresse *Strada Felice nel Palazzo Tomati* et le prix *a paoli due e mezzo*, marque des tirages romains les plus anciens, parfois déjà retravaillés par Piranèse. Les autres, portant la signature seule, sont antérieures à cet état.

Si l'on s'appuie sur la numérotation chronologique donnée par Hind, on constate que les planches conçues entre 1748 et 1760 sont ici dans leur dernier tirage romain (planches H-1 à H.59), tandis qu'à partir de 1761 et jusqu'en 1773, les gravures du recueil sont toutes en premier état (planches H-60 à H-106, et H-120).

Les gravures portent toutes des filigranes italiens à la fleur de lys, cerclés d'un ou de deux filets, dans les divers états décrits par Hind (*Giovanni Battista Piranesi, A critical study*, 1922, filigranes 1 à 3) et Robison (*Piranesi, A Catalogue raisonné of the etchings*, 1986, filigranes 1-46).

Il est encore de nos jours très difficile d'établir avec certitude la chronologie et même le nombre des différents états des gravures des *Vedute di Roma*. Hind n'a visiblement pas connu certains états antérieurs à ceux qu'il nomme "première édition parisienne" (1800-1807), dont plusieurs se trouvent ici. Robison reproduit quant à lui 46 variations de filigranes à la fleur de lys (utilisées pour les *Vedute* entre 1743 et ca. 1790), pour des marques qu'il est souvent très difficile de trouver sous les encrages, au point qu'il n'est parfois possible de les distinguer qu'au léger foulage qu'elles ont créé sur le verso des planches. Enfin, en plus de la difficulté de distinguer les variations des tirages retravaillés, Piranèse faisait parfois usage de ses stocks de papier ancien. La datation des tirages d'après les filigranes est donc très incertaine. En conclusion, seules les particularités matérielles des exemplaires (provenance, date de reliure) permettent de fixer avec certitude des *termini ante quem*.

Ici, la présence du *Catalogo* de 1773, les signatures et adresses des gravures, et le style de la reliure, permettent de dater les tirages du recueil entre 1760 et 1773. Seule une gravure leur est postérieure, la vue cavalière, gravée en 1775.

Acquises à Rome, elles furent classées et reliées en France, strictement à l'époque, probablement même avant la mort de Piranèse en 1778.

(Liste des gravures et états sur demande).

Arthur Hind, p. 38-70. – Andrew Robison, p. 215-224. – Wilton-Ely, *Piranèse, les vues de Rome, les prisons*, p. 25-44 et 136.

50 000-80 000 € 60 500-96 500 US\$



29

29

## PIRON, ALEXIS

Oeuvres complètes. Paris, Imprimerie Lambert, 1776.

7 volumes in-8 (205 x 130 mm). Maroquin rouge, encadrement de pampre et roulettes perlées, dos orné de caissons à ombilics mosaiqués de maroquin vert et criblés aux mille points, tranches dorées (Rel. P. Bozerian).

*Rousseurs pâles au portrait. Quelques très minimes frottements aux coins. Sans le huitième volume contenant les œuvres badines, qui manque le plus souvent.*

Première édition par Rigoley de Juigny, académicien à Dijon, ornée du portrait de Piron gravé par Augustin de Saint-Aubin d'après Caffieri.

SUR PAPIER VERGÉ FORT DE HOLLANDE.

RELIÉ ET DÉCORÉ AUX MILLE POINTS PAR BOZERIAN, de toute fraîcheur.

On y a ajouté le portrait de Piron par Deveria, face au récit de sa vie (tome I). En tête du tome I, 2 feuillets in-8, copie d'un poème de Piron à M.<sup>r</sup> D\*\*\* Procureur g.<sup>al</sup> à Caen qui nous avait honorablement hébergés dans notre voyage en Normandie, daté de 1730.

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE.

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$

30

## POULLAIN DE SAINT-FOIX, GERMAIN

Oeuvres complètes. Paris, Veuve Duchesne, 1778.

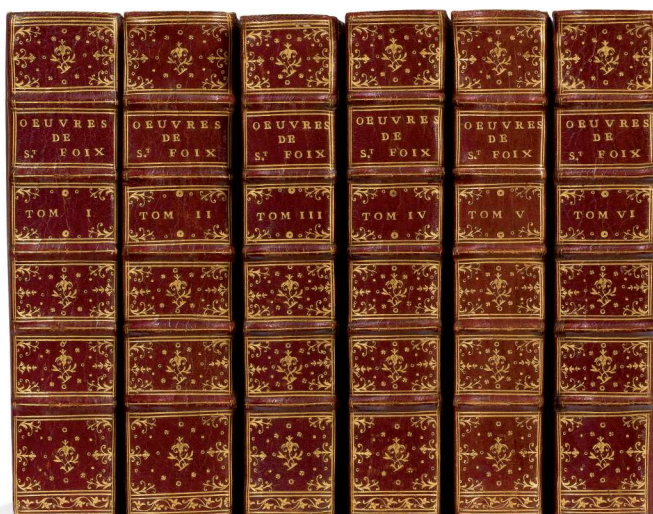
6 volumes in-8 (204 x 124 mm). Maroquin rouge, triple filet, dos orné de filets et fleurons, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DE L'ÉDITION COLLECTIVE COMPLÈTE, illustrée de 3 gravures sur cuivre hors texte : un portrait de l'auteur par Pougin de Saint-Aubin et Marillier gravé par Lemire, une figure par Marillier gravée par Halbou (t. I), et un frontispice de Marillier gravé par Le Beau (t. II).

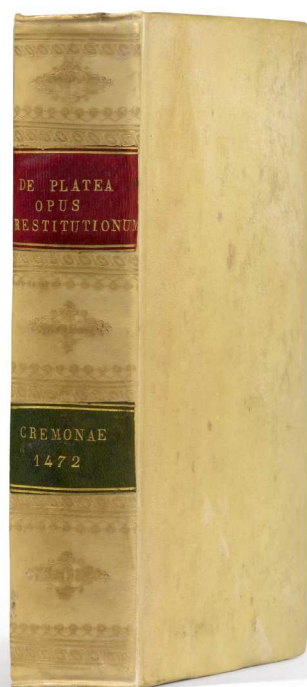
EXEMPLAIRE PARFAIT, SUR GRAND PAPIER VERGÉ DE HOLLANDE, DANS UNE RELIURE ATTRIBUABLE À DEROME.

Des bibliothèques du baron de Mackau (château de Vimer, 1893), et Paul-Louis Weiller (vente 1998, n° 84, signalant par erreur un frontispice et 3 gravures), avec leurs ex-libris.

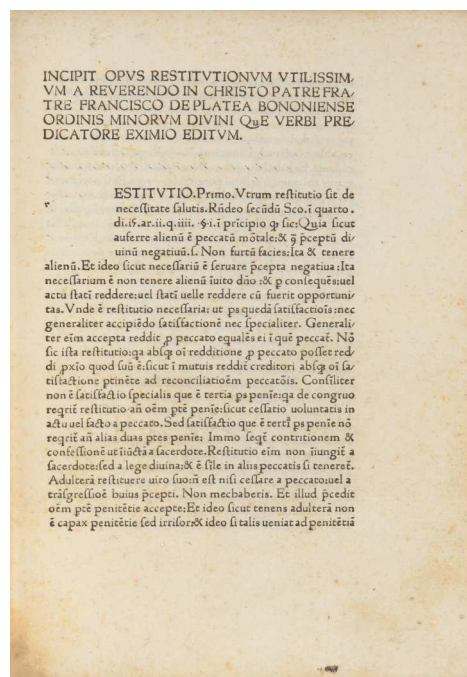
2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



30



31



31

31

## PLATEA, FRANCESCO DA

Opus restitutionum, usurarum et excommunicationum. [Venise.] Bartolomeo de Cremona, 1472.

In-4 (231 x 165 mm). Vélin, dos lisse orné de filets et fleurons, pièces de titre rouge et verte (*Reliure italienne de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*).

Rares rousseurs, une mouillure. Sans le premier f., blanc.

Collation sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

PREMIER TRAITÉ IMPRIMÉ CONTRE L'USURE, œuvre du frère mineur François de Platea, natif de Bologne, mort en 1460. Partisan de la condamnation des prêts à intérêts, déclarés par l'Église comme injustes et frauduleux, PLATEA DÉCRIT L'ILLÉGALITÉ DES GAINS, LES RISQUES DU DÉBITEUR, ET L'EXCLUSION SOCIALE ET JUDICIAIRE DE L'USURIER, AINSI QUE SA DÉCHÉANCE DES DROITS ET PRIVILÈGES QU'OFFRE LA COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE À SES MEMBRES.

ÉDITION VÉNITIENNE, elle s'adresse de toute évidence aux innombrables marchands de Venise, la plus active et florissante des villes commerçantes du XV<sup>e</sup> siècle, dont les investissements reposaient en grande partie sur l'emprunt. Les autorités de Venise s'adaptèrent rapidement à cette interdiction et contournèrent la loi en ouvrant les portes de la ville aux Juifs, lesquels pouvaient y devenir banquiers à la condition qu'ils pratiquent le prêt à intérêts... Dès 1516, lorsque que fut créé le ghetto juif, quatre banques s'installent sur la place centrale, offrant leurs services aux marchands mais aussi aux aristocrates vénitiens et aux financiers des guerres du doge, pour lesquels les prêts sur gages des banquiers chrétiens ne pouvaient suffire.

Elle fut financée par Nicolao Truno (Nicolo Tron), doge de Venise de 1471 à sa mort en juillet 1473, mais aussi riche marchand. Sa réforme monétaire et ses lourds investissements militaires causèrent un accroissement spectaculaire de la dette de Venise.

SANS DOUTE L'ÉDITION PRINCEPS, elle est imprimée la même année qu'une édition sans lieu ni date ni nom d'imprimeur (Padoue ?) imprimée avant 1473, sans qu'il soit aujourd'hui encore possible de déterminer laquelle parut la première.

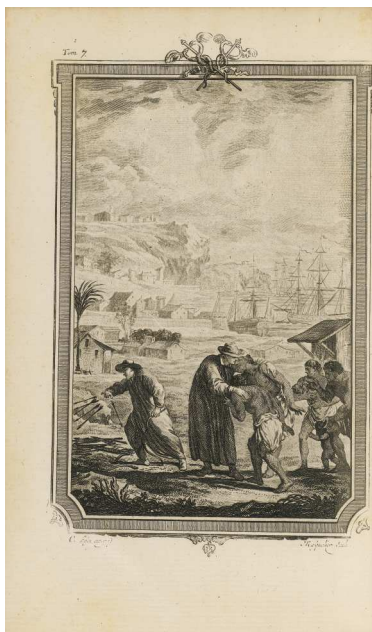
Elle est l'un des trois premiers ouvrages sortis des presses de Barthélémy de Crémone, éditeur, fondeur de caractères, et excellent imprimeur éphémère, actif deux années seulement, de 1472 à 1473, et dont on ne connaît que 8 impressions, se distinguant par leurs élégantes lettres rondes et leur très belle exécution. " Fine specimen of a rare legal incunabulum. In all probability this is the first book from this press; it is printed in a beautiful Roman type of unusual design". (L. C. Harper, *Catalogue of a selection of incunabula from over 150 presses*. 1927-1930.)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, AVEC SA PROVENANCE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE : Au verso du dernier feuillet, blanc, cette inscription manuscrite : *Iste liber restituito sanctis Francisci deplatea Pertinet ad locum sancti Jeronimi prope Eugubinum* : du grand monastère des franciscains de San Girolamo à Gubbio (Perugia, Ombrie), encore actif de nos jours.

Voir aussi le lot 10.

ISTC ip00752000 — Goff P752 — CIBN P-429 — BMC V 208 — BSB-Ink P-550 — GW M00836.

7 000-9 000 € 8 500-10 900 US\$



32

32

## RAYNAL, GUILLAUME THOMAS FRANÇOIS

Histoire philosophique et politique Des établissemens & du commerce des Européens dans les deux Indes.

La Haye, Gosse, 1774.

7 volumes in-8 (195 x 120 mm). Veau blond, triple filet, dos orné de filets et fleurons, pièces de titre et tomaison de maroquin blond, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Coiffes et coins un peu frottés, avec deux petits manques. Trace d'ex-libris paraphe sur les titres. Quelques très rares rousseurs, et déchirures sans manques aux cartes.

Deuxième édition, illustrée de 7 gravures d'après Eisen, reliées en frontispices, et 7 cartes dépliantes.

L'*Histoire des deux Indes* de Raynal (1713-1796) est un traité contre l'esclavage, un tableau critique du monde colonial, et une apologie de la tolérance. Selon Grimm, une partie importante de l'ouvrage est due à Diderot, notamment les pages philosophiques ; Raynal aurait fait appel à Holbach et Naigeon et autres grands philosophes économistes de l'époque.

Elle paraît pour la première fois en 1770, et est interdite dès 1772.

L'ouvrage est réimprimé en 1774, et immédiatement mis à l'Index.

Menacé, Raynal quitte alors la France pour la Prusse et la Suisse. S'étant prononcé en 1791 contre les excès du régime révolutionnaire, il perd ses soutiens et son œuvre tombe dans un injuste oubli.

TRÈS AGRÉABLE EXEMPLAIRE EN VEAU BLOND.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



33

33

## REGNARD, JEAN-FRANÇOIS

Oeuvres. Paris, Maradan, 1790.

4 volumes grand in-8 (223 x 138 mm). Maroquin rouge à long grain, chaînette perlée bordée de deux filets, dos lisse orné d'une grecque et fleuron aux trophées répétés, filet perlé sur les coupes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Quelques coins repliés.

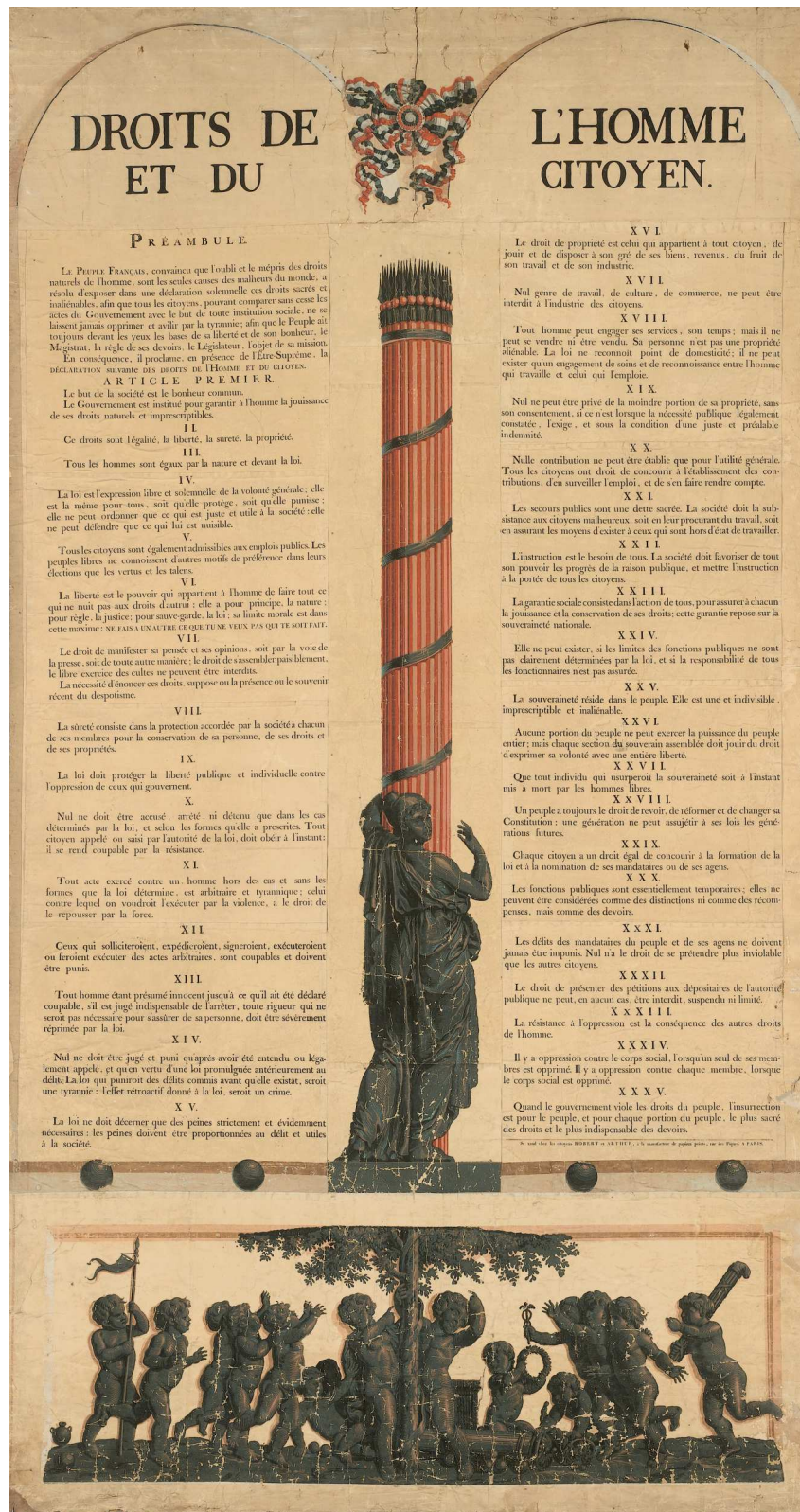
BELLE ÉDITION IMPRIMÉE SUR PAPIER DE HOLLANDE, illustrée d'un portrait de l'auteur non signé et de 12 figures, dont 9 par Borel, gravées par Vignet, Croutelle, Halbou, Duhamel et Le Roy.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN, dans une reliure en maroquin de l'époque.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



# LES DROITS DE L'HOMME SOUS LA TERREUR, 1793



## DROITS DE ET DU

## L'HOMME CITOYEN.

### PRÉAMBULE

Le PEUPLE FRANÇAIS, convaincu que l'oubli et le mépris des droits naturels de l'homme, sont les seules causes des malheurs du monde, a résolu d'exposer dans une déclaration solennelle ces droits sacrés et inaliénables, afin que tous les citoyens, pouvant comparer sans cesse les actes du Gouvernement avec le but de toute institution sociale, ne se laissent jamais opprimer et avilir par la tyrannie; afin que le Peuple ait toujours devant les yeux les bases de sa liberté et de son bonheur, le Magistrat, la règle de ses devoirs, le Législateur, l'objet de sa mission.

En conséquence, il proclame, en présence de l'Être Suprême, la DÉCLARATION suivante DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

### ARTICLE PREMIER.

Le but de la société est le bonheur commun. Le Gouvernement est institué pour garantir à l'homme la jouissance de ses droits naturels et imprescriptibles.

I. Ce droits sont l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété.

II. Tous les hommes sont égaux par la nature et devant la loi.

III. La loi est l'expression libre et solennelle de la volonté générale; elle est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse; elle ne peut ordonner que ce qui est juste et utile à la société; elle ne peut défendre que ce qui lui est nuisible.

IV. Tous les citoyens sont également admissibles aux emplois publics. Les peuples libres ne connaissent d'autres motifs de préférence dans leurs élections que les vertus et les talents.

V. La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui; elle a pour principe, la nature; pour règle, la justice; pour sauvegarde, la loi; sa limite morale est dans cette maxime: NE FAIS UN AUTRE CÉLER TUNE VEUX PAS QU'IL TE SOIT FAIT.

VI. Le droit de manifester sa pensée et ses opinions, soit par la voie de la presse, soit de toute autre manière; le droit de s'assembler paisiblement, le libre exercice des cultes ne peuvent être interdits.

La nécessité d'énoncer ces droits, suppose on la présence ou le souvenir récent du despotisme.

VII. La sûreté consiste dans la protection accordée par la société à chacun de ses membres pour la conservation de sa personne, de ses droits et de ses propriétés.

VIII. La loi doit protéger la liberté publique et individuelle contre l'oppression de ceux qui gouvernent.

IX. Nul ne doit être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Tout citoyen appelé ou saisi par l'autorité de la loi, doit obéir à l'instant; il se rend coupable par la résistance.

X. Tout acte exercé contre un homme hors des cas et sans les formes que la loi détermine, est arbitraire et tyrannique; celui contre lequel on voudrait l'exécuter par la violence, a le droit de le repousser par la force.

XI. Ceux qui solliciteroient, expédieroient, signeroient, exécuteroient ou feroient exécuter des actes arbitraires, sont coupables et doivent être punis.

XII. Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne, doit être sévèrement réprimée par la loi.

XIII. Nul ne doit être jugé et puni qu'après avoir été entendu ou légalement appelé, et qu'en vertu d'une loi promulguée antérieurement au délit. La loi qui puniroit des délits commis avant qu'elle existât, seroit une tyrannie; l'effet rétroactif donné à la loi, seroit un crime.

XIV. La loi ne doit décerner que des peines strictement et évidemment nécessaires; les peines doivent être proportionnées au délit et utiles à la société.

### XVI.

Le droit de propriété est celui qui appartient à tout citoyen, de jouir et de disposer à son gré de ses biens, revenus, du fruit de son travail et de son industrie.

### XVII.

Nul genre de travail, de culture, de commerce, ne peut être interdit à l'industrie des citoyens.

### XVIII.

Tout homme peut engager ses services, son temps; mais il ne peut se vendre ni être vendu. Sa personne n'est pas une propriété aliénable. La loi ne reconnaît point de domesticité; il ne peut exister qu'un engagement de soins et de reconnaissance entre l'homme qui travaille et celui qui l'emploie.

### XIX.

Nul ne peut être privé de la moindre portion de sa propriété, sans son consentement, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige; et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

### XX.

Nulle contribution ne peut être établie que pour l'utilité générale. Tous les citoyens ont droit de concourir à l'établissement des contributions, d'en surveiller l'emploi, et de s'en faire rendre compte.

### XXI.

Les secours publics sont une dette sacrée. La société doit la subsistance aux citoyens malheureux, soit en leur procurant du travail, soit en assurant les moyens d'exister à ceux qui sont hors d'état de travailler.

### XXII.

L'instruction est le besoin de tous. La société doit favoriser de tout son pouvoir les progrès de la raison publique, et mettre l'instruction à la portée de tous les citoyens.

### XXIII.

La garantie sociale consiste dans l'action de tous, pour assurer à chacun la jouissance et la conservation de ses droits; cette garantie repose sur la souveraineté nationale.

### XXIV.

Elle ne peut exister, si les limites des fonctions publiques ne sont pas clairement déterminées par la loi, et si la responsabilité de tous les fonctionnaires n'est pas assurée.

### XXV.

La souveraineté réside dans le peuple. Elle est une et indivisible, imprescriptible et inaliénable.

### XXVI.

Aucune portion du peuple ne peut exercer la puissance du peuple entier; mais chaque section du souverain assemblé doit jouir du droit d'exprimer sa volonté avec une entière liberté.

### XXVII.

Que tout individu qui usurperoit la souveraineté soit à l'instant mis à mort par les hommes libres.

### XXVIII.

Un peuple a toujours le droit de revoir, de réformer et de changer sa Constitution; une génération ne peut assujétir à sa loi les générations futures.

### XXIX.

Chaque citoyen a un droit égal de concourir à la formation de la loi et à la nomination de ses mandataires ou de ses agents.

### XXX.

Les fonctions publiques sont essentiellement temporaires; elles ne peuvent être considérées comme des distinctions ni comme des récompenses, mais comme des devoirs.

### XXXI.

Les décrets des mandataires du peuple et de ses agents ne doivent jamais être impus. Nul n'a le droit de se prétendre plus inviolable que les autres citoyens.

### XXXII.

Le droit de présenter des pétitions aux députés de l'autorité publique ne peut, en aucun cas, être interdit, suspendu ni limité.

### XXXIII.

La résistance à l'oppression est la conséquence des autres droits de l'homme.

### XXXIV.

Il y a oppression contre le corps social, lorsqu'un seul de ses membres est opprimé. Il y a oppression contre chaque membre, lorsque le corps social est opprimé.

### XXXV.

Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

On vend chez le Citoyen ROBERT & LEBLANC, le mandataire de papier grave, rue des Écoles, à PARIS.



## RÉVOLUTION — DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME 1793

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.  
*Se vend chez les citoyens Robert et Arthur, a la manufacture de papiers peints, rue des Piques. A Paris [1793].*

AFFICHE, papier peint en couleurs réhaussé à la gouache, titre peint, texte imprimé. Boîte en chêne massif clair, moderne. H. 2,55 m x L. 1,38 m. Papier marouflé sur toile fine, composé de 11 feuilles de diverses tailles : bande supérieure horizontale de papier peint illustré d'une cocarde en couleurs portant de part et d'autre un titre manuscrit à l'encre en lettres capitales surmonté de deux arcades peintes.

Bande verticale centrale de papier peint en noir et rouge figurant un très long faisceau de licteurs soutenu à sa base par la figure de la République (femme en drapé noir portant un bonnet phrygien). De part et d'autre : 8 feuilles juxtaposées, de tailles diverses, portant les 35 articles imprimés ; les deux feuilles du bas sont ornées chacune de 2 grosses billettes noires découpées et collées.

A la base, bande horizontale de papier peint en noir illustré d'une ronde de 15 putti brandissant divers emblèmes révolutionnaires : couronne, gonfanon, carquois, caducée, faisceau de licteur et bonnet phrygien, dansant autour d'un arbre de la Liberté.

Rehauts de gouache brune, beige, verte et parme, marquant les reliefs et les ombres.

Haut et bas de l'affiche cloutés sur baguettes noires en bois. *Quelques petites déchirures et usures sur les bords de l'affiche, quelques petits manques. Consolidations du papier, anciennes et plus récentes.*

LES DROITS DE L'HOMME DE 1793 EN 35 ARTICLES, le nouveau préambule de la Constitution.

EXCEPTIONNELLE AFFICHE DE FORMAT MONUMENTAL, INCONNUE, VRAISEMBLABLEMENT UNIQUE.

RARISSIME PAPIER PEINT REHAUSSÉ À LA GOUACHE, elle est aussi la seule production connue de la Maison Arthur et Robert portant leur signature.

Après l'abolition de la monarchie le 21 septembre 1792 et l'exécution de Louis XVI le 21 janvier 1793, la Convention considère la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 et la Constitution de 1791 comme dépassées. Dès septembre 1792, elle a lancé un nouveau projet réunissant à la première Constitution "républicaine", une Déclaration des droits de l'homme qui en formerait le préambule.

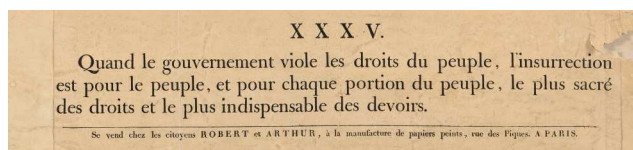
Cette nouvelle Déclaration, débattue sous les Girondins et adoptée après la victoire des Montagnards, est emblématique de l'évolution des idéaux révolutionnaires : recentrée sur la société et l'égalité, elle entend dépasser les droits individuels conquis en 1789.

La Déclaration des droits est adoptée le 24 juin 1793.

Elle contient le fameux article XXXV légalisant le droit à l'insurrection. Avec le renversement de Robespierre (juillet 1794) et la fin de la Convention montagnarde, cette Constitution de la Terreur restera lettre morte.

LES AFFICHES DE LA CONSTITUTION ET DES DROITS DE L'HOMME DE GRAND FORMAT SONT RARISSIMES.

Destinées à être déployées dans les lieux officiels où se fabriquait la République, elles ont pratiquement toutes disparu. Les affiches accrochées à la Convention, au Tribunal révolutionnaire de Paris, et dans divers hôtels de ville, visibles dans les gravures de l'époque, présentent des décors différents de celle-ci.



D'un style purement allégorique, elle présente un décor inhabituel, moins chargé en éléments décoratifs que les Déclarations imprimées à usage public à l'époque : plus classique, à la fois plus artistique et plus austère, produit stylistique de la Terreur, elle se limite aux symboles révolutionnaires essentiels : cocarde, faisceau de licteur, allégorie féminine de la République, et frise de putti à l'Antique.

SEULES 2 AFFICHES DU TEXTE DE LA DÉCLARATION DE 1793 DE GRAND FORMAT (supérieur à 2 mètres) ONT ÉTÉ CONSERVÉES :

- au Musée Carnavalet, la Déclaration imprimée à la *Manufacture de papiers peints boulevard du temple, N°.27 à Paris* par Daguet qui, avec la Constitution, se trouvait placée derrière le fauteuil du président de la Convention (2,58 x 1,49 m).

- à l'Hôtel de Ville de Dieulefit, dans la Drôme (2,53 x 1,37 m, mensurations connues avec le cadre).

On trouve une Déclaration des Droits de 1789 de 2,26 x 1,30 m dans les collections du Musée Unterlinden de Colmar.

NOTRE AFFICHE EST INCONNUE DES COLLECTIONS PUBLIQUES comme des collections privées quasi-exhaustives établies au XIX<sup>e</sup> siècle telles que celle de Michel Hennin (15 000 pièces) et de Carl De Vinck (28 000 pièces). Elle n'est répertoriée dans aucune bibliographie de la Révolution, ni dans les bases du Ministère de la Culture, ni parmi les milliers de documents numérisés dans la base *Archives numériques de la Révolution française*, compilation exhaustive des collections révolutionnaires de la Bibliothèque nationale réalisée par l'université de Stanford.

Elle est signée *Robert et Arthur à la manufacture de papiers peints, rue des Piques, A Paris*, l'une des deux plus importantes fabriques de papiers peints de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le seul véritable concurrent était la célèbre manufacture Réveillon. Fondée dans les années 1770 sous le nom d'*Arthur et Grenard*, par l'association de l'anglais Jean Arthur et de René Grenard, la manufacture est installée dans un grand bâtiment au coin de la rue Louis-Le-Grand et du boulevard des Italiens. En 1788, "elle obtient comme celle de Réveillon le

titre envié de Manufacture royale, puis la société est vendue à François Robert qui s'associe à Arthur fils, prénommé Jean-Jacques. [...] la fabrique Arthur & Grenard devient Arthur & Robert" (Xavier Petitcol, "Un gilet Directoire imprimé en taille-douce", in *Textes et textiles du Moyen-Âge à nos jours*, 2008, p. 100).

Elle est le seul papier peint produit par cette manufacture portant la signature d'Arthur et Robert.

AMI INTIME DE ROBESPIERRE, Jean-Jacques Arthur s'engage avec ardeur dans la Révolution, tout en conservant son titre de "Fournisseur de la Couronne". Alors que Jean-Baptiste Réveillon émigre en Angleterre, Arthur devient membre actif du club des Jacobins, dans la section des Piques, la fameuse section de Robespierre. Il pourvoit encore les Tuileries en papiers peints, ainsi même que le Temple où est détenue la famille royale dès la fin 1792. On peut imaginer que les liens politiques et d'amitié qu'entretiennent Arthur et Robespierre sont à l'origine de la commande de cette affiche. A la chute de Robespierre le 9 Thermidor an II, Arthur est condamné, et décapité deux jours plus tard.

Respectant en cela le dernier article de l'Acte constitutionnel de 1793 ("Article 124. - La déclaration des Droits et l'acte constitutionnel sont gravés sur des tables au sein du Corps législatif et dans les places publiques."), les affiches étaient destinées à être placées dans les bâtiments officiels et les Sociétés patriotiques où se réunissaient les citoyens.

Cependant, si les Déclarations connurent une multitude de tirages, elles étaient dans leur immense majorité des impressions purement typographiques de format moyen (60 cm de hauteur), rarement illustrées. Un nombre infime d'affiches monumentales fut produit, reconnaissables dans quelques vues gravées de l'époque : exigeant plusieurs tirages de couleurs, elles nécessitaient d'être assemblées, rehaussées de peinture, et marouflées, et n'étaient à la portée que de quelques très rares artisans.

De la bibliothèque Jean Blondelet.

100 000-150 000 € 121 000-181 000 US\$



Le scene se passe dans un cabinet rempli de glace: au milieu est un pied d'estal haut de six pieds sur lequel est placée Juliette âgée de 16 ans. Ses pieds sont attachés à deux anneaux et son bras gauche est attaché à un autre. Elle est vêtue d'une robe blanche et d'un corset de satin blanc. Elle est nue au-dessous. Un homme de quarante ans, y encule une jeune fille nue qui est assise sur un banc. Un autre homme est agenouillé devant elle et lui baise le pied. Le lieu de la scène est un jardin sous une feuillée très épaisse. On voit l'intérieur d'une chaumière, un homme de quarante ans, y encule une jeune fille nue qui est assise sur un banc. Un autre homme est agenouillé devant elle et lui baise le pied.

Le titre est *Paraphrase caractéristique*.



Le lieu de la scène est un jardin sous une feuillée très épaisse, se voit l'intérieur d'une chaumière, un homme de quarante ans, y encule une jeune fille nue qui est assise sur un banc. Un autre homme est agenouillé devant elle et lui baise le pied.

Sujet de la 10<sup>e</sup> vignette au milieu de laquelle est un cabinet rempli de glace. On voit l'intérieur d'une chaumière, un homme de quarante ans, y encule une jeune fille nue qui est assise sur un banc. Un autre homme est agenouillé devant elle et lui baise le pied.

Le titre est *Paraphrase caractéristique*.

[SADE, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS DE]

Commentaires autographes sur les illustrations pour l'*Histoire de Juliette*, avec 12 dessins originaux inédits [par Bornet ?]. [Vers 1800.]

"LA FLEUR DE MA COLLECTION ÉROTIQUE" (R. Peyrefitte, p.199).

IMPORTANT DOCUMENTS INÉDITS. Depuis que Roger Peyrefitte a publié quelques extraits de ce manuscrit (*L'Innominate*, p. 200), les spécialistes s'interrogent avec curiosité sur le reste de ce document qui réapparaît aujourd'hui.

Album in-8 (198 x 160 mm). Maroquin rouge à long grain, large roulette dorée et roulette à froid encadrant les plats, tranches dorées (*Reliure vers 1820-1840*). L'album contient 23 papillons et dessins sur papier d'Auvergne, contrecollés par leur coin :  
 - 11 papillons manuscrits autographes de Sade (formats divers : entre 108 x 39 mm et 81 x 21 mm), sur pages de gauche de l'album, à l'exception d'un plus petit (8 x 52 mm), qui figure sur une page de droite sous l'une des vignettes.  
 - 12 dessins originaux (96 x 59 mm), à l'encre et mine de plomb, avec rehauts de bistre, sanguine et lavis d'encre, les pages de droite, généralement face au texte de Sade. Ils sont contrecollés sur des feuillets de papier vergé (environ 145 x 105 mm) collés par leurs coins supérieurs dans l'album. *Légères rousseurs, charnières restaurées.*

DE RARES DESSINS PORNOGRAPHIQUES. Les 12 dessins sont les projets de gravures qui illustrent le début du texte de *Juliette* (gravures reproduites dans *Œuvres*, III, p. 203, 229, 233, 261, 265, 303, 321, 323, 353, 355, 395 et 437). Les bibliographes attribuant la suite de gravures à Claude Bornet (1733-1804), Roger Peyrefitte a estimé que ces dessins étaient

aussi de sa main ; bien qu'il ne les ait pas vus, Michel Delon estime qu'on ne peut les attribuer avec certitude à l'artiste, car il n'est pas certain que toutes les illustrations de *Juliette* soient de la même main (*Idem*, II, p. 1268 et III, p. 1380-1382). Très libres, pour ne pas dire pornographiques, les dessins représentent des corps dans des positions pour le moins acrobatiques ; les pratiques sexuelles représentées sont d'une grande variété : masturbation, fellation, sodomie, scatophilie, etc., avec aussi des scènes de viol, de flagellation et de torture, et quelques cadavres gisant sur le sol. Les personnages sont souvent dénudés, mais on identifie les religieuses à leurs coiffes et les curés aux calottes qu'ils ont gardées (ces détails renforçant l'effet sacrilège), et le redoutable Saint-Fond, ministre d'Etat, au cordon bleu qui le ceint et qui désigne un chevalier dans l'ordre royal du Saint-Esprit.

COMMENTAIRES INÉDITS DE SADE. Les indications de Sade sont de trois ordres :  
 - **Cahier des charges pour l'artiste** : certaines annotations décrivent la scène à représenter par l'illustrateur, souvent de manière très méticuleuse ("La scène se passe dans un cabinet rond rempli de glaces ; au milieu est un pied d'estal haut d'un pied ; c'est dessus qu'est placée Juliette", "Le lieu de la scène est un jardin. sous une feuillée tres epaisse, se voit l'intérieur d'une chaumiere, un homme de quarante ans, y encule une pavesse du même âge.")  
 - **Commentaires critiques du dessin pour le graveur.** D'autres annotations concernent les modifications qui doivent être apportées par le graveur aux dessins pour qu'ils correspondent au projet de l'auteur. Ainsi, Sade exige que soient modifiés des détails anatomiques (à propos d'un "très gros vit très bandant" : "le vit n'est pas assez caractérisé", ou à propos d'un postérieur féminin : "rendés donc plus beau le cul"), les costumes des personnages, les décors ("on vient de dire la messe dans ce souterrain il faudrait apercevoir un bout d'autel, de croix", "on devrait voir un bout de jardin"), les



35

positions ou détails sexuels ("le maître [...] decharge sur ces fesses. Faites voir son sperme couler", "la figure d'en haut qui se renverse devrait au contraire être courbée puis qu'on baise son cul"). Le romancier semble parfois s'énerver devant le résultat : "l'objet ici est manqué. Juliette ne montre point son cul, ce n'est nullement ainsi qu'elle devrait contenir la pauvre", "La petite fille sur laquelle on décharge doit être à genoux", "voici un défaut bien grave. la figure 'a' doit être un moine et vous en faites une femme". L'auteur s'exclame devant un membre mal esquissé : "Quel bras a la femme qui se pame [!]".

**- Avancée des travaux et appréciation générale.** Pour 6 gravures, l'indication "estampe faite" montre l'avancée des travaux. Sade ajoute que deux estampes sont "Jolie[s] d'ailleurs", mais trouve le ton d'une autre "maigre sec dur &c."

Il s'agit de strates successives d'annotations : dans un premier temps, Sade semble décrire la scène que l'artiste doit représenter, ensuite il s'adresse au graveur en critiquant le dessin, avant de se prononcer sur le résultat, du dessin puis de la gravure. Outre le fait qu'ils soient évidemment inversés par rapport au sens des gravures, les dessins en diffèrent aussi parce que les gravures ont sans doute été modifiées à la suite des remarques de Sade. La comparaison des croquis et des gravures de l'édition montre que le graveur a tenu compte des exigences du commanditaire. Les souterrains du couvent n'étant "pas assez noirs", le graveur accentuera le clair-obscur (voir *CŒuvres*, p. 229) ; l'artiste rencontrera également la volonté de Sade qui lui demande de rendre "plus beau le cul de la figure a".

**SADE ET L'IMAGE.** Conscients de l'importance de l'image dans la littérature pornographique, Sade et son libraire ont édité un roman abondamment illustré (60 vignettes pour *l'Histoire de Juliette*), mais si l'estampe érotique concourt au succès commercial du roman, elle en accroît aussi l'obscurité : à ce titre, l'illustration fait partie intégrante du programme de l'écrivain. Alors que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle l'auteur reste

étranger au choix des illustrations, Sade, comme par exemple Rousseau, Restif de La Bretonne ou Bernardin de Saint-Pierre, "appartient à cette génération d'auteurs qui ne laissent plus les gravures à la seule décision du libraire" : bien au contraire, il manifeste le "souci de garder la maîtrise de gravures qui ainsi appartiennent pleinement à leurs textes" (*Idem*, p. 1380-1381). Si "L'Avis de l'éditeur" de *La Nouvelle Justine* présentait Sade à la fois comme l'auteur du texte et des gravures, rien ne le prouve aussi bien que ce manuscrit : on y constate l'implication de Sade dans l'élaboration de l'illustration, dictant à l'artiste la composition des images.

**CIRCONSTANCES.** *Juliette* est le roman le plus scandaleux de Sade. Après *Justine ou les Malheurs de la vertu* en 1791, Sade publia *La Nouvelle Justine* puis *l'Histoire de Juliette* : les deux ouvrages se présentent comme un ensemble, intitulé *La Nouvelle Justine, ou les Malheurs de la vertu, suivie de l'histoire de Juliette, sa sœur*. S'y opposent le personnage de Juliette, heureuse nymphomane et meurtrière, et sa sœur Justine, que la vertu et la morale conduisent au malheur. Ce roman précipita la perte de Sade : il fut arrêté quelques jours après sa publication, pour être enfermé à Charenton jusqu'à sa mort en 1814.

Selon Roger Peyrefitte, les dessins de Bornet auraient été transmis en secret à Sade, cachés dans du linge alors qu'il était emprisonné à Vincennes et c'est par la même voie que l'auteur aurait adressé ses commentaires au dessinateur (*L'Innominato*, p. 200). Pour séduisant et romanesque qu'elle soit, cette légende ne résiste pas aux faits, car Sade ne sera, à nouveau, enfermé qu'après la publication de *Juliette*. Concernant *La Nouvelle Justine*, on connaît également des notes et des commentaires sur le texte de la main de Sade, que l'on a appelés *111 Notes pour La Nouvelle Justine* : conservées dans un album en maroquin rouge à grain, écrites sur des feuillets similaires aux nôtres, ces notes semblent avoir été rédigées "peut-être pour lui-même, peut-être pour un graveur plutôt, voire pour un éditeur" (*Eros invaincu*, n° 51, p. 130 ; voir aussi Sade, *un athée en amour*, n° 78, où M. Delon estime qu'il s'agit de notes en vue de la réécriture de *Justine* en une *Nouvelle Justine* augmentée).

Très riche, la reliure a été réalisée peu de temps après la mort de Sade (1814) et montre l'intérêt qu'un amateur développa, très tôt, pour ces pages.

On joint la retranscription des textes provenant de la vente Peyrefitte de 1977 ainsi que *Cent gravures d'époque pour illustrer la Nouvelle Justine...* (Obliques, 1978).

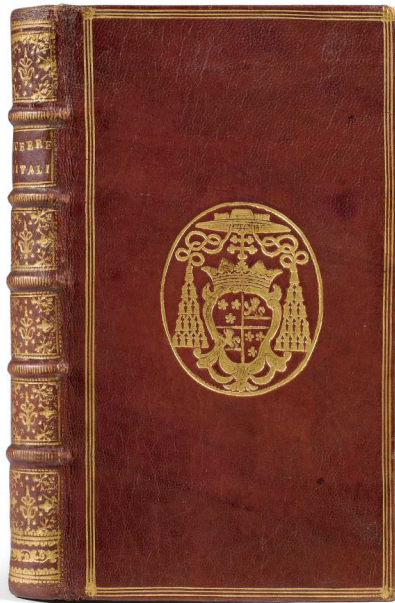
**IMPORTANT DOCUMENT POUR LA COMPRÉHENSION DU TRAVAIL ÉDITORIAL DE SADE, MAIS AUSSI POUR L'ÉTUDE DU RAPPORT ENTRE LE TEXTE ET L'IMAGE.**

**PROVENANCE :** Pierre Berès (d'après Peyrefitte, p. 199). — Roger Peyrefitte (ex-libris ("sex-libris") ; vente II, 31 janvier 1977, lot 226). Romancier (*Les Amitiés particulières*, 1943), essayiste, biographe de l'empereur Alexandre et défenseur de la cause homosexuelle, Roger Peyrefitte (1907-2000) considérait ce manuscrit comme le joyau de sa collection d'erotica (p. 199).

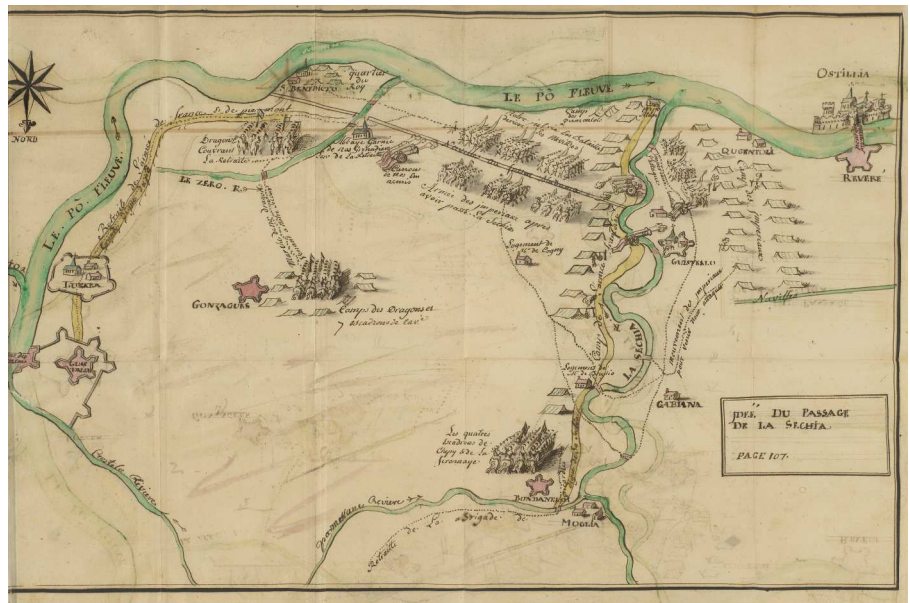
**RÉFÉRENCES :** Sade, *CŒuvres*, édition de M. Delon, Pléiade, 3 vol., 1990-1998. — R. Peyrefitte, *L'Innominato*. Albin Michel, 1989. — *Eros invaincu. La bibliothèque Gérard Nordmann*. Genève, Fondation Martin Bodmer, 2004. — Sade, *un athée en amour*, sous la dir. de M. Delon, Fondation Bodmer, 2014.

*Sur Bornet et un autre livre provenant de Roger Peyrefitte, voir lot 67 ; voir aussi autres erotica, lots 115 et 116.*

40 000-60 000 € 48 100-72 500 US\$



36



36

36

[SAHUGUET D'ESPAGNAC, JEAN-BAPTISTE-JOSEPH]

Memoires pour servir à l'histoire de la dernière guerre d'Italie. Amsterdam, Pierre Mortier, 1739.

In-12 (167 x 92 mm). Maroquin rouge, triple filet, armoiries, dos orné, tranches dorées (Reliure de l'époque).

Minime déchirure marginale au haut des ff. H<sub>2</sub>, K<sub>9</sub>, O<sub>9</sub>, quelques déchirures à la charnière des cartes, dont une restaurée. Coins légèrement frottés.

Corrections manuscrites, probablement de la main de l'auteur, aux p. 73, 85, 131, 145, 147, 177, 204, 208, 209, 210, et 230.

PREMIÈRE ÉDITION des mémoires du baron d'Espagnac, lieutenant général et gouverneur des Invalides, biographe de Maurice de Saxe, sur la campagne d'Italie du nord, où s'affrontèrent Français, Sardes et Piémontais contre les troupes autrichiennes, dans le cadre de la Guerre de succession de Pologne.

AUX ARMES DU CARDINAL DE FLEURY, premier ministre de Louis XV, très vraisemblablement offert par l'auteur.

Initialement hostile à cette guerre, le cardinal de Fleury subit l'influence de Louis XV, soucieux de protéger son beau-père Stanislas I<sup>er</sup> (Leczinski), et de son secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Chauvelin. Il se résout à aider l'Italie à se libérer du joug autrichien en s'alliant à l'Espagne et à la Sardaigne pour combattre les troupes impériales.

IL CONTIENT 3 BEAUX PLANS DE BATAILLE DE LA MAIN DE L'AUTEUR, dessinés à la plume et coloriés, dépliants :

- Idée de la bataille de Parme [aussi appelée Bataille de San Pietro ou Bataille de la Crocetta, 29 juin 1734. 263 x 395 mm].
- Idée du passage de la Sechia [Secchia, 31 juillet 1734. 260 x 390 mm].
- Idée de la Bataille de Guastallée. [Guastalla, 19 septembre 1734. 260 x 387 mm].

Ces dessins comblent l'absence de plans gravés dont l'auteur s'explique dans son avant-propos : "J'aurais taché d'avoir les plans des Batailles qui se sont données en Italie, pour les insérer dans ce livre, si un Capitaine du Regiment, qui possède parfaitement le genie, ne m'eut assuré que je n'en trouverais pas de fidèle."

Egalement ajoutés, 4 tableaux dépliants d'ordres de bataille, dont un Etat Des principaux Officiers [...] qui y ont été tuez ou blessez, annoté.

BEL EXEMPLAIRE. Il porte un envoi de Duriez de Verninac, descendant de la sœur d'Eugène Delacroix, au baron Pichon, lequel y a ajouté une longue note autographe sur la provenance de l'exemplaire : Ce volume figure au n° 978 du catalogue de M. l'éveque de Chartres P<sup>re</sup>. Aug. Bern. de Fleury, neveu du cardinal de Fleury [...] Cette bibliothèque se composait de celles de MM. Godet des Marais, et de Mérinville et d'une partie de celle du C<sup>ol</sup>. De Fleury.

PROVENANCES : André Hercule, cardinal de Fleury (1653-1743), premier ministre de Louis XV. – Son neveu, Pierre-Augustin-Bernardin de Rosset de Rocozels de Fleury (1717-1780), évêque de Chartres, premier aumônier de Marie Leczinska (1743) puis grand-aumônier de Marie-Antoinette (1774), vente 1780, n° 978. – Baron Pichon, vente 1897, l, n° 1287 (acheté à la vente par le libraire Morgand). – René de Galard-Brassac Béarn (ex-libris armorié au contreplat, vente en 1920).

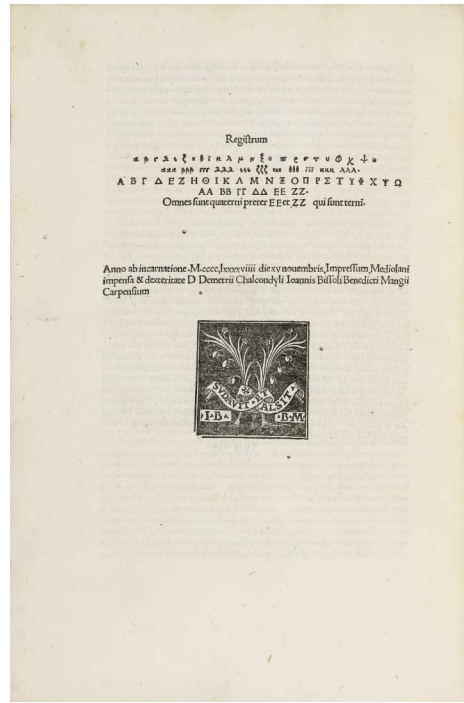
2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$

36

SOTHEBY'S



37



37

37

[SUIDAS]

[Lexicon graecum, impressum impensa Demetrii Chalcondyli, cum epistola Joannis Mariae Catanei]. Milan, Bissolis & Mangius, 15 novembre 1499.

In-folio (346 x 223). Cuir de Russie fauve, frise dorée encadrant les plats, tranches dorées (Reľiure du début du XIX<sup>e</sup> siècle).

Petits trous de vers marginaux. Dos refait.

Collation sur sothebys.com

TRÈS RARE ÉDITION PRINCEPS INCUNABLE DU "SUIDAS", immense encyclopédie grecque du IX<sup>e</sup> siècle, une source des plus précieuses encore aujourd'hui pour la langue antique, les auteurs, et les oeuvres de l'Antiquité pour la plupart disparues depuis.

LE FEUILLET D'INCIPIT A  T  ENLUMINÉ AU DÉBUT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE : armoiries cléricales en tête, à l'écureuil et aux hallebardes, et blason à l'écureuil en pied, dans une bordure de grotesques alternés de motifs floraux. Grande lettrine de départ peinte sur fond doré.

C'est à Venise que devait paraître la plus élaborée et aussi la plus prestigieuse impression grecque de la Renaissance. En 1498 se crée dans la Sérénissime une association d'éditeurs autour de deux imprimeurs, Benedictus Mangius et Ioannes Bissolus, qui entend dominer le marché florissant des impressions grecques. Forts d'un privilège de 10 ans accordé en mars 1478 par le sénat de Venise, ils produisent un Esope dont la préface vante leur nouvelle typographie, une "Bellissima et nova invenzione" de Ioannes Bissolus, "excellent graveur de caractères". Alde Manuce, père de la lign e aldine, imprimeur à Venise depuis 1494, déclare publiquement reconnaître un plagiat de ses propres fontes. Bien que confirmé en juillet 1498, le privilège décennal est annulé, et suite à l'obligation de refondre les caractères, les associés se retirent du trop coûteux projet.

Ce sera à Milan que sera imprimé le *Lexicon graecum* : sollicité par des investisseurs lombards, les imprimeurs Mangius et Bissolus quittent Venise, emportant leurs presses, et dans leurs bagages le projet éditorial de l'encyclopédie.   la fin de l'année, installés à Milan, ils commanditent D m trios Chalcondylas, autorité en matière de grec, auquel on devait déjà une grammaire et les  ditions princeps d'Homère et d'Isocrate.

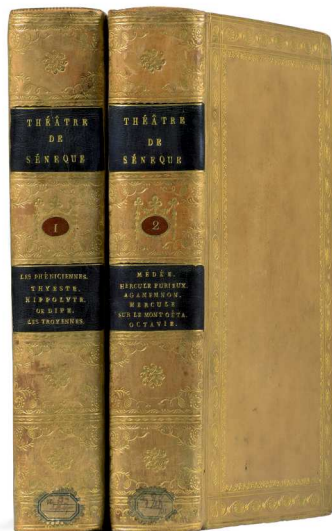
En 12 mois de travail de presse, le défi est relevé. Les nouveaux caractères grecs ont été gravés en trois fontes différentes, imprimés sur 516 feuillets, pour un tirage de 800 exemplaires, au prix exceptionnel de 3 ducats d'or, constituant la prestigieuse édition princeps du *Lexikon*.

C'est donc à Milan, qui en 1476 s'honorait déjà du premier ouvrage imprimé en grec d'Italie, que revient la palme de la plus audacieuse entreprise d'impression en grec du XV<sup>e</sup> siècle. Alde Manuce attendra 1514 pour sa propre impression, suivi par Froben   Bâle en 1544. La première version latine ne parut qu'en 1564, donnée par Wolf   Bâle.

DE LA BIBLIOTHÈQUE HANS FURSTENBERG, avec son ex-libris (*Ex-musaeo Furstenberg* et le timbre rouge avec la mention "Exposé au Musée d'art Geneve 1966"). — Mention manuscrite "Morison Carol"   un feuillet et Thomas Josephi D.D. Bitter Hall. — Ex-libris Charles Butler (From the collection of Charles Butler of Warren wood Hatfield).

BMC VI,792 — IGI 9189 — Proctor, *Printing in Greek*, 112.

8 000-12 000 € 9 700-14 500 US\$



38

38

## SÉNÈQUE

Théâtre. Traduction nouvelle, Enrichie de Notes historiques, littéraires et critiques, et suivie du Texte latin, corrigé d'après les meilleurs Manuscrits Par M. L. Coupé. Paris, Imprimerie de Honnert, 1795.

2 volumes in-8 (202 x 125 mm). Veau blond, encadrement d'une torsade palmée, doubles filets, et roulette feuillagée, dos lisse orné de filets et fleurons, pastilles de tomaisson rouges mosaïquées suspendues à une guirlande dorée, pièces de titre noires, tranches dorées (Rel. P. Lefebvre). Etiquettes d'inventaire du XIX<sup>e</sup> siècle en pied.

*Pâles rousseurs sur les faux-titres.*

Élégante édition réunissant les œuvres-sources des grands tragédiens français du XVII<sup>e</sup> siècle : I. *Les Phéniciennes (ou La Thébaïde), Thyeste, Hippolyte, Oedipe, Les Troyennes*, et II. *Médée, Hercule furieux, Agamemnon, Hercule sur le Mont Oéta, et Octavie.*

Le *texte latin* annoncé au titre ne fut pas publié.

IMPRIMÉ SUR PAPIER VÉLIN ET RELIÉ PAR LEFEBVRE, successeur de Bozerian dont on retrouve ici les fers à dorer : la roulette feuillagée (Culot, Bozerian, pl. III, roulette 29), et la roulette palmée (pl. V, roulette 43). D'une grande finesse d'exécution.

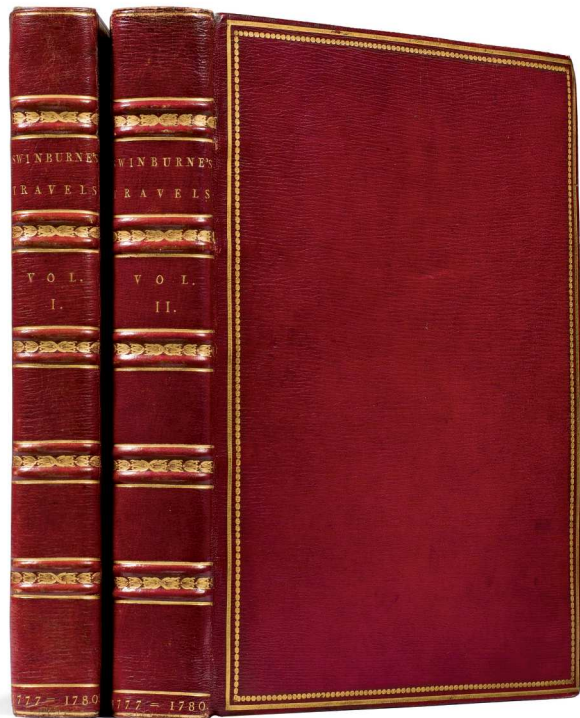
De la bibliothèque René-Charles Guilbert de Pixérécourt (1773-1744), bien connu pour son immense bibliothèque, et un peu moins pour sa carrière théâtrale, qui lui acquit néanmoins une célébrité immédiate. Il est l'auteur de quelque 94 pièces, la plupart des mélodrames, qui lui valurent son titre de *Père du mélodrame*.

L'exemplaire figure à son catalogue de vente, 1839, sous le n<sup>o</sup> 960. Avec son ex-libris sur la première garde du tome I.

1 500-2 500 € 1 850-3 050 US\$

38

SOTHEBY'S



39

39

## SWINBURNE, HENRY

Travels in the two Sicilies, in The Years 1777, 1778, 1779, and 1780. London, J. Davis pour P. Elmsly, 1783-1785.

2 volumes in-4 (304 x 237 mm). Maroquin rouge à long grain, deux filets, plein et perlé, dos orné de doubles nerfs ornés de filets et roulettes de tulipes, en queue la date du voyage, roulette intérieure, tranches dorées (*Kalthoerber, étiquette*). *Rousseurs pâles, le plus souvent aux gravures et feuillets voisins. Quelques petites déchirures aux pliures des gravures dépliantes. Petits frottements aux coiffes.*

PREMIÈRE ÉDITION, illustrée d'une grande carte dépliant du Royaume des Deux-Siciles, un tableau généalogique de ses souverains, également dépliant, 2 cartes (Tarante et Brindisi), et 20 vues dont certaines (Palerme et Messine au tome II) sont dépliantes, toutes gravures sur cuivre.

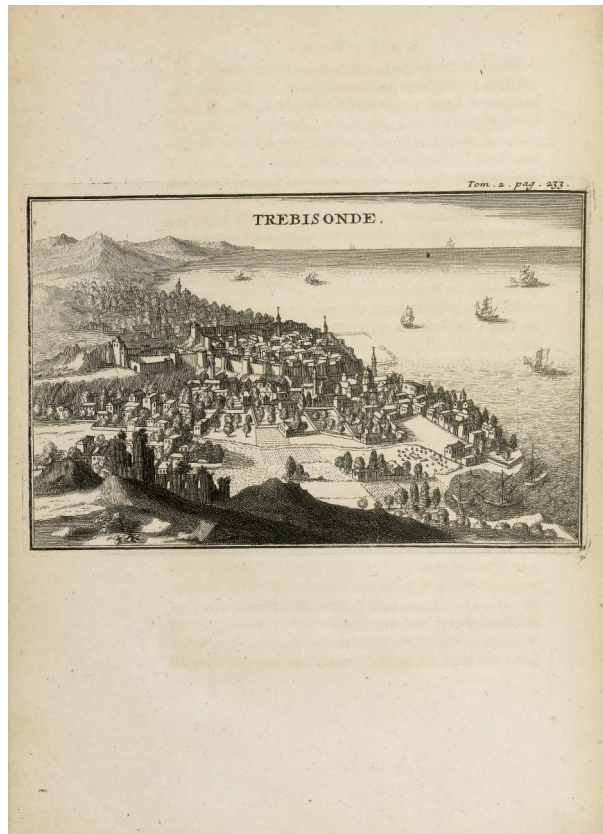
On a ajouté 7 épreuves avant la lettre, reliées à la suite des épreuves définitives (dont les 2 gravures dépliantes). 3 gravures sont en double état définitif. Ajouté de même, le portrait de l'auteur gravé par Bova d'après Cosway, daté 1786.

RELIÉ AVEC GOÛT PAR KALTHOEBER. Prussien actif en Angleterre dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont la trace disparaît en 1819, Christian Samuel Kalthoerber fut le précurseur de toute une génération de relieurs néoclassiques français, et en particulier de Bozerian.

Son étiquette est collée au contreplat de chacun des volumes.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$





40

40

## TOURNEFORT, JOSEPH PITTON DE

Relation d'un voyage du Levant, Fait par ordre du Roy. Paris, Imprimerie royale, 1717.

2 volumes in-4 (248 x 185 mm). Maroquin rouge, triple filet en encadrement, dos orné de petits fers floraux centraux, épis dans les angles et étoiles, rubans torsadées en pied, tranches dorées (Reliure attribuable à Derome ou Bradel, vers 1790). Quelques rares rousseurs et brunissures.

Collation sur sothebys.com

PREMIÈRE ÉDITION, illustrée de 152 gravures hors texte, dont 5 dépliantes, par Claude Aubriet, peintre du Cabinet du Roi. La *Relation* fut imprimée la même année dans un format plus économique, en 3 volumes in-8.

Botaniste, suppléant de Fagon, le médecin du roi, au Jardin du Roi, et auteur célèbre des *Elémens de botanique* (1697), Tournefort est envoyé en 1700, sur ordre de Louis XIV, en expédition au Levant, chargé d'y rechercher "des plantes et des métaux et minéraux, de s'y instruire des maladies de ces pays et des remèdes qui sont en usage et de tout ce qui regarde la médecine et l'histoire naturelle". Il est accompagné du peintre Claude Aubriet, l'illustrateur des *Elémens*.

Le voyage dura deux ans, de l'archipel grec, la Turquie, la mer Noire, l'Arménie, la Géorgie, et l'Asie mineure jusqu'à Smyrne. Tournefort en rapportera un herbier de 7000 plantes. Il est nommé professeur de médecine au Collège de France, puis directeur du Jardin des Plantes, mais meurt en 1708 avant d'avoir pu terminer la publication de son voyage, lequel fut compilé d'après les 22 rapports qu'il avait envoyés à son ministre Pontchartrain au cours du périple.

SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FIN, dans une reliure en maroquin rouge finement décorée de petits fers très fins et filets au pointillé, attribuable à Derome ou Bradel.

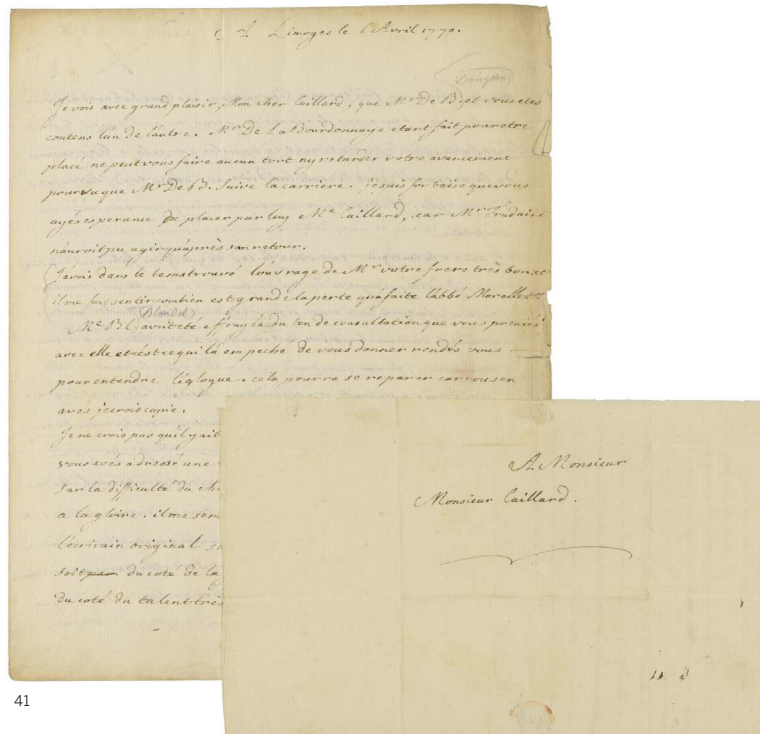
IL PROVIENT DE LA BIBLIOTHÈQUE WILLIAM BECKFORD, auteur de *Vathek, conte arabe*, passionné d'Orient et de voyages. Son ex-libris figure au contreplat de chacun des volumes.

William Beckford possédait trois exemplaires des œuvres de Tournefort : les *Elémens*, en maroquin rouge de Boyet (III, 1883, n° 2694), le *Voyage du Levant* en maroquin rouge aux armes de Louis XIV (n° 2695, acquis à la vente Yemeniz, passé dans les bibliothèques Rosebery et James de Rothschild, III, 1887, n° 1934, puis Sotheby's, 24 mai 2006, n° 88), et un second exemplaire du *Voyage*, celui-ci, n° 2696, également sur papier fin, tout aussi élégant, relié par Derome le Jeune ou son successeur en 1790 Bradel l'Aîné.

(Voir aussi le lot 64)

Pritzel 9426. — Blackmer 1318. — Atabey 959.

**3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$**



41

41

## TURGOT, ANNE ROBERT JACQUES

Deux lettres autographes à Antoine-Bernard Caillard.  
*Limoges, 6 avril 1770, et 25 juin 1771 (inédite).*

3 pages 1/2 (229 x 185 mm), et une page 1/2 (187 x 114 mm).  
*Bords effrangés avec quelques petites déchirures, sans manques, et une minime restauration.*

### L'HUMILIATION DE TURGOT QUI A SOUMIS SON ŒUVRE LITTÉRAIRE À L'APPROBATION DE VOLTAIRE.

En marge de ses fonctions politiques, Turgot ambitionnait de réformer la poésie française, traduisant la poésie latine en prose française tout en y maintenant l'harmonie et la cadence du latin. Sous le pseudonyme de *l'abbé de l'Aage*, il envoie ses "vers métriques" au patriarche de Ferney. "L'abbé de l'Aage se présente donc au plus grand poète de l'Europe comme l'inventeur d'un nouveau système poétique, dont il remet le sort dans les seules mains du Maître." (Citton, p. 4). Il semblerait que ces subtilités harmoniques aient échappé à Voltaire, qui n'y verra que de la prose...

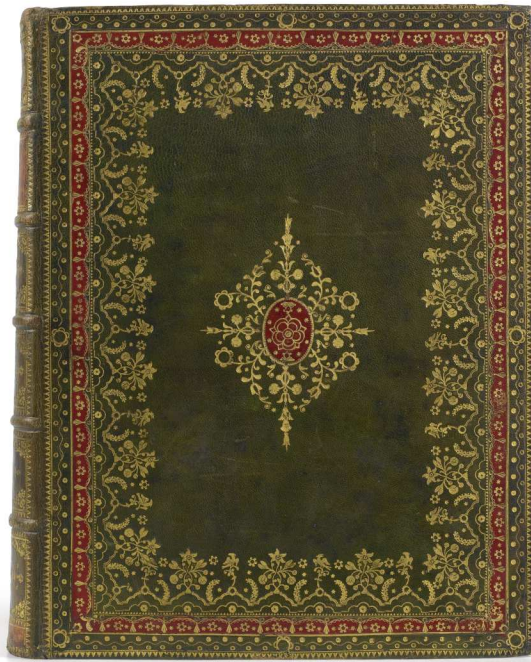
Turgot s'adresse à Antoine-Bernard Caillard, son ancien secrétaire, qu'il a chargé de l'envoi des manuscrits à Voltaire. Caillard est devenu depuis secrétaire du comte de Boisgelin (*M. de B.* dans la lettre du 6 avril) à Parme.

Si Turgot reste discret, c'est bien de Voltaire qu'il s'agit dans la lettre du 6 avril : "Je ne crois pas qu'il y ait rien de désobligeant pour l'homme à qui vous avez adressé une lettre [...] sur la difficulté du chemin que prend le traducteur pour arriver à la gloire. Turgot dit attendre "la réponse avec impatience. Il termine sa lettre sur "la misère [...] toujours affreuse ici, référence à la grande famine qui sévit alors à Limoges, puis sur le matérialisme du *Système de la nature*.

Les réponses de Voltaire furent loin d'être à la hauteur de ses espérances. Le 19 juin 1770, le patriarche ne le complimente que sur son « enthousiasme ». Un an plus tard, en juin 1771, Turgot parachève sa traduction. Malgré son insistance à faire reconnaître son invention et se plaignant au Maître d'être "trop humilié de ce que vous ne paraissez pas y avoir fait attention" (*Œuvres*, 1844, X), il attend toujours la consécration de Voltaire : le 25 juin, il écrit à Caillard : "je n'imagine [...] pas que vous ayez pu tirer quelque chose du maître de la maison sur le compte de l'abbé de Laage. Il n'est occupé que de la révolution actuelle [les physiocrates] ; il est devenu au pied de la lettre le copiste de Linguet". Car Turgot n'avait pas encore reçu la lettre que lui avait écrite Voltaire le 22 mai, lui assénant le coup final : "Tout ce qu'il peut dire [Voltaire parlant de lui-même à la troisième personne], c'est qu'il a été infiniment content de ce qu'il a lu, et que c'est la seule traduction en prose, dans laquelle il ait trouvé de l'enthousiasme. Il se flatte que M. de L'Aage le plaindra de ne pouvoir donner plus d'étendue à ses sentiments." Voltaire, toujours ironique et moqueur, n'aura donc pas voulu reconnaître l'invention des "vers métriques".

Lettre du 6 avril : *Œuvres de Turgot*, II, 1844, n° II, p. 812-814.  
 — G. Schelle, *Œuvres de Turgot*, III, 1919, p. 409-411. — Sur Caillard, voir l'introduction du *Catalogue des livres rares et précieux de la bibliothèque de feu M. Ant. Bern. Caillard*, 1808, pp. XI à XVI.). — Yves Citton, *Turgot, poéticien et théoricien de l'invention*, 2016, p. 499-516.

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$



42

42

## VIRGILE

Bucolica, Georgica, et Aeneis. *Birmingham, John Baskerville, 1757.*

Grand in-4 (293 x 225 mm). Maroquin vert, large encadrement de roulettes et dentelle aux petits fers, listel de maroquin rouge doré de fleurettes et pompons, médaillon central de maroquin rouge dans un décor de fleurs et feuilles, dos orné de caissons de filets et écoinçons, mosaïqués de pastilles de maroquin rouge ou blanc, tranches dorées (*Reliure anglaise de l'époque*). *Dos légèrement insolé.*

LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ PAR JOHN BASKERVILLE, chef-d'oeuvre de la typographie moderne.

PREMIER LIVRE IMPRIMÉ SUR PAPIER VÉLIN, procédé inventé par James Whatman pour cette édition. Les stocks de Whatman n'ayant pas suffi à compléter l'impression, seules les 28 premières feuilles des exemplaires furent imprimées sur ce papier (cahiers A-Ee). Les cartons placés dans certains exemplaires furent tirés sur papier vergé.

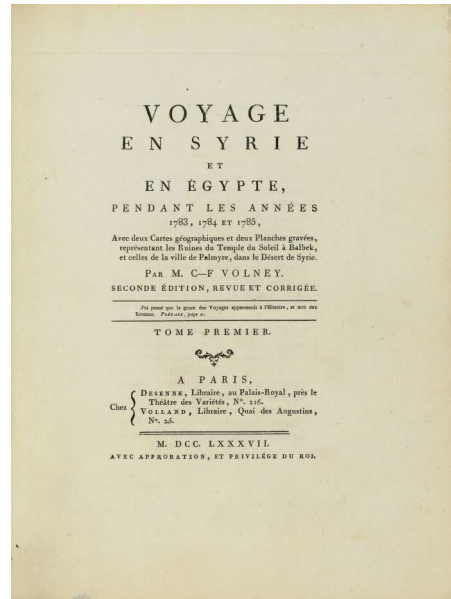
Outre ses innovations typographiques et l'usage du premier papier vélin, on remarquera que dès cette première impression, Baskerville fait usage de son procédé de lissage des feuilles, "secret industriel" que le grand typographe ne dévoila jamais et qui demeure irrésolu.

On a relié dans l'exemplaire 99 gravures provenant de la suite de Francis Cleyn gravée pour l'édition de Virgile d'Ogilby (Londres, 1654) par Hollar, Lombart et Faithorne (complète en 101 planches).

RICHE ET IMPOSANTE RELIURE MOSAÏQUÉE qui, à l'image de cette édition hors du commun, fut décorée dans le style moderniste de l'époque, traduit du mobilier dans l'art de la reliure, le style Chippendale.

Gaskell, *John Baskerville. A bibliography*, n° 1. — F. E. Pardoe, *John Baskerville of Birmingham, Letter-Founder & Printer*, 1975.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



43

43

## VOLNEY, CONSTANTIN FRANÇOIS, COMTE DE

Voyage en Syrie et en Égypte, pendant les années 1783, 1784, & 1785. *Paris, Desenne, Volland, 1787.*

2 volumes in-4 (256 x 198 mm). Veau à larges marbrures, triple filet, dos orné de filets et fleurons, pièces rouges et vertes, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). *Petites déchirures aux pliures des cartes, sans manques. Marges de la vue de Palmyre très légèrement brunies. Charnières fendillées.*

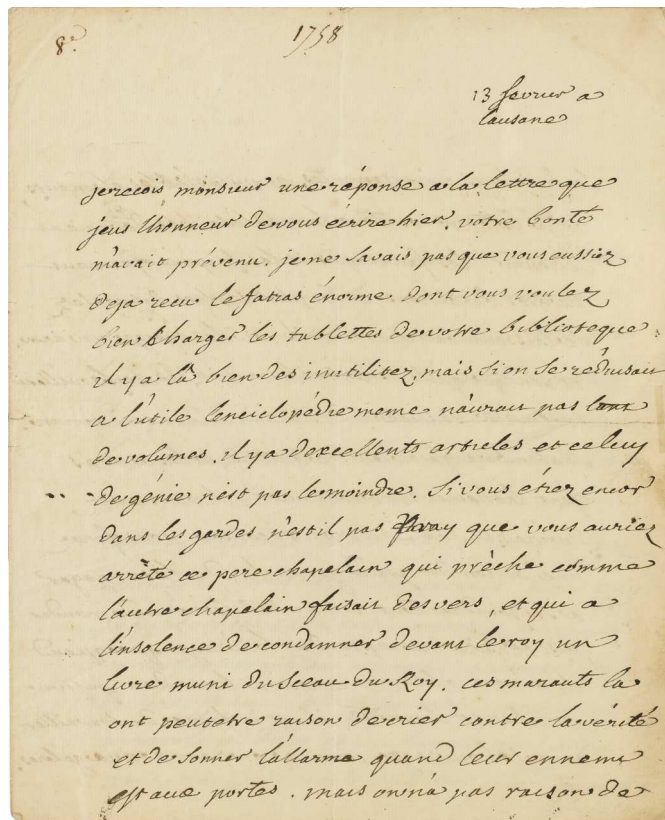
L'un des voyages au Moyen-Orient les plus célèbres au XVIII<sup>e</sup> siècle en raison de son exactitude. Volney donne une description exacte des états physique et politique de l'Égypte puis de la Syrie, qui regroupait alors quatre « pachaliks » – Damas, Tripoli, Alep, Saïda – correspondant aujourd'hui à la Palestine, Israël, le Liban et la Syrie.

SECONDE ÉDITION, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE, parue l'année de l'originale. Elle contient 2 cartes de l'Égypte et de la Syrie, un plan du temple du soleil à Baalbek, et 2 planches des ruines de Palmyre et Baalbek gravées en taille-douce par Gaitte, toutes gravures dépliantes.

RARE EXEMPLAIRE RÉIMPOSÉ AU FORMAT IN-4.

SUR GRAND PAPIER VERGÉ BLEUTÉ, d'une très grande fraîcheur.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



44

44

## VOLTAIRE

Lettre autographe, signée V. 13 février [1758] a  
Lausanne. Mentions ajoutées : p. 1 : 1758, et 8<sup>e</sup>, et p. 4 :  
un paraphe et le mot onzième.

4 pages in-4 (230 x 185 mm), sur un bifolium. Traces de pliure  
en quatre, avec deux minimes fentes.

BELLE LETTRE DE VOLTAIRE AU COMTE DE TRESSAN  
L'EXHORTANT À DÉFENDRE L'ENCYCLOPÉDIE.

"Il est infâme de travailler à un tel ouvrage comme on rame aux  
galères."

Voltaire semble ravi que Tressan ait reçu "le fatras  
énorme dont vous voulez bien charger les tablettes de  
votre bibliothèque" que sont les 17 volumes de ses œuvres  
complètes parues chez Cramer (voir lettre du 11 février).  
Voltaire prétend qu' "il y a là bien des inutilités, mais si on se  
réduisait à l'utile, l'encyclopédie même n'aurait pas tant de  
volumes", ce qui le mène au véritable sujet de sa lettre : les  
"impertinentes et punissables clameurs" contre l'Encyclopédie,  
"les fanatiques et fripons" (dont le jésuite C.J.B. Le Chapelain),  
et les brouilles internes des encyclopédistes désunis, qu' "on  
égorge un à un, et pendant qu'ils sont sous le couteau, ils se  
brouillent ensemble et pretent des armes à l'ennemi comun.  
Dalembert fait bien de quitter, et les autres font lachement de  
continuer. Si vous avez du crédit sur Diderot et consors vous  
ferez une action de grand general, de les engager a se joindre  
tous, a marcher serré, a demander justice, et a ne reprendre  
l'ouvrage que quand ils auront obtenu ce qu'on leur doit : justice  
et liberté honnête".

Chapelain et son sermon au roi, les jésuites, l'archevêque  
de Paris, le Parlement, Fréron et autres opposants aux  
philosophes des Lumières, s'attaquent sans relâche à  
l'entreprise. Voltaire exhorte Tressan, l'auteur des articles  
"Guerre" et "Parade", à s'engager dans la bataille : "C'est à  
vous de donner du cœur aux lâches [...] ce n'est pas la première  
fois que les badauds de Paris se sont trompez et ce ne sera pas  
la dernière".

Un an plus tard, en mars 1759, l'Encyclopédie est mise à  
l'Index par le pape et le privilège du roi révoqué.

La seconde partie de la lettre est consacrée à la physique,  
activité à laquelle Voltaire a renoncé car "excepté les  
découvertes de Newton et de deux ou trois autres, tout est  
système absurde [...] ma physique est reduitte a planter des  
pêchers a l'abri du vent du nord".

Edition de Kehl, LVI, 17-19. — Besterman, n° 6937/D7632 . —  
Correspondance, V, La Pléiade, 1980, p. 68-69, n° 5051.

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



45



45

45

## ZUALLART, JEAN

Il devotissimo viaggio di Gerusalemme. Rome, F. Zanetti et Gia Ruffinelli, 1587.

Petit in-4 (230 x 165 mm). Vélin ivoire, dos lisse orné de palettes et fleurons dorés, pièces rouge et verte (Reliure italienne du XVIII<sup>e</sup> siècle).

Quelques rousseurs, taches, et rares mouillures pâles. Minimes déchirures marginales, au titre et aux ff. R<sub>3-4</sub>.

Collation sur sothebys.com

PREMIÈRE ÉDITION, ILLUSTRÉE, du voyage à Jérusalem en 1586 de l'historien et magistrat Jean Zuallart (Hainaut, 1541-1634). Zuallart accompagnait le baron Philippe de Mérode dans son tour d'Allemagne et d'Italie lorsqu'ils décidèrent de prolonger leur voyage jusqu'en Palestine. Il explique qu'il apprit à dessiner à Rome, dans le but de rapporter des images réalistes et précises de ce voyage.

Ils voyagèrent selon l'itinéraire habituel des pèlerinages à Jérusalem, embarquant à Venise en juin. A son retour en novembre, Zuallart rédige son voyage en italien, sous le nom de Giovanni Zuallardo, et fait graver ses dessins. "Finies les vues panoramiques, à vol d'oiseau, le gros plan va vers l'essentiel, et donne une information, soit au lecteur, soit au futur pèlerin. [Ces] documents informatifs débarrassés d'erreurs et de traces de superstition [...], en phase avec le texte [...], donnent naissance à un fonds précis sur les édifices culturels, extérieurs et intérieurs." (Paul Bonnin)

CES 51 DESSINS D'UNE GRANDE PRÉCISION RÉALISTE, inédite dans la littérature de voyage en Terre Sainte, comprenant les cartes, plans et vues des lieux saints tels que pouvaient les visiter les pèlerins au XVI<sup>e</sup> siècle, furent gravés sur cuivre par Natale Bonifacio da Sebenico, peintre graveur dalmate, l'auteur des cuivres du chef-d'oeuvre de Domenico Fontana, *Della Trasportatione dell'Obelisco vaticano* (Rome 1590). S'y ajoutent le beau titre architectural aux armes d'Eduardo Farnese et du royaume de Jérusalem, et une gravure à pleine page au portrait de Zuallart.

Riche de détails géographiques et historiques, et généreux en conseils aux voyageurs, le voyage de Zuallart devient un guide précieux pour les pèlerins. Après une deuxième édition en italien en 1595, il sera traduit en français en 1608, puis en allemand.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE ITALIENNE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Il porte de nombreuses annotations dans les marges, en latin et en italien. Il fut acquis par les bénédictins du Monastère Saint-Pierre de Pérouse (Ombrie), dont il porte le cachet répété au verso du titre et du dernier feuillet : *Est Monasterij Sancti Petri de Perusia. Laus Deo*, l'une des plus importantes bibliothèques médiévales d'Italie.

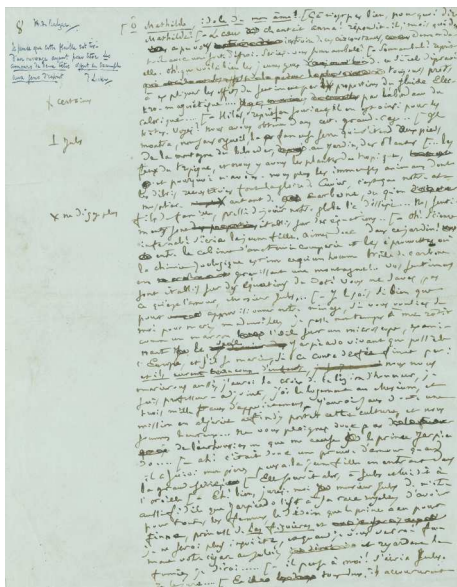
(Voir aussi le lot 11)

Röhrich, *Bibliotheca geographica Palaestinae*, p. 212. — J.-P. Bonnin, "L'escale urbaine. Les villes vues par les pèlerins de Jérusalem (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.)", in *Cahiers de la Méditerranée*, 1999, 59-1, p. 13-47.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$

# XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

LOTS 46-80



46

46

## BALZAC, HONORÉ DE

[Les Amours de deux bêtes]. Manuscrit autographe. Sans date.

Une p. in-4 (280 x 218 mm), à l'encre noire sur papier teinté, numérotée "8", avec une quinzaine de corrections et de biffures et 3 ajouts dans la marge de gauche ; annotation manuscrite, authentifiant l'écriture de Balzac dans l'angle supérieur du feuillet.

CONTE POUR LES SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX.

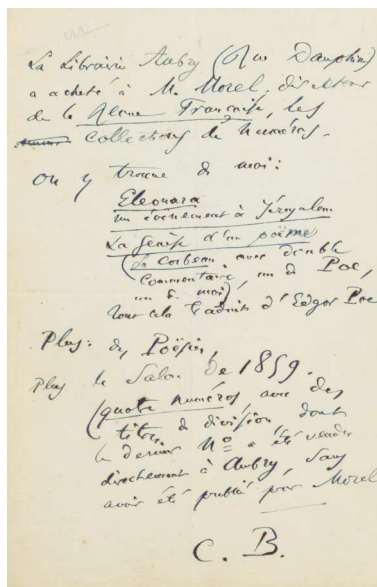
Rare fragment des *Amours de deux bêtes, offerts en exemple aux gens d'esprit. Histoire animal-sentimentale*. Ce conte parut en deux livraisons dans le tome II des *Scènes de la vie privée et publique des animaux*, illustré par Granville (Hetzel et Paulin, 1842), recueil auquel collaborèrent, entre autres, Hetzel (sous le pseudonyme de P.J. Stahl), Alfred de Musset, Charles Nodier, George Sand et Balzac donc, qui composa pour le premier tome *Peines de cœur d'une chatte anglaise, Guide-âne à l'usage des animaux qui veulent parvenir aux honneurs et Voyage d'un lion d'Afrique à Paris*.

Pochade entre fantastique et satire dans laquelle Balzac, après les *Peines de cœur d'une chatte anglaise*, poursuit son exploration d'une société mi-humaine, mi-animale, ici une sorte de *Paul et Virginie* animalier. Il s'agit de la majeure partie du chapitre VII, "À la grande serre du Jardin des Plantes", où l'on suit un dialogue entre la jeune Anna Granarius et Jules Sauval, naturaliste dont elle est amoureuse.

MANUSCRIT PRÉSENTANT QUELQUES VARIANTES INÉDITES (décrites sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)).

44

SOTHEBY'S



47

[On joint:]

**Prospectus imprimé** pour l'édition de luxe illustrée des *Œuvres complètes* de Balzac, à paraître chez Furne, Dubochet et Hetzel ; feuillet double in-8 avec vignette lithographiée de Meissonnier.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$

47

## BAUDELAIRE, CHARLES

Note autographe signée à l'intention de Poulet-Malassis. [Novembre 1859].

Une p. in-8 (204 x 131 mm). Signée "C.B."

LISTE DE SES OEUVRES PARUES DANS LA REVUE FRANÇAISE.

À l'intention de son éditeur Auguste Poulet-Malassis, Baudelaire liste ses œuvres parues dans la *Revue Française* dirigée par Jean Morel et rachetées par le libraire Aubry, dont ses traductions d'Edgar Allan Poe :

"On y trouve de moi :

Eleonara

Un événement à Jérusalem

La Genèse d'un poème

(Le Corbeau, avec double commentaire, un de Poe, un de moi)

Tout cela traduit d'Edgar Poe.

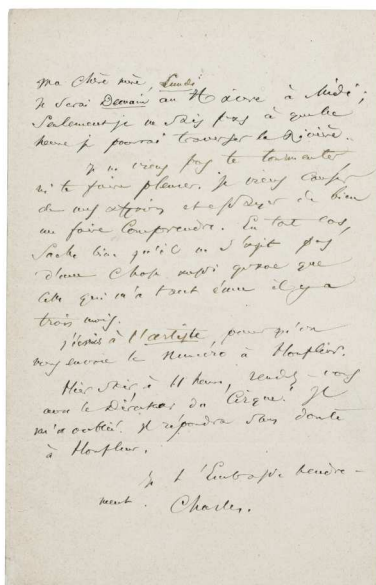
Plus : des Poésies

Plus le Salon de 1859.

(quatre numéros, avec des titres de division, dont le dernier n° a été vendu directement à Aubry, sans avoir été publié par Morel)".

RÉFÉRENCES : *Correspondance*, Pléiade, I, p. 614.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



48

48

## BAUDELAIRE, CHARLES

Lettre autographe signée à sa mère. [Paris, 14 octobre 1860].

Une p. in-8 (207 x 134 mm), sur un double feuillet, adresse de Mme Aupick à Honfleur au verso (timbre et marques postales). Signée "Charles".

Baudelaire annonce son arrivée au Havre pour le lendemain. "Seulement je ne sais pas à quelle heure je pourrai traverser la rivière. Je ne viens pas te tourmenter, ni te faire pleurer. Je viens causer de mes affaires et essayer de bien me faire comprendre. En tout cas, sache bien qu'il ne s'agit pas d'une chose aussi grave que celle qui m'a tant ému il y a trois mois. J'écris à l'Artiste pour qu'on nous envoie le numéro à Honfleur." Il attend une réponse du directeur du théâtre du Cirque [à propos de son projet théâtral *Le Marquis du 1<sup>er</sup> Houzards*, proposé à Hippolyte Hostein] qu'il espère recevoir à Honfleur.

Trois jours plus tôt, Baudelaire avait écrit une longue lettre à sa mère pour lui exposer une énième fois ses difficultés financières dues selon lui au conseil judiciaire qui lui est imposé. Faisant allusion à un suicide possible, il avait évoqué la situation de Jeanne Duval, devenue infirme, et qu'il ne veut pas laisser sans ressources. Il y mentionnait également la publication dans *L'Artiste* de sept poèmes à paraître dans la seconde édition des *Fleurs du mal*.

RÉFÉRENCES : *Correspondance*, Pléiade, II, p. 100.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$



49

49

## BÉRANGER, PIERRE JEAN DE

Chansons... précédées d'une notice sur l'auteur et d'un essai sur ses poésies par M.P.F. Tissot. Paris [et Bruxelles pour le t. IV], Perrotin, Guillaumin, Bigot, 1829-1833. [Avec :] Chansons nouvelles et dernières... Paris, Perrotin, 1833. [Et :] Nouveau recueil contenant tous les Airs des Chansons... Paris, Savarèse, [1833].

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE MOSAÏQUÉE À LA CATHÉDRALE, DE LA BIBLIOTHÈQUE DE ROBERT HOE.

5 tomes en 3 volumes in-18 (155 x 97 mm). Maroquin prune, décor à la cathédrale en maroquin mosaïqué de différentes couleurs, roulette en encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque, attribuable à Thouvenin*).

Coins légèrement frottés, charnière du premier volume légèrement usée ; quelques rousseurs ; t. III : teinte du maroquin un peu plus foncée, marges plus étroites.

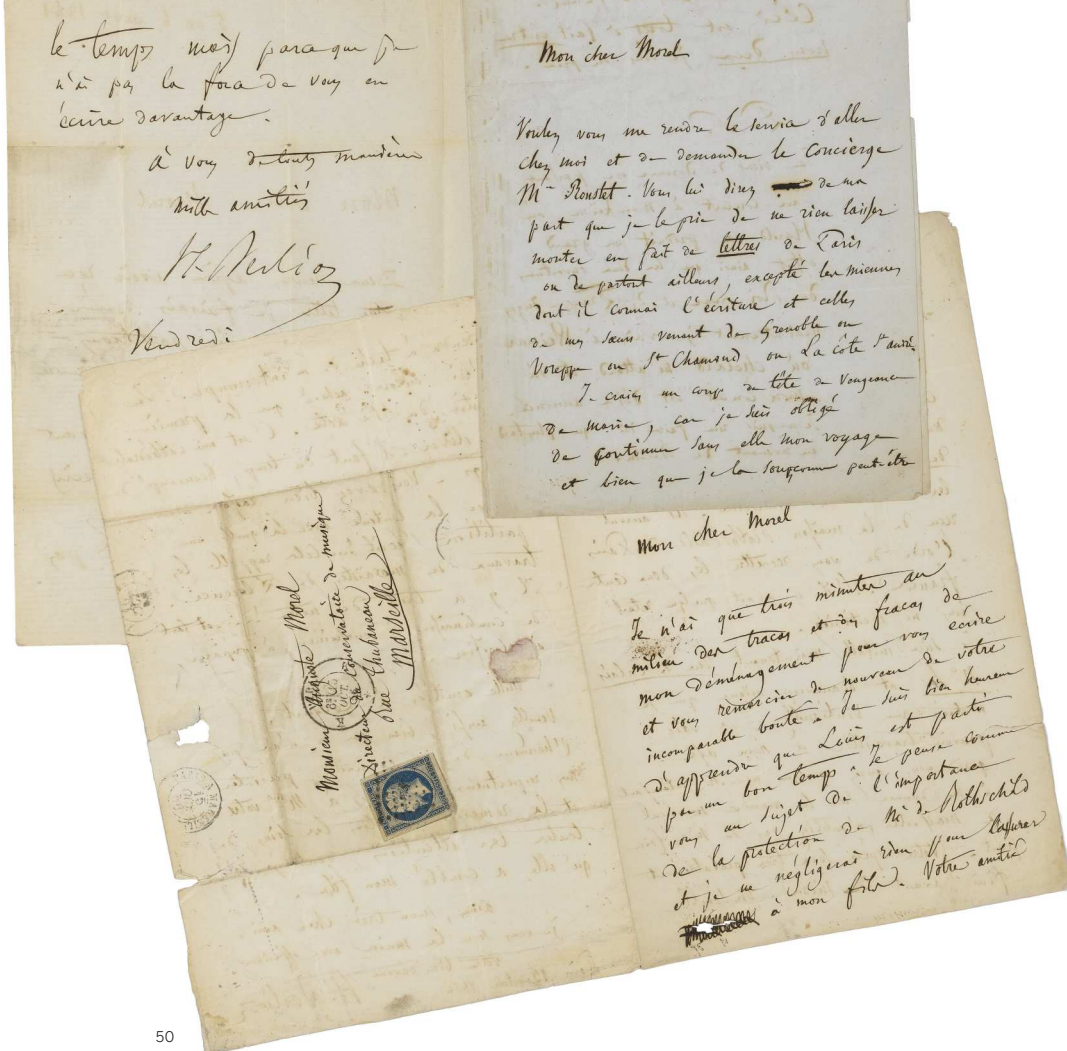
Portrait par Cousin d'après Scheffer, et vignettes d'après Tony et Alfred Johannot, Delacroix, Grandville, Raffet, etc. Le *Nouveau recueil* contient 129 pages de musique gravées avec une table des titres des chansons.

À la fin du volume II ont été reliés 32 feuillets manuscrits donnant un *Supplément aux Quatre volumes des Chansons...*

Une annotation manuscrite ancienne, citée par le catalogue Hoe, déclare que cet "exemplaire unique a appartenu à Béranger".

PROVENANCE : Robert Hoe (ex-libris ; vente IV, 11 novembre 1912, n° 290).

600-1 000 € 750-1 250 US\$



50

50

## BERLIOZ, HECTOR

Trois lettres autographes signées au compositeur Auguste Morel. [Francfort, 16 janvier 1843], Paris, 15 octobre 1856 et 5 ou 6 [pour 2] août 1861.

LETTRES À UN AMI PROCHE, EN GRANDE PARTIE INÉDITES.

7 pages 1/2 in-8 sur trois feuillets doubles (218 x 137, 220 x 140 et 205 x 135 mm), adresses, marques postales et timbres sur deux d'entre elles.

Minimes déchirures par bris de cachet, avec atteinte à deux mots (lettre de 1843).

BELLES LETTRES à Auguste Morel (1809-Paris), loyal soutien de Berlioz pendant plus de trente ans. Compositeur remarqué mais n'ayant jamais réussi à s'imposer à Paris, il dirigea le Conservatoire de Marseille de 1852 à 1873. Homme discret et réservé, il fut un admirateur dévoué et un ami fidèle de Berlioz qu'il rencontra vers 1837. Dans ses *Mémoires*, Berlioz note : "M. A. Morel est un de mes meilleurs amis, et l'un des plus excellents musiciens que je connaisse. Ses compositions ont un mérite réel".

Il est notamment question de sa liaison tumultueuse avec Marie Recio, de l'écriture des *Troyens*, de son fils Louis, de son copiste Rocquemont et de leur ami commun marseillais Hippolyte Lecourt, avocat maritime et musicien amateur.

En 1843, en tournée en Allemagne, Berlioz, qui veut échapper à sa maîtresse Marie, charge son ami d'une commission auprès de son concierge, pour ne laisser monter aucune lettre de Paris ou d'ailleurs, à l'exception des siennes et de celles de

ses sœurs : "Je crains un coup de tête de vengeance de Marie, car je suis obligé de continuer sans elle mon voyage et bien que je la soupçonne peut-être à tort certains mots qu'elle a laissé échapper me font craindre qu'elle n'écrit à ma femme, dans sa fureur. [...] Plaignez-moi. Elle [Marie Recio] a voulu chanter à Manheim et à Stuttgart et à Hechingen ; les deux premières fois cela a paru supportable, mais la dernière !... et l'idée seul[e] d'une autre cantatrice la révo[ta]it".

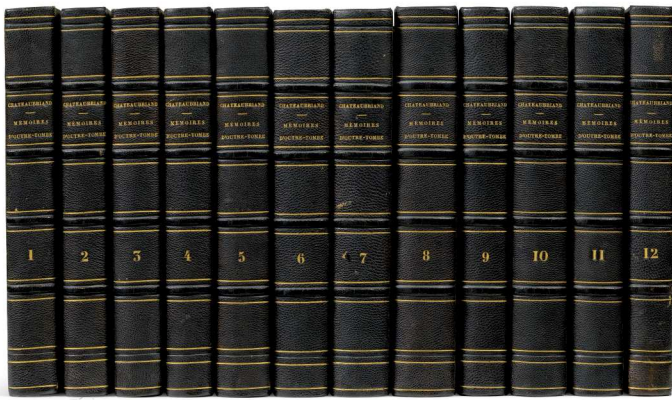
En 1856, en plein déménagement, il remercie son ami des nouvelles qu'il lui a données de son fils Louis et poursuit sur son travail en cours : "Votre opéra sera très probablement fini avant le mien. On semble prendre à tâche de m'interrompre. Je n'ai encore achevé que la première partie du 1<sup>er</sup> acte. C'est une cathédrale à élever. Il faut du temps, beaucoup de temps. Vous avez bien raison de déplorer la lenteur avec laquelle ma partition s'écrit !... Cela rappelle les travaux des mosaïstes de Florence. Il y a tant de notes !... et tant de combinaisons à enchaîner, à préparer, à clarifier..."

La lettre que Berlioz date du 5 ou 6 août 1861 [de Plombières ?] porte un cachet postal à la date du 2 août, peu de temps avant son départ pour Bade : "Deux heures après avoir reçu votre lettre je faisais donner à Rocquemont les partitions dont il a besoin. Il est à l'œuvre, vous avez toutes ces parties d'orchestre et ces partitions avant le 20 août."

RÉFÉRENCES : *Correspondance générale*, III, n° 800 pour celle de 1843 (seules quelques lignes sont citées).

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$





51

51

### CHATEAUBRIAND, FRANÇOIS-RENÉ DE

Mémoires d'Outre-Tombe. Paris, E. et V. Pénand, 1849-1850.

12 volumes in-8 (208 x 128 mm). Demi-marroquin noir, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

*Quelques rousseurs, frottements à certains plats.*

ÉDITION ORIGINALE. Complet de la liste des souscripteurs et de la lettre de Chateaubriand à Delloye.

Chateaubriand avait décidé de publier ses *Mémoires* de façon posthume ; pour en financer la publication, il avait hypothéqué son propre tombeau.

PROVENANCE : Bibliothèque de Mouchy (ex-libris gravé ; Techener, *Catalogue de la bibliothèque du château de Mouchy*, 1872, n° 1904). Charles de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, grand d'Espagne, sénateur du second Empire (1808-1854), est mentionné à plusieurs reprises dans les *Mémoires*. Épouse ce dernier et duchesse de Mouchy en 1870. Nathalie de Laborde de Méréville (1774-1835) avait été la maîtresse de Chateaubriand ; elle n'est pas citée dans les *Mémoires*, mais est incarnée dans les *Aventures du dernier Abencerage* sous les traits de Blanca.

1 500-2 500 € 1 850-3 050 US\$

52

### DU CAMP, MAXIME

Les Convictions. Paris, Librairie Nouvelle, 1858.

In-8 (220 x 130 mm). Marroquin rouge, encadrement d'un triple filet, entre-nerfs ornés de rinceaux dorés encadrant un médaillon, chiffre "CC" dans le médaillon supérieur, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

*Report de l'encre de l'envoi sur la page de titre, quelques rousseurs.*

ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE DU RELIEUR CHARLES CAPÉ, portant cet envoi autographe signé : "Au grand artiste Capé, L'humble rimeur, Maxime Du Camp".

PROVENANCE : Capé (envoi et chiffre sur le dos). — André Morillot (ex-libris).

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



53

53

### DULAURE, JACQUES-ANTOINE

Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours. Paris, Guillaume, 1823-1824.

10 volumes in-8 (216 x 138 mm), et atlas in-4 à l'italienne (210 x 260 mm). Demi-marroquin rouge avec coins, dos à nerfs ornés de motifs dorés et à froid, non rogné (*Simier, relieur du roi, signé en queue du dos*).

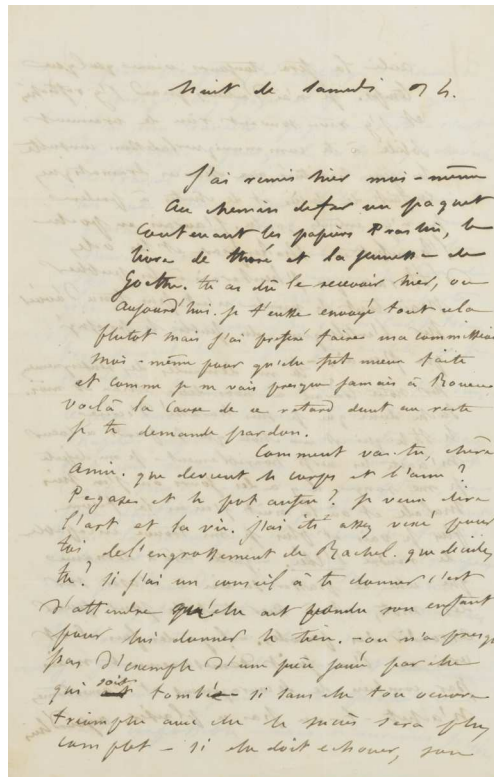
*Rousseurs éparses, dos légèrement passés.*

Excellent historien et archéologue de son temps, l'ancien conventionnel Dulaure avait été l'un des fondateurs de la Société des Antiquaires de France. Son *Histoire de Paris* présente des anecdotes et des précisions sur les rues et les monuments de Paris.

Seconde édition, en partie originane. Elle est augmentée de trois volumes et abondamment illustrée, est accompagnée de 7 cartes dépliantes, des arrondissements de Paris avec limites en couleurs, de tableaux statistiques, d'une liste des rues et des établissements publics, etc.

PROVENANCE : baron Auguste Ménard de Marsainvilliers (initiales au verso de la première page). — Pierre Berès (catalogue 92, n° 332).

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



54

54

## FLAUBERT, GUSTAVE

Lettre autographe signée à Louise Colet. [Croisset.]  
*nuit de samedi 2 h.* [octobre 1847].

4 p. in-8 (210 x 136 mm), sur un bifeuillelet. Signée d'un paraphe.

BELLE LETTRE SUR L'ÉCRITURE ET LE "RUDE EXERCICE" DE  
 PAR LES CHAMPS ET LES GRÈVES.

Flaubert indique lui avoir renvoyé par le chemin de fer différents documents, dont *La Jeunesse de Goethe* [une comédie de Louise Colet datant de 1839] et les papiers Praslin [rassemblés par Louise à la suite de l'assassinat de la duchesse de Praslin par son mari en août 1847]. Puis il s'inquiète de la grossesse de la comédienne Rachel, qui devait jouer dans une pièce de Louise Colet et qui donna effectivement naissance à un fils en janvier 1848. "Comment vas-tu, chère amie. Que devient le corps et l'âme ? Pégase et le pot au feu ? Je veux dire l'art et la vie. J'ai été assez vexé pour toi de l'engrossement de Rachel. Que décides-tu ? Si j'ai un conseil à te donner c'est d'attendre qu'elle ait pondu son enfant pour lui donner le tien. — On n'a presque pas d'exemple d'une pièce jouée par elle qui soit tombée. Si sans elle ton œuvre triomphe avec elle le succès sera plus complet". Il lui suggère de demander conseil à des gens plus compétents que lui : "En fait de succès et de chutes à prédire je n'y entends goutte. J'aurais en poche l'*Hamlet de Shakespeare* et les *Odes d'Horace* que j'hésiterais à les publier. Mais tout le monde n'est pas tenu d'avoir sur l'intelligence du public le préjugé que j'en ai".

Puis il parle de la rédaction de *Par les champs et les grèves* : "Sache donc que je suis harassé d'écrire. Le style qui est une chose que je prends à cœur m'agite les nerfs horriblement. Je me dépète, je me ronge. Il y a des jours où j'en suis malade et où la nuit j'en ai la fièvre. Plus je vais et plus je me trouve incapable de rendre l'idée. — Quelle drôle de manie que celle

de passer sa vie à s'user sur des mots, et à suer tout le jour pour arrondir des périodes. — Il y a des fois il est vrai où l'on jouit démesurément mais par combien de découragements et d'amertumes n'achète-t-on pas ce plaisir. Aujourd'hui par exemple j'ai employé 8 heures à corriger cinq pages et je trouve que j'ai bien travaillé. Juge du reste — c'est pitoyable. — Quoi qu'il en soit j'achèverai ce travail qui est par son objet même un rude exercice. Puis l'été prochain je verrai à tenter *St Antoine*. Si ça ne marche pas dès le début je plante le style là, d'ici à de longues années. Je ferai du grec, de l'histoire, de l'archéologie, n'importe quoi toutes choses plus faciles enfin. Car je trouve trop souvent, bête la peine inutile que je me donne". Il explique comment lui et Du Camp procédèrent pour cette écriture à deux plumes, conscient qu'un tel ouvrage sera difficile à publier.

Après avoir assuré Louise qu'il ira voir sa pièce lorsqu'elle sera montée, et avoir fait allusion à Phidias [le sculpteur Pradier] et à son ami Doroszko [médecin homéopathe, d'origine polonaise], Flaubert achève plus tendrement sa lettre : "Adieu, ma vieille amie. Dis-moi que tu es sinon heureuse du moins calme. Le bonheur est un mensonge dont la recherche cause toutes les calamités de la vie, mais il y a des paix sereines qui l'imitent, et qui lui sont supérieures peut-être. Adieu encore je te serre tendrement les mains — en dedans — et je t'embrasse sur l'âme". En 1847, Louise Colet multiplia les démarches pour faire jouer son drame, *Madeleine*, refusé par la Comédie française en 1848. Elle le fit publier en feuilleton dans *La Presse* en 1850, sous le nouveau titre de *Une famille en 1793*, mais il ne fut jamais représenté.

PROVENANCE : Colonel Daniel Sickles (IV, novembre 1990, n° 1109).

RÉFÉRENCE : *Correspondance*, Pléiade, I, p. 474.

5 000-7 000 € 6 100-8 500 US\$

piration qu'elle entretient; l'irritation que cause une multitude de poux vivans sous la plique; la sécrétion habituelle de sérosité, de sang et de pus à laquelle ils donnent lieu, deviennent, au bout d'un certain tems, une habitude qu'il ne faut pas rompre brusquement et sans prendre de grandes précautions.

Tels sont les principaux résultats des faits observés par M. Boyer : il a cherché en vain des individus atteints de ces pliques dont quelques médecins ont fait des tableaux si extraordinaires; il n'en a trouvé ni dans les lieux qu'il a parcourus, ni dans la pratique des médecins et des chirurgiens qu'il a consultés; l'un d'eux, M. Gumper, qui exerce depuis quarante ans la médecine à Meseritz, dans la province de Posnanie, l'a assuré n'avoir jamais rencontré de ces pliques-là.

M. Pichorde, médecin de S. A. I. et R. le grand duc de Berg, partage entièrement l'opinion de M. Boyer : il a fait, ainsi que ce dernier, des recherches infructueuses, pour trouver des pliques accompagnées d'accidens qui leur fussent propres. M. le docteur Fontaine lui-même, dans la maison duquel il a habité plusieurs mois, n'a pu lui montrer que des pliques semblables à celle que nous venons de faire connaître.

Ces résultats conformes à ceux des observations qui ont été faites sur les lieux aussi par M. Roussle-Champseru et par M. Larrey, et qui ont été communiqués à l'Institut de France, paroissent devoir fixer enfin l'opinion des savans sur cette singulière affection.

La plique, ainsi ramenée à ses causes et réduite à ses effets, doit cesser d'être considérée comme une maladie, et elle doit rentrer dans le domaine de la police médicale et l'hygiène. Il est donc permis d'espérer que les Polonais rendus, par les événemens qui viennent de changer leur état politique, à l'exercice des droits et des devoirs de la société, se hâteront, en devenant plus éclairés, de faire disparaître de leur pays une affection que désormais on ne pourroit plus attribuer à leur climat, mais bien à leurs habitudes, à leurs préjugés. D.

#### MATHÉMATIQUES.

*Mémoire sur la propagation de la Chaleur dans les corps solides; par M. FOURIER.*

INSTIT. NAT.  
21 Déc. 1807.

L'AUTEUR de ce Mémoire s'est proposé de soumettre la théorie de la chaleur à l'analyse mathématique, et de vérifier, par l'expérience, les résultats du calcul. Pour exposer l'état de la question, supposons une barre de métal cylindrique et d'une longueur indéfinie, plongée par une de ses extrémités, dans un fluide étendu à une température constante : la chaleur se répandra successivement dans la barre; et

sans la perte qui a lieu à sa surface et à son autre extrémité, elle prendroit dans toute son étendue la température constante du foyer. Mais à cause de cette perte, la chaleur ne s'étendra d'une manière sensible, que jusqu'à une distance du foyer dépendante de la grosseur de la barre, de la conductibilité du métal et de son degré de poli qui influe sur le rayonnement; de sorte que des thermomètres placés dans l'étendue de cette distance, s'éleveront graduellement et finiront par arriver à un état stationnaire, dans lequel leurs élévations seront d'autant moins grandes qu'ils seront plus éloignés du foyer. M. Biot a fait voir par une expérience directe (Physique de Fischer, p. 84), que ces élévations décroissantes forment une progression géométrique, lorsque les thermomètres sont équidistans. C'est en effet ce qui doit avoir lieu, si, d'après le principe connu de Newton, la perte de la chaleur dans l'air, en chaque point de la barre, est proportionnelle à l'excès de la température de ce point sur celle de l'air, et s'il en est de même à l'égard de la chaleur communiquée par une tranche quelconque de la barre, à la suivante; l'expérience que nous citons peut donc servir de démonstration à ce principe, le seul que M. Fourier emprunte de la physique, et sur lequel il appuie toute son analyse.

Maintenant si l'on retire le foyer constant de chaleur et que l'on abandonne la barre à elle-même, les thermomètres s'abaisseront, et l'on peut demander quelle sera après un tems donné, la hauteur de l'un quelconque d'entre eux. On conçoit donc que la distribution de la chaleur dans un corps solide, offre deux problèmes principaux à résoudre : 1°. ce corps étant soumis à l'action d'un ou plusieurs foyers de chaleur constante, déterminer la température de chacun de ses points, intérieurs ou extérieurs, lorsque cette température sera parvenue à l'état stationnaire; 2°. les foyers de chaleur étant supprimés et le corps abandonné à lui-même, ou plus généralement, le corps ayant été échauffé d'une manière quelconque, déterminer après un tems donné, la température de chacun de ses points, ce qui fera connaître la loi suivant laquelle s'efface leur refroidissement.

Cette température varie avec le tems et la position du point auquel elle appartient, elle est donc une fonction des coordonnées de ce point et du tems. M. Fourier obtient pour la déterminer, une équation aux différences partielles, savoir :

$$\frac{dv}{dt} = a \left( \frac{d^2v}{dx^2} + \frac{d^2v}{dy^2} + \frac{d^2v}{dz^2} \right),$$

dans laquelle  $v$  est la température,  $t$  le tems,  $x, y, z$  les trois coordonnées rectangulaires du point, et  $a$  un coefficient constant. Cette équation convient à tous les points d'un corps homogène de figure quelconque; mais M. Fourier y joint, dans chaque cas particulier, d'autres équations qui n'ont lieu qu'à la surface, et qui servent à déterminer une partie des arbitraires qu'introduit l'intégration. La

## FOURIER, JOSEPH

Mémoire sur la propagation de la chaleur dans les corps solides. In : *Nouveau Bulletin des sciences par la Société philomathique de Paris*, livraison 6. Paris, [Bernard,] mars 1808.

Grand in-4 (250 x 195 mm). Bradel cartonnage marbré, pièce de titre en long sur le dos, moderne.  
*En parfait état.*

LA DÉCOUVERTE DE JOSEPH FOURIER SUR LES SÉRIES, ici annoncée 14 ans avant son développement dans son opus major, *Théorie analytique de la chaleur* (Firmin-Didot, 1822).

D'importance historique, l'article annonce la théorie de la Transformation : Fourier postule la transformation systématique de toute fonction en une série trigonométrique, et en fournit l'algorithme ; on peut parler de traduction automatique de l'une aux autres.

Publié dans le *Nouveau bulletin des sciences de la Société philomathique* (p. 112-116), l'article rend compte d'un mémoire manuscrit que Fourier avait remis à l'Institut en décembre 1807 : "L'Auteur de ce Mémoire s'est proposé de soumettre la théorie de la chaleur à l'analyse mathématique, et de vérifier, par l'expérience, les résultats du calcul".

L'académicien, spécialiste des séries de Fourier, Jean-Pierre Kahane (†2017) raconte dans son allocution intitulée "Le Retour de Fourier" à l'Académie des Sciences en 2005 : "En 1807, [Fourier] achève la rédaction d'un imposant manuscrit intitulé "Théorie de la propagation de la chaleur dans les solides", il le porte à Paris, en donne connaissance à ses collègues Biot et Poisson qu'il a connus à l'École polytechnique, et le présente à la première Classe de l'Institut national des sciences et des arts le 21 décembre.

Lagrange, Laplace, Monge et Lacroix sont désignés comme rapporteurs. Silence. Un compte rendu sommaire de son travail paraît en mars 1808, signé P. (Poisson). Mésestimation, incompréhension, c'est un véritable échec pour Fourier."

Il faudra, suite aux critiques insistantes de ses concurrents (Lagrange, Poisson, Cauchy) qui en empêcheront la publication, attendre 1822 pour que Fourier achève son ouvrage et le publie lui-même. Malgré la tourmente de la Restauration et la valse des postes dans les grandes écoles savantes napoléoniennes, il accèdera aux honneurs avant sa mort : il est élu membre de l'Académie des Sciences en 1817, secrétaire perpétuel en 1822, et membre de l'Académie française en 1826. A sa mort, il tombe dans l'oubli, et ce malgré le panegyrique d'Auguste Comte qui en fait le père de la thermologie mathématique et l'égal de Newton, et Victor Hugo pour qui il est "le Fourier célèbre que la postérité a oublié" (*Les Misérables*).

"Séries de Fourier", "intégrales de Fourier", "équation de Fourier", "transformations de Fourier", "fast Fourier transform (FFT)", sont aujourd'hui des outils indispensables dans un grand nombre de sciences et de techniques : transmission des signaux, des sons et des images, en astronomie et en astrophysique, dans un monde où tous les phénomènes de la physique sont réduits à des nombres discrets. Ce sont les séries et la transformation de Fourier qui président à l'ère du numérique. Elles viennent d'être couronnées, un peu plus de deux siècles plus tard (2016), du Prix Abel, le "Nobel" de mathématiques : la théorie des ondelettes d'Yves Meyer sont directement issues des travaux de Fourier.

*En français dans le texte*, n° 232. – J.-P. Kahane, « Le Retour de Fourier », Institut de France (Académie des sciences), août 2005.

8 000-12 000 € 9 700-14 500 US\$



56

## GRASSET, EUGÈNE

Les Petites Faunes. Dessin original. Vers 1896.

Aquarelle originale, encre de Chine et mine de plomb (225 x 165 mm sur feuille plus large). Monogrammé "EG" en bas à droite. Bel encadrement de bois doré, sous verre.

Illustration d'Eugène Grasset pour illustrer le poème de Pierre Louÿs "Les Petites Faunes", paru dans le premier numéro de la revue symboliste *L'Image* (n° 1, décembre 1896).

Étiquettes d'une exposition à Leipzig en 1914 au verso.

RÉFÉRENCES : V. Arwas, *Berthon & Grasset*, Rizzoli, 1978, repr. p. 79.

† 2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

57

## HUGO, VICTOR

Les Misérables. Paris, Pagnerre, 1862.

10 volumes in-8 (225 x 143 mm). Demi-veau cerise, titre et filets dorés, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*).

ÉDITION ORIGINALE PARISIENNE. Grand succès de librairie aujourd'hui considéré comme un des chefs-d'oeuvres de la littérature française, *Les Misérables* furent édités simultanément à Paris, à Bruxelles, Leipzig, Londres, Milan, etc. Quelques mentions d'éditions sur certains titres.

L'édition de Paris, parue quelques jours seulement après celle de Bruxelles, est parfois considérée comme la véritable édition originale, notamment parce que, selon Vicaire, Hugo ne corrigea que les épreuves de cette édition.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$

58

## HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée à Delphine Ugalde. 10 janvier [1871 ?].

Une page in-8 (206 x 132 mm), à l'encre brune. Signée "Victor Hugo".

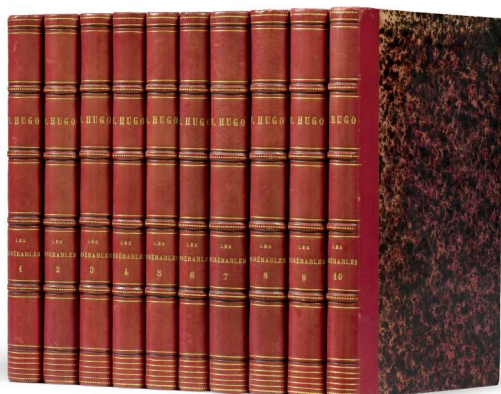
À la chanteuse lyrique Delphine Ugalde, qui s'est plaint d'une critique à son égard : "Je n'ai pas lu l'attaque dont vous me parlez. En ce moment où ceux qui devraient se taire ont seuls la parole, aucun outrage ne m'étonne. Vous êtes une noble artiste, une femme charmante, un grand talent ; que de titres pour être insultée ou calomniée !"

Comédienne, soprano et compositrice, Delphine Ugalde (1829-1910) participa en novembre 1870 à des concerts patriotiques où des vers de Victor Hugo furent mis en musique, dont "Patria", poème des *Châtiments* qu'elle chanta sur une musique de Beethoven à l'Opéra et à la Comédie-Française, et également lors d'un dîner au domicile du poète le 27 décembre 1870.

[On joint :]

SAND, George. **Billet autographe signé à [Delphine Ugalde]**. Paris, 4 octobre (1 p. in-8, petites déchirures par ancien montage). Signé "G. Sand". Elle indique les heures où elle se trouve chez elle, charmée de recevoir sa correspondante...

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



57

10 janvier  
 chère madame Ugalde,  
 je n'ai pas lu l'attaque  
 dont Dieu me parlez. En ce  
 moment où ceux qui devraient  
 se taire ont seuls la parole,  
 aucun outrage ne m'étonne.  
 Vous êtes une noble artiste,  
 une femme charmante, un  
 grand talent ; que de titres  
 pour être insultée ou calomniée !  
 je n'ai pas eu depuis  
 huit mois de relation directe  
 avec la personne dont Dieu  
 me parlez, mais je plains  
 votre état, j'espère que vous  
 serez mieux.  
 Victor Hugo

58

Hauteville House. 17 mai 1864

Il est évident, madame, qu'étant si grande, vous devez être charmante. La grâce est une forme de la puissance. Vous le prouvez dans toutes vos œuvres, vous le prouvez dans les pages exquises et superbes que je tiens de lire. [...] Quelle idée de génie d'avoir mêlé la nature à ce livre, de raconter votre vie au village en même temps que l'art et la science, et de faire entendre ça et là, à travers les grandes choses que vous dites, des bruits de feuilles et des chants d'oiseaux. Dante dicte une page, Virgile l'autre. C'est l'enchantement dans la force. Ah ! Circé ! Ah ! George Sand ! Je suis bien content d'avoir fait ce livre-là, puisqu'il vous a fait plaisir. Vous m'aimez donc un peu, Madame. Vrai ? Eh bien, c'était une de mes ambitions". Rêvant de la rencontrer, après un échange de leurs portraits respectifs, Hugo imagine les entretiens qu'ils pourraient avoir ensemble, en compagnie de Garibaldi.

59

59

## HUGO, VICTOR

Lettre autographe signée à George Sand. Hauteville-House, 17 mai 1864.

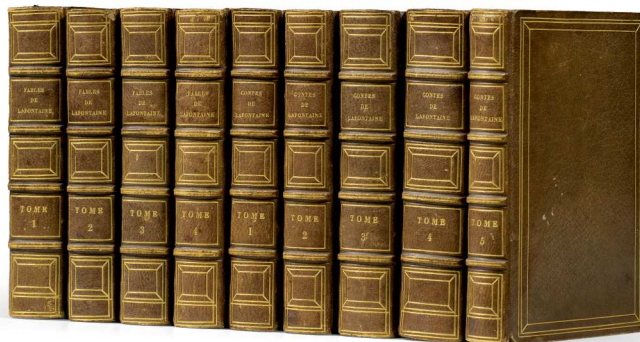
3 p. in-8 (187 x 142 mm), sur un bifeuillet. Adresse : "Via London, France. À madame George Sand, Nohant." Timbre et marques postales.

Papier jauni, petits manques de papier.

TRÈS BELLE LETTRE, APRÈS LA LECTURE D'UNE LETTRE D'UN VOYAGEUR DE SAND.

Victor Hugo loue le génie de celle qu'il n'a encore jamais rencontrée, mais avec laquelle il entretient une correspondance croisée depuis une dizaine d'années. Dans sa *Lettre d'un voyageur*, parue dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 mai 1864, George Sand a vanté le *William Shakespeare* que vient de publier Hugo en disant : "ce grand livre que je tiens aujourd'hui appartient à de plus hautes régions de la pensée. Il vous appelle à la recherche des choses du ciel".

"Il est évident, Madame, qu'étant si grande, vous devez être charmante. La grâce est une forme de la puissance. Vous le prouvez dans toutes vos œuvres, vous le prouvez dans les pages exquises et superbes que je viens de lire. [...] Quelle idée de génie d'avoir mêlé la nature à ce livre, de raconter votre vie au village en même temps que l'art et la science, et de faire entendre ça et là, à travers les grandes choses que vous dites, des bruits de feuilles et des chants d'oiseaux. Dante dicte une page, Virgile l'autre. C'est l'enchantement dans la force. Ah ! Circé ! Ah ! George Sand ! Je suis bien content d'avoir fait ce livre-là, puisqu'il vous a fait plaisir. Vous m'aimez donc un peu, Madame. Vrai ? Eh bien, c'était une de mes ambitions". Rêvant de la rencontrer, après un échange de leurs portraits respectifs, Hugo imagine les entretiens qu'ils pourraient avoir ensemble, en compagnie de Garibaldi.



60

C'est en 1855 que l'échange épistolaire entre le proscrit de Guernesey et la bonne dame de Nohant avait débuté, Victor Hugo ayant adressé une lettre de condoléances pour partager la peine de George Sand, après la mort de sa petite-fille Jeanne Gabrielle, dite Nini. S'ensuivit une correspondance nourrie de l'estime réciproque et du respect littéraire que ces deux grands écrivains se portaient, sans que cela ne débouche sur une véritable rencontre. À la mort de George Sand, Hugo écrivit l'éloge funèbre que Paul Meurice lut, à Nohant, le 10 juin 1876.

RÉFÉRENCES : *Œuvres complètes, Correspondance*, II, p. 482.

5 000-7 000 € 6 100-8 500 US\$

60

## LA FONTAINE, JEAN DE

Fables. Paris, De Bure, 1823. [Et :] — Contes et Nouvelles en vers. *Idem*, 1825.

RARE EXEMPLAIRE SUR PEAU DE VÉLIN : UNE CURIOSITÉ BIBLIOPHILIQUE.

9 volumes in-32 (120 x 76 mm). Maroquin brun, triple filet doré en encadrement, titre doré sur le dos, entre nerfs encadrés d'un triple filet doré, roulette intérieure (*Reuvre de l'époque*). *Rousseurs sur la suite*.

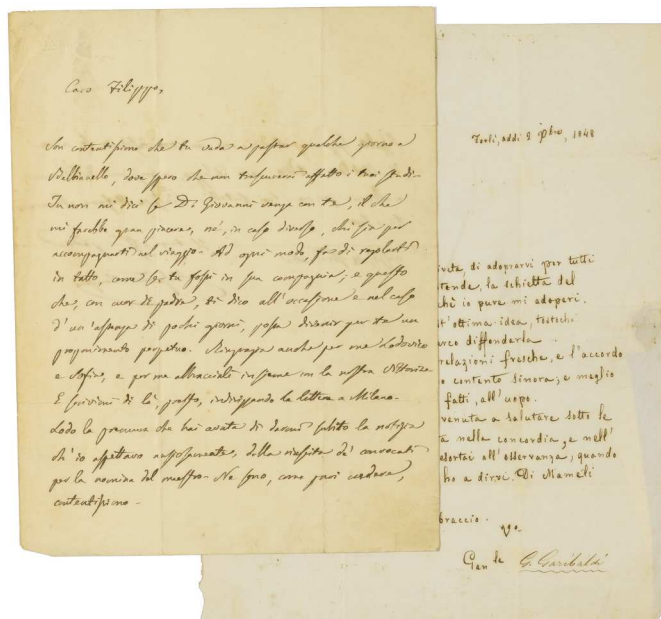
UN DES 2 EXEMPLAIRES SUR PEAU DE VÉLIN. Ces exemplaires comptent chacun 4 volumes, et non 2 comme ceux du tirage courant, ainsi que l'explique l'"Avis sur les deux exemplaires imprimés sur peau de vélin" qui figure en tête des *Fables* : "Cette édition n'a été tirée qu'à deux exemplaires sur peau de vélin, pour lesquels on a fait réimprimer exprès les titres afin de diviser les deux tomes en quatre".

Pour les *Contes*, un cinquième volume contient le portait par l'auteur d'après Rigaud et une suite de 66 gravures (certaines érotiques) publiées par Nepveu en 1813, qui n'ont été ajoutées que dans quelques exemplaires ; elles sont "tirées en plus grand papier" que les éditions courantes (Rochambeau).

Imprimés par Firmin Didot, ces volumes font partie de la collection des "Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur..."

RÉFÉRENCES : Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 129 (*Contes*) et 325 (*Fables*).

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



61

61

## MANZONI, ALESSANDRO

Lettre à son fils Filippo Manzoni. 14 septembre 1841.

2 p. in-8 (227 x 175 mm), sur un bifeuillet portant l'adresse de son fils à Milan. Timbre sec "Cini". Signée "Il tuo affettuoso padre Alessandro Manzoni".

BELLE LETTRE INÉDITE, familiale, datant de la période durant laquelle il écrit la version définitive des *Promessi sposi* (1840-1842). Très content que son fils aille quelques jours à Balbianello, sur le lac de Côme, il espère qu'il pourra trouver du temps pour ses études : "Tu non me dici se D. Giovanni venga con te, il che mi farebbe gran piacere, né, in caso diverso, chi sia per accompagnarti nel viaggio. Ad ogni modo, fa di regolarti in fatto, come se tu fossi in sua compagnia ; e questo che, con cuor di padre, ti dico all'occasione e nel caso d'un assenza di pochi giorni, possa divenir per te un proponimento perpetuo. Ringrazia anche per me Lodovico e Sofia..."

Absente de l'édition de Alessandro Manzoni, *Tutte le lettere* (Milano, Adelphi, 1986).

[On joint :]

GARIBALDI, Giuseppe. **Lettre signée à Filippo De Boni.** Forlì, 2 décembre 1848. Une page in-4 (250 x 201 mm). Timbre sec "Rath". Signée "G. Garibaldi".

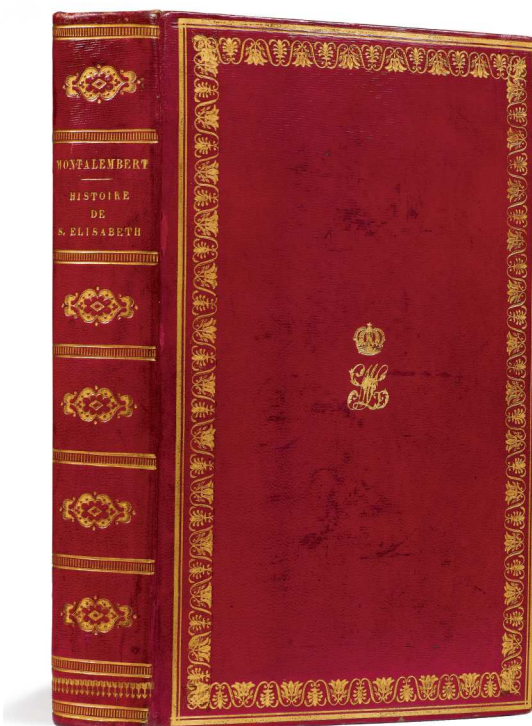
Trace d'un ancien onglet.

Par ses articles de presse, Filippo De Boni (1816-1870) contribua à rendre populaires les idées républicaines de Giuseppe Mazzini, père de la nation italienne avec Garibaldi. "Fate benissimo, sì come mi scrivete, di adoprarvi per tutti i luoghi pella Costituente ; s'intende, la schietta del Montanelli. [...] Della Legione di Rimini ho relazioni fresche, e l'accordo è perfetto. delle Romagne sono contento sinora..."

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$

52

SOTHEBY'S



62

62

## MONTALEMBERT, COMTE DE

Histoire de Sainte Elisabeth. Paris, Bailly et Debécourt, 1836.

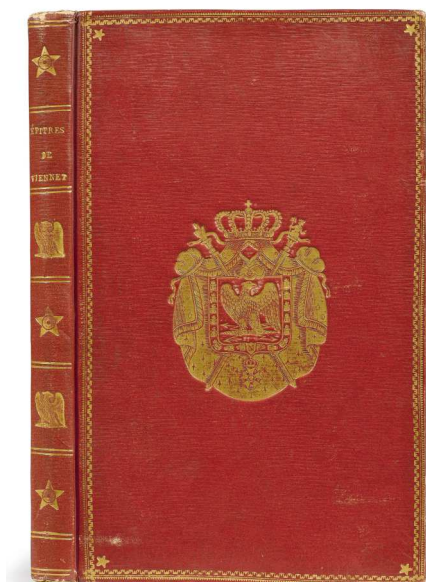
In-8 (242 x 156 mm). Maroquin rouge à long grain, roulette dorée en encadrement, dos lisse orné, plats au chiffre couronné de Marie-Louise, gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). Quelques rousseurs, charnière légèrement restaurée, épidermures restaurées.

ÉDITION ORIGINALE, illustrée de 3 planches hors texte reproduisant les monuments consacrés à sainte Elisabeth.

Livre éminemment romantique, par la thématique, le style du jeune Montalembert âgé de 26 ans, les caractères gothiques des titres et les figures d'après des monuments du Moyen-Âge gravées par Oleszczinski (Derôme, *Les Éditions originales des romantiques*, p. 76).

PROVENANCE : Marie-Louise, impératrice et duchesse de Parme (chiffre).

800-1 200 € 1 000-1 450 US\$



63

63

[NAPOLÉON] — VIENNET, J.P.G.

Épîtres de Mr de Viennet. Paris, Arthus-Bertrand, 1813.

In-8 (207 x 125 mm). Maroquin rouge à long grain, filets crenelés et dentés, étoiles aux angles, armoiries de l'Empereur au centre, dos lisse orné d'aigles impériales, étoiles et filets (*Reliure de l'époque*).

Quelques rousseurs dans les premiers et derniers feuillets. Minimés défauts aux coiffes et coins.

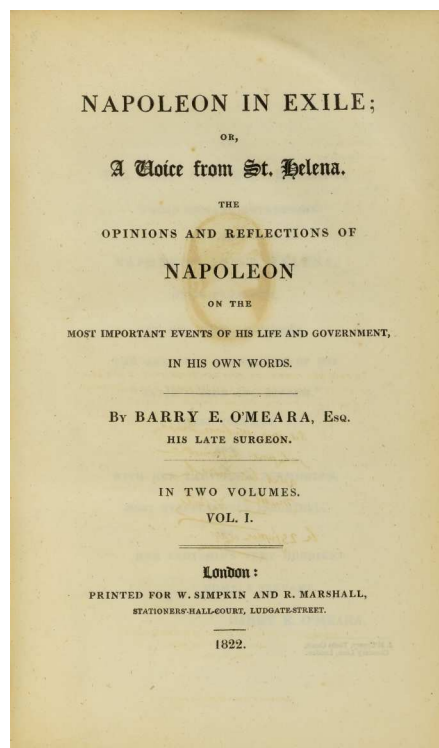
PREMIÈRE ÉDITION de la première œuvre publiée de Viennet.

Lieutenant artiller dans la Marine impériale, Jean Pons Guillaume Viennet (1777-1868) fait une carrière militaire brillante entrecoupée de séjours à Paris où il compose et fait jouer ses pièces, publie ses poésies et participe avec succès aux Jeux floraux. Il rédige ses épîtres entre 1805 (*A l'Empereur*) et 1811 (*Sur la naissance du roi de Rome*). Il est élu à l'Académie française durant la Restauration (1830).

EXEMPLAIRE DE PRÉSENT, OFFERT AU DUC DE ROVIGO, ministre de la Police de Napoléon, relié aux emblèmes de l'Empire. Il porte un envoi autographe de l'auteur sur la première garde.

À TOUTES MARGES, avec de nombreux témoins.

800-1 000 € 1 000-1 250 US\$



64

64

[NAPOLÉON] — O'MEARA, BARRY

Napoleon in exile. Londres, Simpkin & Marshall, 1822.

2 volumes in-8 (216 x 132 mm). Veau blond, filet en encadrement, dos orné de filets et petits fleurons, pièces de maroquin olive, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). Les gravures ont déchargé sur les ff. vis à vis. Dos et second plat du t. Il un peu tachés. Angles très légèrement frottés.

LE JOURNAL DU MÉDECIN DE L'EMPEREUR À SAINTE-HÉLÈNE.

PREMIÈRE ÉDITION, illustrée de 3 portraits de Napoléon et d'une vue de la maison.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ANNOTÉ DE WILLIAM BECKFORD. Dressées en tête de chaque volume. 7 pages de notes au crayon, appréciations sur les personnages du récit, points de vue personnels et anecdotes, intéressants témoignages de son empathie admirative pour Napoléon en exil, et de son mépris pour Talleyrand et Hudson Lowe :

"Nothing more desolate or repulsive than the appearance of St-Helena. — It was certainly not by the sentence of the great majority of the British nation that the fallen Emperor was chained to his melancholy rock. — N[apoleon], inspired with a conviction of posthumous fame beyond the reach of contemporary depreciation, perused the libels which were written on him with a perfect apathy. — Hudson Lowe recommended a book called *Les Imposteurs insignes* to General Bonaparte's perusal, adding with much urbanity perhaps he may find some characters resembling himself..."

De sa bibliothèque de Hamilton Palace (III, 1883, n° 226), avec son ex-libris. (Voir aussi le lot 40)

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



65



65

65

## [NAPOLÉON] — SWANTON, ARMAND

Mes souvenirs, ou unne (*sic*) année de captivité (1813-1814). [Avec :] Recueil (*sic*) de divers morceaux tant en prose qu'en vers, tirés de différents auteurs (Et en anglais). Paris, décembre 1815-janvier 1816.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE SIGNÉ. 370 pages en 2 volumes petit in-8 oblong (118 x 200 mm). Demi-marroquin vert à long grain, plats de papier vert, dos lisse, pièces de titre rouge sur les plats et dos : *Mes souvenirs ou une année de captivité*, et *Recueil* (Cartonnage de l'époque, étiquette de Boulanger Papetier Rue S. Benoit N° 19).

Rédigé en trois étapes. Quelques biffures. Les 3 premiers ff. (titre et préface) numérotés de 175 à 180, rédigés en dernier lieu, ont été montés en tête. Cachet gravé *AJS* sur fond noir répété sur le titre du *Récit* et la première page du *Recueil*, fleurs de lis, et armoiries peintes de l'auteur sur le titre du *Recueil*.

Cartonnage frotté, manques aux coiffes et coins émoussés.

Collation et description détaillée sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

LA MARCHÉ FORCÉE D'UN OFFICIER DE LA GRANDE ARMÉE VERS LA RUSSIE. Très émouvant récit autographe et illustré et le seul récit de captivité connu d'un prisonnier en Courlande.

Officier engagé en 1812 à l'âge de vingt ans dans la légion irlandaise de Napoléon, Armand Swanton combat sous les ordres du général de Lauriston. Il participe à la campagne d'Allemagne, première offensive napoléonienne après le désastre de Moscou : à la bataille de Bautzen (victoire contre les Prussiens et Russes) les 20-21 mai 1813 puis, le 19 août, à la bataille de Löwenberg, et le 23 à Goldberg contre les forces du général Langeron. Le 1<sup>er</sup> septembre 1813, sa division est cernée par l'avant-garde russe, et Swanton assiste alors à la capture de son général, Jacques Puthod, par le général Dimitri Youzefovitch (le célèbre commandant du siège de Metz l'année

suivante). Alors que nombre de ses compagnons tentent de fuir et se noient dans les eaux de la rivière Bober, Swanton est pourchassé et blessé par lance par un hussard russe.

COMMENCE SA MARCHÉ DE MILLE KILOMÈTRES À TRAVERS LA PRUSSE HOSTILE JUSQU'EN COURLANDE, domaine russe depuis 1795 (chap. III-V). Hormis deux nuits passées au château de Sagan, sa marche est sans étape durant 700 km jusqu'à Königsberg. Il atteint Tilsit le 10 octobre, et Mitau, capitale de la Courlande, le 30 octobre. Il est hospitalisé cinq mois au château et à l'automne voit arriver les prisonniers de la défaite de Leipzig, qui sonne le glas de l'Empire napoléonien. En mars 1814, un baron balte allemand lui offre l'hospitalité dans son château de Schorstädt, où Swanton vit une passion secrète jamais déclarée pour sa fille, *Mlle Frederiska*, Friedericke von Klopmann. Libéré à l'abdication de Napoléon (avril 1814), il rejoint la France, en charrette et à pied, en décembre 1814 (chap. XIII).

SWANTON A ILLUSTRÉ LUI-MÊME CE RARE RÉCIT de 3 cartes aquarellées, 2 dessins à la plume (un hussard et un cosaque), une vue de l'hôpital où il séjourne, et une esquisse du château de Schorstädt.

Il accompagne sa relation d'un *Recueil de divers morceaux*, parfaitement contemporain du récit de sa captivité : composé de pièces diverses, littéraires, historiques, et musicales (dont une valse à trois mains "rapportée de Russie"), en français et en anglais, il est le reflet des goûts de cet officier napoléonien et de la bibliothèque de son hôte.

Ce manuscrit a fait l'objet d'une publication richement annotée par Pierre Boudrot, *Armand Justin Swanton: Une année de captivité en Courlande. Relation inédite d'un officier français prisonnier de guerre des Russes Août 1813 – Novembre 1814*, Paris, Les Temps Neufs, 2015. Le *Recueil* n'a pas été publié.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$





66



66

66

## [NAPOLÉON] — LARREY

Clinique chirurgicale, exercés particulièrement dans les camps et les hopitaux militaires, depuis 1792 jusqu'en 1829. *Paris, Montpellier, Bruxelles, Gabon, Novembre 1829* (vol. 1-3 et atlas) - *Paris, Baillière, 1832* (vol. 4) - *1836* (vol. 5).

5 volumes in-8 (202 x 120 mm) et atlas grand in-8 (212 x 144 mm). Veau havane à décor doré et à froid, composé de 5 filets gras et maigres et d'une large plaque de type losange-rectangle orné de rinceaux dessinant un médaillon central en réserve, dos orné en long d'un caisson de rinceaux, et palettes de style gothique (*Reliure de l'époque*). Quelques ff. non coupés.

*Quelques rousseurs et rares ff. brunis (carton p. 128 bis du vol. 5). Quelques épidermures aux plats. Un mors fendu.*

*Collation et notice complète sur sothebys.com*

Suite à la défaite de l'Empereur, Larrey, fidèle chirurgien de toutes les batailles, se tourne vers la médecine civile, l'enseignement et l'écriture.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION de la somme exhaustive de ses découvertes en chirurgie : les plaies et leurs conséquences, les diverses maladies classées "*méthodiquement, suivant chaque région ou chaque partie du corps*", auxquelles il ajoute des maladies importantes telles que scorbut, peste, fièvres tropicales... et "*un grand nombre de faits nouveaux ou peu connus*".

Elle est illustrée d'un portrait de Larrey d'après Girodet, et 49 impressionnantes aquarelles : 6 gravures disposées sur 2 planches dépliantes à la fin du tome IV, et 47 planches pour l'atlas que l'on ne trouve que très rarement.

RARISSIME COMPLET DE SON ATLAS, et exceptionnel en reliure romantique de l'époque.

Ex-libris manuscrit de l'époque, répété sur chacun des six volumes : *Mahieu*. Sur les titres : *Pascal Cassé*.

De la bibliothèque Jean Blondelet.

Norman-Garrison & Morton 5589.1 — Norman 1282. — Wellcome III, p. 451 (incomplet de l'atlas).

6 000-9 000 € 7 300-10 900 US\$



67

67

## [NERCIAT, AUGUSTE ANDRÉA DE]

Le Diable au corps. Sans lieu, 1803.

3 tomes en un volume in-8 (205 x 128 mm). Maroquin prune, double encadrement d'un triple filet sur les plats, roses aux angles, ovale mosaïqué de maroquin vert au centre entouré de fers dorés, caissons d'entre-nerfs ornés, doublure de maroquin citron, deux jeux de filets dorés avec fleurons aux coins et un bouquet de fleurs mosaïqué au centre, tranches dorées sur marbrure, témoins (*Lortic*).

*Rousseurs éparées, mouillures en queue de quelques pages.*

ILLUSTRÉ de 20 figures très libres non signées, parfois attribuées à Bornet.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES DANS LE FORMAT IN-8 SUR PAPIER VÉLIN. Les figures sont avant la lettre et, dans ce format, sont dans de jolis encadrements (le cadre fut enlevé lorsque la lettre a été mise) ; l'édition in-8 est beaucoup plus rare que l'édition in-12 parue la même année.

UN EXEMPLAIRE D'UN PAPILLON ANNONÇANT LA PARUTION de l'ouvrage, avec le prix des différents exemplaires, a été contrecollé sur une page de garde ("Les Editeurs n'ont rien négligé pour faire de cet ouvrage un chef-d'œuvre typographique.")

Le roman est l'œuvre la plus libertine de l'auteur. Il parut peu de temps après sa mort, sous un pseudonyme, très parlant pour les italophones : le docteur Cazzoné.

PROVENANCE : Roger Peyrefitte (II, 31 janvier 1977, n° 179 ; reproduit pl. II).

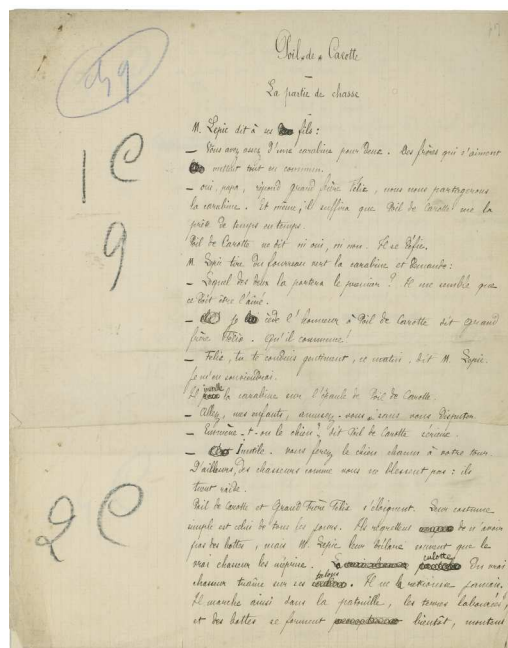
RÉFÉRENCES : Pia, *Les livres de l'Enfer*, 314. — Cohen, 750. — *Eros invaincu*, 44.

*Sur Bornet et un autre livre provenant de Roger Peyrefitte, voir lot 35.*

4 000-5 000 € 4 850-6 100 US\$

56

SOTHEBY'S



68

68

## RENARD, JULES

La Partie de chasse (chapitre de *Poil de carotte*).

[Et :] La Bombe Préservatrice. Deux manuscrits autographes signés. [1892].

3 p. chacun (267 x 210 mm) sur feuillets de papier quadrillé, découpés et remontés, avec quelques biffures et corrections. Chacun est signé "Jules Renard".

*Déchirures, restaurations.*

Manuscrits pour la parution de "*La Bombe préservatrice*" et "*La Partie de chasse*" dans *Le Journal*, respectivement du 17 novembre et 15 décembre 1892.

**La Partie de chasse.** Chapitre de *Poil de carotte*, "*La Partie de chasse*" sera intitulée "*La Carabine*" dans l'édition en volume de 1894. Le père Lepic confie une carabine aux deux frères, à se partager le temps d'une partie de chasse. Poil de Carotte se voit contraint de porter l'arme tout au long de la journée, à l'exception du moment où son grand frère Félix la lui prend pour tirer sur un moineau. Avec quelques petites variantes de vocabulaire, et l'utilisation des simples tirets dans les dialogues.

**La Bombe préservatrice**, une "fable sans morale" recueillie dans l'édition de 1906 de *La Lanterne sourde*, met en scène un brave bourgeois qui, inquiet de la vague d'attentats qui sévit autour de lui, décide de fabriquer une bombe pour dissuader les anarchistes de s'attaquer à son immeuble. Avec trois petites variantes dans le texte.

[On joint :]

**3 lettres** concernant Jules Renard, dont une de sa fille Marie, datée du 26 février 1944, répondant aux demandes de renseignements d'un conférencier admirateur de Jules Renard, avec la lettre dactylographiée de ce dernier.

RENARD, Maurice. **Tapuscrit signé et corrigé.** *L'Entrée de Louis XVI à Reims pour son Sacre* (8 p. in-4).

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



69

69

## RENARD, JULES

Lettres à Maurice Pottecher. 16 mai 1893-28 février 1910.

92 lettres, cartes et billets autographes à l'encre sur divers papiers (certaines sur papier à en-tête "Paris, 44 rue du Rocher", "La Gloriette", du nom de la maison près de Chaumont qu'il louait dans la Nièvre à partir de 1896, ou illustrées du renard dessiné par Toulouse-Lautrec, futur ex-libris de l'auteur de *Poil de carotte*).

BEAU TÉMOIGNAGE DES ÉCHANGES AMICAUX ET LITTÉRAIRES, S'INQUIÉTANT DE LA SANTÉ DE LEUR FAMILLE, DE LA SITUATION POLITIQUE ET DE L'ADAPTATION DE POIL DE CAROTTE AU THÉÂTRE.

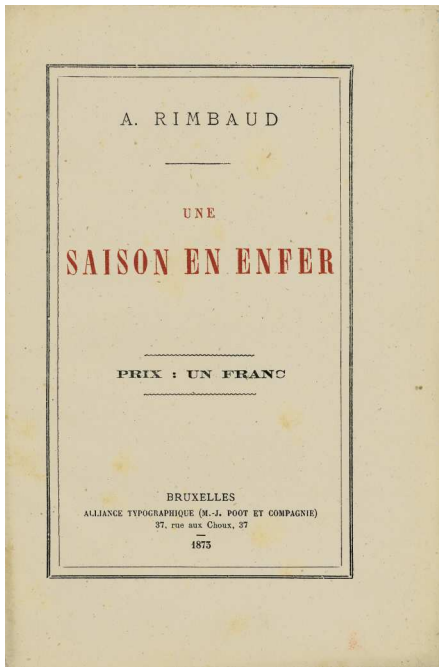
Issu d'une famille d'industriels, Maurice Pottecher (1867-1960), après des études à Paris, commence sa carrière comme rédacteur à *L'Écho* et critique théâtral et musical à *La République française*. Poussé par son idéal humaniste, il fonde en 1895 le Théâtre du Peuple à Bussang, son village natal dans les Vosges, pour lequel il écrit de nombreuses pièces satisfaisant son ambition de dramaturge. Il choisit comme comédiens les ouvriers de la manufacture de son frère, devenant ainsi le pionnier du théâtre populaire dans l'esprit de la devise inscrite sur le fronton de la scène : "Par l'art pour l'humanité". En 1890, Léon Daudet présente Maurice Pottecher à Jules Renard qui, fervent républicain, ne peut qu'être séduit par lui.

RICHE CORRESPONDANCE, dont nous ne pouvons citer ici que quelques extraits. 9 janvier 1894 : "À la bonne heure vous aimez mon petit Poil de Carotte, et c'est ce qui me touche le plus. Toute dissertation, très forte, à propos du petit bonhomme

me laisse froid. Mais les lecteurs de votre article, s'ils aiment les bêtes vivantes, et les plantes vraies, achèteront Poil de Carotte. Imaginez-vous qu'on en a fait même un socialiste ! Vous l'avez bien lu comme je souhaite qu'on le lise, et si je pouvais m'en détacher, je n'en parlerais pas autrement que vous." — 1<sup>er</sup> juin 1895 : "Pour moi, je suis désorienté. Je ne sais que faire. Tous mes projets littéraires ratent l'un après l'autre. Ce livre dont je vous parlais, le voilà impossible. J'aurais pourtant besoin d'un travail qui me prendrait tout entier." — 10 novembre 1895 : "Vous êtes toujours d'une précieuse délicatesse. Vous savez quand on a besoin de vous, ce qui est tout l'art de l'amitié. Hier je n'étais pas mécontent. La Demande avait produit sur le public du dimanche soir un effet que je n'espérais plus. Tout portait. Les acteurs rayonnaient et le concierge lui-même crut devoir me féliciter." — 11 avril 1901 : "Je causais hier avec Renée Maupin et nous avons [...] parlé de la représentation possible de P de C au théâtre du peuple. Elle a dit : si on me payait seulement mon voyage, je serais enchantée d'y aller. J'ai dit que je vous en parlerais, quoique cela m'ennuie, car je serais désolé de vous pousser aux frais. P de C finirait par être un désastre pour nous, et je ne m'en consolerais pas." — 10 mai 1909 : "Oui, la France est agitée. Mais franchement n'est-ce pas mérité ? quels gens stupides que nos ministres ? Le syndicalisme est la grande force d'aujourd'hui. Ne valait-il pas mieux lui donner la raison, que de dire bêtement : nous ne céderons pas ! Les députés ont peur !".

PROVENANCE : Drouot, 12 juin 1984. — S.M.A.F. Société des manuscrits des assureurs français (voir *La collection de manuscrits des assureurs français*, 2001, p. 275-278).

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$



70

70

## RIMBAUD, ARTHUR

Une Saison en enfer. Bruxelles, Alliance Typographique [M.-J. Poot et Compagnie], 1873.

EXEMPLAIRE TEL QUE PARU, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

In-8 (182 x 125 mm). Broché. Page de couverture imprimée en noir et rouge. Conservé dans un élégant emboîtement moderne.

*Très bel exemplaire, non lavé, marges non rognées, non lavé ainsi que le montre la présence de très fines rousseurs sur la couverture.*

ÉDITION ORIGINALE du chef d'œuvre du poète.

*Une Saison en enfer* fut publiée par Rimbaud et imprimée à compte d'auteur. Hélas, le poète fut incapable de payer les exemplaires qu'il avait commandés : l'imprimeur les conserva par devers lui, et ils ne réapparurent en partie que vers 1901, dans un état impeccable, avec de rares rousseurs.

L'édition, tirée à 500 exemplaires environ, sans grand papier, est rare.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$



71

71

## SAND, GEORGE

Paysage montagnard de fantaisie. [1874]. Aquarelle originale avec dendrites.

Aquarelle rehaussée de gouache sur carton, 118 x 154 mm. Encadrement de bois doré. Au verso, authentification de la main de la petite-fille de George Sand : "Aquarelle de George Sand peinte en 1874. Aurore Sand".

*Légères rousseurs dans le ciel.*

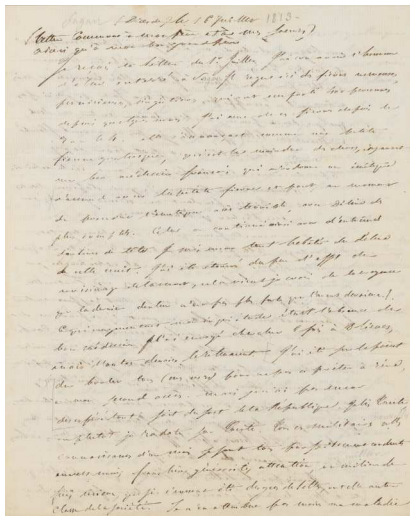
Le paysage montre à droite une cascade, à gauche une caverne devant laquelle se tiennent de petits personnages.

Ayant envisagé de faire du dessin sa profession lorsqu'elle s'installe à Paris en 1830, George Sand ne cessera jamais de dessiner. Dans les années 1860, elle invente la technique de la dendrite (ramifications biologiques) : appliquant de l'aquarelle sur une feuille, qu'elle écrase d'une autre feuille, elle obtient des formes qu'elle retouche ensuite à l'aquarelle, ainsi qu'elle le décrit elle-même : "Cet écrasement produit des nervures parfois curieuses. Mon imagination aidant, j'y vois des bois, des forêts ou des lacs, et j'accentue les formes vagues produites par le hasard".

Après une courte interruption vers 1865, elle reprend ses travaux de dendrite vers 1873 jusqu'à sa mort en 1876. Lors de cette seconde production, elle complète ses dendrites de motifs figuratifs, comme ici un pont, une cascade et des parois abruptes de montagnes.

RÉFÉRENCES : N. Savy, "La Découverte des dendrites", in *George Sand, une nature d'artiste*, Paris, Musée de la Vie romantique, 2004, p. 156-166.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



72

72

### STENDHAL, HENRI BEYLE DIT

Lettre autographe [à Félix Faure ?]. Dresde [Sagan], 16-19 juillet 1813.

4 p. in-4 (245 x 196 mm), sur un bifeuille de papier vergé. Filigrane "Vander Ley". Signée "Chasteller", l'un de ses pseudonymes, qu'il utilisera dans *Lucien Leuwen* ; il a ajouté en tête de sa lettre : "Lettre commune à mon frère [son beau-frère] et à mes sœurs ainsi qu'à mon bon grand-père [Henri Gagnon qui devait mourir le 20 septembre 1813]."

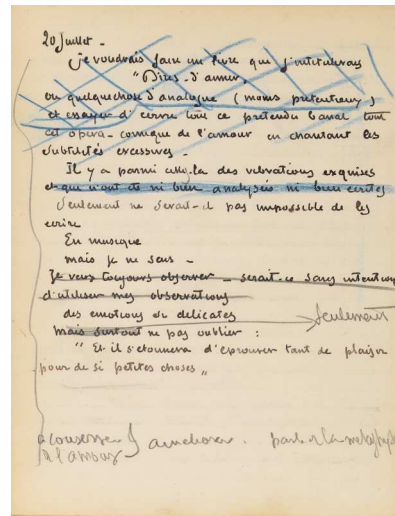
EXTRAORDINAIRE LETTRE ÉCRITE PENDANT L'ÉPIDÉMIE EN SILÉSIE où Stendhal, pendant quelques semaines, fut intendant du corps de cavalerie.

Parlant parfois de lui à la troisième personne, Stendhal décrit ses violents accès de fièvre, le travail énorme qu'il doit fournir sans secrétaire, l'ennui qui l'assaille et l'absence de ce qui le nourrit : les arts, l'amour et l'amitié. Faisant allusion à ses sentiments pour le sexe féminin, il parle de la mystérieuse Jenny [Leschenault] pour qui il n'aurait pas été un bon "husband" et de son ennui : "Comme je n'ai aucun sentiment tendre ici, les filles me font horreur." Il recommande à son correspondant l'usage de codes pour parler en toute discrétion avant d'évoquer l'heureux sort de son ami italien Giovanni Plana, vivant "dans une solitude entière avec la musique, les poètes et les jardins". Il s'attarde longuement sur sa santé et ses occupations lors de sa convalescence : "Je lis Tacite, ou plutôt je radote sur Tacite. Tous ces militaires [...] se sont parfaitement conduits avec moi, [...] un million de fois mieux que s'ils eussent été des gens de lettres, ou telle autre classe de la société" ; avant de dissertar sur la vengeance de Favier : "La preuve qu'il n'y a pas de vengeance dans son affaire, c'est qu'il oublie les ennuyeux comme la colique". Poursuivant sa lettre le lendemain, il se dit accablé de travail, regrettant ses postes antérieurs en Italie. Il conclut le 19 juillet : "J'ai honte de tout ce bavardage égoïste, mais considère que tu es mon seul conseil, que personne ne se doute de mon amour pour la tranquillité."

Placé sous les ordres du général Latour-Maubourg, Stendhal arriva à Sagan, en Basse Silésie, le 10 juin 1813. Son état de santé le força à joindre Dresde où il fut autorisé à rentrer à Paris avant de partir achever sa convalescence en Italie aux côtés de sa maîtresse, Angela Pietragrua.

RÉFÉRENCES : *Correspondance générale*, II, n° 879.

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



73

73

### TINAN, JEAN DE

Un document sur l'impuissance d'aimer. Manuscrit autographe, signé. [1890-1894].

110 p. à l'encre ou au crayon sur papier ligné, avec ratures et corrections. In-8 (215 x 165 mm). Demi-chagrin noir, dos lisse orné de fleurons et pointillés dorés, titre et tête de mort dorés (*Reliure de l'époque*). Mors frottés.

MANUSCRIT DE TRAVAIL DU PREMIER LIVRE édité de Jean de Tinan, présentant de nombreuses variantes avec le texte définitif, des passages biffés, repris, avec des notes d'intention marginales. L'ensemble s'achève sur une vingtaine de pages de notes. Tinan a noté en tête l'indication du tirage de son ouvrage (on y apprend que l'exemplaire sur papier mauve ci-dessous est unique et tiré pour son amie). Nombreuses variantes.

ENVOI à Marie Lepel-Cointet, daté 15 août 1894.

[On joint :]

**Un document sur l'impuissance d'aimer.** Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1894. In-12 (175 x 168 mm). Demi-chagrin noir, dos lisse orné de fleurons et d'une tête de mort dorés, tête dorée, couverture (*Reliure de l'époque*). Témoins conservés.

Grande auréole sur la page de titre, la page de garde et le bas des premiers feuillets ; teinte mauve passée.

Frontispice de Félicien Rops.

UNIQUE EXEMPLAIRE SUR PAPIER MAUVE, INCONNU DES BIBLIOGRAPHES (justifié par Tinan : "[N°] hors tirage. J. de Tinan"), avec le frontispice de Félicien Rops en triple exemplaire, imprimé en noir, bistre et vert.

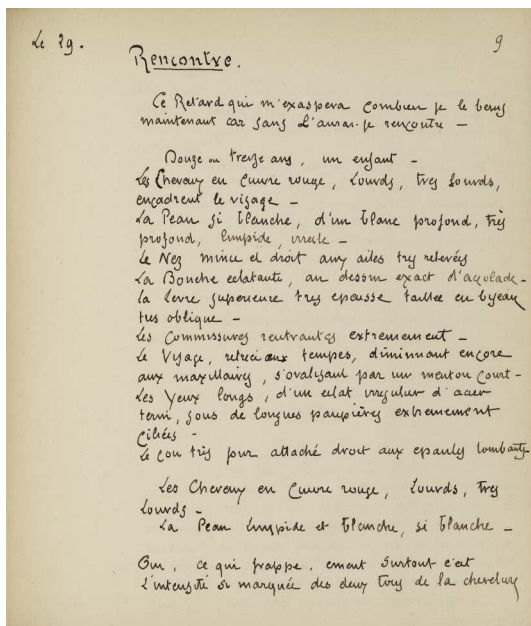
LONG ENVOI AUTOGRAPHE à Marie Lepel-Cointet (2 p.), daté "Dimanche de Pâques 1894".

PROVENANCE : Marie Lepel-Cointet (envois, ex-libris dans l'édition), relié pour elle.

RÉFÉRENCES : Jean de Tinan, *Journal intime, 1894-1895*, éd. de J.-P. Goujon, Bartillat, 2015. — J.-P. Goujon, *Jean de Tinan, biographie*, Bartillat, 2016.

Détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) ; sur Marie Lepel-Cointet, voir lot 75.

7 000-10 000 € 8 500-12 100 US\$



74

74

## TINAN, JEAN DE

Cahiers [d'Aurélien]. Journal intime, manuscrit autographe. Janvier-avril, et octobre 1893.

90 p. petit in-4, à l'encre noire, dont 3 feuillets de titres, en un volume in-4 (240 x 210 mm). Demi-chagrin noir, dos lisse orné de fleurons et pointillés dorés, titre et tête de mort dorés (Reliure de l'époque).

Légers frottements. Découpe à mi-page au feuillet numéroté 58.

PRÉCIEUX JOURNAL INTIME, INÉDIT ET INCONNU, datant de l'année des 19 ans de Tinan. Titré sur le dos de la reliure *Cahiers d'Aurélien*, du nom de la Villa Aurélienne, bâtie en 1889 et devenue la propriété de Mme Éric Lepel-Cointet.

Débutant ces pages le 27 janvier, Jean de Tinan y parle de ses lectures : Maurice Barrès, Paul Adam, Oscar Wilde, Stéphane Mallarmé ("je devrais (!?) aimer M. davantage"), André Gide entre autres. Il évoque son coup de foudre pour le travail de Fabre d'Olivet à qui il doit "la seule FOI dont je sois à peu près sûr : la foi en un éternel devenir". À côté des raisons qui le conduisent à se présenter à l'Institut National Agronomique de Montpellier, du récit de ses problèmes de santé, de ses goûts artistiques (il s'offre une eau-forte de Rops), des éléments plus intimes sont rapportés dans ces pages : relations de Tinan avec ses parents, hésitations sentimentales. Le jeune homme prône la continence, valorise la tendresse et souhaite n'aimer qu'à mi-cœur, c'est-à-dire avoir des amis plutôt que des amantes, considérant la femme comme "un instrument merveilleux mais dangereux". Les second et troisième cahiers sont rédigés lors d'un séjour, en compagnie de sa mère, chez Marie Lepel-Cointet au château Aurélien, près de Fréjus.

Tinan livre ses impressions sur les paysages qu'il peut faire grâce à la grande bibliothèque de la propriété des Lepel-Cointet. Il définit pour lui-même une méthode pour "vivre" : "I. Quand ? : Présent. II. Où ? Au lieu où notre personnalité peut atteindre sa perfection et de ne renoncer en rien. III. Comment ? En agissant dans le sens de la nature et en n'aidant jamais au triomphe de volontés particulières ligüées pour des fins particulières".

60

SOTHEBY'S

Dans les derniers feuillets, le jeune homme s'exclame : "Comme j'ai changé. Comme je me suis desséché. Ah tous ces enthousiasmes naïfs ! [...] Pourquoi ai-je tant changé ? Est-ce par ce que j'ai lu ? Je ne crois pas. Serait-ce de ce que j'ai aimé ? Et d'abord ai-je aimé. [...] Maintenant mes vieux cahiers au revoir à vous trois d'abord - puis même à ceux de ces six derniers mois - La vie m'apparaît autre - Je vois un but : l'atteindrai-je ?". Et après avoir énoncé quelques résolutions (éviter le dessèchement, ne pas attacher trop d'importance à l'opinion des autres, mentir le moins possible, ne pas perdre de temps), et jugé que ses premiers essais d'écriture sont plus originaux en prose qu'en vers, il conclut : "Mais c'est l'Écriture qui n'est pas à la hauteur".

Inédit, ce journal précède celui des années 1894-1895 édité récemment. Il est totalement inconnu de J.-P. Goujon, et s'ajoute à la liste des quatre journaux que le biographe a recensés, et les précède tous (Goujon, p. 38-40).

PROVENANCE : Marie Lepel-Cointet, relié pour elle (voir lot 75).

RÉFÉRENCES : Jean de Tinan, *Journal intime, 1894-1895*, éd. de J.-P. Goujon, Bartillat, 2015. — J.-P. Goujon, *Jean de Tinan, biographie*, Bartillat, 2016.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$

75

## TINAN, JEAN DE

Correspondance croisée avec Marie Lepel-Cointet. 31 décembre 1893-27 septembre 1898.

Important ensemble de 74 lettres autographes signées de Jean de Tinan, avec une lettre dictée signée, et 60 lettres autographes signées de Marie Lepel-Cointet. 280 et 285 pp. de formats divers, montées sur onglets en 2 vol. in-8 (225 x 160 mm). Demi-chagrin noir, dos lisse orné de fleurons et pointillés dorés, et d'une ou de deux têtes de mort dorées (Reliure de l'époque).

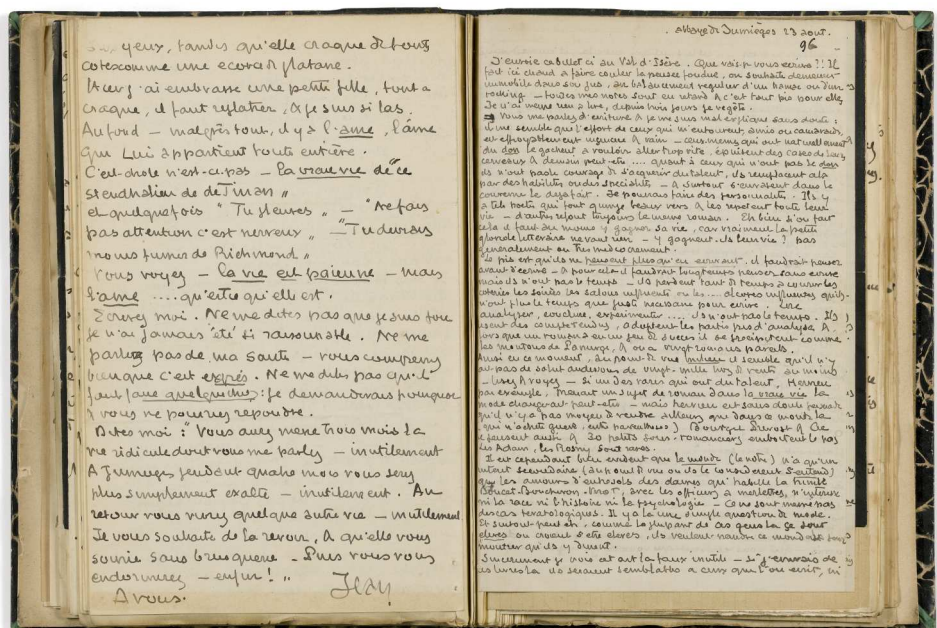
Mors du second volume frottés.

EXCEPTIONNELLE CORRESPONDANCE INÉDITE ENTRE LE JEUNE ÉCRIVAIN ET SON AMIE MARIE LEPEL-COINETET.

C'est Tinan lui-même qui eut l'intention de réunir ces lettres comme témoignage de sa "maladie", ainsi qu'on peut le lire dans ces feuilles et ainsi qu'en témoigne la note de Marie Lepel-Cointet "Vers la mort", datée du 28 novembre 1898, soit dix jours après le décès de Tinan : "L'intention de Jean de Tinan était, en rejoignant les lettres de cette période d'agitation sentimentale d'y ajouter un bref commentaire les reliant. Il n'est plus, et à la vie seule doit s'imputer sa mort !" Marie Lepel-Cointet fit donc relier les lettres de Tinan, en y joignant ses propres réponses, comme l'a expliqué Lebey à Pierre Louÿs : "J'ai appris que Mme Lepel-Cointet en faisant relier les lettres de Tinan y avait intercalé les siennes — sans commentaires" (Goujon, p. 475, n. 2).

CET ENSEMBLE, DONT L'EXISTENCE EST CONNUE PAR LES SPÉCIALISTES QUI N'Y ONT JAMAIS EU ACCÈS, EST UNE REDÉCOUVERTE IMPORTANTE CONCERNANT L'AUTEUR.

Tout au long de ces lettres, Tinan se confie totalement à son amie et lui livre le résultat de ses introspections. Conscient de ses contradictions, de ses "oscillations", il dresse le bilan de sa situation à la fin de l'année 1893 : après trois aventures sentimentales qui lui ont appris à "s'offrir", une crise de mysticisme exagérée et une autre crise du "culte du moi" à outrance, il se juge parvenu à un "égotisme tempéré de tendances morales". Revendiquant son extrême sensibilité,



75

oscillant justement entre amour et mépris de soi, son exquise ironie s'exprime autant dans l'enthousiasme que dans le scepticisme. C'est Édith Durand — la future Flossie de *Penses-tu réussir ?* — qui occupe presque toutes ses pensées, presque dans son choix de partir pour Montpellier lorsqu'il est reçu à l'École d'agriculture. Il avoue avoir voulu salir cet amour et, après le refus d'Edith de répondre sa flamme, il déclare que toutes les femmes l'écoeurent, "parce qu'elles sont gaies ; je veux trouver celle près de laquelle je pourrai sourire tristement — elles sont toutes médiocres", et parle de cicatrices douloureuses.

À cette émouvante auto-analyse, se mêlent des considérations quotidiennes comme la condamnation de l'anarchiste Jean Grave en février 1894, l'organisation de ses études et de sa vie à Montpellier puis à Paris. On relève de nombreuses réflexions et commentaires sur le milieu littéraire qu'il fréquente : le charmant Sâr Péladan, les collaborateurs sans âme de la *Revue Blanche*, Stéphane Mallarmé dont l'étonnante sérénité fascine Tinan ("il me semble, au milieu de cette simplicité, avoir reçu une sorte de baptême. J'ai presque envie d'oser être moi un jour [...] de cesser de montrer le masque souriant derrière lequel je sanglote"). En 1896, il dresse un bilan sans concession des écrivains de cette fin de siècle, Tinan les classant entre les "modistes" (comme Paul Hervieu), les "créateurs" (les poètes) et les "compreneurs" ou les critiques parmi lesquels il se range, se moquant de la "stampomanie" ou manie de se faire imprimer de bien des contemporains. Il est souvent question de ses lectures et de celles de Marie : Pierre Louÿs, Gide, D'Annunzio, Huysmans, Oscar Wilde, entre autres.

Sans cesse, la silhouette de la jeune fille aimée revient, entre renonciation à l'amour idéal et désir voluptueux, après avoir appris la nouvelle du prochain mariage d'Edith : "Je la VEUX et que l'univers croule ensuite [...] autant en finir tout de suite. Aller vers Elle — & puis ensuite..." "J'ai désiré cette enfant — c'était beau. Je la désire toujours je pense, il faudrait la revoir pour être sûr. J'ai voulu mêler mon cœur à tout cela — donc gâchis — j'ai voulu échapper au gâchis en essayant de m'imaginer avoir atteint un attachement d'âme — donc souffrance".

En décembre 1894, Tinan tombe gravement malade et doit être hospitalisé. La dernière lettre de cette année-là est

d'ailleurs dictée à un scripteur anonyme et signée d'une main tremblante. Après quelques semaines de convalescence, Tinan retourne à Paris, se jugeant cependant perdu, usé jusqu'à l'âme. "Arriver ivre mort de soi-même à la mort, sentir sa sensibilité se tendre jusqu'à se briser comme les cordes d'un piano se rompent laissant un souvenir lamentable dans la pièce qui redevient silencieuse". Il persiste cependant dans l'écriture ("je fais saigner mes souvenirs et hurler mes espoirs") : le projet de la revue *Le Centaure* est évoqué en décembre 1895, le recueil de contes *Érythré* est publié au printemps 1896, il achève son roman, *Les Insatisfaits*, mais ne veut pas encore le publier. Ses lettres s'espacent à partir de l'automne 1896, décrivant avec une ironie lucide sa vie monotone, entre cours de sciences, lectures, écriture, maîtresses et amis. Durant l'été 1898, sa santé se dégrade, "je sens que je n'ai plus de résistance pour longtemps" et la dernière de ces lettres, datée du 27 septembre est écrite de la maison du Docteur Dubois : "je ne vais pas encore bien fort !!!" ... Tinan décédera le 18 novembre suivant, après plusieurs semaines de souffrance.

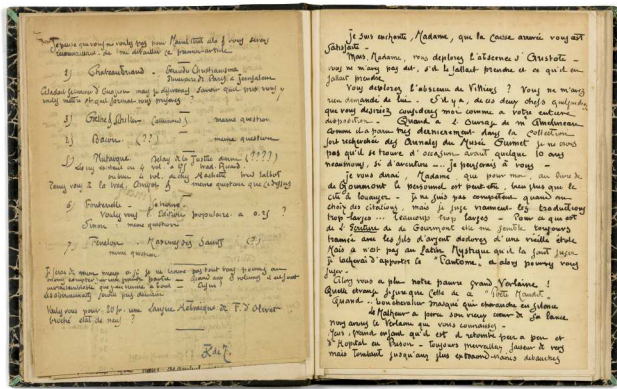
Parente éloignée de Tinan par son mariage et petite-nièce de la propriétaire de l'abbaye de Jumièges, Marie-Lucie Valais, devenue Mme Lepel-Cointet en 1877, Marie Lepel-Cointet ne ménage pas ses conseils, cherchant affectueusement à reconforter et encourager Tinan. Elle dit l'aimer d'un amour clairvoyant et, se considérant comme une tendre grande sœur, elle accepte d'être le déversoir de sa douleur même si elle juge parfois déplorable cette manie de la psychologie expérimentale que pratique Tinan. Elle lui écrit de longues lettres sur la philosophie, l'art, la littérature, le sens de la vie, émettant des jugements littéraires tranchés et parfois audacieux.

RÉFÉRENCES : J.-P. Goujon, *Jean de Tinan, biographie*, Bartillat, 2016 (voir p. 472 à propos de cette correspondance que le biographe regrette de n'avoir jamais pu consulter).

PROVENANCE : Marie Lepel-Cointet (relié pour elle).

Voir détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

12 000-15 000 € 14 500-18 100 US\$



76



73

74

75

76

77

78

76

### TINAN, JEAN DE

Recueil d'articles manuscrits et notes de travail. 1893-1895.

55 p. de divers formats, montées en un volume in-4 (285 x 235 mm). Demi-chagrin noir, dos lisse orné d'un décor doré de fleurons, pointillés et têtes de mort dorés (*Reliure de l'époque*). Mors frottés.

Articles et notes de travail que Tinan envoya à son amie et parente, Marie Lepel-Cointet (*voir lot 75*) : — **2 lettres a.s. à Marie Lepel-Cointet** [été 1893]. Il justifie le pessimisme et le scepticisme qui l'habitent, face à la réalité du monde et à la misère qui y sévit (8 et 3 p. grand in-4, feuillets repliés). — **Essai sur Catullus**. Manuscrit autographe, avec un envoi et une lettre autographe signée à la même, 19 avril 1895 (5 p. in-4). — **La Mélancolie (le démon de Stagyre)**. Notes au crayon, précédées d'un feuillet de titre (7 p. in-8), avec une lettre de Mme Lepel remerciant Tinan pour leur envoi. — **L'enfance de Saint-Just**. Notes de travail (8 p. in-4). — **"Mon rêve dans l'encens de la chapelle en messe"** (1 p. 1/2 in-4). — **Deux extraits de couvertures imprimés** : *Tu me plais... ! Roman*, 1897, et *Aimienne ou le détournement de mineure*, 1898. — **Tauler. Le premier chapitre**. "Comment Dieu, semblable à un soleil de justice, est présent au fond de notre âme" (1 p. 1/2 in-4). — **Saint-Pol-Roux le Magnifique**, extraits. Copie de la main de Tinan de poèmes et de textes en prose de Saint-Pol-Roux, réalisée à l'intention de Mme Lepel-Cointet (16 p. in-8 carré, avec l.a.s. d'envoi et 3 feuillets de notes de la main de Mme Lepel). — **2 extraits du Mercure de France**, mars et septembre 1895, reproduisant deux articles de Tinan : *Annotation sentimentale* et *Un canevas*. — **2 lettres autographes signées**, à Marie Lepel-Cointet, lui demandant des renseignements sur Marie-Madeleine et évoquant son travail littéraire en cours (6 p. in-12, avec 7 ff. de notes de la main de sa correspondante sur le sujet demandé). — Coupures de presse nécrologiques de l'auteur (novembre-décembre 1898) en fin du volume, sur papier mauve.

PROVENANCE : Marie Lepel-Cointet, relié pour elle (*voir lot 75*).

RÉFÉRENCES : J.-P. Goujon, *Jean de Tinan, biographie*, Bartillat, 2016.

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$

77

### TINAN, JEAN DE

Ensemble de 4 éditions originales, en reliure homogène de l'époque.

Paris, *Mercur de France*, 1896 à 1899. Reliure homogène en demi-chagrin noir, dos lisse orné de fleurons et d'une tête de mort dorée, tête dorée, couvertures (*Reliures de l'époque*). Coins frottés, charnière d'Amienne un peu usée.

**Erythrée**. 1896. In-12 (184 x 120 mm). ENVOI autographe signé à "Madame M. Lepel-Cointet, son ami Jean B de Tinan Mars 96". DEUX LETTRES sont montées en tête, l'une de Tinan à Mme Lepel-Cointet (s.d., 2 p., à propos de l'envoi du volume, dont elle avait lu "ce qui n'était même pas le brouillon de mon premier essai") et la réponse de son amie, qui dit avoir lu l'ouvrage "avec le plaisir un peu mélancolique" qui se "retrouve dans les souvenirs perdus" (20 mars 1896, 4 p.).

**Penses-tu réussir ! ou Les diverses amours de mon ami Raoul de Vallonges**. 1897. In-8 (200 x 120 mm). Témoins conservés. *Quelques rousseurs*. UN DES 15 EXEMPLAIRES SUR CHINE, hors commerce non justifié. ENVOI autographe signé : "À Madame M. Lepel Cointet, en témoignage de ma profonde reconnaissance et de ma grande amitié. Jean de Tinan".

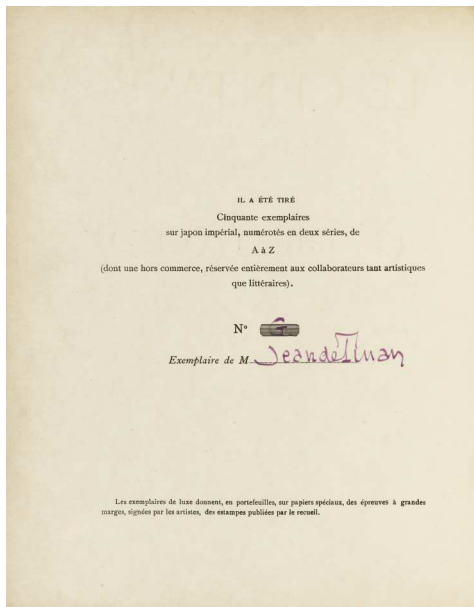
**L'Exemple de Ninon de Lenclos amoureuse**. 1898. In-12 (185 x 118 mm). Couverture illustrée en lithographie par Toulouse-Lautrec. UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR CHINE, hors commerce (justifié "Q").

**Aimienne ou Le Détournement de mineure**. 1899. In-12 (197 x 120 mm). Portrait de l'auteur par Henry Bataille d'après Maxime Dethomas. UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR CHINE, hors commerce (justifié "T").

PROVENANCE : Marie Lepel-Cointet (envois et lettre ; relié pour elle), *voir lot 75*.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$





78

78

## [TINAN, JEAN DE] — LE CENTAURE

Collection de cette importante revue symboliste.  
1896.

EXEMPLAIRE NOMINATIF DE JEAN DE TINAN, RÉDACTEUR-  
GÉRANT DE LA REVUE.

2 volumes petit in-4 (234 x 183 mm). Demi-chagrin noir, dos  
lisse orné de fleurons et pointillés dorés, et d'une ou de deux  
têtes de mort dorées (*Reliure de l'époque*).

TIRAGE DE TÊTE SUR JAPON IMPÉRIAL, seul grand papier, à  
50 exemplaires en deux séries numérotées, celui-ci de la série  
hors commerce RÉSERVÉE AUX COLLABORATEURS (justifié  
"G" de la main de Jean de Tinan, avec son nom manuscrit,  
respectivement à l'encre violette et rouge).

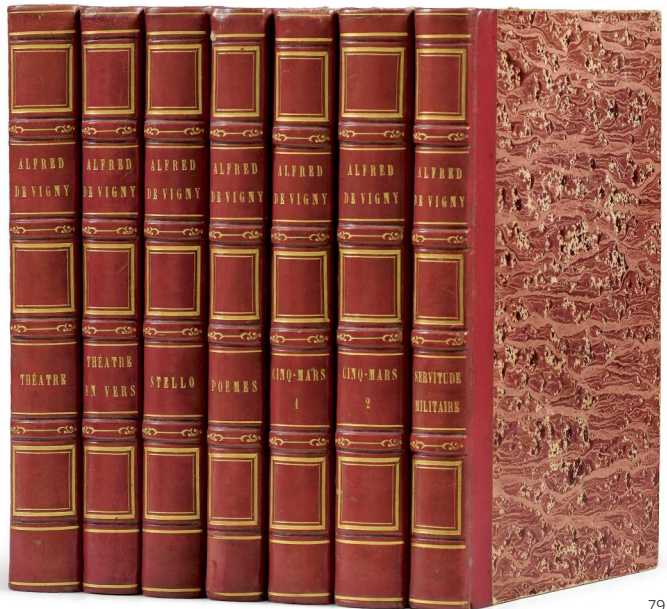
TRÈS BELLES ILLUSTRATIONS : - 6 lithographies de J.-É.  
Blanche, M. Dethomas, H. Héran, Ch. Léandre, A. Point et P.  
Ranson ; - 2 eaux-fortes d'A. Besnard et G. Leheutre ; - un vernis  
mou de Félicien Rops ; - 2 reproductions d'après Ch. Conder  
et Ch. Maurin ; - 2 couvertures illustrées d'après Delacroix et  
Anquetin. Sans les suppléments et les portefeuilles joints aux  
exemplaires de luxe.

Revue artistique et littéraire trimestrielle à laquelle  
participèrent André Gide, Pierre Louÿs, Henri de Régnier,  
Lebey et Paul Valéry, avec Henri Albert comme rédacteur en  
chef et Jean de Tinan comme gérant, *Le Centaure*, revue de la  
seconde génération symboliste, se distinguait de *La Conque*  
par la disparition des auteurs de la génération précédente —  
seul Heredia y donna un poème — et par son iconographie.  
Rédacteur et gérant de la revue, Tinan y participe par trois  
contributions.

PROVENANCE : Jean de Tinan. — Marie Lepel-Cointet (relié  
pour elle), voir lot 75.

RÉFÉRENCES : Jean de Tinan, *Journal intime, 1894-1895*, éd.  
de J.-P. Goujon, Bartillat, 2015. — J.-P. Goujon, *Jean de Tinan,  
biographie*, Bartillat, 2016.

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



79

79

## VIGNY, ALFRED DE

Œuvres complètes. Paris, Delloye, Lecou, 1837-1839.

7 volumes in-8 (215 x 130 mm). Demi-veau rouge glacé, dos  
orné, tranche mouchetée (*Reliure de l'époque*).  
*Quelques rousseurs*.

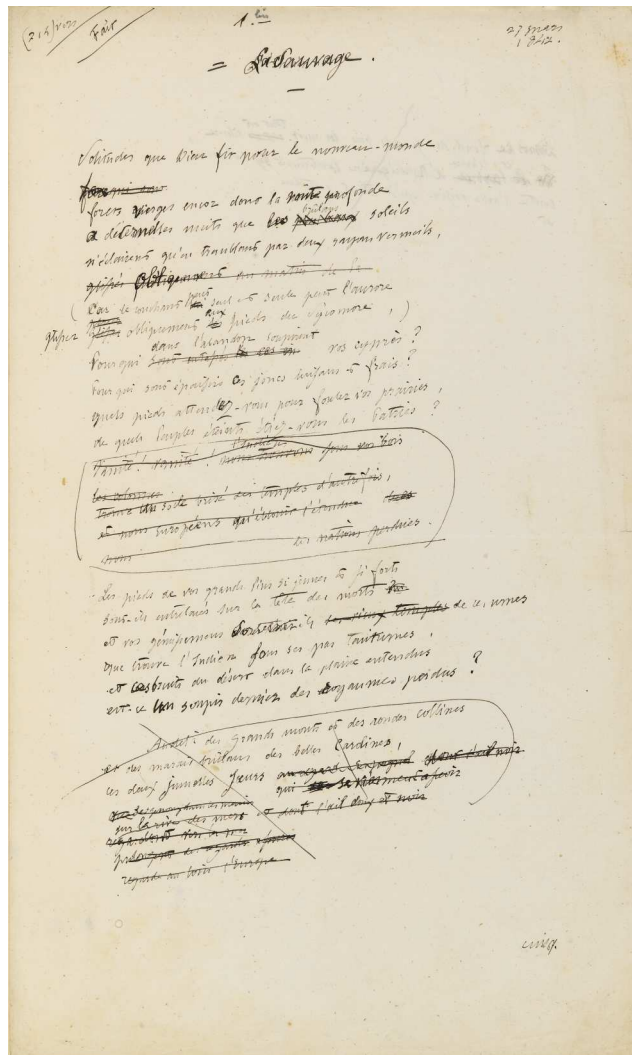
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE FRANÇAISE, en partie  
originale.

Elle comprend, en édition originale, *Le Marchand de Venise*  
(t.VI, 1839) ainsi que deux préfaces. On y retrouve aussi  
*les Poèmes antiques et modernes*, *Cinq Mars*, *Servitude et  
Grandeur militaire*, *Théâtre en vers*, *Stello*. *Dolorida* est dans  
une version remaniée.

Agréable exemplaire en reliure contemporaine.

PROVENANCE : L. Laurent-Pichat (ex-libris ; vente 1927,  
n° 453). — Escoffier (vente 1934, n° 1326).

1 500-2 500 € 1 850-3 050 US\$



80

80

## VIGNY, ALFRED DE

*La Sauvage*. Manuscrit autographe. 21-28 mars 1842.

10 p. petit in-folio (360 x 225 mm), numérotées [1]+1-9, montées sur onglets en un volume in-folio (395 x 280 mm). Maroquin grenat janséniste, dos à nerfs, titre doré, dentelle intérieure, doublure et gardes de soie bleue, tranches dorées, étui (Huser).

IMPORTANT MANUSCRIT DE PREMIER JET de ce poème publié en janvier 1843 dans la *Revue des Deux Mondes*, puis recueilli dans *Les Destinées* (1864), initialement titré "L'Oneida", puis "L'Indienne". Le poème fut écrit en deux semaines en mars 1842.

Manuscrit de premier jet, à l'exception de la page 4 qui est de transition, abondamment corrigé, avec de nombreuses ratures et surcharges, et le compte de vers de la main de Vigny (214 vers). À la page 4, on note plus de soixante vers biffés et corrigés, des esquisses de vers aux versos de 3 feuillets dont le titre, à l'encre bleue, porté au dernier feuillet.

Nombreuses variantes, dont celle du dernier vers : "Un jour, ma forte loi, femme, sera la tienne, / Et tu célébreras avec nous, tes amis, / La fête de Christmas\* au foyer de tes fils." Dans la

marge, la traduction du mot anglais, Vigny ayant par la suite préféré employer directement le terme français de "Noël".

Le premier feuillet précédant le poème proprement et titré "L'Oneida — *Eclogue [sic] américaine*", présente des esquisses en prose de certaines scènes que Vigny s'apprêtait à développer dans *La Sauvage*, pour évoquer cette rencontre de deux civilisations, entre une survivante de la tribu iroquoise des Oneidas, mère de deux petits enfants, et une famille de pionniers anglais protestants. Le poète n'a pas conservé toutes ces idées, abandonnant par exemple l'image d'une vache maigre tirée par l'Indienne ou donnant à lire au colon la Bible et non plus un journal.

Il existe un autre manuscrit autographe de ce poème, d'une version postérieure, ayant servi à l'impression.

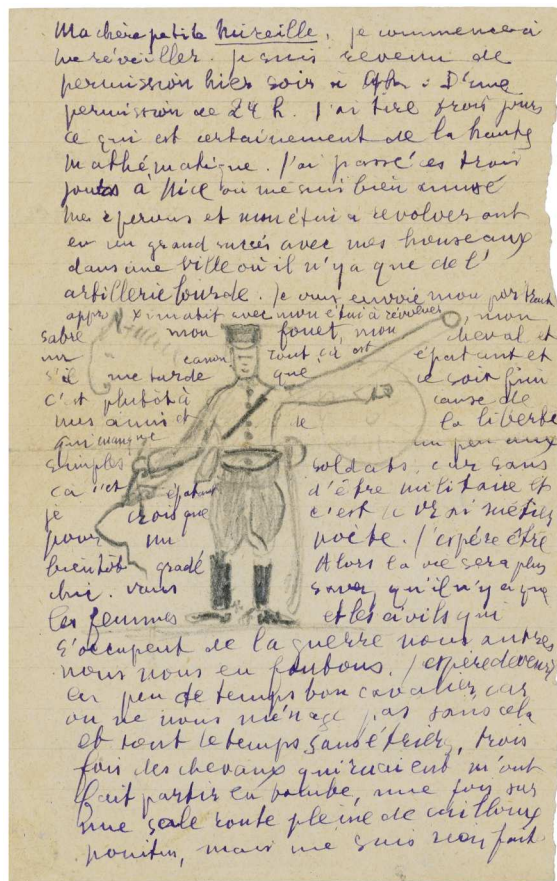
PROVENANCE : F. Janicot (voir *Œuvres complètes*, p. 1070). — Marc Loliée (*Ibidem*). — Colonel Daniel Sickles (IV, novembre 1990, n° 1430).

RÉFÉRENCES : Vigny, *Œuvres complètes*, Pléiade, I, p. 133-139.

7 000-10 000 € 8 500-12 100 US\$

# XX<sup>E</sup> SIÈCLE

LOTS 81-161



81

81

## APOLLINAIRE, GUILLAUME

Lettre autographe signée à sa "chère petite Mireille" [Havet]. [Nîmes, 3 janvier 1915.]

2 p. in-8 (108 x 170), à l'encre violette sur papier surligné, dessin à la mine de plomb au centre du feuillet.

BELLE LETTRE, ILLUSTRÉE D'UN AUTO PORTRAIT EN PIED LE REPRÉSENTANT VÊTU DE SON UNIFORME D'ÉLÈVE-BRIGADIER.

Apollinaire revient d'une permission passée à Nice [avec Lou] où il s'est "bien amusé" : "Mes éperons et mon étui à revolver ont eu un grand succès avec mes houseaux dans une ville où il n'y a que de l'artillerie lourde. Je vous envoie mon portrait approximatif avec mon étui à revolver, mon sabre, mon fouet, mon cheval et un canon. Tout ça est épatant et s'il me tarde que ce soit fini, c'est plutôt à cause de mes amis et de la liberté qui manque un peu aux simples soldats, car sans ça c'est épatant d'être militaire et je crois que c'est un vrai métier pour un poète. J'espère être bientôt gradé. Alors la vie sera plus chic. Vous savez qu'il n'y a que les femmes et les civils qui s'occupent de la guerre, nous autres nous nous en foutons. J'espère devenir en peu de temps bon cavalier, car on ne nous ménage pas sans cela et tout le temps sans étrier, trois fois des chevaux qui ruaient m'ont fait partir en bombe, une fois sur une sale route pleine de cailloux pointus, mais me suis rien fait. Tout de même faut être solide ici."

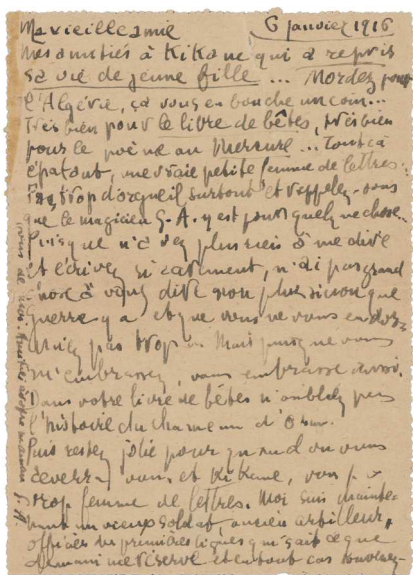
Terriblement lucide, Apollinaire dit s'être endurci et s'attendre à ce que la guerre dure longtemps : "Je crois qu'après la guerre, il faudra pas que des poilus m'em...ent. Ne vous souciez pas

de la guerre. Elle durera longtemps, il faut en prendre son parti et arranger sa vie comme si la guerre devait durer toujours, comme ça quand la paix arrivera ce sera une bonne surprise. Vous, ma chère Mireille, travaillez. Tâchez d'écrire quelque part, il y a beaucoup de place à prendre et il y en aura encore". Après avoir donné d'autres petits détails sur sa vie d'élève-brigadier, "voyez si c'est chic", il l'embrasse, "plus que d'habitude", et lui souhaite une bonne année.

Fille du peintre Henri Havet, Mireille Havet de Soyecourt (1898-1932) fut surnommée "la petite poyétresse" par Apollinaire qui fréquenta la famille Havet à partir de 1912, insérant un premier texte de l'adolescente dans les *Soirées de Paris* de décembre 1913. Mireille, considérée comme un enfant-poète prodige, publiera notamment un recueil de nouvelles en 1917 et un roman, *Carnaval*, en 1922. Son journal, qu'elle tint de 1913 à 1929, dans lequel elle assume ouvertement son homosexualité mais où elle ne mentionne pas sa correspondance avec Apollinaire, a été édité en 1995. Après plusieurs liaisons malheureuses, Mireille meurt à l'âge de 33 ans, de tuberculose et de sa dépendance aux drogues, ayant légué ses cahiers et manuscrits à son amie, la comédienne et poète russe Ludmila Savitzky.

RÉFÉRENCES : G. Apollinaire & M. Havet, *Correspondance* (1913-1917), Centre d'Etude du XX<sup>e</sup> siècle, Université Paul Valéry, 2000, p. 46, facsimilé p. 47-8. — *Correspondance générale*, éd. de V. Martin-Schmets, Champion, II, n° 655. — Cl. Debon et P. Read, *Les Dessins d'Apollinaire*, Buchet-Chastel, 2008, dessin repr. p. 111.

10 000-15 000 € 12 100-18 100 US\$



82

82

## APOLLINAIRE, GUILLAUME

Lettre autographe à Mireille Havet. 6 janvier [février] 1916.

Une page in-12 (105 x 148 mm), carte-lettre avec adresse au verso, marque postale. Signée "G.A."

Papier un peu fragilisé.

BELLE LETTRE DU FRONT, au retour de sa permission passée à Oran, en compagnie de Madeleine Pagès.

Apollinaire transmet ses amitiés à la soeur aînée de Mireille (Christiane dite Kikane devenue Mme Paul Aeschmann en mai 1914 et dont le mari est parti rejoindre son régiment), avant de féliciter la jeune-fille pour ses écrits.

"Ma vieille amie,

Mes amitiés à Kikane qui a repris sa vie de jeune fille... Mordez pour l'Algérie, ça vous en bouche un coin... Très bien pour le livre de bêtes, très bien pour le poème au Mercure ["Adieu à la Touraine"]... Tout ça épatant, une vraie petite femme de lettres. Pas trop d'orgueil surtout et rappelez-vous que le magicien G.A. y est pour quelque chose... Puisque n'avez plus rien à me dire et écrivez si rarement, n'ai pas grand chose à vous dire non plus sinon que Guerre y a et que vous ne vous endormiez pas trop. Mais puisque vous m'embrassez, vous embrasse aussi. Dans votre livre de bêtes n'oubliez pas l'histoire du chameau d'Oran. Puis restez jolie pour que quand on vous reverra vous et Kikane, vous pas trop femme de lettres. Moi suis maintenant un vieux soldat, ancien artilleur, officier des premières lignes qui sait ce que demain me réserve et en tout cas souvenez-vous de moi".

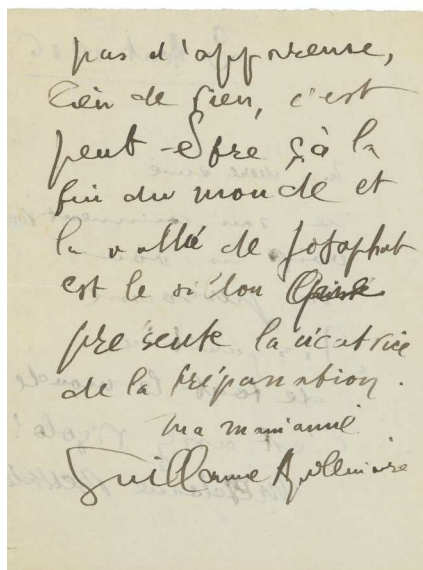
Un mois plus tard, le sous-lieutenant d'infanterie Guillaume de Kostrowitzky était blessé à la tempe et évacué à Paris pour y être trépané. Quant au "livre de bêtes", il sera publié chez Crès l'année suivante sous le titre *La Maison dans l'œil du chat*, du titre d'un des récits composant ce recueil, celui qui fut publié par Apollinaire dans les *Soirées de Paris* en 1913.

RÉFÉRENCES : G. Apollinaire & M. Havet, *Correspondance* (1913-1917), Centre d'Étude du XX<sup>e</sup> siècle, Université Paul Valéry, 2000, p. 93. — *Correspondance générale*, éd. de V. Martin-Schmets, Champion, III, n° 1408.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

66

SOTHEBY'S



83

83

## APOLLINAIRE, GUILLAUME

Lettre autographe signée à Mireille Havet. [Paris], 2 août 1916.

4 p. in-16 (132 x 104 mm). Signée "Guillaume Apollinaire".

TROIS MOIS APRÈS SA TRÉPANATION. Apollinaire est dans un Paris déserté et s'en amuse, comparant son amie, en vacances en Bretagne, à un elfe de Shakespeare. Il compare la cicatrice de sa trépanation au sillon creusé par la "vallée de Josaphat".

"Ma chère amie,

Ne sais comment vous voir ni vous ni personne. Disparition de tout le monde. C'est assez rigolo ! Madame Berthelot m'avait dit d'aller la voir, y ai été une bonne demi-douzaine de fois. Personne. Alors vous êtes changée en papillon. Ariel [elfe dans *La Tempête* de Shakespeare] est votre copain. Aeschmann [beau-frère de Mireille] est assez visible comme sont les feux follets. Je crois bien l'avoir vu. N'en suis pas sûr mais enfin il y a quelque chose dans son cas, comme dirait Paul Fort. Dans votre cas à vous et le reste de l'univers, il n'y a même pas d'apparence. Rien de rien, c'est peut-être ça la fin du monde et la vallée de Josaphat est le sillon que présente la cicatrice de la trépanation.

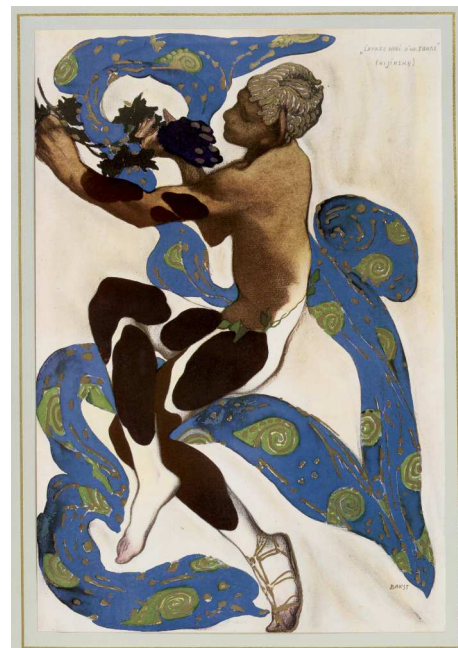
Ma main amie".

RÉFÉRENCES : G. Apollinaire & M. Havet, *Correspondance* (1913-1917), Centre d'Étude du XX<sup>e</sup> siècle, Université Paul Valéry, 2000, p. 93. — *Correspondance générale*, éd. de V. Martin-Schmets, Champion, III, n° 1511.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$



84



85

84

## ARAGON, LOUIS — ELSA TRIOLET

59 tracts, affiches, prospectus, brochures et journaux clandestins, *septembre 1942-septembre 1944*.

La plupart sur feuillets simples de formats divers (280 x 450 mm à 110 x 90 mm), certains en plusieurs exemplaires.

**IMPORTANT TÉMOIGNAGE DES ACTIVITÉS DE RÉSISTANTS D'ARAGON ET D'ELSA TRIOLET, RÉFUGIÉS DANS LA DRÔME**, où ils mobilisaient les intellectuels, médecins, juristes, etc. en créant des journaux et rédigeant de nombreuses déclarations clandestines.

Plusieurs de ces tracts ou journaux ont été rédigés par les deux écrivains ou avec leur collaboration. Sur quatre d'entre eux, ils ont apposés ultérieurement leur signature et parfois la mention du lieu d'édition.

*Les Étoiles*, n°s 10 (4 exemplaires), 11, 13, 14, 15 et 17 (août 1943-mars 1944) — *La Drôme en armes*, n°s 1, 2 et 4 (juillet-septembre 1944) et le Supplément du 15 août [1944], avec apostille et signature d'Elsa Triolet ; le numéro du 5 septembre, paru après la libération de la Drôme présente en édition originale le poème "Paris" d'Aragon et la signature autographe des deux écrivains. — "Se battre", affiche rédigée au nom de plusieurs Comités nationaux avec annotation autographe d'Elsa Triolet. — "Appel à l'intelligence française", tract du Comité national des Écrivains dont l'un avec apostille et signature autographes d'Aragon. — *Les Lettres françaises*, n° 13 (février 1944). — Tracts du Comité national des Professeurs (celui adressé aux étudiants de la classe 1994 en double exemplaire), du Comité national des Journalistes, des Instituteurs, des Médecins (dont une plaquette par René Pierre, *Pathologie de la France malheureuse et asservie*, en double exemplaire), des Avocats, des Juristes (dont les n°s 1 et 2 du journal *Le Palais libre*). — Tracts ou journaux édités par le Parti communiste français (appelant notamment à manifester le 20 septembre 1942 pour commémorer la bataille de Valmy contre les Prussiens en 1792).

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$

85

## BAKST, LÉON

Ensemble de 2 ouvrages consacrés à l'artiste.

**L'Art décoratif de Léon Bakst**. Paris, Maurice de Brunoff, 1913. In-folio (400 x 270 mm). Demi-velin avec coins, filets dorés, dos lisse orné de filets dorés en long, pièce de titre verte (*Reliure de l'éditeur*).

Essai critique par Arsène Alexandre, notes sur les Ballets par Jean Cocteau.

Monographie entièrement sur papier d'Auvergne teinté gris, illustrée de 77 planches, dont 50 en couleurs (4 dépliantes) reproduisant des œuvres de Léon Bakst (costumes, décors de théâtre, peintures, etc.).

**L'Œuvre de Léon Bakst pour *La Belle au Bois dormant***. Paris, M. de Brunoff, 1922.

In-folio (394 x 288 mm). Broché, couverture rempliée, sous emboîtement de l'éditeur.

Illustré d'un dessin de Picasso représentant Léon Bakst, de 54 planches et 2 vignettes en couleurs contrecollées reproduisant les aquarelles de Léon Bakst pour le ballet de Tchaïkovski avec des fragments d'Igor Stravinsky. Le ballet avait été représenté à l'Alhambra du 2 novembre 1921 au 4 février 1922, puis partiellement à Paris en mai 1922.

Tirage à 500 exemplaires numérotés (n° 26).

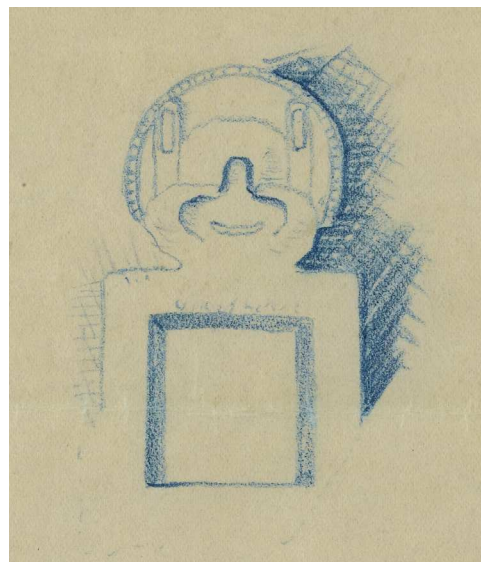
2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

La bête. Il arrive en fin devant la Méduse alors que les  
 Gorgones forment dans sa direction une ellipse de rochers. Le  
 Minotaure repousse du pied le héros et commence à danser  
 devant la Méduse. A cet instant, la Méduse  
 elle-même commence à se branler et la nuit dans  
 sa danse continue, tout d'abord sans bouger de place, puis enfin  
 puis le Minotaure l'entraîne et finit par l'enlever et  
 elle danse avec lui sur son cou d'une façon de plus en plus lourde  
 et dans une façon claire et érotique.  
 Le héros dans une inertie.

Scène VI

Le vieux philosophe, le héros, la Méduse, le Minotaure, le dieu Acéphale, les Cyclopes

Les Cyclopes conduits par le dieu Acéphale forment par les pieds  
 (ou plutôt dans un cercle hostile) un cercle hostile autour du Minotaure et  
 de la Méduse. Ils font le tour de la scène puis forment avec les Gorgones un  
 cercle hostile autour du Minotaure et de la Méduse. Ils s'avancent  
 vers le héros, le héros se précipite vers le Minotaure pour le défendre. La  
 Méduse recule et poursuit à son tour son geste maléfique de la tête  
 de telle sorte que (pour les spectateurs) la tête se  
 détache sur le soleil ~~de la scène~~ <sup>de la scène</sup> et s'enlève de la scène. Le Minotaure,  
 les Gorgones, le dieu Acéphale et les Cyclopes miment alors  
 un combat violent ~~avec la Méduse~~ <sup>avec la Méduse</sup>. Toujours la tête dans sa hanche, le  
 vieux philosophe dans un coin ~~de la scène~~ <sup>de la scène</sup> se branle de haut en bas et de gauche



86 détail

dieux solaires, leur demandant de venir au secours du héros." [IV]. C'est alors qu'arrive le Minotaure avec les Gorgones. Le Minotaure se précipite devant Méduse, "repousse du pied le héros et commence à danser devant la Méduse", qui se met à danser avec le Minotaure "d'une façon [...] clairement érotique" [V]. Les Cyclopes "conduits par le dieu Acéphale" font leur apparition et forment un "cercle hostile autour du Minotaure et de la Méduse" [VI]. Dans la confusion qui s'ensuit, "le héros se dresse devant la Méduse et l'embrasse sur la bouche": Méduse l'étrangle, il meurt [VII], puis réapparaît transformé en rocher; le "petit dieu Acéphale" arrache la tête de Méduse et brandit "cette tête très grande et dégoutante de sang au-dessus de son petit corps. Le rideau tombe" [IX].

BATAILLE, GEORGES

La Méduse. [Vers 1937-1939]. Manuscrit.

EXCEPTIONNEL MANUSCRIT INÉDIT.

8 p. in-4 (270 x 210 mm) sur papier pelure de couleur rose, paginées, dont titre (p. 1), liste des personnages et description du décor (p. 2), puis le texte, divisé en 9 scènes (p. 3-8). Ces pages sont agrafées ensemble. Encre noire, nombreuses ratures, corrections interlinéaires.

Traces de pliure médiane, petites taches et petite déchirure en queue de la page de titre.

TEXTE COMPLET D'UN PROJET THÉÂTRAL DE BATAILLE, où le héros meurt tandis que vainc le dieu Acéphale: le texte illustre la libération mentale, l'abandon des "civilités" prônés par Bataille.

UN THÈME INÉDIT DANS L'ŒUVRE DE BATAILLE, D'UNE RARE VIOLENCE. Dans un décor composé de "rochers de forme fantastique sous un ciel solaire", l'intrigue met en scène un vieux philosophe, un héros, le Minotaure, le dieu Acéphale, des Cyclopes, Méduse et les Gorgones. Le vieux philosophe crie qu'il est "venu à la recherche des dieux solaires [...] pour le héros, qu'il accompagne, s'embrasse comme un soleil" [scène II], puis le héros "traverse la scène comme un fou" et recule épouvanté en voyant le soleil au fond de la scène [III]. Méduse entre en scène, "sa tête se détachant, très pâle sur le fond de flammes du ciel solaire", tandis que le chœur dit "qu'elle pourrait détacher du tronc sa tête tranchée et que la trace de la hache est visible sur son cou. On peut voir, en effet, un, cercle rouge comme un mince ruban autour du cou et une trainée de sang sur la poitrine." Le héros se jette à ses pieds sans la regarder pendant que le vieillard "implore les

MIME, DANSE ET MUSIQUE POUR JEAN-LOUIS BARRAULT. Dans cette intrigue extrêmement violente, la musique et le mime sont omniprésents. Si le texte évoque des répliques des deux seuls personnages humains, le vieux philosophe et le héros, il insiste surtout sur les effets sonores ou musicaux qui rythment la pièce (le mouvement des Gorgones "est rythmé par le bruit du tambour" [I]; "il y a un bruit de tambour, d'abord très sourd puis précipité" [III]; "Au moment où la Méduse apparaît, on entend entre les coups de tambour des gémissements et des plaintes informes" [IV]), les mouvements de danse ("la Méduse elle-même s'ébranle et le suit dans sa danse, tout d'abord sans bouger de place, puis le Minotaure l'entraîne et finit par l'enlever et elle danse ainsi avec lui d'une façon de plus en plus lourde et clairement érotique, en ébranlant le sol", [V]), tout en insistant sur les mimes qui suppléent aux paroles: le héros "entre en convulsion à terre sans lever la tête" [IV] et, après avoir été transformé en rocher, doit même mimer un rocher: "l'acteur doit être vêtu d'un sac d'aspect rocheux, les bras levés. Il danse alors une danse de rocher" [IX]. Retrouvé dans des documents ayant appartenu à Jean-Louis Barrault, on imagine parfaitement le spécialiste du mime dans l'un de ces rôles.

MÉDUSE CONTRE ACÉPHALE. Le texte date probablement de 1936-1939, années où Bataille publie la revue *Acéphale*, revue dont le titre est aussi le nom d'un des principaux protagonistes de *La Méduse*; soulignons que la revue est illustrée par André Masson de dessins représentant Minotaure, Acéphale (l'un des Acéphale a même une tête de Méduse à la place du sexe). Non seulement les éléments graphiques ou onomatopiques rapprochent *La Méduse* et *Acéphale*, mais surtout leur thématique: *Acéphale* promet une libération de la raison, symbolisée par une perte de la tête, l'une des thématiques

importantes de *La Méduse*, où les personnages ont une tête atypique (Méduse et les Cyclopes), n'en ont pas (Acéphale) ou même la perdent (Méduse, à la fin de la pièce). On pourrait ainsi multiplier les occurrences de Méduse ou d'Acéphale dans les écrits de Bataille dans ces années (notamment l'expression "une chevelure de Méduse" dans l'article "Corps célestes" de Bataille en 1938, voir *Œuvres complètes*, I, p. 515).

Puisque le manuscrit provient de Jean-Louis Barrault, soulignons qu'en mai 1936, Bataille discute avec le comédien et metteur en scène de l'adaptation d'une pièce de Cervantès (*Les Années surréalistes*, lettre n° 201, mai 1936, p. 322) ; cette adaptation sera celle de *Numance*, représentée en 1937 dans des costumes et des décors de Masson et qu'évoquera Bataille dans *Acéphale* ("Chronique nietzschéenne", n° 3-4) en en faisant un emblème de la lutte antifasciste — la guerre d'Espagne ayant éclaté. Dans ce contexte de création théâtrale, on peut imaginer que Bataille ait conçu une pièce à l'intention du mime Barrault dans ces mêmes années en s'inspirant de la mythologie d'*Acéphale*.

[On joint :]

[BATAILLE, Georges ?]. **Veil homme. Dessin original.** Crayon de couleur bleu sur papier crème (68 x 54 mm, feuille 273 x 214 mm). Agrafé au manuscrit de *La Méduse*. Pliure, bords légèrement effrangés, taches sur le bord inférieur.

La légende "Veil homme", difficilement lisible au centre du dessin, permet d'identifier le vieux philosophe de la pièce, figuré comme une stèle à la base géométrique.

Nous remercions Mme Marina Galletti d'avoir authentifié l'écriture de Bataille et de nous avoir suggéré des éléments de datation.

PROVENANCE : Jean-Louis Barrault.

RÉFÉRENCES : G. Bataille, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1970-1988. — G. Bataille, *Romans et Récits*, Pléiade, 2004. — *Acéphale*. Réédition en fac-similé, éd. Jean-Michel Place, 1995. — A. Masson, *Les Années surréalistes. Correspondance 1916-1942*, éd. par Fr. Levailant, La Manufacture, 1990.

15 000-20 000 € 18 100-24 100 US\$

87

## BONNEFOY, YVES — GEORGES SÉFÉRIS

Sur un soleil d'hiver. Manuscrit original d'Yves Bonnefoy. Princeton, 29 décembre 1968.

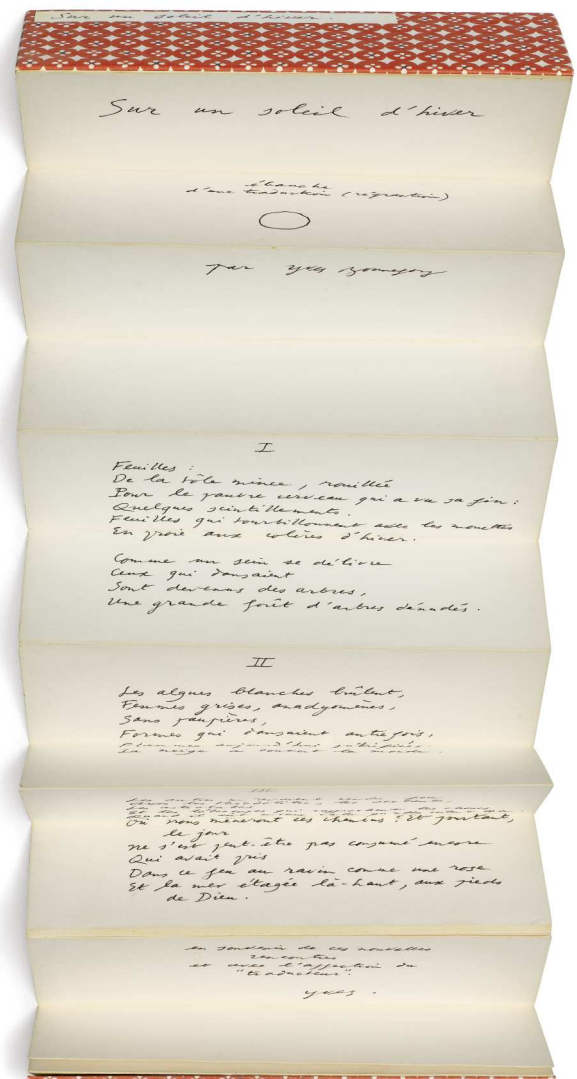
Étroit leporello in-8 (268 x 90 mm). Couverture cartonnée couverte de papier imprimé, avec étiquette de titre sur le premier plat manuscrit de la main de Bonnefoy, qui a écrit sur 23 pages.

IMPOSANT MANUSCRIT DE PRÈS DE 2 MÈTRES DE LONG. Manuscrit calligraphié par Bonnefoy de sa traduction d'un long poème de Georges Sэфэрис. Déroulé, le document fait 2,13 mètres.

Le grand poète grec Georges Sэфэрис (1900-1971) a été Prix Nobel de Littérature en 1963. Le poème "Sur un soleil d'hiver" paru dans la version d'Yves Bonnefoy en 1966 dans le recueil *Trois poèmes secrets* au Mercure de France. Cette version manuscrite, intitulée "ébauche d'une traduction (réfraction)" a été réalisée en 1969 à Princeton. En 2003, marque de l'admiration de Bonnefoy pour le poète grec, il publia *Le nom du roi d'Asiné*, commentaire d'un poème de Sэфэрис.

EXEMPLAIRE DE GEORGES SэфэрIS, AVEC ENVOI autographe de Bonnefoy :

"À Georges et Maro Sэфэрis, en souvenir de ces nouvelles rencontres et avec l'affection du "traducteur", Yves."



[On joint :]

**7 livres de Bonnefoy, dont 6 avec envois autographes**

à Georges Sэфэрis ou son épouse : Du mouvement et de l'immobilité de Douve. 1953. — Hier régnant désert. 1958. — La seconde simplicité. 1961. — Pierre écrite. 1965. — Un rêve fait à Mantoue. 1967. — Le Nuage rouge. 1977 (sans envoi, mais avec ex-libris de G. Sэфэрis). — L'Improbable. 1980. — Ce qui fut sans lumière. 1987.

Tous brochés, parus au Mercure de France. Nous ne retranscrivons qu'un des envois, tous admiratifs ou amicaux : "Pour Georges et Maro Sэфэрis, avec l'affection d'Yves Bonnefoy (nous avons beaucoup pensé à vous, ces temps-ci, à Cambridge — mais je n'y avais pas votre adresse)." Certains portent des annotations au crayon de Georges Sэфэрis.

[Avec :] étiquette postale adressée à Sэфэрis, de la main de Bonnefoy ; 10 ff. d'épreuves de Bonnefoy, avec annotations en grec.

PROVENANCE : Georges Sэфэрis (envois et ex-libris).

4 000-5 000 € 4 850-6 100 US\$



88

88

## [BOUSQUET, JOË]

7 lettres adressée à Joë Bousquet par Max Ernst, Marcel Jouhandeau, Marie Laurencin et Paul Valéry.

ERNST, Max. **Carte postale autographe signée.** Sans date. (Carte illustrée de la photographie d'une de ses oeuvres : torse antique de femme peint du chiffre "68"). "Je crois vous connaître assez profondément pour n'avoir qu'un regret : celui de ne pas pouvoir visiter avec vous cette exposition. [...] de toutes façons, je vous envoie ces deux photos de Loplop pour que vous le voyiez." Il lui transmet les bonnes amitiés de sa compagne.

JOUHANDEAU, Marcel. **Lettre autographe signée.** [Paris, 15 juin [1939]. (1 p. 1/2 in-8, enveloppe). L'assurant de son amitié, il se dit touché de sa note sur le *Jardin de Cordoue* : "Je ne dis pas que je comprends toutes vos allusions, j'en devine quelques-unes, mais ce que je sais bien, c'est qu'il n'y avait pas une autre manière de parler de ce livre : à livre secret commentaire encore plus secret".

LAURENCIN, Marie. **3 lettres autographes signées, dont une avec dessin original.** [Paris, 8 décembre et 31 décembre 1933, et 19 juin 1934] (3 p. in-8 et 2 p. in-4, enveloppes, une petite déchirure restaurée). Belles lettres amicales évoquant ses tableaux de fleurs, son amour pour l'île de France et sa maison de Champrosay où elle a pu travailler après avoir lu une revue sur les poètes élisabéthains, citant ses amis Valentine Tessier, les Jouhandeau, Gaston Gallimard... Elle se plaint du monde moderne, du téléphone, du bruit. Elle parle avec une véritable affection de sa chienne Dinah, sa bête à chagrin, et la dessine, endormie sur un sofa.

VALÉRY, Paul. **2 lettres autographes signées.** [Paris, 28 novembre 1934 et Marrault par Magny, 24 octobre 1939] (1 p. 1/2 et 4 p. in-8, enveloppes). En 1934, Valéry répond à un article de Bousquet sur *L'idée fixe*, avouant n'en avoir pas saisi tous les points. Il a aussi été intéressé par ce qu'a écrit Bousquet sur les rêves, lui-même y ayant beaucoup réfléchi "bien avant que l'on parle de Freud, et dans un tout autre esprit. Je n'aime pas du tout celui de la "psychanalyse" et son langage. J'ai écrit des quantités de notes sur ces questions et sur bien d'autres

— avec une manie bizarre de rigueur". En 1939, il tâche de se reposer à la campagne, chez un ami médecin. Il n'a pas encore lu *Le Mal d'enfance* et évoque *Monsieur Teste*.

[On joint :]

**Petite photographie** de Joë Bousquet, allongé sur son lit (88 x 62 mm).

1 500-2 500 € 1 850-3 050 US\$

89

## BRAQUE, GEORGES — RENÉ CHAR

Cinq poésies en hommage à Georges Braque.  
*Genève, Imprimerie des Arts, 1958.*

In-8 à l'italienne (250 x 160 mm). Box marron en encadrement, plats de daim beige avec un rectangle central en box marron sur lequel est dessiné une figure géométrique composée de filets beige à l'oeser, titre doré sur le dos, tranches dorées, doublure et gardes de papier Japon, couverture, chemise avec dos en rhodoïd, étui (P.-L. Martin, 1960).

*Petites taches d'humidité une page de garde, sinon bel exemplaire.*

ÉDITION ORIGINALE.

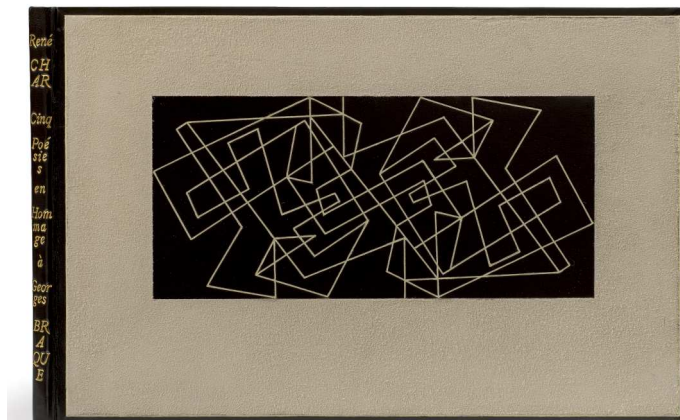
Premier des 40 exemplaires sur vélin d'Arches, second papier avec 6 exemplaires sur Japon, les seuls enrichis d'une lithographie originale en couleurs de Georges Braque, imprimée sur papier Japon nacré. La lithographie a été imprimée par Mourlot.

Bel exemplaire signé par René Char et Georges Braque, dans une belle reliure de Pierre-Lucien Martin.

Le dessin sur le premier plat est le même que celui qui orne l'exemplaire que le relieur s'était réservé (Bibliothèque Pierre-Lucien Martin, 20 mai 1987, n° 65).

PROVENANCE : José Luis et Beatriz Plaza (ex-libris). — N. Harwitch (ex-libris).

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$



89



Un rude travail.

Fig. 1. Être Narré

Fig. 1.

~~Commencer à raconter au l~~

~~Pour se transformer en Narré l'artiste au~~  
~~de l'artiste parfait et l'image~~

MARCEL  
BROODTHAERS  
(1924-1976)

~~Être au. Être~~

LOTS 90-106

2 lire. Et que tout devienne ~~mer~~, que le l'au  
s'illumine avec les ~~lumières~~ au bord de  
la cendre de glace brisée

3 Boire. Après le vin ou le lait. Puis la  
mer. <sup>qui à la source du vin. peu de</sup> Que tout devienne ~~source~~ ~~de la plus~~  
de la plus claire des eaux <sup>sous le sel et</sup> ~~pleine~~ ~~soit~~ ~~absolue~~

Plaines de sommeil. Rêves ... etc ...

Nourrir

4 Manger

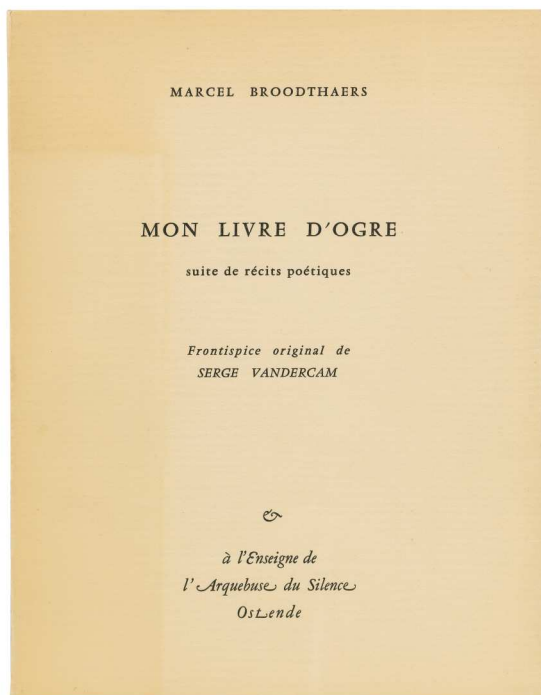
Cobras, vipères, boas, ~~plutôt~~ caribou ~~et~~  
~~autres~~ ... et plus tard être ~~l'artiste~~  
par son mariage comme par un serpent, ~~plus~~  
tard, ~~un~~ ~~être~~

C'est à ce régime que l'on change. ~~pour ne plus changer.~~

Fig. 2. Être Artiste

Fig. 1. Être Artiste

Fig. 1. Il ne suffit pas de fonder la ~~notion~~ ~~de~~ ~~se~~ ~~noter~~  
dans ~~le~~ ~~verbe~~ ~~quelque~~ ~~glorieux~~  
Se noter comme le fils d'un dieu. ~~un~~ ~~pas~~ ~~si~~  
simple. ... Rien vaut ~~si~~ ~~simple~~



90

90

## BROODTHAERS, MARCEL

Mon livre d'ogre. Suite de récits poétiques. *Ostende, À l'enseigne de l'Arquebuse du Silence, 1957.*

In-8 (205 x 157 mm). Broché, couverture à rabats.  
Couverture légèrement jaunie.

PREMIER LIVRE DE MARCEL BROODTHAERS.

Illustré d'un frontispice par Serge Vandercam, en noir et blanc sur une page volante.

Un des 150 exemplaires sur vélin, celui-ci non numéroté.

EX-DONO D'ANDRÉ WOLF, imprimeur du livre, à sa fille, "amoureuse de la belle poésie". Marié à Simone Storck, sœur du célèbre cinéaste belge Henri Storck, André Wolf faisait partie du petit monde artistique "progressiste" d'Ostende, fréquentant aussi bien Ensor que Labisse. La petite maison d'édition L'Arquebuse du Silence a aussi publié en 1958 un volume de poèmes de Marie Storck, fille du cinéaste.

Premier recueil de Broodthaers contenant le fameux poème qui préfigure son *Musée d'art moderne. Département des aigles* : "Ô Tristesse envol des canards sauvages / Viol d'oiseaux au grenier des forêts / Ô Mélancolie aigre château des aigles."

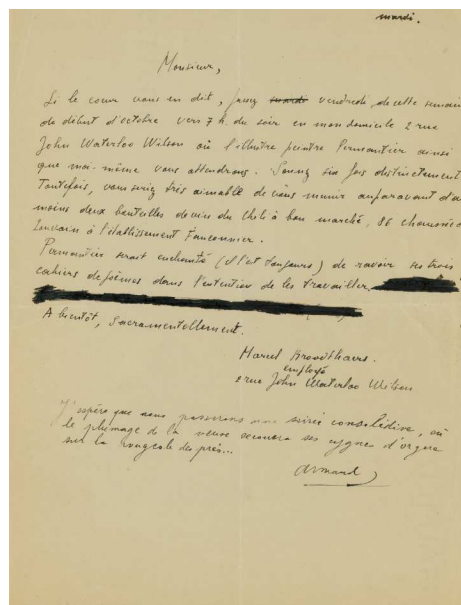
PROVENANCE : Claire Wolf, fille de l'imprimeur.

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 38. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 27. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, repr. p. 8.

800-1 200 € 1 000-1 450 US\$

72

SOTHEBY'S



91

91

## BROODTHAERS, MARCEL

Lettre autographe signée [à un éditeur ?] au sujet d'Armand Permantier. [1959 ?]

LETTRE INÉDITE. INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE DE LA VIE LITTÉRAIRE DE BROODTHAERS, ALORS QU'IL N'EST ENCORE QUE POÈTE. En des termes faussement protocolaires, il convie son interlocuteur à venir discuter chez lui avec Armand Permantier : "Si le cœur vous en dit, passez vendredi de cette semaine de début d'octobre vers 7 h. du soir en mon domicile 2 rue John Waterloo Wilson où l'illustre peintre Permantier ainsi que moi-même vous attendrons. Sonnez six fois distinctement. Toutefois, vous seriez très aimable de vous munir auparavant d'au moins deux bouteilles de vin du Chili à bon marché." Ratures. Quelques lignes manuscrites de Permantier.

Broodthaers a très tôt été proche des surréalistes tels que Magritte et Nougé, avant de faire partie du groupe surréaliste-révolutionnaire et de publier des poèmes dans les revues post ou para-surréalistes, comme *Edda*. Armand Permantier (1895-1960) peignit des paysages et des portraits en style postimpressionniste, ainsi qu'un portrait de Broodthaers.

[On joint :]

BROODTHAERS, Marcel. **Mon livre d'ogre**. Suite de récits poétiques. *Ostende, À l'enseigne de l'Arquebuse du Silence, 1957.* UN DES 150 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN, avec le frontispice original en noir de Serge Vandercam.  
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ : "À Armand Permantier, mon ami coriace. *L'Ogre. Le 21 août 59*". Au sujet de ce livre, voir lot 90.

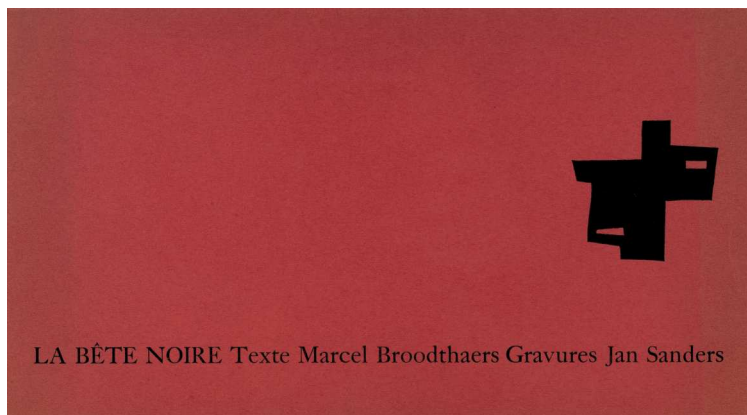
PERMANTIER, Armand. **Le Chant du Barbaresque**. [Bruxelles], *Editions du Lapsus de Cornouailles*, [1950 ?]. In-8 (204 x 155 mm). Broché.  
ÉDITION ORIGINALE de ce texte écrit en 1936-1938.  
Un des 125 exemplaires sur pur fil (n° 96).

Détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

2 500-3 000 € 3 050-3 650 US\$



92



93

92

## BROODTHAERS, MARCEL

Minuit. Poème. *Bruxelles, George Houyoux (Editions des Artistes), 1960.*

In-8 (211 x 160 mm). Broché.  
Léger report de l'aquarelle.

ÉDITION ORIGINALE.

EXEMPLAIRE DE TÊTE. Un des 12 exemplaires sur Hollande (n° VII).

AQUARELLE ORIGINALE signée de Serge Vandercam en frontispice, réalisée par des empreintes de pomme de terre.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ à André Wolf :  
"À André Wolf, avec mon amitié et le regret du Petit Poucet.  
*L'Ogre. Ostende fin juin 1960. M.D.*"

Signant "L'Ogre", Broodthaers fait allusion à son premier recueil, *Mon livre d'ogre* (1957), dont l'Ostendais André Wolf avait été l'imprimeur (voir lot 90).

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, autre exemplaire repr. p. 42 et 309. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 28. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, repr. p. 8.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

93

## BROODTHAERS, MARCEL

La Bête noire. *Bruxelles, Chez l'Auteur, 1961.*

In-12 à l'italienne (152 x 285 mm). Broché, couverture de carton rouge illustrée.

ÉDITION ORIGINALE publiée par l'auteur, illustrée par Jan Sanders.

UN DES 23 EXEMPLAIRES DE TÊTE sur Arches, celui-ci justifié "HC."

ENVOI AUTOGRAPHE au collectionneur belge Gustave Van Geluwe.

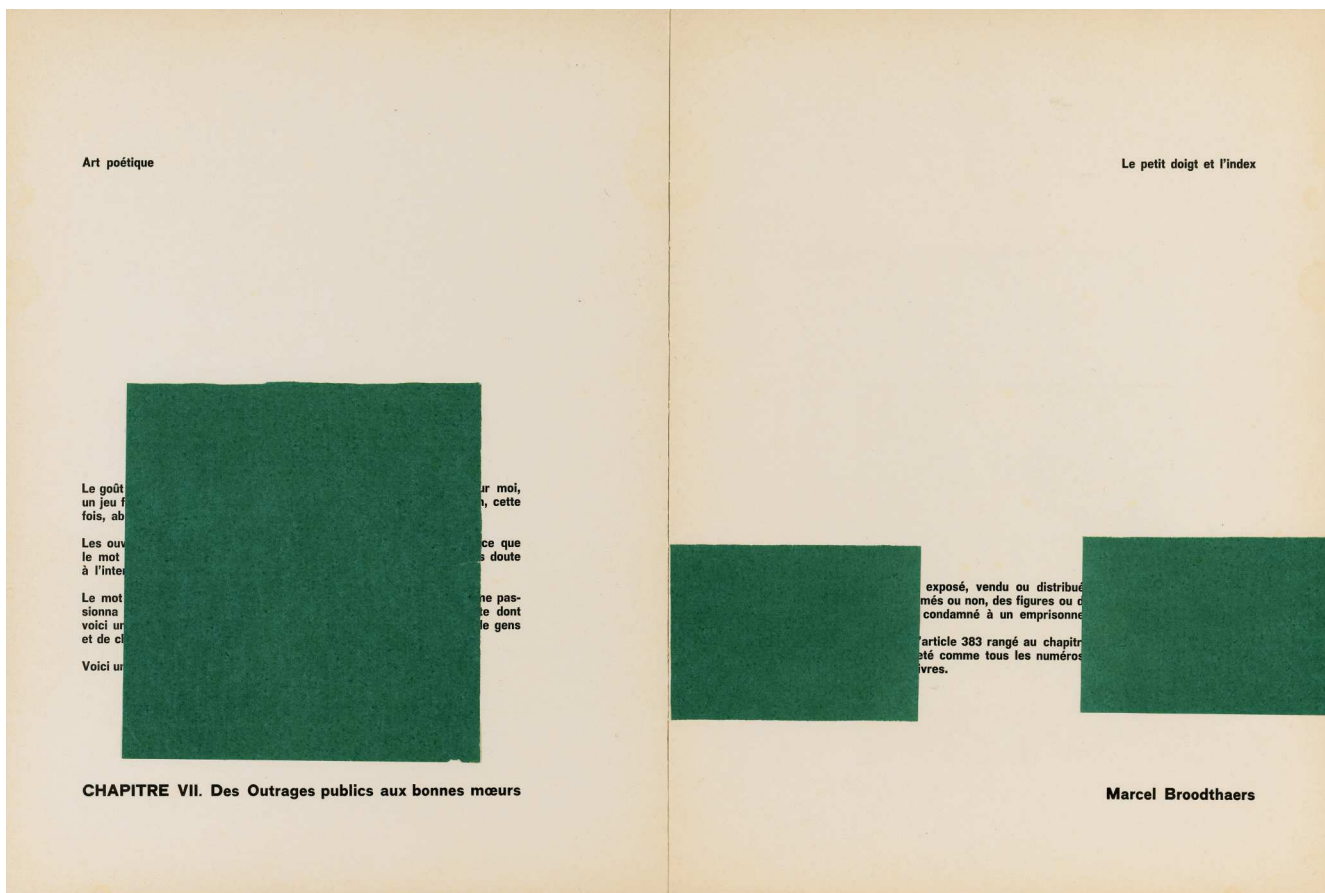
"À Gustave Van Geluwe  
*Le Réquiem*  
*Mes amitiées.*  
*M. Broodthaers. 28 avril [19]61*".

Il est rare que l'artiste signe de son nom complet.

Le grand collectionneur Gustave Van Geluwe (1883-1962) s'intéressait principalement à l'art belge de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais collectionnait également des artistes comme Léger, Klee, Nicolson, Hartung ou Poliakoff. Mécène, il a soutenu Broodthaers à ses débuts.

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 42 et 309. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 29. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, repr. p. 9.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



94

94

## BROODTHAERS, MARCEL

*Pense-Bête*. Bruxelles, chez l'Auteur, 1963.

Grand in-4 (297 x 222 mm). Broché.

ÉDITION ORIGINALE, quatrième et dernier recueil de poèmes de Broodthaers, publiée par l'auteur.

UN DES EXEMPLAIRES PERSONNALISÉ PAR BROODTHAERS, MARQUANT LE PASSAGE DE LA PRODUCTION POÉTIQUE À LA PRODUCTION PLASTIQUE : collés sur les pages, des morceaux de papier glacé en empêchent la lecture.

Peu après la publication à compte d'auteur de *Pense-Bête*, Broodthaers décide de transformer les exemplaires en œuvre d'art en collant des morceaux de papier glacé qui cachent des parties du texte. Des 50 exemplaires restant, il fait une sculpture, *Pense-Bête*, considéré comme sa première œuvre d'art et qui sera exposé à sa première exposition en avril 1964 (voir lot 95).

Les morceaux de papier collés cachent certains vers, mais en les levant prudemment le lecteur peut toujours lire le texte caché. Le trou de la serrure sur la couverture invite le lecteur au voyeurisme. Ce jeu sur l'absence et la présence de textes reviendra régulièrement, presque comme méthode, dans l'œuvre de l'artiste, avec comme autre exemple *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, *Image* (1969) où il transpose les mots et les vers en bandes noires typographiques (voir lot 99).

Charles Bounameaux explique comment son ami a composé ce livre : "*Maria avait découpé, à des dimensions carrées ou rectangulaires différentes, des papiers glacés de couleur. Il lisait le texte et lui demandait de temps à autre un papier qu'il collait pour masquer une partie du texte. Je rapproche de ce travail qu'il faisait avec une grande concentration, une curieuse pratique de lecture qu'il avait : il ne coupait pas les pages des livres qui en auraient besoin pour qu'on puisse les lire, et se concentrait de [sic] ce qu'il pouvait encore lire ainsi. Il m'avait expliqué qu'on n'a pas besoin de tout ce qu'a écrit un auteur pour le comprendre*" (voir lot 106).

Chaque exemplaire est unique.

UN DES LIVRES LES PLUS MARQUANTS DE L'ARTISTE.

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 50-51, 59. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 30. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, repr. p. 9.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$

## BROODTHAERS, MARCEL

Moi aussi, je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. [1964.]

4 p. in-8 (250 x 170 mm), un bifeuillet de papier glacé imprimé recto-verso tiré d'un magazine féminin.

CÉLÈBRE CARTON D'INVITATION DE SA PREMIÈRE EXPOSITION, en avril 1964, à la Galerie Saint-Laurent à Bruxelles.

CHAQUE EXEMPLAIRE EST UNIQUE, puisqu'imprimé à l'encre rouge ou noire sur une feuille différente d'un magazine de mode, dans une mise en page de Corneille Hannoset.

Cette invitation très graphique accompagne l'entrée de l'artiste sur la scène artistique. La mise en page comme le ton du texte sont très novateurs. Le sujet du texte — le commerce de l'art, les débuts d'une carrière artistique — est l'un des thèmes majeurs de Broodthaers.

"Moi aussi je me suis demandé si je ne pouvais pas vendre quelque chose et réussir dans la vie. Cela fait un moment déjà que je ne suis bon à rien. Je suis âgé de quarante ans... L'idée enfin d'inventer quelque chose d'insincère me traversa l'esprit et je me mis aussitôt au travail. Au bout de trois mois, je montrai ma production à Ph. Edouard Toussaint le propriétaire de la Galerie Saint-Laurent. Mais c'est de l'art, dit-il, et j'exposerais volontiers tout ça. D'accord, lui répondis-je. Si je vends quelque chose il prendra 30 %, Ce sont parait-il des conditions normales, certaines galeries prenant 75 %."

RÉFÉRENCES : Marcel Broodthaers, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 56-67. — Marcel Broodthaers, *Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, p. 42-43.

4 000-5 000 € 4 850-6 100 US\$



95

## BROODTHAERS, MARCEL

Vœux de 1965. Pochoir sur page de journal *Le Soir*. Fin décembre 1964.

Une page in-folio du journal *Le Soir* (608 x 445 mm).  
Traces de pliures en 4, papier jauni.

RARE ŒUVRE ORIGINALE. En grandes lettres au pochoir à l'encre argentée, Broodthaers souhaite : "Meilleurs Vœux 1965".

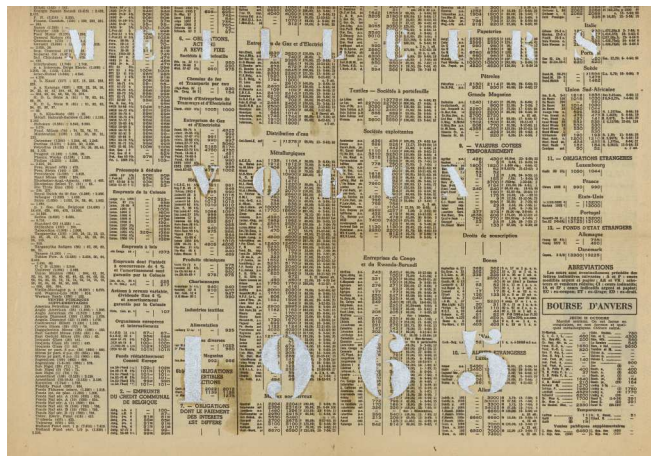
Il signe au feutre rouge : "Marcel Broodthaers 2A rue de la Reinette". Ces Vœux devaient être envoyés à quelques rares intimes.

ADRESSÉS À CHARLES BOUNAMEAUX, ainsi qu'en témoigne l'enveloppe autographe jointe. Le cachet postal est à la date du 28 décembre 1964 ; au revers, Broodthaers a surligné le nom imprimé d'une galerie de trois traits au feutre noir, jaune et rouge, évoquant le drapeau belge.

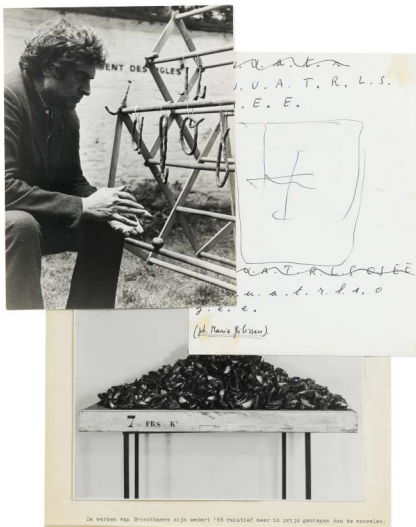
L'emploi de pages donnant le cours de la Bourse de Bruxelles n'est sans doute pas anodin, tout comme ne l'est pas l'emploi du pochoir d'alphabet qu'il utilisera plus tard dans d'autres œuvres et le support : il s'agit déjà d'une dénonciation de l'art comme marchandise.

PROVENANCE : Charles Bounameaux (voir lot 106).

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



96



97

97

## BROODTHAERS, MARCEL

Annotations et dessins de Marcel Broodthaers, sur deux photographies réalisées par Maria Gilissen, pour la revue *Labris*. 1968.

Tirages argentiques d'époque (239 x 182 mm). Marcel Broodthaers figure dans le jardin de sa maison de Bruxelles, en 1968, aux côtés d'une œuvre constituée de lettres en pâte à modeler suspendues, au sens sibyllin parce que certaines lettres manquent : l'artiste soumet le spectateur à une énigme, mais en lui laissant peu de chance de la résoudre. Cette œuvre n'a jamais été incluse dans une exposition : ces deux photographies en sont peut-être la seule trace.

ANNOTATIONS DE BROODTHAERS au dos des deux photographies : sur l'une, il retranscrit les lettres et schématise la photographie, sur l'autre il a écrit "Département des Aigles. Musée d'Art Moderne". Les deux photographies ont été reproduites dans la revue *Labris* en 1970.

[On joint :]

VAN DEN BEMPT, R. **Plat à moules de Marcel Broodthaers**. [1966]. Photographie argentique d'époque (168 x 227 mm) pour la galerie White Wide Space à Anvers (étiquette au verso), cachet du photographe au verso, contrecollée sur papier. Avec la légende dactylographiée : "Le prix des œuvres de Broodthaers a plus augmenté depuis 1966 que le prix des moules" (traduit du néerlandais), l'œuvre critique le marché de l'art, thème cher à l'artiste. Cette photographie fut reproduite dans la revue *Labris* en 1973.

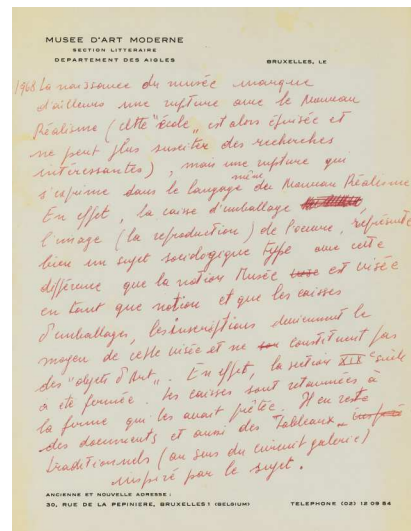
[REVUE] *Labris*. 2 numéros (VIII<sup>e</sup> année, n° 1/2, 1970 et X<sup>e</sup> année, n° 2, avril 1973), dans lesquels les photographies sont reproduites. *Labris* a défendu, de 1962 à 1973, la poésie et la littérature expérimentales, en s'inscrivant dans un mouvement international, allant de la poésie concrète et visuelle à la *beat generation* américaine.

Voir *Marcel Broodthaers, Livre d'images* (édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé. Bruxelles, Marot, 2013, p. 132) pour une œuvre de 1968 en lettres modelées.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

76

SOTHEBY'S



98

98

## BROODTHAERS, MARCEL

Notes autographes sur son "Musée d'art moderne. Département des Aigles", pour une interview donnée à Ludo Bekkers. [Fin 1969 ou début 1970].

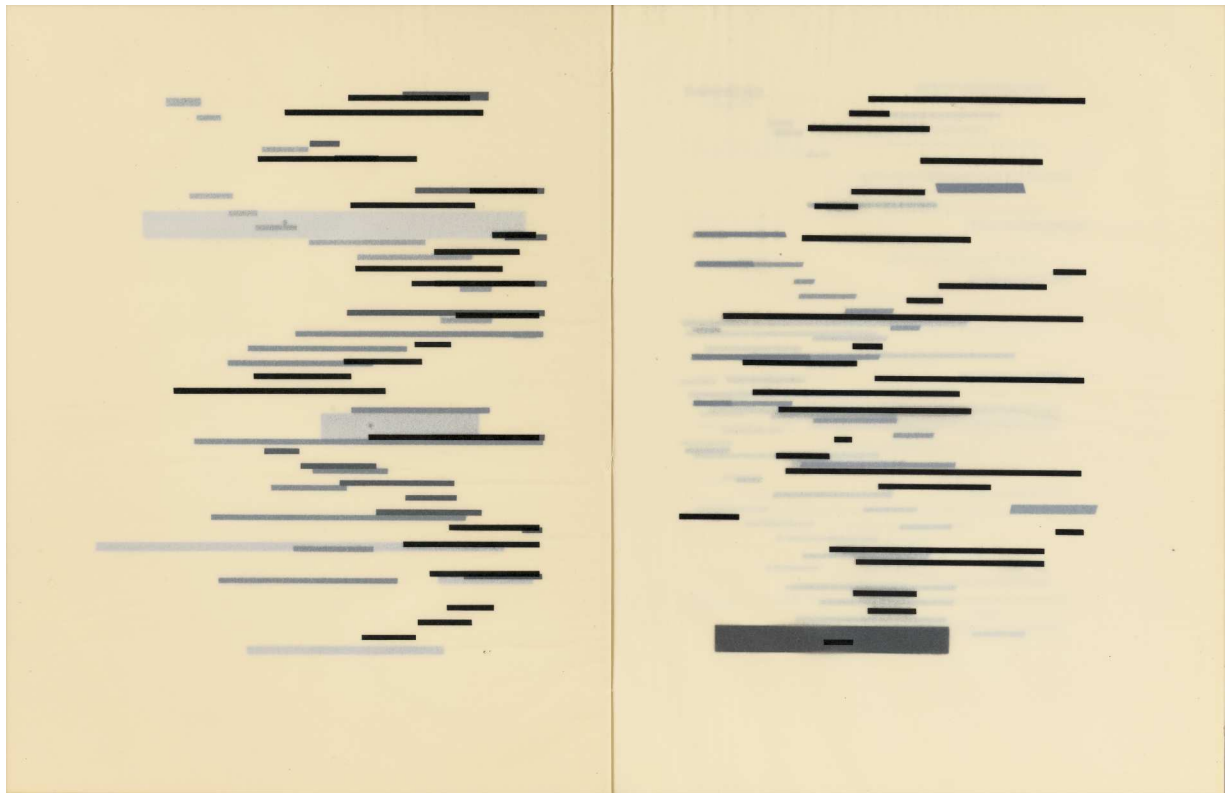
MANUSCRIT INÉDIT : BROODTHAERS ET LE NOUVEAU RÉALISME.

2 p. in-4 (276 x 215 mm), à en-tête du "Musée d'Art Moderne, section littéraire, Département des Aigles". Encre rouge. Quelques ratures.

Musée fictif et absurde, véritable installation artistique, le "Musée d'art moderne, Département des Aigles" est inauguré par Broodthaers le 27 septembre 1969 dans sa maison de Bruxelles et l'occupera jusqu'en 1972. Ce projet artistique, qui consiste à exposer des objets divers sur lesquels figure l'effigie d'un aigle, ainsi que de grandes boîtes en bois destinées à transporter des œuvres d'art, se veut comme une critique des institutions muséales : exposer un objet dans un musée en fait-il un objet d'art ?

Parce qu'il préfère souvent laisser le public interpréter ses œuvres plutôt que de les expliquer lui-même clairement, il est rare que l'artiste explique ses intentions ; les déclarations qu'il fit le 13 décembre 1969 au journaliste Ludo Bekkers sont importantes. Le passage du manuscrit concerne une question du journaliste sur un rapprochement entre le travail de Broodthaers sur "les moules, les frites, les œufs" et les accumulations d'Arman ou le Pop Art : "1968. *La naissance du musée marque d'ailleurs une rupture avec le Nouveau réalisme (cette "école" est alors épuisée et ne peut plus susciter des recherches intéressantes), mais une rupture qui s'exprime dans le langage même du Nouveau réalisme. En effet, la caisse d'emballage, l'image (reproduction) de l'œuvre, représente bien un sujet sociologique type, avec cette différence que la notion de Musée est visée en tant que notion et que les caisses d'emballages, les inscriptions deviennent le moyen de cette visée et ne constituent pas des 'objets d'art'.*"

Le second feuillet commente deux des films de l'artiste : *La Clef de l'Horloge*, son film sur Kurt Schwitters (1957) et *Le Corbeau et le Renard* (1967), avec des commentaires expliquant la conception du film qu'à Broodthaers : l'artiste veut supprimer la frontière entre le livre, l'écran, et le tableau



99

le film est projeté "sur écran spécial, en toile photographique. Le livre devient film, le film devient tableau (l'écran). C'est sur image (qui résume le film) que sont projetées toutes les images du film. Ce n'est pas un film".

Critique d'art et producteur d'émissions artistiques à la télévision belge néerlandophone, Ludo Bekkers a interviewé Broodthaers le 13 décembre 1969, chez lui, en vue d'un article publié dans la revue néerlandaise *Museumjournaal*.

[On joint :] retranscription de l'interview de Broodthaers par Ludo Bekkers (1969), copie de l'article de ce dernier (1970) et copie de la déclaration manuscrite que le journaliste fit en octobre 2011 à propos de cette interview.

RÉFÉRENCES : L. Bekkers, "Gesprek mer marcel Broodthaers", in *Museumjournaal*, 15 février 1970, p. 66-71. — *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 189-231 (Musée), p. 192 et 314 (interview).

Plus d'informations sur [www.sotheby.com](http://www.sotheby.com)

**1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$**

99

## BROODTHAERS, MARCEL

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. Image. Anvers, Galerie Wide White Space et Cologne, Galerie Michael Werner Cologne, 1969.

Grand in-4 (325 x 250 mm). Broché.  
Rousseurs sur la première garde.

RARE EXEMPLAIRE SUR PAPIER CALQUE,  
un des rares 90 numérotés de la main de l'artiste (n° 62)  
et signé.

Pour l'"Exposition littéraire et musicale autour de Mallarmé" (Anvers 1969 et Cologne, 1970), Broodthaers réalisa cette édition inspirée du *Coup de dés* de Mallarmé, qui reste aujourd'hui son livre le plus célèbre. La couverture imite celle de l'édition originale du poème de Mallarmé à la N.R.F. en 1914, avec ses filets rouge et noir sur un papier crème. Le sous-titre "Image" résume bien le travail de l'artiste : il fait flotter sur la page des blocs d'encre d'épaisseur variée aux mêmes emplacements que ceux où Mallarmé avait disposé ses mots, en corps différents. Broodthaers n'a pas seulement imité l'édition de Gallimard, il a aussi copié la justification, en modernisant le type de papiers, avec 10 exemplaires sur métal, 90 sur papier mécanographique transparent, et puis une édition courante de 300 exemplaires qu'il a appelé "catalogue".

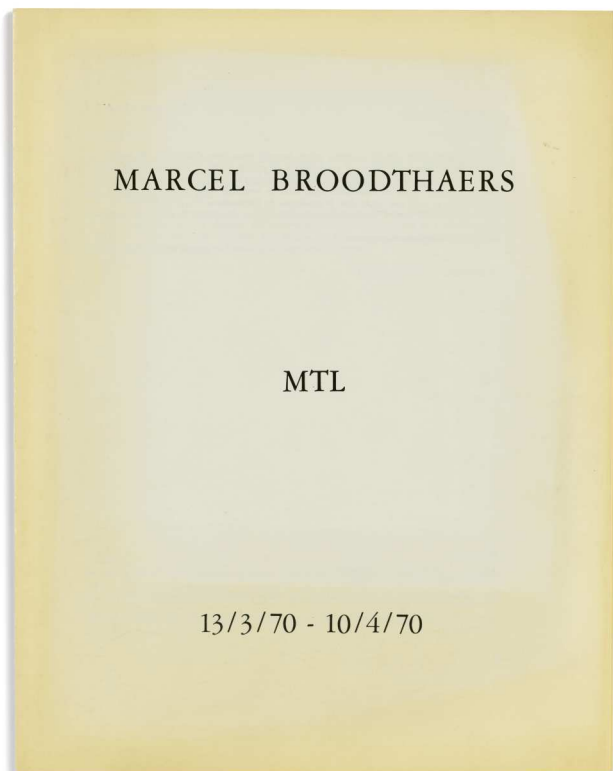
Complet des 2 cartons blancs aux dimensions de la page qui, propre à ces exemplaires sur papier calque, permet aussi la "lecture" sans effet de transparence.

"Moi j'ai enlevé le mot et je n'ai laissé que la forme et mis le mot de nouveau devant le livre comme dans une typographie de lecture sans but", expliqua l'artiste au journaliste Ludo Bekkers en 1969 (voir lot 98).

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 140-143. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 33. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, repr. p. 137.

Voir l'édition originale du *Coup de dés* de Mallarmé, lot 127.

**8 000-10 000 € 9 700-12 100 US\$**



100

100

## BROODTHAERS, MARCEL

MTL. 13/3/70-10/4/70. *Bruxelles, Galerie MTL, 1970.*

In-4 (276 x 215 mm). En feuilles.  
*Marges légèrement jaunies.*

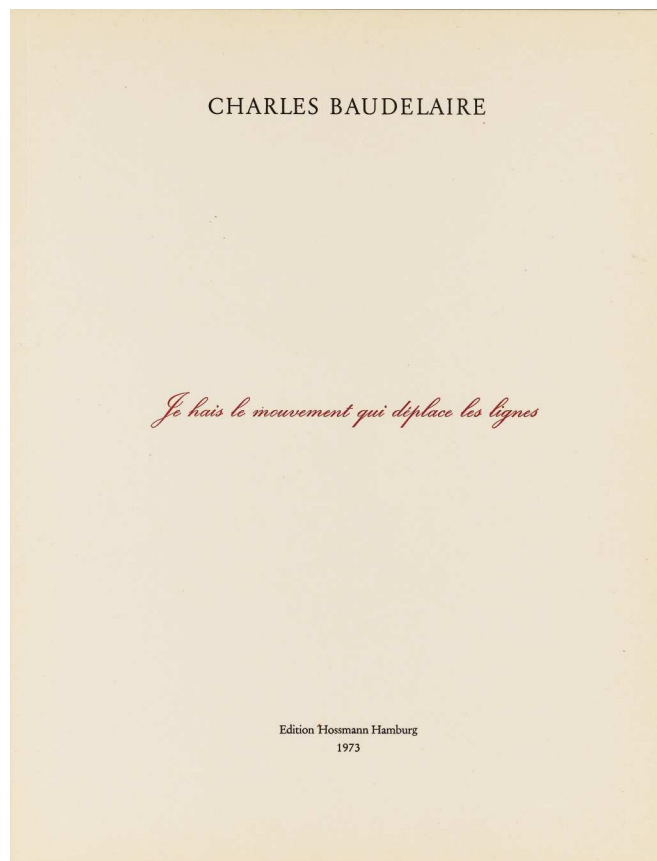
RARE CATALOGUE de l'exposition de 1970 à la Galerie MTL de Bruxelles, contenant une description de l'exposition. Ce catalogue est considéré comme faisant partie de l'exposition. Pour cette exposition, Broodthaers a exposé d'anciens manuscrits de sa période "littéraire", sous vitrines, suspendus aux cimaises ou dans une chemise qui en rendait la lecture impossible. L'installation, achetée par un collectionneur, est aujourd'hui au Centre Pompidou.

L'artiste, qui n'hésitait pas, comme on l'a vu, à recycler ses publications, a réutilisé ce catalogue pour l'exposition "Tractatus Logico-Catalogicus (ou l'art de vendre)" de 1972 à la même galerie : d'une part en imprimant en négatif les pages du livre montées en une seule feuille (tirage à 100 exemplaires offset), d'autre part en réimprimant le catalogue à l'identique, à 6 exemplaires de luxe, en ne modifiant que la date.

Complet des 3 annexes.

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 152 ; voir aussi p. 146-153 sur l'exposition. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, 34 (nota).

2 500-3 000 € 3 050-3 650 US\$



101

101

## BROODTHAERS, MARCEL — CHARLES BAUDELAIRE

Je hais le mouvement qui déplace les lignes.  
*Hambourg, Edition Hossmann, 1973.*

In-folio (425 x 250 mm). Broché.

ÉDITION ORIGINALE.

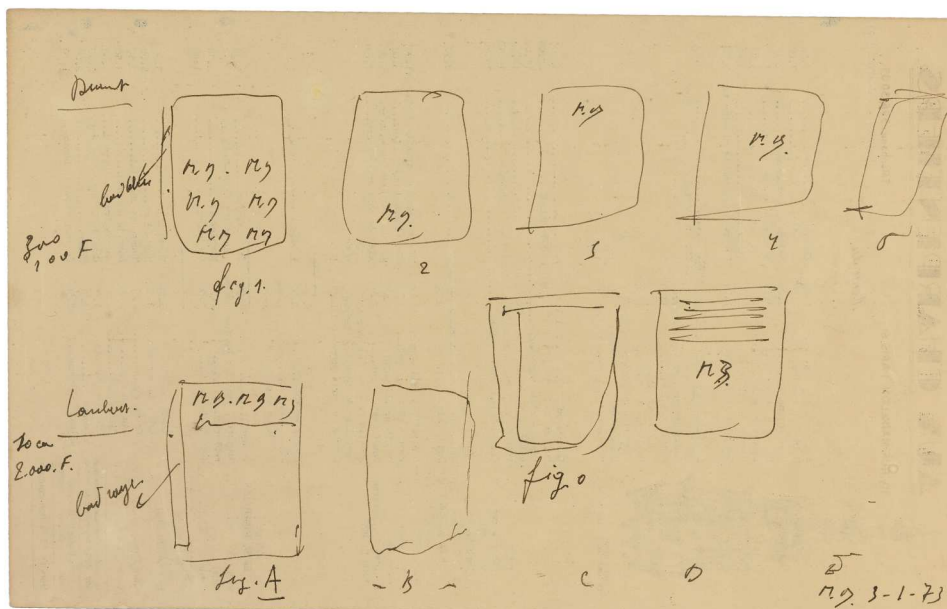
Un des 300 exemplaires non numérotés.

Après Mallarmé en 1969 (*voir lot 99*), c'est à Baudelaire que Broodthaers se confronte, en changeant certains mots de son poème "La Beauté", dont le titre du présent ouvrage est issu. Ainsi que l'explique l'artiste, l'ouvrage "trouve son origine dans un séminaire de Lucien Goldmann sur Baudelaire, tenu à Bruxelles l'hiver 1969-1970, auquel j'avais été invité à participer comme *artiste*."

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 180-181. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 39.

800-1 200 € 1 000-1 450 US\$





102

102

## BROODTHAERS, MARCEL

Manuscrit et indications de mise en page de *Magie, Art et Politique*. Signé "M.B." à plusieurs reprises. 3 janvier 1973.

Manuscrit autographe de 7 p. (dont 5 p. 284 x 209 mm sur papier quadrillé ; une p. cartonnée, 340 x 242 mm ; une p. avec dessins pour la mise en page du livre, 327 x 208 mm, au verso d'un menu du restaurant parisien *Aux Charpentiers* daté 3 janvier 1973). Signé "M.B." et daté "3-1-73" sur la feuille avec les dessins pour la mise en page.

ILLUSTRÉ DE PLUSIEURS DESSINS, LE MANUSCRIT PORTE PLUSIEURS FOIS LE MONOGRAMME "M.B."

LES MANUSCRITS DE BROODTHAERS SONT TRÈS RARES.

Le manuscrit concerne la seconde des deux parties de *Magie*, intitulée *Art*, où l'artiste illustre sa conception d'un art individualiste comme seul valable, en établissant un parallèle entre le mythe de Narcisse et la position de l'artiste dans la société. Il affirme notamment que "dessiner" équivaut à "signer" : "la signature de l'Artiste s'ajoute ou se substitue aux images de l'Artiste" (passage très raturé, avec plusieurs variantes). Pour expliciter son propos, *Art* est illustré de quatre photographies d'une "ardoise magique" sur laquelle l'artiste a signé et qui, après effacement, en garde la trace, "gravée, invisible, sur une pellicule".

Le manuscrit concerne plusieurs parties de *Magie* :

– l'avertissement d'ouverture du livre : "Comme je suis de nationalité belge, j'avais primitivement choisi un autre titre pour *Magie*. C'était : "Fume, c'est du belge". Cette expression pourrait viser un chauvinisme belge ou français et déranger de chères habitudes. Elle est difficilement traduisible en allemand et en anglais [le texte était trilingue, français, anglais et allemand] sans une longue note explicative." Signé "M.B." La partie "Comme je suis de nationalité belge" a été supprimée dans l'édition ;

– deux versions différentes d'*Art* (4 p), avec, dans chacune, la description des différentes actions "Dormir", "Lire", "Boire" pour "Être Narcisse", et les actions "Sculpter", "Peindre", "Dessiner", "Graver" pour "Être Artiste" ; dans l'une des

versions, la page a d'abord pour titre "Un rude travail" ;

– **dessins de l'"ardoise magique"** : l'objet est schématisé à 16 reprises, avec parfois le monogramme "M.B.". Dans l'une des "ardoises" figurent six "M.B." contigus, ce qui n'est pas sans évoquer la sérigraphie de 1969 intitulée *La Signature*, œuvre qui est en fait une page couverte d'une multitude de "M.B." ;

– la justification, mentionnant le tirage à "400 ex.", avec la signature "M.B.". D'après une indication sur une autre page du manuscrit, on comprend qu'était d'abord prévu un tirage à 300 exemplaires à 100 F et 10 exemplaires de luxe à 2 000 F. Il est intéressant de constater que Broodthaers est l'auteur de tout le livre, y compris les pages liminaires de l'ouvrage, l'avertissement, comme la justification.

Les nombreux dessins présents dans ce manuscrit révèlent que Broodthaers, à ce stade du projet, envisageait d'illustrer le livre de davantage de photographies de l'"ardoise magique". Le monogramme "M.B." démultiplié — apparaît jusqu'à six fois dans le même dessin — rappelle des œuvres originales ou des œuvres graphiques de Broodthaers, critiques du marché de l'art : la signature d'un artiste définit l'œuvre, sa signature a une valeur intrinsèque, un objet devient œuvre d'art quand un artiste y appose sa signature, ainsi que Duchamp et ses *ready-made*.

[On joint :]

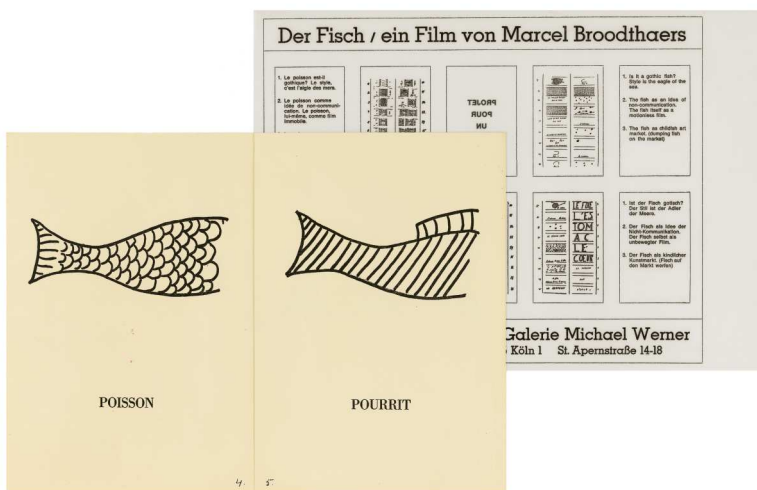
**Magie. Art et Politique.** Paris, *Multiplicata*, 1973. DEUX EXEMPLAIRES SIGNÉS. 2 volumes in-8 (210 x 149 mm). Broché. Tirage limité à 400 exemplaires signés et non numérotés. L'un est signé M.B. en bleu, le second est signé M.B. en rouge.

PROVENANCE : Galerie Durand-Dessert, à Paris (étiquettes). *Multiplicata* était la maison d'édition de Liliane et Michel Durand-Dessert.

RÉFÉRENCES : Marcel Broodthaers, *Op.cit.*, p. 178-179. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers*, n° 37, précise que les exemplaires sont signés en bleu ou en rouge. — Marcel Broodthaers, *Livre d'images*, *op.cit.*, p. 14-16 ; voir p. 130, 225 et 246.

Voir autre illustration p. 71 et sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

25 000-35 000 € 30 100-42 100 US\$



103

103

## BROODTHAERS, MARCEL

Jeter du poisson sur le marché de Cologne. *Cologne, Galerie Michael Werner, 1973.*

In-8 (210 x 145 mm). Broché. Tirage à 50 exemplaires. En feuilles.

EXEMPLAIRE HORS COMMERCE, en plus des 50 exemplaires édités.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ au couple de collectionneurs belges André et Maryse Goeminne : "ces douzes [sic] pages, amicalement (c'est-à-dire sans poisson et sans tête). Août 73. M.B."

Livre d'artiste publié à l'occasion de l'exposition Broodthaers à la galerie Werner (7 septembre-10 octobre 1973) autour du court métrage de Broodthaers *Le Poisson* (*Projet pour un film*) de 1970, qui avait été projeté sous le titre *Der Fisch* lors de son exposition *Modèle/M. Broodthaers* à la Galerie Michael Werner (Cologne, 4-15 septembre 1970).

[On joint :]

**Rare annonce du film *Der Fisch*** (1 p. A4 de papier calque). Elle permet de comprendre le livre, qui reprend des dessins du film, tout en le commentant.

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers Cinéma*, Barcelone, Fundació Antoni Tàpies, 1997, p. 180-189. — *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 310-311. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 38. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, p. 264-265.

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$



104

104

## BROODTHAERS, MARCEL

Un Jardin d'Hiver. *Bruxelles, Société des Expositions et Londres, Petersburg Press, 1974.*

In-8 carré (200 x 200 mm). Broché, à la chinoise. Couverture illustrée, sous une chemise en carton titrée.

Très légère pliure à un coin de la couverture.

26 planches, dont 4 lithographies en couleurs représentant des perroquets, les autres en offset.

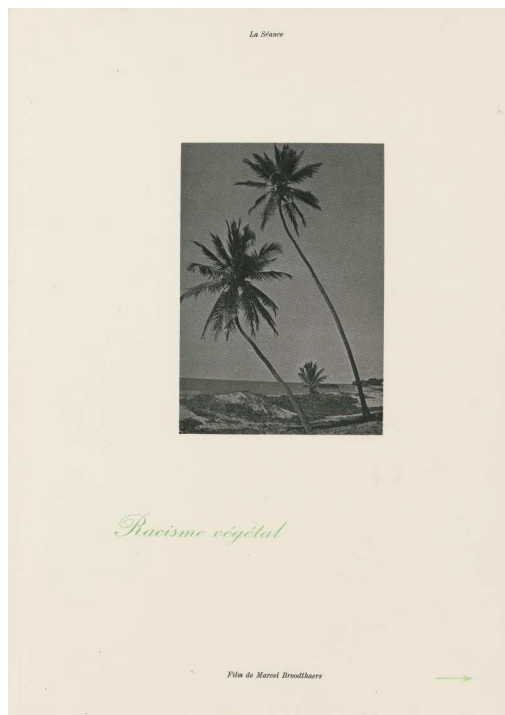
Tirage unique à 120 exemplaires (n° 53).

DEUX FOIS MONOGRAMMÉ "M.B.", à l'encre rouge aux textes d'introduction en français et en anglais, au début et à la fin de l'opuscule.

Plaquette "serv[ant] de commentaire au décor *Un Jardin en Hiver* planté en janvier 1974 au palais des Beaux-Arts de Bruxelles", ainsi que l'annoncent Yves Gevaert et Marcel Broodthaers. L'installation *Un Jardin d'Hiver* fut "plantée" trois fois, avec des variantes, de 1974 à 1975, avant la mort de l'artiste en 1976. Elle est constituée de palmiers, de chaises de jardin pliantes, avec également des caméras qui filment les visiteurs, des écrans, des agrandissements de gravures anglaises placés ailleurs dans la salle, etc. L'installation est basée "sur l'idée que le cinéma est un malheur plus grand que le théâtre et moins que la télévision" (*Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, p. 240).

RÉFÉRENCES : *Marcel Broodthaers*, Galerie du Jeu de Paume, 1991, autre exemplaire repr. p. 238 ; voir aussi p. 239-241 sur l'installation. — J. Ceuleers, *Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 42. — *Marcel Broodthaers, Livre d'images*, édité par Marie-Puck Broodthaers, textes de W. Dickhoff et B. Marcadé, 2013, p. 274-279.

2 500-3 000 € 3 050-3 650 US\$



105

105

## BROODTHAERS, MARCEL

La Séance. Racisme végétal. Film de Marcel Broodthaers. Cologne, B.H.D. Buchloh, 1974.

In-4 (296 x 210 mm). Broché.

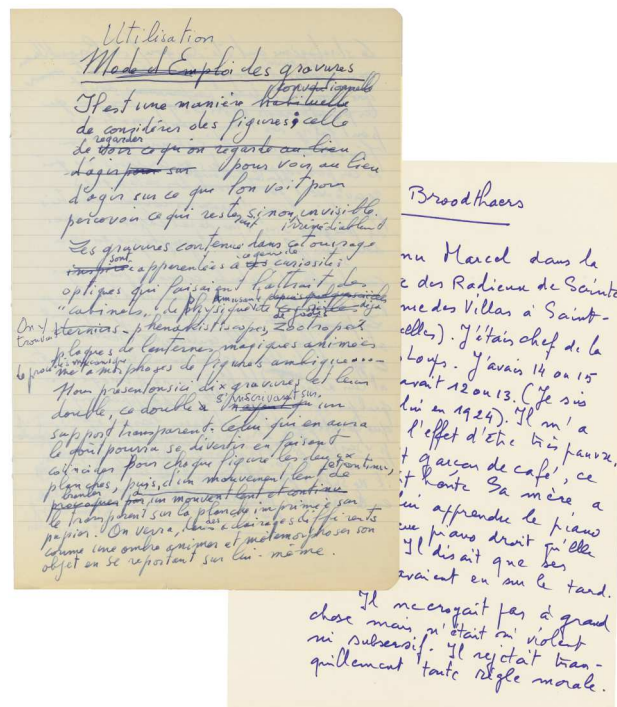
ÉDITION ORIGINALE.

Tirage à 350 exemplaires, celui-ci un des 300 exemplaires annoncés comme non signés (mais J. Ceuleers signale que la numérotation et la signature des 50 exemplaires de tête n'eut jamais lieu).

Publié comme contribution originale au premier numéro de le *Revue des Travaux Théoriques et Pratiques* (juillet-septembre 1974).

RÉFÉRENCES : Marcel Broodthaers, Galerie du Jeu de Paume, 1991, p. 260-261. — J. Ceuleers, *Marcel Broodthaers, l'Œuvre graphique complète et les livres*, n° 44.

800-1 200 € 1 000-1 450 US\$



106

106

## [BROODTHAERS, MARCEL] JEAN RAINE — CHARLES BOUNAMEAUX

Ensemble de 2 manuscrits de souvenirs sur Marcel Broodthaers.

RARES TÉMOIGNAGES D'AMIS PROCHES.

RAINE, Jean. **Éléments de biographie. Situation. Premier portrait. Second portrait.** Février 1976. Ensemble de 17 p. in-4, dont 5 p. manuscrites, les autres tapuscrites avec corrections.

Écrits peu après la mort de Marcel Broodthaers en janvier 1976, le peintre et poète belge Jean Raine (1927-1986), proche de Cobra comme des surréalistes, livre des souvenirs concernant la première période de son ami Broodthaers : "L'époque était à la misère. [...] Broodthaers travaillait au *Pense-Bête*..." Le témoignage éclaire le passage de Broodthaers de la poésie à l'art, deux pages concernent l'"Utilisation des gravures", avec l'emploi spécifique qu'en fait Broodthaers.

Broodthaers avait présenté Jean Raine en 1962 à Philippe Toussaint, propriétaire de la Galerie Saint-Laurent à Bruxelles, qui allait devenir leur galeriste à tous les deux.

[On joint : ]

**Jean Raine.** 3 plaquettes d'expositions de Jean Raine, avec, pour celle de sa première exposition, à la Galerie Saint-Laurent en 1962, un court texte de Marcel Broodthaers.

BOUNAMEAUX, Charles. **Marcel Broodthaers. 12 octobre 2001.** 20 p. in-4.

Les éléments biographiques sur Marcel Broodthaers étant rares, ce témoignage d'un ami de jeunesse de Marcel Broodthaers est précieux. L'ami évoque le poète et l'artiste, et notamment l'élaboration de certains de ses livres, notamment *Pense-bête* (voir par exemple l'extrait que nous citons pour commenter le lot 94).

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



107

107

**BUREN, DANIEL — OLIVIER MOSSET —  
MICHEL PARMENTIER — NIELE TORONI**

Rare ensemble de 6 documents relatifs à l'activité du groupe artistique formé par Buren, Mosset, Parmentier et Toroni. *Décembre 1966-septembre 1967.*

Fondé en décembre 1966, le groupe artistique que formèrent Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni (et intitulé à tort "groupe BMPT" depuis des années alors que le groupe n'a jamais accepté cette dénomination) eut une vie courte : il se dissout en décembre 1967. Les documents, affiches, tracts, etc. concernant cette brève activité sont donc rares. En quête d'un travail impersonnel, sans intervention de leur subjectivité, ces artistes ne signaient que rarement leurs œuvres.

**Lettre tapuscrite, signatures autographes des trois artistes.** *Paris, 22 décembre 1966.* (1 p. in-4, 267 x 210 mm). Les artistes invitent un amateur à la première manifestation (le groupe n'expose pas, il manifeste) au Salon de la jeune peinture au Musée d'Art Moderne de Paris (3 janvier 1967) : ces manifestations ont "pour but non seulement de présenter la trace de notre activité, mais surtout de faire constater la mécanique dont elle procède."

**Nous ne sommes pas peintres.** [Fin décembre-tout début janvier 1967]. Pamphlet (210 x 135 mm). *Pliures.* Nom des 4 artistes imprimés ; celui de Mosset est souligné, avec son

adresse et son numéro de téléphone autographes. Lors de leur manifestation du 3 janvier 1967, les artistes peignaient en public tandis que ce tract déclarant qu'ils n'étaient "pas peintres" était distribué.

**Invitation manuscrite à la "Manifestation 3", de la main de Daniel Buren, signée par les 4 artistes.** (1 p. in-8, 190 x 135 mm). Invitation pour la plus célèbre manifestation, le 2 juin [1967], au Musée des Arts décoratifs de Paris, qui entendait recommencer la peinture à zéro : quatre toiles accrochées en carré tandis que le public, invité à une conférence, ne reçoit qu'un tract.

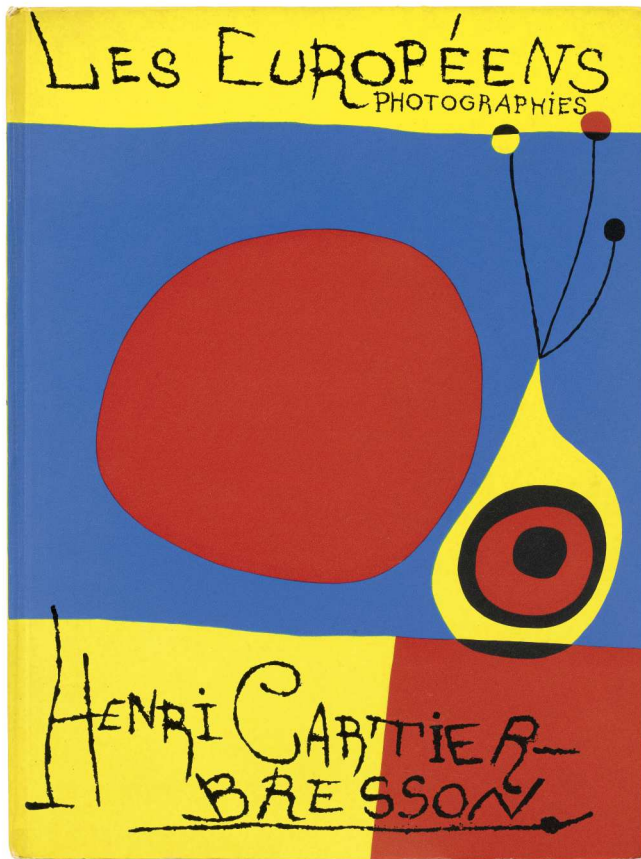
**Affiche pour la "Manifestation 3" au Musée des Arts décoratifs de Paris.** *2 juin 1967.* (595 x 380 mm). Non pliée. Imprimé en bleu, l'affiche a été signée par chacun des artistes sur leur portrait respectif.

**"Manifestation 3".** *Second exemplaire* de cette même affiche, pliée pour envoi.

**Affiche pour la "Manifestation 4",** à la 4<sup>e</sup> Biennale de Paris (septembre 1967). 595 x 380 mm. Il s'agit de la quatrième et dernière manifestation du groupe. L'affiche a la même mise en page que celle de la Manifestation 3, mais l'image est imprimée en noir sur un papier orange. Pliée pour envoi.

Très bel ensemble, difficile à rassembler.

**3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$**



108

108

### CARTIER-BRESSON, HENRI

*Les Européens. Paris, Draeger frères pour les Éditions Verve, 1955.*

Petit in-folio (360 x 268 mm). Cartonnage d'éditeur.

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

Édition originale française.

Très beau cartonnage illustré par Joan Miró.

114 photographies d'Henri Cartier-Bresson, prises entre 1950 et 1955. La publication des *Européens* vient après les *Images à la sauvette*, également publié par les Éditions Verve.

RÉFÉRENCES : Parr-Badger, *The Photobooks*, I, p. 208-209.

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



109

109

### CLAVÉ, ANTONI — FRANÇOIS RABELAIS

*Gargantua. Sans lieu, Les Bibliophiles de Provence, 1955.*

In-folio (380 x 277 mm). Maroquin noir strié couvert de filets parallèles à froid, mosaïqué de pièces de veau abstraites de diverses couleurs, dos lisse, doublure et gardes de daim jaune, doubles gardes imprimées de Clavé, tranches dorées, chemise demi-maroquin noir, étui bordé (H. Alix).

Griffe sur le second plat.

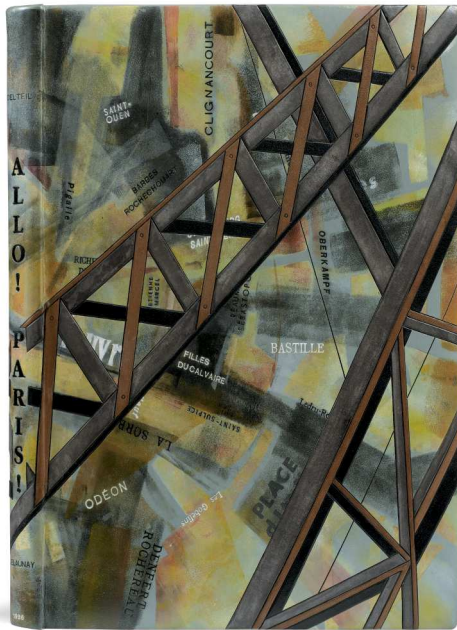
60 lithographies en couleurs dessinées directement sur pierre par Antoni Clavé et 57 lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois par Blaise Monod d'après les dessins de l'artiste.

Tirage limité à 200 exemplaires sur vélin d'Arches (n° CLX).

UNE GOUACHE ORIGINALE du projet de l'illustration p. clxxij (346 x 247 mm), montée en tête de l'ouvrage et légendée.

PROVENANCE : Jacques André (ex-libris).

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$



110

110

DELAUNAY, ROBERT — JOSEPH DELTEIL

Allô ! Paris ! Paris, Éditions des Quatre Chemins, 1926.

In-4 (283 x 224 mm). Veau gris teinté dans des tons fauves, mosaïqué de box brun, fauve ou noir, figurant les montants de la tour Eiffel, le décor se prolongeant sur le second plat, dos lisse, doublure bord à bord de veau brun, gardes imprimées d'images en négatif de Paris, premier plat de la couverture, emboîtement (Anne Giordan, 2010).

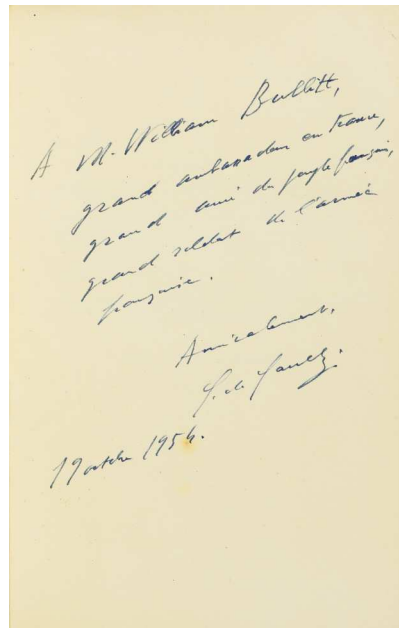
Petit manque de papier au faux-titre, premier plat de la couverture légèrement jaunies.

ÉDITION ORIGINALE.

Illustrée de 20 lithographies en noir par Robert Delaunay. Six d'entre elles représentent la tour Eiffel, son modèle de prédilection, les autres des vues audacieuses de la capitale.

Un des 325 exemplaires sur Arches (n° 223).

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



111

111

DE GAULLE, CHARLES

Mémoires de Guerre. Paris, Plon, 1954-1959.

3 volumes in-8 (230 x 145 mm). Brochés.

TRIPLE ENVOI À L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN DE 1938 À 1940.

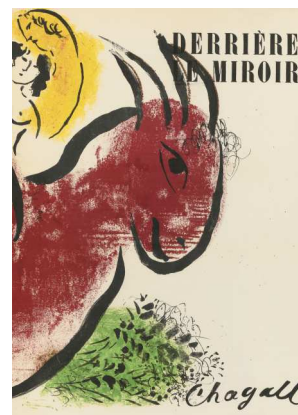
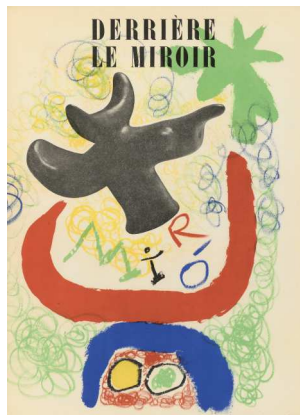
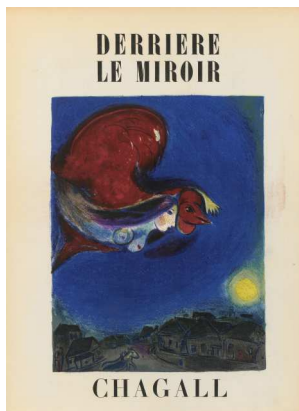
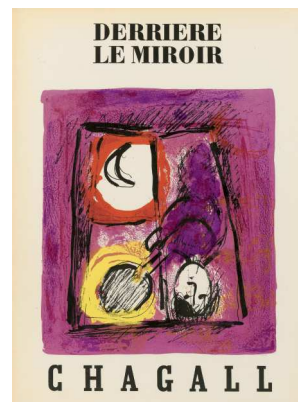
ÉDITION ORIGINALE. Un des exemplaires sur alfa Cellunaf réservés aux anciens de la France Libre et aux membres des associations combattantes et résistantes de la guerre 1939-1945.

TRIPLE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, dans chacun des volumes à William Bullitt :

- "À M. William Bullitt, grand ambassadeur en France, grand ami du peuple français, grand soldat de l'armée française. Amicalement. C. de Gaulle. 19 octobre 1954" (I) ;
- "Pour M. W. Bullitt, bien cordialement ! C. de Gaulle. 18.6.56." (II) ;
- "C. de Gaulle. 7.11.59" (III).

AMBASSADEUR AMÉRICAIN en France à partir de 1936, William C. Bullitt (1891-1967) insista, après l'invasion allemande, pour rester à Paris, alors que Franklin Roosevelt exigeait qu'il suive le gouvernement à Bordeaux pour veiller aux intérêts américains. Nommé maire de Paris par intérim le 12 juin 1940 par le gouvernement de Paul Reynaud qui se prépare à prendre la fuite, il intervient pour que les Allemands renoncent à bombarder Paris le 14 juin 1940. N'ayant pu s'engager dans l'armée américaine, il demande en juin 1944 au général De Gaulle de servir dans les Forces françaises Libres. C'est ainsi qu'il participe au débarquement de Provence en tant que commandant dans la 1<sup>re</sup> armée française, puis il rejoint Paris lors de sa libération avant d'être grièvement blessé lors de la bataille d'Alsace. De Gaulle le décore de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre 1939-1945 le 20 mai 1945.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



112

112

## DERRIÈRE LE MIROIR

Bel ensemble de 232 numéros en 189 fascicules.  
 Décembre 1946-juin 1982.

Collection presque complète, à laquelle ne manquent que  
 9 fascicules (n<sup>os</sup> 71 à 91).

En feuilles, sous couvertures illustrées, tous conservés dans  
 16 portefeuilles illustrés de l'éditeur (5 par Miró, 8 par Chagall,  
 un par Braque, 2 par Kandinsky) et 5 emboîtages toilés de  
 l'éditeur.

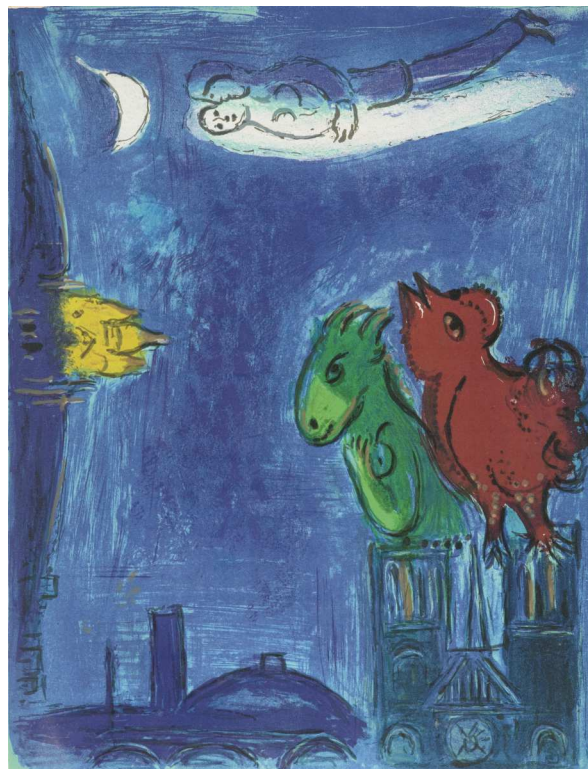
La vie de la revue artistique et littéraire *Derrière le miroir*, qui  
 parut sans interruption de 1946 à 1982, est indissociable de  
 l'activité de la Galerie Maeght, dont elle est en quelque sorte  
 une vitrine : ses 253 numéros sont consacrés aux artistes  
 représentés par la galerie. Avec les *Cahiers d'Art* de Zervos,  
*Verve* de Tériade et *XX<sup>e</sup> siècle* de San Lazzaro, *Derrière le  
 miroir* est l'une des grandes revues d'art du siècle.

NOMBREUSES LITHOGRAPHIES DES PLUS GRANDS ARTISTES  
 DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE : Alechinsky, Arakawa, Bacon, Braque, Bury,  
 Calder, Chagall, Miró, Chillida, Derain, Giacometti, Matisse,  
 Kandinsky, Elsworth Kelly, Monory, Noguchi, Seligmann,  
 Steinberg, Takis, Ubac, etc. Certaines sont dépliantes.

Très bel ensemble en excellente condition.

Liste complète des numéros sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)  
 Voir lot 134 pour un dessin original de Miró pour le numéro de la  
 revue de juin 1961 (n<sup>o</sup> 128).

16 000-20 000 € 19 300-24 100 US\$



112



114

113

## ELUARD, PAUL

Défense de Savoir. Paris, *Éditions Surréalistes*, 1928.

In-4 (260 x 205 mm). Broché, couverture imprimée rempliée. Rousseurs, principalement sur les gardes, dos légèrement passé.

Frontispice par Giorgio de Chirico.

UN DES 90 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER (n° 36), seul grand papier après 10 sur Japon.

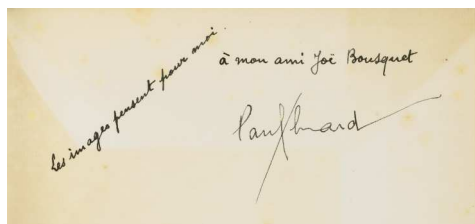
AMICAL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ÉLUARD :

*"les images pensent pour moi.  
à mon ami Joë Bousquet  
Paul Éluard"*

(sur une page de garde et citant un vers du recueil, p. 33).

C'est à Carcassonne en 1924 que Joë Bousquet rencontre les surréalistes. Il s'y était retiré après sa paralysie de 1918. Éluard et Gala lui sont particulièrement chers, ainsi qu'en témoigne leur correspondance publiée en 1973.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



113 (détail)

114

## ERNST, MAX

Une semaine de bonté ou Les Sept éléments capitaux. Paris, *Éditions Jeanne Bucher*, 15 avril-1<sup>er</sup> décembre 1934.

5 volumes in-4 (272 x 220 mm). Brochés, couvertures de couleurs différentes, étui cartonné avec étiquette imprimée au dos et, sur le premier plat, reproduction sur papier vert de la première planche, "L'Intérieur de la vue".  
*Dos passé, étui frotté.*

ÉDITION ORIGINALE de ce roman graphique composé de 173 reproductions de collages et de 9 dessins de Max Ernst.

Tirage à 816 exemplaires, celui-ci un des 800 sur papier Navarre (n° 547).

*Une semaine de Bonté* fut réalisée en trois semaines, en 1933, lors d'un voyage de Max Ernst en Italie. Certaines sources utilisées par l'artiste ont pu être identifiées comme *Les Damnées de Paris* de Jules Mary (1883) ou l'œuvre de Gustave Doré.

Un des rares exemplaires en bon état, un grand nombre d'exemplaires ayant été détruits lors d'une inondation chez l'éditeur Jeanne Bucher. Complet de l'étui cartonné de l'édition portant le titre et la vignette qui manquent parfois.

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$





115

115

### [EROTICA]

[2 albums de photographies érotiques]. 1883 et 1902-1903.

#### [Maison close — 144 photographies érotiques.]

Album in-4 à l'italienne (231 x 307 mm). Percaline verte. Dos et plats détachés, quelques rousseurs sur le carton sur lequel sont contrecollées les tirages, ceux-ci en bon état.

144 tirages aristotypes d'époque (formats variés, de 82 x 113 mm à 151 x 113 mm).

Les protagonistes se montrent dans des poses très variées (scènes de triolisme, usage de godemichés), souvent avec humour (déguisements, jeux de rôle, etc.). Des annotations à la mine de plomb datent les scènes au jour le jour (en 1902 et 1903), identifiant certaines dames ou donnant d'amusantes légendes ("Le Duel entre Jeanne et Madeleine" pour des scènes d'escrime où les jeunes femmes combattent nues, "Réconciliation" pour des scènes érotiques suivant le duel, etc.).

#### [49 photographies érotiques.]

Album in-8 (199 x 157 mm). Chagrin noir, avec cabochon métallique au centre du premier plat portant inscription : "E.B. 26 avril 1883".

Dos endommagé.

49 tirages aristotypes d'époque (151 x 113 mm).

Plus pornographiques qu'érotiques, les photographies montrent les ébats d'un couple, avec aussi 7 scènes de triolisme.

L'illustration ci-dessous correspond au premier album, plus pudique.

Voir autres livres érotiques : lots 35, 67 et 116.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



116

116

### [EROTICA] SADE, DONATIEN-ALPHONSE-FRANÇOIS

Le Bordel de Venise. [Paris, Simon Kra], 1921.

In-8 (220 x 165 mm). Révorim, dos de veau rouge, titre en noir, couture apparentes, plats moulés en rim brique, couverture ([Jean de Gonnet]).

Tirage unique à 200 exemplaires (n° 119).

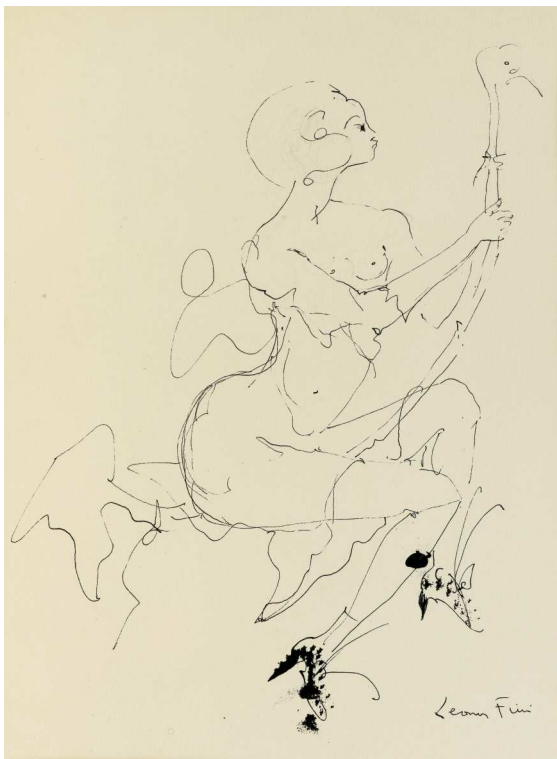
Illustré d'aquarelles scandaleuses de Couperyn (pseudonyme de l'artiste belge Geo A. Drains). Fragment de *Histoire de Juliette*, édité par Simon Kra sous la direction et d'après une maquette d'André Malraux.

PROVENANCE : Louis Perceau (annotations autographes aux p. 31 et 57), auteur de la fameuse *Bibliographie du roman érotique du XIX<sup>e</sup> siècle* (1930).

RÉFÉRENCES : P. Pia, *Les Livres de l'Enfer*, 129.

Voir autres livres érotiques : lots 35, 67 et 115.

700-900 € 850-1 100 US\$



117

117

## FINI, LEONOR — JACQUES AUDIBERTI

Le Sabbat ressuscité. Paris, Société des Amis des Livres, 1957.

EXEMPLAIRE ENRICHİ DE NOMBREUX DOCUMENTS (SUİTES ET DESSİNS ORIGİNAUX).

In-folio (380 x 275 mm). Maroquin fuchsia, premier plat orné d'une composition abstraite en maroquin gris ou ocre et veau vert ou bordeaux parcourue de filets dorés se prolongeant sur le second plat, encadrement intérieur de maroquin bordeaux, doublure et gardes de daim gris ou bordeaux, tranches dorées, couverture, chemise demi-maroquin et étui doublé (Germaine de Coster et Hélène Dumas, 1964).

Illustré de 35 eaux-fortes de Leonor Fini.  
Tirage limité à 105 exemplaires sur vélin de Rives (n° 69).  
Exemplaire nominatif, imprimé pour R. Zierer.

Cet exemplaire a été enrichi de **3 suites supplémentaires** : - une des 12 suites sur Japon ancien, avec un **dessin original** (n° 3/12) ; - une des 15 suites sur Rives aquarellée par l'artiste (n° 14/15) ; - une des 6 suites tirées en blanc sur Canson noir (numérotée 3/6).

Des documents originaux complètent l'ouvrage : - **10 dessins originaux** de Fini, à l'encre de Chine et signés. - **3 menus, dont l'un illustré**, signé et numéroté. - 2 lithographies de Fini, signées et numérotées. - Germaine de COSTER. **2 lettres autographes** au bibliophile René Zierer. Enveloppe.

PROVENANCE : René Zierer (ex-libris).

EXPOSITIONS : *La Reliure originale*, Paris, Bibliothèque nationale, Paris, 1965. — Galleria del bel Libro, Ascona, 1968.

RÉFÉRENCES : Germaine de Coster et Hélène Dumas. *Reliures*. Paris, Blaizot, 1981, n° 5.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$

88

SOTHEBY'S



118

118

## FOUJITA, LÉONARD

Chansons des geishas. Paris, Éditions G. Crès & C<sup>ie</sup>, "Les Heures légères", 1926.

In-12 (192 x 100 mm). Veau blanc, premier plat illustré de trois lampions d'après Foujita, filet doré en encadrement, dos orné d'un éventail, titre doré, tête dorée, couverture (*Reliure de l'époque*).

Bords de la reliure frottés, veau blanc légèrement maculé.

Illustré par Foujita.

UN DES 470 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ (n° 166), second papier après 87 exemplaires sur Japon.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ sur la page de garde : "À la délicateuse Madame M. Bader. En hommage. Foujita à Paris 1926".

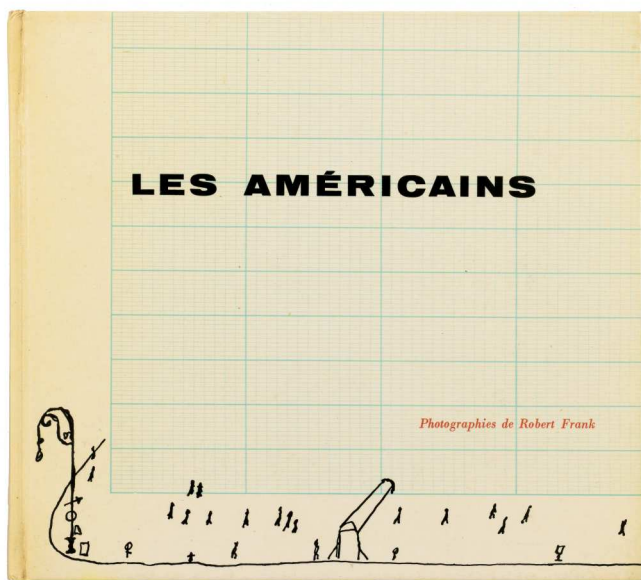
TRÈS BEAU DESSIN ORIGINAL (autoportrait) à l'encre de Chine et aquarelle : il représente Foujita en train de lire un livre.

En 1925, Foujita avait réalisé plusieurs portraits de Marthe Bader, dans une attitude de lectrice, ainsi qu'il se montre dans cet autoportrait qu'il lui offrit l'année suivante.

L'envoi et le dessin figurent sur la même page de garde et sont, chacun, signés en français et en japonais.

RÉFÉRENCES : S. et D. Buisson, *Léonard Tsuguharu Foujita*, n° 25.05 et 25.06 (pour deux portraits de Marthe Bader) et 26.148.

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$



119

119

## FRANK, ROBERT

*Les Américains. Paris, Delpire, 1958.*

In-8 oblong (210 × 185 mm). Cartonnage d'éditeur illustré d'un dessin de Saül Steinberg.

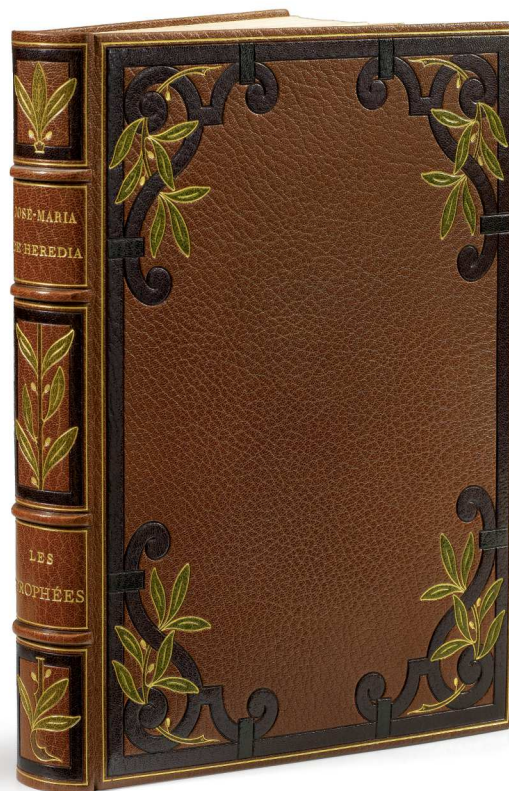
ÉDITION ORIGINALE, avant l'édition américaine de 1959.

83 photographies de Robert Frank en noir et blanc.

Très bel exemplaire.

RÉFÉRENCES : Parr & Badger, *The Photobook : A History*, I, p. 247.

1 200-1 800 € 1 450-2 200 US\$



120

120

## HEREDIA, JOSÉ-MARIA DE

*Les Trophées. Paris, As Poesis Gloriam [Descamps-Scrive], 1907.*

In-4 (320 × 230 mm). Maroquin brun, encadrement d'un filet doré et d'un large listel de maroquin chocolat avec volutes aux angles et branches d'olivier mosaïquées de maroquin vert et dessinées d'un filet doré, entre-nerfs encadrés et ornés de brins d'oliviers mosaïqués, bordure intérieure ornée de filets dorés et d'un listel de maroquin chocolat, tranches dorées, doublure et gardes de soie verte, chemise et étui bordé, couverture (*Marius Michel*).

EXEMPLAIRE VICAIRE.

50 compositions de Luc Olivier-Merson, dont un frontispice, 16 illustrations à pleine page, 24 bandeaux et 5 vignettes, gravées à l'eau-forte par Léopold Flameng.

Tirage unique à 175 exemplaires sur vélin du Marais (n° 126). Exemplaire nominatif imprimé pour Georges Vicaire.

Une lettre autographe de René Descamps-Scrive à Georges Vicaire (28 décembre 1908, 1 p. in-8, avec enveloppe) est montée à la fin du volume, à propos d'un article que Vicaire a consacré à l'édition dans le *Bulletin du Bibliophile*. L'édition avait été publiée aux frais de René Descamps-Scrive, qui "s'est si généreusement efforcé, par la magnificence du livre, d'assurer au poète une immortalité moins incertaine" (Préface).

PROVENANCE : Georges Vicaire (justification). — Daniel Zierer (ex-libris). — Jacques André (ex-libris).

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



121

121

## JOTAU

3 livres reliés par Jotau.

3 volumes in-8 (environ 192 x 138 mm). Résine moulée (olive ou bordeaux), plats biseautés, filets horizontaux en creux encadrant une plaque de titre métallique, charnières articulées, dos lisse avec plaque de titre métallique, tête dorée, couverture (*Reliure Jotau breveté S.G.D.G.*).  
*Étiquettes du dos salies.*

– FLAUBERT, Gustave. **Madame Bovary**. Paris, Fasquelle, 1928. Résine olive.

– LOUÏS, Pierre. **Aphrodite**. Paris, Fasquelle, 1928. Résine bordeaux.

– LOTI, Pierre. **Aziyadé**. Paris, Hachette, 1931. Illustration de Lambert. Résine olive. L'étiquette de titre sur le plat est flanquée de deux réserves décorées de motifs Art déco moulés et argentés.

Procédé révolutionnaire, les reliures dites Jotau (contraction du prénom et du nom de l'inventeur, Joseph Taupin) sont réalisées dans une résine plastique proche de la bakélite, teintée dans la masse et se caractérisent par des plats dissociés du dos et attachés à celui-ci par une charnière articulée axée sur une tige métallique. Elles furent produites de trois tailles différentes ; celles-ci sont de taille moyenne.

ÉTAPE MARQUANTE DANS L'HISTOIRE DE LA RELIURE, les reliures industrielles de Jotau furent lancées fin novembre 1933 et préfigurent les recherches de Jean de Gonet ou du frère Claes. Produites jusqu'en 1955, elles sont rarement en bon état, car très fragiles, et sont devenues de véritables curiosités bibliophiliques.

RÉFÉRENCES : J. Callais, "Les Reliures Jotau", article à paraître dans le *Bulletin du Bibliophile*.

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$

122

## JORN, ASGER — GUY DEBORD

Fin de Copenhague. *Copenhague, Edité par le Bauhaus Imaginiste, mai 1957.*

In-8 (247 x 168 mm). Broché. Couverture gaufrée réalisée dans un flan d'imprimerie.

ÉDITION ORIGINALE. Compositions en couleurs d'Asger Jorn, sur des collages de Guy Debord, "conseiller technique pour le détournement".

Tirage limité à 200 exemplaires imprimés au Danemark (n° 24).

EXEMPLAIRE SIGNÉ.

UN DE LIVRE RÉVOLUTIONNAIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE, issu de la collaboration des plus importants fondateurs de l'Internationale Situationniste. Utilisant la technique du *dripping*, Jorn éclaboussa de manière aléatoire deux plaques, imprimées en dégradés de couleurs ; réalisée dans des flans d'imprimerie d'un journal danois, la couverture, différente pour chaque exemplaire, est une grande nouveauté. Le titre, *Fin de Copenhague*, peut s'entendre comme la fin de Cobra. "La collaboration de Guy Debord à *Fin de Copenhague*, petit livre spontané fait en vingt-quatre heures, a été plutôt remarquée : les effets s'en sont répandus avec une étonnante vitesse, en quelques mois, parmi les spécialistes du livre d'art et de la typographie, en Amérique et en Europe. Ce rayonnement d'influence n'a pas cessé de s'enchaîner depuis" (G. Berréby, *Textes et documents situationnistes*, 1957-1960, Allia, p. 96).

Exemplaire d'une grande fraîcheur.

6 000-7 000 € 7 300-8 500 US\$

123

## JORN, ASGER — GUY DEBORD

Mémoires. *Copenhague, Internationale Situationniste*, [1958].

In-4 (272 x 210 mm). Broché, couverture muette en papier de verre.

ÉDITION ORIGINALE du second livre publié par Debord et Jorn.

Imprimé en lithographie par l'atelier de Verner Permind à Copenhague à la fin de l'année 1958 — malgré la date 1959 imprimée —, probablement à un petit nombre d'exemplaires, il fut diffusé hors des circuits commerciaux. Jorn a éclaboussé de couleurs vives des feuilles couvertes par Debord de coupures de presse, photographies, publicités et bulles de bandes dessinées. Pour la couverture est utilisé du papier de verre, destiné à ne pas laisser intacts les ouvrages contre lesquels *Mémoires* est rangé : un vrai livre révolutionnaire et dérangement !

Bel exemplaire.

1 500-2 000 € 1 850-2 450 US\$



## JOYCE, JAMES

11 cartes postales, dont 9 autographes, signées à son traducteur Auguste Morel. Arcachon, Paris, Ostende, Innsbruck, Londres, Salisbury, 1925-1931.

9 cartes postales illustrées (vues photographiques d'Arcachon, Paris, Ostende, Stonehenge, du paquebot Empress of Scotland, en noir ou coloriées) et 2 non illustrées (90 x 140 mm), à l'adresse de Morel à Belle-Île-en-Mer, timbres et marques postales : l'une en anglais, les autres en français.

AMICALE CORRESPONDANCE AU TRADUCTEUR D'ULYSSE, dont la version française fut publiée par Adrienne Monnier en 1929.

En août 1925, Joyce demande si Morel a copié le plan d'*Ulysse*, évoquant critique à son encontre, parue dans la *Revue des Deux Mondes* du 1<sup>er</sup> août [un article de Louis Gillet, intitulé "Du côté de chez Joyce"]. Toujours d'Arcachon, il interroge Morel sur des vers du poète écossais Francis Thompson, "Wait till the rising of the moon", parce qu'il doit corriger des épreuves. Une fois revenu à Paris au mois de septembre, il répète sa question à propos de Thompson et parle d'un refus des imprimeurs anglais d'imprimer *Anna Livia Plurabelle*.

Il félicite Auguste Morel pour son mariage, évoquant ses propres noces d'argent avec sa compagne Nora Barnacle [en réalité les 25 ans de leur rencontre, car Joyce et Nora ne se marieront officiellement qu'en 1931]. Il explique la signification du mot "tilly", un terme anglo-irlandais qui évoque le bonus qu'un commerçant peut vous offrir quand on achète du lait, des pommes ou de la farine, un 13<sup>e</sup> objet pour douze achetés, et qui est le titre d'un des poèmes de son recueil *Pomes Penyeach* (1927), traduit par Morel.

Au mois d'août 1926, Joyce est à Ostende : "Je n'ai pas reçu l'Albom mais bien un Allbloom, c.à.d. le traducteur allemand d'U[lysse] est arrivé ici avec la complète traduction allemande

qui doit paraître le 15 octobre !!! Bloom ! Boum !" [la traduction allemande d'*Ulysse* par Georg Goyert fut publiée à Bâle en 1927].

Par une carte d'Innsbruck datée du 22 août 1928, de la main de son ami Stuart Gilbert, ils adressent leurs salutations cordiales à Morel. Le 21 août 1929, c'est un autre ami de Joyce, Claud W. Sykes, qui rédige, de Londres, quelques mots à l'intention de Morel : "Souvenirs amicaux de ce bordel où tenons nostre état". La dernière carte, illustrée d'une photographie de Stonehenge, est envoyée de Salisbury le 31 août 1931, également signée par Nora, devenue Mme Joyce quelques jours auparavant.

[On joint:]

MOREL, Auguste. **Notes et brouillons de lettres autographes, dont deux adressés à Joyce en 1929** à propos de sa traduction des poèmes de *Pomes Penyeach*. Morel consigne divers éléments concernant la chronologie de son "entreprise ulysséenne", véritable gageure, se plaignant des mauvais procédés du milieu Monnier-Larbaud-Joyce qui minimisèrent l'importance de son travail de traducteur, "l'éternelle histoire du riche et du pauvre", conflit qui le conduisit à s'exiler définitivement à Belle-Île.

Dans l'édition, la traduction de 1929 était attribuée à Auguste Morel "assisté par M. Stuart Gilbert et entièrement revue par M. Valery Larbaud et l'auteur"; Auguste Morel évoque à plusieurs reprises dans ces notes la présentation erronée de cette traduction (*revue Europe*, juin 1929, n° 78).



[Avec :]

**Ensemble de lettres adressées à Morel** par des directeurs de revues et un dossier composé par Mme Gabrielle Morel, relatif à l'histoire de cette traduction, de sa révision et de ses rééditions, prenant la défense de son mari décédé, spolié d'une partie de ses droits d'auteur.

10 000-15 000 € 12 100-18 100 US\$



124






Monsieur ~~de~~ Madame Thérèse  
 Quatre Portes  
 Belle-Ile-en-Mer  
 (Bretagne)  
 France

Hotel de l'Océan  
 Ostende  
 Belgique

cher Nord: nous voilà ici. L'espé-  
 re vous allez bien là-bas et  
 que j'ai la bonne adresse.  
 Pourquoi quatre portes? C'est  
 un intérêt.  
 cordialement vôtre  
 16/06/26 James Joyce

DUKÉ F. WALCHARTS, BRUXELLES.



M. CACHON  
 LETE SA PLACER  
 L'HIVER  
 SA FORET

Monsieur de Monsieur  
Charles Fortin  
Port-Coter  
Belle-Ile-en-Mer (Morbihan)

Regina Palace Hotel  
 Arcachon  
 Gironde)

CORRESPONDANCE  
 cher Nord: dés- vous copie  
 le plan d'Ulysses et comment  
 va le travail par cette  
 Chaleum? Il y a une belle  
 cathédrale contre moi dans le  
 Rive des Deux horde (1 août)  
 J'ai un temps superbe.  
 via manière d'aller au bord  
 via Jeannet (cordialement) etc  
 14.8.26 9.9.

LEVI ET NEHRENS 44, RUE LEFFELIER, PARIS

Monsieur de Monsieur  
Charles Fortin  
Port-Coter  
Belle-Ile-en-Mer  
Morbihan  
(France)

Regina Palace Hotel  
 Arcachon

CORRESPONDANCE  
 Dear Nord: do you  
 let my card and have  
 you copied the plan?  
 My Roman was in  
 Paris - a pity you do  
 not see him  
 cordialement vôtre  
 J.J.

LEVI ET NEHRENS 44, RUE LEFFELIER, PARIS

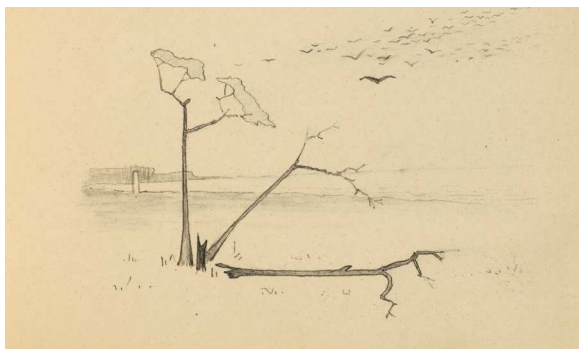



Monsieur de Monsieur  
Charles Fortin  
Port-Coter  
Belle-Ile-en-Mer  
Morbihan  
(France)

Hotel Océan  
 Ostende

J'ai par vous l'  
 album mais bien un album  
 c'est le traducteur allemand  
 d'il est arrivé ici avec  
 la complète traduction  
 allemande, très très parfaite,  
 le 15 octobre!!! Bloom  
 Bonn. Salutations cordiales  
 J.J.

ERM. THILL, BRUXELLES.



125

125

## KANDINSKY, VASSILY — MAURICE MAETERLINCK

Exceptionnels dessins originaux [1892-1902] dans un exemplaire de *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck (Bruxelles, Paul Lacomblez, 1891).

KANDINSKY SYMBOLISTE : IMPORTANT TÉMOIGNAGE DE LA CRÉATIVITÉ DE L'ARTISTE À SES DÉBUTS.

UNIQUE EXEMPLAIRE ILLUSTRÉ DE 31 DESSINS ORIGINAUX DE KANDINSKY.

In-8 (183 x 120 mm). Broché. Dessins à la mine de plomb dans les marges du livre (de 20 x 20 mm à 118 x 93 mm).

*Intérieur frais, dos manquant, couverture détachée avec petits manques.*

DESSINS SYMBOLISTES. Kandinsky ponctue finement le texte de *La Princesse Maleine* de 31 dessins qui peuplent le texte de silhouettes ou de paysages fantomatiques. Placés en marge du texte, ces dessins représentent des scènes de la pièce : silhouettes dans un bois sombre, gardes du château de la princesse, chevalier regardant par une fenêtre en ogive, reflets d'un pont dans un canal, le roi sur son trône, le prince Hajmar sous un arbre, procession de religieuses au flambeau, etc. "The pencil drawings can be characterised as either minuscule figures often seen with medieval settings, or delicate figures presented frontally or heavily shadowed landscapes." (Barnett, *Wassily Kandinsky Catalogue Raisonné*, p. 25).

DATATION. Kandinsky a pu acheter l'ouvrage en 1892 (6<sup>e</sup> édition publiée le 20 décembre 1891), durant son voyage de noces à Paris avec son épouse Anna — il a alors 25 ans —, et réaliser ces illustrations entre cette date et, au plus tard, 1902, que la comparaison avec d'autres dessins et aquarelles de ses débuts le démontre (Barnett, *Ibidem*).

On sait que Kandinsky posséda aussi le *Théâtre* I de Maeterlinck (contenant une autre édition de *La Princesse Maleine*, mais aussi *L'Intruse* et *Les Aveugles*) ainsi qu'une traduction allemande du *Tresor des humbles* ; ils sont conservés à la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou et ne comportent ni dessins, ni annotations.

MAETERLINCK ET KANDINSKY. Les débuts de Kandinsky sont fortement influencés par le Symbolisme et notamment par Maeterlinck, qui rencontre un immense succès en Russie. Accueilli dans ce pays tel le chantre d'une écriture poétique et dramatique nouvelle, Maeterlinck est lu avec passion par Kandinsky. D'une part, l'univers de l'écrivain belge, inspiré d'un Moyen Âge intemporel où princes et princesses habitent des châteaux stylisés, est proche de celui de Kandinsky, qui

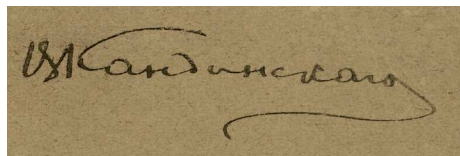
dans ses premières œuvres s'attache à représenter la culture paysanne et le folklore régional. D'autre part, l'influence du maître belge est aussi théorique : elle guide Kandinsky vers l'abstraction. Dans *Du Spirituel dans l'art* (1911), texte théorique majeur de Kandinsky, cette *Princesse Maleine* et l'œuvre de Maeterlinck en général apparaissent comme fondamentales, de par leur capacité à "évoquer" un monde intérieur. Metteur en scène, Maeterlinck rend abstraits les décors en utilisant "un simple morceau de toile pour remplacer un élément de décor — une tour — manquant. Il ne lui semblait pas nécessaire de faire fabriquer un décor avec tous les détails. Il faisait comme les enfants [...] qui, en jouant, font d'un bâton un cheval". Le style de sa prose tend également vers une forme d'abstraction : l'évocation d'un mot permet chez l'auditeur une "représentation abstraite, un objet dématérialisé". Ainsi, continue-t-il en décrivant parfaitement la prose de Maeterlinck, "L'emploi habile [...] d'un mot, la répétition intérieurement nécessaire d'un mot, deux fois, trois fois, plusieurs fois rapprochées, peuvent aboutir non seulement à une amplification de la résonance intérieure, mais aussi faire apparaître certaines capacités spirituelles insoupçonnées de ce mot." Enfin, il insiste sur la puissance de suggestion du mot chez Maeterlinck, en employant des termes qui pourraient s'appliquer à sa propre peinture. Toutes ces considérations ont bien sûr influencé l'artiste, qui a travaillé de manière très intense pour le théâtre, en écrivant lui-même des textes destinés à la scène et en travaillant à des mises en scène, mais elles se réfèrent aussi à son propre cheminement pictural vers l'abstraction.

PROVENANCE : Vassily Kandinsky (ex-libris manuscrit sur la couverture : "V. Kandinskii"). — Famille Kharuzin à Moscou (annotation sur la page de titre en cyrillique : "III. V.V. Kandinskogo / ot sem'i Kharuzinykh" [trad. : "Illustrations de V. Kandinsky / de la famille Kharuzin"], probablement Nikolaï Kharuzin (1865-1900), ami de jeunesse de Kandinsky à l'Université de Moscou, ethnologue et ethnographe de renom, Vera Kharuzina (1866-1931) ou encore Alekseï Kharuzin (1864-1933) ; ainsi que l'explique V.E. Barnett, si le propriétaire fut Nikolaï, les dessins ne peuvent qu'être antérieurs à 1900, puisqu'il meurt à cette date. — Probablement Alexeï A. Sidorov (1891-1978). — Vladimir Iakoubovitch, bibliophile moscovite actif dans les années 1970-2012 (voir Barnett, *Idem*, p. 25).

CATALOGUE RAISONNÉ : V.E. Barnett, *Wassily Kandinsky Catalogue Raisonné, Addendum*, 2015, n° 1 : couverture du livre reproduite p. 24 et les 31 dessins reproduits p. 27-37, sous les n°s 1a à 1cc.

AUTRES RÉFÉRENCES : V. Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, Folio Essais, 2016. — V. Kandinsky, *Du Théâtre*. Ed. par J. Boissel et J.-Cl. Marcadé. Adam Biro et Société Kandinsky, 1998. — M. Maeterlinck, *La Princesse Maleine*, Bruxelles, Labor, coll. "Espace Nord", 1998. — M. Le Bot, "Maeterlinck et Kandinsky", in *Europe*, n° 399-400, 1962, p. 139-146. — P. Weiss, "Kandinsky and the Symbolist Heritage", in *Art Journal*, vol. XLV, n° 2, été 1985, p. 137-145. — A. Ducrey, "Maeterlinck et la Russie : une aura "début de siècle"", in *Présence/Absence de Maurice Maeterlinck*, Editions Labor, Archives du futur, Bruxelles, 2002, p. 351-368.

20 000-30 000 € 24 100-36 100 US\$



détail





## ACTE I

### SCÈNE I

#### Les jardins du château.

(*Entrent Stéphane et Vanox.*)

VANOX.

Quelle heure est-il ?

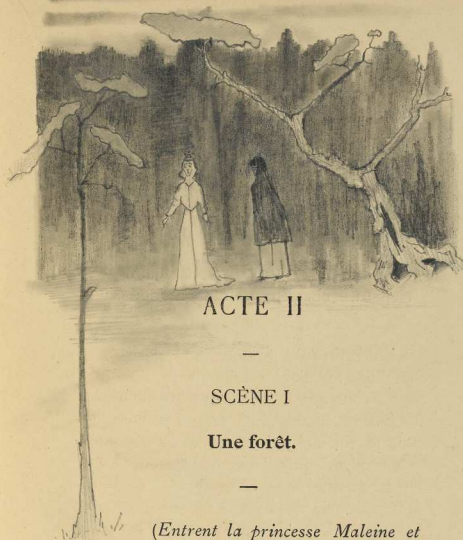
STÉPHANO.

D'après la lune il doit être minuit.

VANOX.

Je crois qu'il va pleuvoir.

1



## ACTE II

### SCÈNE I

#### Une forêt.

(*Entrent la princesse Maleine et la nourrice.*)

MALEINE.

Oh, qu'il fait noir ici !

LA NOURRICE.

Il fait noir ! il fait noir ! une forêt est elle éclairée comme une salle de fête ? — J'en

VANOX.

Les étoiles tombent sur le château !  
Voyez ! voyez ! voyez !

STÉPHANO.

Je n'ai jamais vu pareille pluie d'étoiles !  
On dirait que le ciel pleure sur ces fiançailles !

VANOX.

On dit que tout ceci présage de grands malheurs !

STÉPHANO.

Oui ; peut-être des guerres ou des morts de rois. On a vu ces présages à la mort du vieux roi Marcellus.

VANOX.

On dit que ces étoiles à longue chevelure annoncent la mort des princesses.

STÉPHANO.

On dit... on dit bien des choses...

VANOX.

La princesse Maleine aura peur de l'avenir !



### SCÈNE III

#### Une rue du village.

(*Entrent la princesse Maleine et la nourrice.*)

MALEINE (*se penchant sur le parapet d'un pont*).

Je ne me reconnais plus quand je me vois dans l'eau !

LA NOURRICE.

Fermez votre manteau ; on voit les franges d'or de votre robe ; — voici des paysans !

(*Entrent deux vieux paysans.*)

PREMIER PAYSAN.

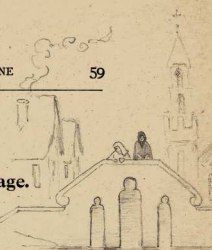
Voilà la fille !

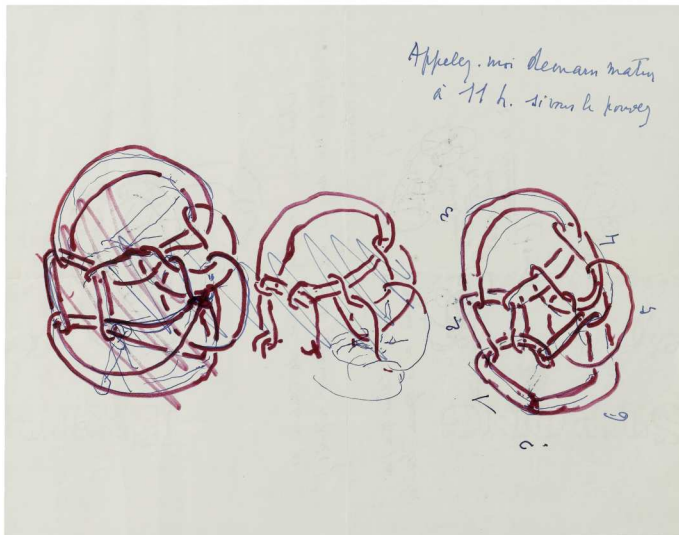
SECOND PAYSAN.

Celle qui est arrivée aujourd'hui ?

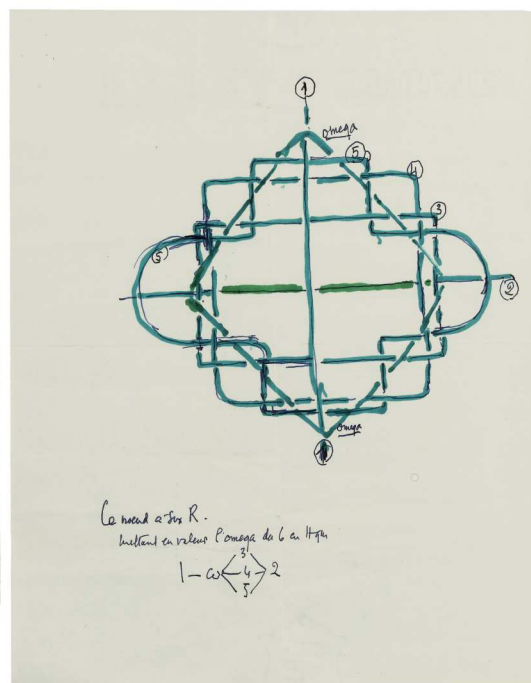
PREMIER PAYSAN.

Oui ; avec une vieille.





126



126

## LACAN, JACQUES

Important ensemble de 49 lettres autographes signées à Pierre Soury ou à Michel Thomé.  
18 décembre 1973-2 mars 1979.

56 p. in-8 et in-4 (de 210 x 150 à 270 x 210 mm), dont 13 avec schémas ou croquis, à l'encre et au feutre de couleurs ; 48 enveloppes dont une autographe, les autres de la main d'un secrétaire, la plupart avec mention "pneumatique", 2 télégrammes adressés à M. Thomé. Deux lettres sont adressées au seul Thomé, 5 à Thomé et à Soury conjointement (les deux amis habitaient à la même adresse) et les autres à Soury seulement.

"UNE LONGUE RELATION ÉPISTOLAIRE ENTRE LE MAÎTRE ET LES HABITANTS DE LA PLANÈTE BORROMÉE" (Roudinesco, p. 473).

IMPORTANTE CORRESPONDANCE QUI DONNE UN ÉCLAIRAGE AU PLUS PRÈS DES DERNIÈRES THÉORIES DE LACAN, introduisant l'usage du nœud borroméen et de la topologie dans son séminaire sur la psychanalyse.

DES BROUILLONS PRÉPARATOIRES DES SÉMINAIRES DE LACAN. Ces lettres qui s'étalent sur six années serrent au plus près, quasiment au jour le jour, séminaire après séminaire, les préoccupations et interrogations de Lacan concernant le nœud borroméen (constitué de trois ronds noués à trois, mais deux à deux indépendants) qu'il avait introduit comme support de ses trois notions majeures : le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire, en février 1972.

TRÈS NOMBREUX DESSINS ORIGINAUX, À L'ENCRE OU AU FEUTRE DE COULEURS.

Correspondance adressée à deux jeunes chercheurs, à propos des recherches mathématiques qui guidèrent le psychanalyste à définir le nœud borroméen comme structure du sujet. C'est lors d'un séminaire de février 1972 que Lacan parla pour la première fois du nœud borroméen, inspiré par les trois anneaux figurant sur les armoiries des Borromeo, par la

topologie et la théorie des nœuds qu'il explorait depuis déjà plusieurs années.

La toute première lettre de cette correspondance date du 18 décembre 1973 : le jour même de son séminaire, en réponse à une lettre que Michel Thomé lui a adressée lui exposant "une trouvaille" faite avec Pierre Soury selon laquelle le nœud borroméen (qui comporte six croisements) peut s'obtenir en refermant sur elle-même une tresse régulière à, également, six croisements, Lacan lui écrit : "Cher Monsieur Thomé, Merci de votre papier. Je ne l'ai dit au séminaire mais vous pensez-bien que c'est de là que je suis parti (comme tout le monde)", puis lui dit vouloir mieux le connaître et lui propose de lui en dire davantage sur lui, car, "je ne recevrai que des gens ennuyés ces jours-ci."

Toujours en étroite relation avec son séminaire, ayant appris que Soury et Thomé travaillaient ensemble, Lacan les reçoit et s'adresse aux deux, puis quand Thomé lui demande une analyse, Lacan ne s'adresse plus qu'à Soury. Le docteur Lacan tisse un lien particulier avec ce mathématicien, chercheur rattaché à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) chargé de cours à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, que Thomé présenta à son analyste et qu'il sollicite à tout moment et fera intervenir plusieurs fois au cours de son séminaire. Soury eut la tâche "de construire un moule mathématique permettant d'étudier les préoccupations logiques et topologiques de Lacan." (Roudinesco, p. 473).

Durant quelques six années, les recherches borroméennes vont unir ces trois protagonistes, dans un échange parfois tyrannique de questions sans réponses et de figures insolubles. Cette correspondance témoigne de cette "planète Borromée" où certains problèmes font "enrager" Lacan qui réclame des précisions et des explications, illustrant ces interrogations ou ses propositions de calculs ou de schémas : tresses, nœuds, tores, tétraèdres... À plusieurs reprises, il multiplie les appels au secours et reprochant parfois à Soury de manquer leurs rendez-vous : "Je deviens enragé, appelez-moi, je vous en prie, ou venez me voir", demande-t-il, impératif, à Soury.

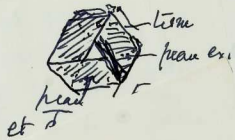
DOCTEUR JACQUES LACAN  
ANCIEN CHEF DE CLINIQUE À LA FACULTÉ  
5, RUE DE LILLE, VII<sup>e</sup>  
200-72-03 SUR RENDEZ-VOUS

serait honnête. Mais  
le concevable  
que ce soit

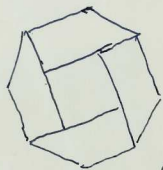
Mais 4 voyez bien que le cas

Comprenez moi à ce que la  
votre bonté vous propose à  
réflexion

Ayez la bonté, ch  
de me faire la bande  
Maebuis - que nous  
triple : celle qui se t  
Cela

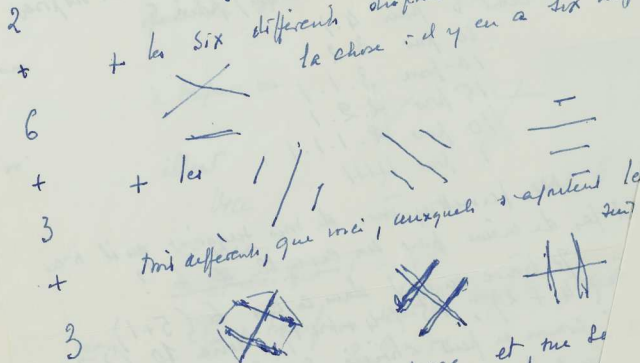


JACQUES LACAN  
DE CLINIQUE À LA FACULTÉ  
5, RUE DE LILLE, VII<sup>e</sup>  
200-72-03 SUR RENDEZ-VOUS



Parce que les 4  
deux. torsion  
dans votre face  
ne sont-elles pas  
figuraux comme cela

Je n'en vis moi que ~~quatorze~~ qui pour les médies  
à plat sont les suivants :



Ce qui fait bien quatorze et, me de  
pas un de plus  
Comme on peut choisir chacun  
deux, deux indifféremment qu'on  
faisse un, un, cat de 3 tri que  
42

DOCTEUR JACQUES LACAN  
ANCIEN CHEF DE CLINIQUE À LA FACULTÉ  
5, RUE DE LILLE, VII<sup>e</sup>  
200-72-03 SUR RENDEZ-VOUS

à Pierre Soury

Je suis enragé par un dessin  
que vous m'avez donné  
Venez m'a parler. et pour  
Cela s'explique

MINÉMATIQUE

87  
à SOURY



5 rue du Dahomey  
Paris 75011

En août 1976, il expose longuement une formule chiffrée qui ne correspond pas aux calculs de Soury : "Il est bien clair que je peux me tromper. Tellement l'affaire fait bordel. Je vous prie de m'en rendre compte si c'est le cas". Et cela dut être le cas, car dès le lendemain, il évoque sa "précédente connerie. J'espère que vous m'en direz l'inanité" et le surlendemain, en réponse à une nouvelle précision de Soury : "Chapeau : je m'y attendais. Reste que vous allez recevoir 7 où j'ai aussi quelques objections. Sans doute pas toutes valables".

Les recherches se poursuivant autour des tétraèdres, Lacan s'interroge, par exemple, sur la possibilité d'enchaîner deux tétraèdres comme deux cercles : "mais ce n'est pas d'être nouable qui suffit : il faut que ce soit dénouable [...] Y voyez-vous plus clair ? J'enrage. Et d'autant plus que je me casse la tête sur cette question : l'écriture réelle du Je sais est-elle concevable ? [...] Bref l'écriture réelle est-elle toujours un symptôme ? Je ne suis pas brillant".

Les questions se succèdent, et autant de casse-têtes, à propos de différentes combinaisons de tores, que Lacan dessine — parfois en couleurs — dont une qu'il a appelée "à la queue-leu-leu". D'un ton sec, parfois : "Enlacement nul : je traduis ça par pas d'enlacement : ce que contredisent les exemples donnés. De même enlacement non nul je traduis par « il existe » : les exemples ne le contredisent pas moins. Veuillez venir m'expliquer". Plus courtois à d'autres moments à propos d'un "rapport" entre la tresse borroméenne et le nombre de coups dont elle est faite : "Y a-t-il une formule ? je vous serais reconnaissant de me la donner".

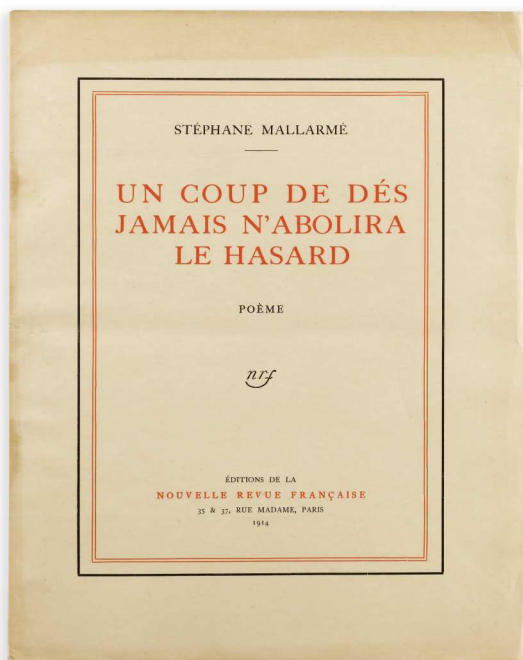
En décembre 1978, apparaît le nom du mathématicien Jean-Michel Vappereau — que Lacan a rencontré quelques années

auparavant — "qui [l]e taquine avec des choses". Et quelques jours plus tard : "Vappereau... je sais ce que j'en pense". Cette lettre, datée du 12 décembre, présente au verso la minute autographe de la réponse de Pierre Soury : "Tout ça me rend amer. Lundi soir, veille de votre séminaire, j'ai raconté à des amis, ce rendez-vous pris avec vous pour mardi matin, juste avant votre séminaire. Je leur ai dit, en parlant de vous : "il va encore faire plein d'erreurs à cause de moi". D'une façon générale, je ne doute pas que les explications sont cause de confusion et d'erreur. C'est un malheur que vous ne cherchez pas à contourner. Et je me retrouve à vous faire faire des erreurs." Pierre Soury devait se donner la mort, le 2 juillet 1981, à l'âge 39 ans.

"Croyant pouvoir accéder au noyau fondamental de la pensée, Lacan se livra avec passion à la géométrie des nœuds, des tresses, des tores et des bouts de ficelle, jusqu'à se dissoudre lui-même dans la stupeur muette d'une aphasie nietzschéenne" (Roudinesco, p. 465).

RÉFÉRENCES : E. Roudinesco. Jacques Lacan. Fayard, 1993, en particulier "Mathème et Nœuds borroméens", p. 463-496 ; parmi les correspondances que cite Roudinesco dans sa bibliographie, les présentes lettres constituent, de loin, le plus volumineux ensemble de lettres de Lacan (p. 668). — P. Soury, Chaînes et Nœuds, éd. M. Thomé et Chr. Léger, 1986, où sont présentés les lettres envoyées à Lacan par Soury et Thomé. — Il faudrait aussi citer les derniers séminaires de Lacan, de 1971 à 1980, dont plusieurs n'ont pas encore paru (notamment La Topologie et le Temps, 1978-1979).

40 000-60 000 € 48 100-72 500 US\$



127

127

## MALLARMÉ, STÉPHANE

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. Poème. Paris, Édition de la Nouvelle revue française, 1914.

Grand in-4 (328 x 257 mm). Broché, sous sa couverture rempliée en papier Japon.

Partie supérieure du premier plat légèrement jaunie.

ÉDITION ORIGINALE.

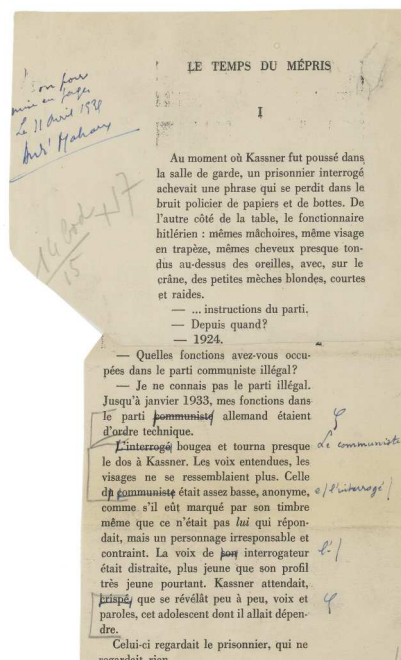
Un des 90 exemplaires sur vélin d'Arches (n° 52), seul grand papier après 10 exemplaires hors commerce sur pur chanvre des papeteries de Monval.

Après l'édition pré-originale publiée dans *Cosmopolis* en 1897, il fut question qu'Ambroise Vollard publiât le poème sous forme d'une plaquette de très grand format, illustrée de quatre lithographies d'Odilon Redon, mais avec une autre présentation. Firmin-Didot refusa d'imprimer une telle chose : "C'est un fou qui a écrit ça !" La mort de Mallarmé, en septembre 1898, mit fin à ces projets graphiques et éditoriaux jusqu'à ce qu'en 1913 Claudel en suggère à Gide une nouvelle publication par la Nouvelle Revue française. Parue le 10 juillet 1914, cette édition est la première à respecter l'imposition sur double page.

RÉFÉRENCES : H. Vigne & P. Boudrot, *Bibliographie des Editions de la Nouvelle Revue Française*, n° 58.

Voir lot 99, pour l'interprétation que propose Marcel Broodthaers de cette célèbre mise en page.

2 500-3 000 € 3 050-3 650 US\$



128

128

## MALRAUX, ANDRÉ

*Le Temps du mépris*. Épreuves corrigées signées. 11 avril 1935.

148 pages in-8 (145 x 270 à 130 x 145 mm) découpées et remontées, contrecollées sur des feuillets in-4, quelques traits de typographe au crayon rouge, près de 300 lignes autographes ; quelques passages manquants ont été suppléés par la photocopie du texte définitif. Le premier feuillet présente la mention autographe signée : "Bon pour mise en page, le 11 avril 1935, André Malraux".

PRÉCIEUX ENSEMBLE D'ÉPREUVES AVEC NOMBREUSES ADDITIONS ET CORRECTIONS AUTOGRAPHES, PRÉSENTANT PLUSIEURS PASSAGES INÉDITS.

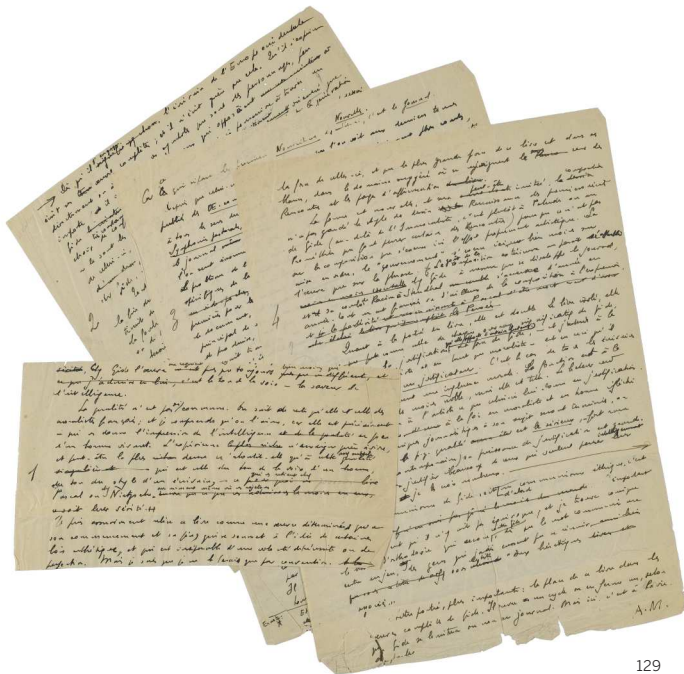
Ces pages permettent de saisir le travail incessant auquel Malraux se livra sur ce récit, publié en trois livraisons dans la *N.R.F.* (mars-mai 1935) puis immédiatement après en volume chez Gallimard, avec une préface de l'auteur. Outre les inévitables coquilles corrigées, de nombreuses phrases sont ajoutées ou supprimées, déplacées ou remaniées. Certains passages ont finalement été écartés et sont restés inédits ; d'autres, biffés, ont finalement été retenus, et plus de 300 lignes sont entièrement autographes ; certains feuillets présentent une double version.

Les NOMBREUSES VARIANTES de ce manuscrit témoignent des difficultés rencontrées par l'écrivain pour concilier action et lyrisme et donner une forme romanesque à sa lutte contre le fascisme.

Malraux fut le premier écrivain français à évoquer les camps de concentration allemands et la torture. Centré sur un seul personnage, l'écrivain communiste allemand Kassner recherché par les nazis, le roman est un témoignage de l'engagement de Malraux contre le fascisme. Le titre se réfère à une époque où la condition humaine est devenue condition animale.

Voir [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) pour des détails sur les variantes.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



129

129

## MALRAUX, ANDRÉ

[Les Nouvelles Nourritures, par André Gide].  
Manuscrit autographe signé "A.M.". [1935].

4 pages in-4 (275 x 208 mm), à l'encre noire sur papier fin, feuillets découpés et remontés pour l'impression ; avec quelques ratures et corrections dont une au crayon. Petit dessin au crayon dans la marge du dernier feuillet. Légère déchirure et froissements au dernier feuillet.

MALRAUX, LECTEUR D'ANDRÉ GIDE.

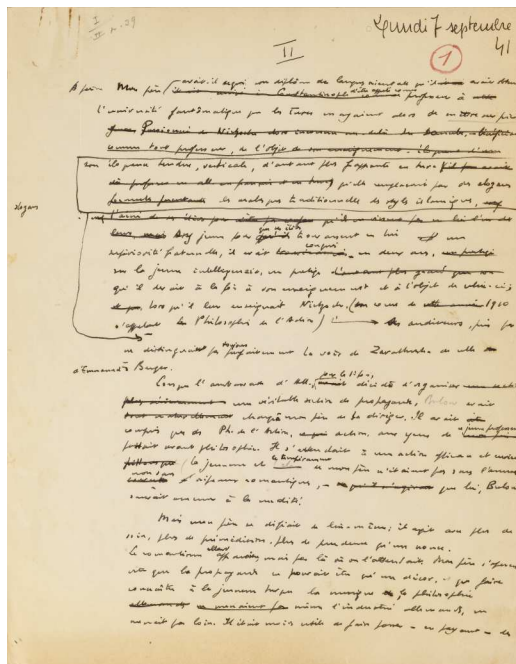
Article paru dans le n° 267 de la N.R.F. du 1<sup>er</sup> décembre 1935 sur le roman de Gide. Si Malraux reconnaît dans ces *Nouvelles nourritures*, faisant suite, plus de trente ans après aux *Nourritures terrestres*, un livre soumis à l'idée de certaines lois esthétiques et un livre significatif de et dans l'œuvre de Gide, il regrette presque le développement du *Journal* avant de conclure que la force d'André Gide, est celle d'un moraliste et d'un justificateur.

"Le problème de l'écrivain qui tient son journal est un des problèmes spécifiques de la littérature moderne. Car le journal n'est nullement le mélange d'un carnet de confessions et de matières premières pour les romans futurs. Dès qu'il entend dépasser le document, il devient pour l'écrivain l'objet principal de son obsession, c'est à la fois son premier caractère et sa valeur essentielle. [...] Le journal du romancier dont le journal devient une fin et non un moyen, c'est le sculpteur qui se met à peindre."

PROVENANCE : Jacques Millot (vente 1991, n° 93).

Voir détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$



130

130

## MALRAUX, ANDRÉ

*Les Noyers de l'Altenburg*. Manuscrit autographe et dactylographie. [1946].

79 pages in-4 ou in-8 (270 x 210 mm à 110 x 210 mm), dont 24 entièrement autographes, à l'encre bleue ou noire, nombreuses corrections et quelques annotations au crayon.

IMPORTANT MANUSCRIT DE TRAVAIL, découpé et remonté par l'auteur, des chapitres II et III de la première partie et du chapitre I de la deuxième partie.

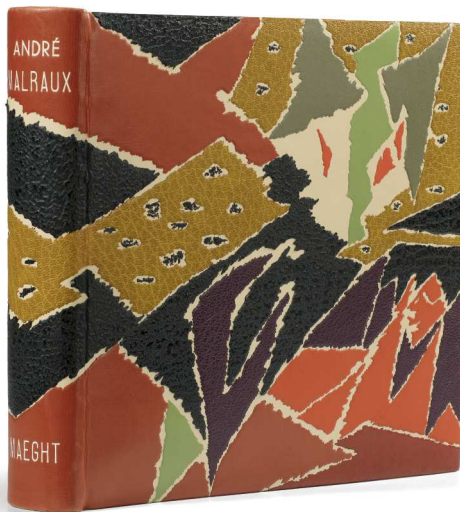
Sous une chemise titrée et signée : "Manuscrit de travail (états successifs) de deux chapitres des *Noyers de l'Altenburg*". Paris, mai 1946. *And. Malraux*, avec un feuillet de papier fort portant le titre de l'édition suisse de 1943 : *La Lutte avec l'ange* et le titre d'un premier chapitre : *Virginité*.

L'ensemble, composé de feuillets autographes mêlés à des passages dactylographiés, présente trois versions du chapitre II de la première partie (dont deux quasiment complètes), une version du chapitre III et le chapitre I de la deuxième partie. Tous ces feuillets offrent de nombreuses variantes, un arrangement très différent du choix définitif, des biffures et des corrections, et parfois des propositions pour des modifications éventuelles.

De Saint-Chamant, en 1942, Malraux avait fait passer en Suisse le manuscrit de ce qui devait être le premier volume d'une trilogie, *La Lutte avec l'ange*, à laquelle il travailla au début des années d'occupation et dont le second volume, s'il a été écrit, n'a jamais été publié. Édité par les Éditions du Haut Pays à Lausanne, le récit corrigé et remanié fut repris par Gallimard en 1948 sous le titre des *Noyers d'Altenburg*. Malraux affirma par la suite que le manuscrit du second volume aurait été saisi par les Allemands, justifiant ainsi l'abandon de cet ambitieux projet romanesque.

DERNIÈRE ŒUVRE DE FICTION PUBLIÉE PAR MALRAUX.

8 000-12 000 € 9 700-14 500 US\$



131

131

[MALRAUX, ANDRÉ]

André Malraux. *Saint Paul de Vence, Fondation Maeght, 1973.*

In-4 carré (213 x 210 mm). Box mastic couvert d'une mosaïque de cuirs déchiquetés orange, pourpre, ocre, noir et vert, doublure de daim orange et olive, chemise doublée, étui bordé (Germaine de Coster et Hélène Dumas, 1977).

En tête de ce catalogue d'exposition, ont été montés :  
 - MALRAUX, André. **Amicale lettre au professeur Jacques Millot**. [Marrakech], 22 avril 1952, enveloppe.  
 - 3 photographies en noir et blanc de Malraux.  
 À la fin du volume, sont montées 3 lettres entre Jacques Millot et Lise Dunoyer, organisatrice de l'exposition à la Fondation Maeght, concernant le prêt de documents à l'exposition.

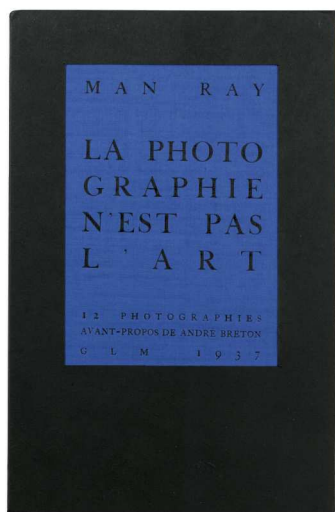
Très belle reliure dont le dessin fait penser aux papiers déchirés de Matisse.

EXPOSITION : *Relieurs contemporains*, B.N., 1979, n° 5.

PROVENANCE : Jacques Millot (vente 15 juin 1991, n° 281).

RÉFÉRENCES : Germaine de Coster et Hélène Dumas. *Reliures*. Paris, A. Blaizot, 1981, n° 155 (le décor de la reliure est décrit comme représentant un chat).

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$



132

132

MAN RAY

La Photographie n'est pas l'art. *Paris, G.L.M., 1937.*

In-8 (250 x 158 mm). En feuilles, sous double couverture de l'éditeur, la première en carton noir avec une fenêtre laissant apparaître le titre imprimé sur la seconde couverture de carton bleu

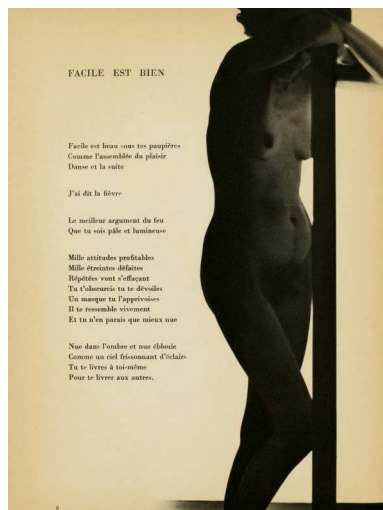
*Carton bleu dans la fenêtre légèrement passé.*

ÉDITION ORIGINALE dont il n'a pas été tiré de grand papier. Avant-propos d'André Breton.

12 photographies de Man Ray, imprimées sur papier jonquille. Complet de la planche "Plein-air artistique" qui manque souvent.

RÉFÉRENCES : Parr & Badger, *The Photobook*, I, p. 108-109.

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



133

133

MAN RAY — PAUL ÉLUARD

Facile. *Paris, G.L.M., 1935.*

Petit in-4 (242 x 180 mm). En feuilles, couverture illustrée.

ÉDITION ORIGINALE. Exemplaire sur vélin (n° 886).

12 PHOTOGRAPHIES DE MAN RAY, imprimées en héliogravure. Pour illustrer les poèmes d'Éluard, Man Ray prit comme modèle Nusch, la femme du poète.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ÉLUARD :  
 "à Tita / à l'amie, / l'ami / Paul É."

Proche des surréalistes, Edita Hirschowa, dite "Tita", participa aux publications de la "La Main à Plume" pendant l'Occupation.

RÉFÉRENCES : Parr & Badger, *The Photobook*, I, p. 104-105.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$

## MIRÓ, JOAN

Dessin original pour *Derrière le Miroir*. [1961].

Encre de Chine et incisions (220 x 200 mm) sur papier imprimé (360 x 260 mm, à vue). Encadrement de bois noirci, sous verre.

DESSIN ORIGINAL, reproduit dans *Derrière le Miroir* de juin 1961 (n° 128, "Miró, peintures murales", p. [22]). Le texte imprimé sur la page est le dialogue "matinal a l'exposició" entre Joan Prats et Joan Brossa qui clôt ce numéro consacré aux peintures murales de Miró.

Miró est l'un des artistes les plus emblématiques de la revue *Derrière le Miroir* et de la galerie Maeght.

Nous remercions l'A.D.O.M. (Association pour la Défense de l'Œuvre de Joan Miró) de nous avoir confirmé informellement l'authenticité de ce dessin.

Voir lot 112 pour *Derrière le Miroir*.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$

## MIRÓ, JOAN — MICHEL LEIRIS

Marrons sculptés pour Miró. [Genève], Edwin Engelberts, [1961].

In-4 à l'italienne (250 x 160). Broché, sous couverture de Japon nacré rempliée et illustrée de la lithographie sur les 2 plats.

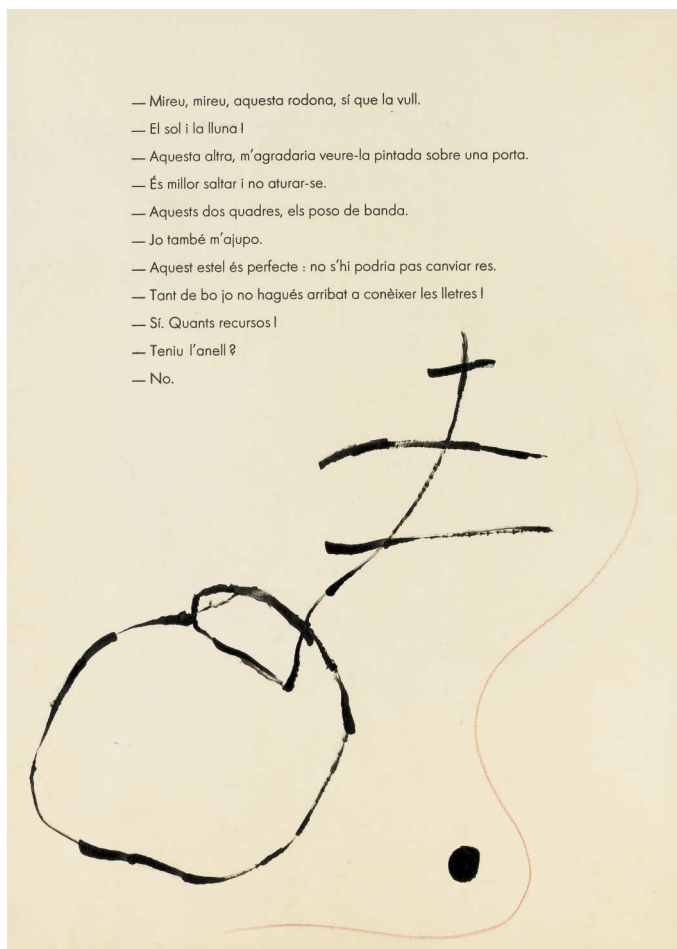
Très belle lithographie originale en couleurs de Miró en couverture.

Tirage à 138 exemplaires sur Auvergne Richard de Bas (n° 71).

Signé, à l'encre noire, par l'artiste et, à l'encre bleue, par l'auteur.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 72.

800-1 200 € 1 000-1 450 US\$



134



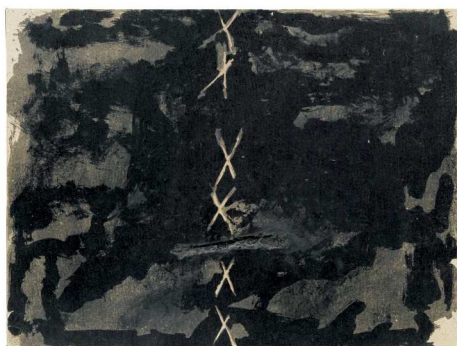
135



136



136



136

136

## MIRÓ, JOAN — ANTONI TÀPIES — JOAN BROSSA

Cop de Poma. [Barcelone], *Edicions RM*, [1962].

In-folio à l'italienne (397 x 297 mm). En feuilles, sous chemise en carton fort illustrée par Tàpies, dos de toile, dans un emboîtement de bois de l'éditeur sur lequel Miró a peint le numéro de l'exemplaire, signé par les artistes.

*Signature de Mestres Quadreny au crayon mauve presque effacée.*

DANS SON IMPOSANTE BOÎTE PEINTE PAR MIRÓ, ET UNE COUVERTURE INCISÉE DE TÀPIES.

TIRAGE UNIQUE à 30 exemplaires (n° 15).

Cet étonnant livre-objet est le fruit de la collaboration de plusieurs artistes catalans d'avant-garde de différentes disciplines, poésie, art graphique, sculpture et musique :

- **Joan Miró** : 5 eaux-fortes et aquatintes, tirées en noir, rouge, bleu et jaune ou à sec.

Le peintre a également peint à l'encre noire le *numéro de l'exemplaire* en grand sur l'emboîtement en bois ; l'autre face de l'emboîtement porte une grande tache noire faite par l'artiste.

- **Antoni Tàpies** : 2 lithographies sur les plats incisés de la couverture.

- **Josep Maria Mestres Quadreny** : partition musicale (4 p).

- **Joan Brossa** : le poète donne le titre du volume et les 8 "avertissements" qui livrent des clefs pour comprendre le livre.

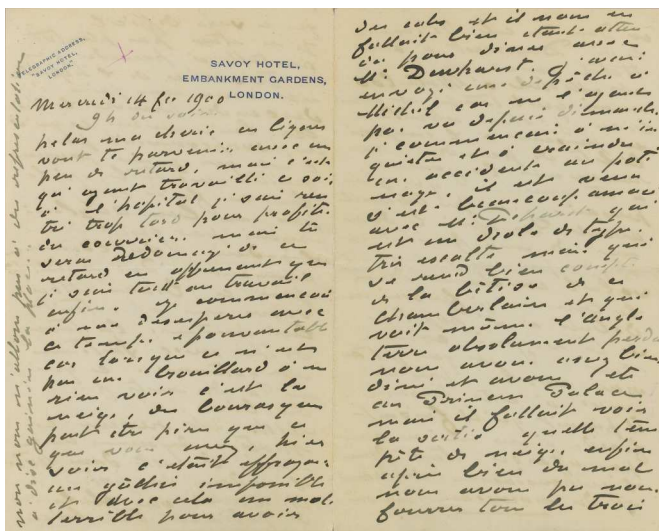
- **Moisès Villèlia** : a imaginé le spectaculaire emboîtement en bois et l'outil en bambou qu'il contient en plus de l'ouvrage.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES DONT CHAQUE GRAVURE EST MONOGRAMMÉE PAR MIRÓ.

RÉFÉRENCE : Cramer, *Joan Miró, les livres illustrés*, n° 78.

5 000-8 000 € 6 100-9 700 US\$





137

137

## MONET, CLAUDE

Lettre autographe signée à sa femme Alice. Londres, Mercredi 14 février 1900, 9h. du soir.

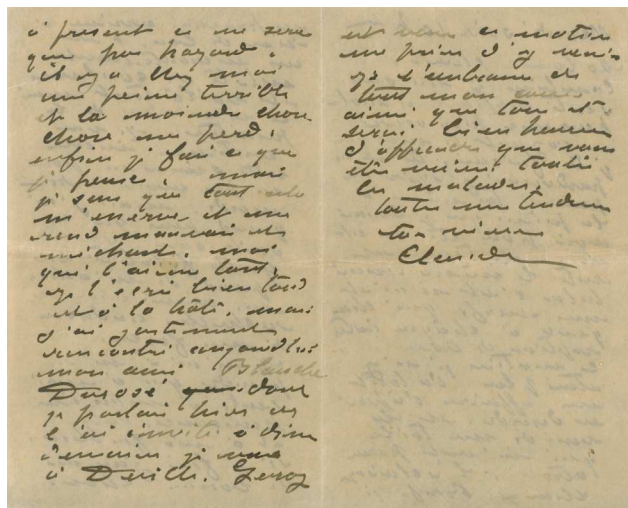
6 p. in-8 sur deux doubles feuillets (204 x 127 mm), sur papier à en-tête du Savoy Hotel à Londres. Signée "Claude".

LONGUE ET BELLE LETTRE ÉCRITE DE LONDRES, où Monet débute une nouvelle série de vues de la Tamise à partir du Saint Thomas Hospital qui fait face au Parlement.

Monet annonce être enfin au travail, alors qu'il désespérait du temps épouvantable, brouillard, neige et bourrasques, qui l'empêchait de peindre. Mais ce jour-là, il a pu travailler, d'abord de la fenêtre de son hôtel, puis à 5h., depuis le St Thomas' Hospital, d'où il a vue sur le Parlement et où il va peindre l'une de ses plus belles séries anglaises, celle des 19 toiles du *Parlement de Londres* : "par un superbe soleil couchant dans la brume je faisais mes débuts à l'hôpital. Si tu voyais comme c'est beau et que je t'aurais voulu près de moi à cette terrasse. Il paraît qu'il faisait froid, je ne m'en suis pas aperçu étant dans l'enthousiasme du travail et du nouveau mais que ce sera difficile". Il a fait comprendre au trésorier de l'hôpital qui lui a apporté une tasse de thé et des gâteaux qu'il ne voulait quitter sa toile. Il évoque ensuite son fils Michel qui s'est bien amusé avec M. Dewhurst, un drôle de type "très exalté mais qui se rend bien compte de la bêtise de ce Chamberlain [ministre anglais des Colonies] et qui voit même l'Angleterre absolument perdue". Michel, venu déjeuner avec lui, est également dans toute l'ardeur du patinage et "baba" devant la force de certains patineurs de son club. Monet souhaite à Alice, demeurée à Giverny avec sa fille Germaine, de rester courageuse malgré le mauvais temps qui sévit également en France et qui empêche promenades et distractions. Il ajoute en post-scriptum qu'il a reçu des nouvelles de Clemenceau : "son secrétaire m'informait qu'il était hors d'état de me répondre mais ce matin lui-même m'écrit qu'il est mieux et m'envoie une lettre tordante et extraordinaire pour la fameuse femme du ministre (Margot)".

Emma Alice Margaret Asquith, dite Margot, épouse du Premier ministre du Royaume-Uni, Herbert Henry Asquith, était connue pour l'indépendance de ses opinions politiques qu'elle professait hautement. Clemenceau, ami d'Asquith, avait obtenu pour Monet l'autorisation de peindre à la Tour de Londres.

6 000-8 000 € 7 300-9 700 US\$



138

138

## MONET, CLAUDE

Lettre autographe signée à sa femme Alice. [Londres], Mardi soir 10h [mars 1900].

3 p. petit in-8 (166 x 103 mm). Signée "Ton vieux Claude".

EN PROIE AU DOUTE, MONET CRITIQUE VIOLEMMENT SON TRAVAIL.

À Londres, Monet est alors en pleine création de sa série des 19 toiles du *Parlement de Londres*. Les premières toiles de cette série sont faites sur place, depuis le St Thomas' Hospital en fin d'après midi et au coucher du soleil, et les dernières seront terminées après son retour en France jusqu'en 1904, d'après des photographies qu'il avait prises sur place.

"Ma bonne chérie, combien je me suis senti coupable et malheureux hier soir en voyant le mal que je te faisais. Tu m'as pardonné j'espère en pensant toi-même à la peine que je devais avoir pour être en tel état. Le temps est resté le même mais hélas c'est moi et mes nerfs qui changent à chaque interruption de travail. Ce matin je n'y étais plus du tout mes affaires dispersées en désordre et la vue de mes toiles qui m'ont paru atroces, l'éclairage étrange. Bref, je ne pourrais arriver à rien de bon, c'est un encroutement entêté de couleurs et voilà tout mais ce n'est pas de la peinture. Je vais continuer encore cette semaine pour ne pas avoir de remords, mais j'ai grand peur que ce soit sans succès. Quelle fatalité me prend, de m'acharner ainsi à faire des recherches au-dessus de mes forces. Je n'ai à m'en prendre qu'à moi seul, à mon impatience, d'abord, et à ma faiblesse, si je fais jamais de bonnes choses. À présent ce ne serait que par hazard. Il y a chez moi une peine terrible et la moindre chose me perd. Enfin je fais ce que je peux, mais je sens que tout cela m'énerve, et me rend mauvais et méchant, moi qui t'aime tant".

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$

TELEGRAPHIC ADDRESS,  
"SAVOY HOTEL,  
LONDON."

SAVOY HOTEL,  
EMBANKMENT GARDENS,  
LONDON.

Dimanche 18 mars 1900  
3<sup>h</sup> du soir.

Ma bonne chère  
Je ne sais si vous avez  
le même temps qu'ici  
mais il a dû rudement  
geler ici, à mon réveil  
tout était blanc ce qui  
n'amène pas du beau  
temps et en effet depuis  
le déjeuner c'est un  
vent terrible. Si la neige  
est si épaisse qu'elle  
empêche de voir les  
maisons et c'est  
rudement beau. Et  
chaque matin ainsi je  
m'emballerai jusqu'à  
ce que le temps me  
gêne, aujourd'hui journée  
de lutte terrible et il en  
sera ainsi jusqu'au jour  
du départ. Les toiles  
seules m'ont fait défaut  
car c'est le seul moyen  
d'arriver à quel que chose  
en mettant en train par  
tous les temps, toutes les  
harmonies, c'est le vrai  
moyen, et au début on  
croit toujours retrouver  
ses effets et les terminer,  
de là ces malheureuses  
transformations qui ne  
servent à rien. Tu vois  
que ce n'est pas l'ardeur  
qui me

à quelque chose en mettant  
en train par tous les  
temps, toutes les harmonies,  
c'est le vrai moyen, et au  
début on croit toujours  
retrouver ses effets et les  
terminer, de là ces  
malheureuses transformations  
qui ne servent à rien. Tu  
vois que ce n'est pas  
l'ardeur qui me  
m'empêche de faire  
quelque chose comme  
64 toiles couvertes  
de couleurs, et qu'il m'en  
faudrait plus ce pays n'étant  
pas ordinaire, aussi vais-je  
recommander des toiles  
(quelle note je vais avoir  
chez Lechertier) et que cela  
ne te tourmente pas. [...] mais  
que veux-tu que je fasse quand  
je n'ai pas l'un des effets  
voulu, ne rien faire ou  
transformer ce qui est la pire  
des choses. Mieux vaut  
toujours continuer la lutte  
et commencer et je me  
repends de ne l'avoir pas  
fait carrément dès le début".  
Il s'inquiète pour les arbres  
fruitiers et les fleurs de  
Giverny qui ont dû souffrir  
du mauvais temps: "Mais j'espère  
qu'on les surveille bien. Si le  
froid persistait il serait  
peut-être bon d'abriter les  
pivoines du Japon, c'est à  
voir."  
Il est toujours sans nouvelles  
du peintre John Singer  
Sargent, ni de M. Hunter,  
craignant d'avoir froissé  
Mme Hunter par sa franchise.  
Épouse d'un industriel des  
charbonnages, Mme Hunter  
était une grande admiratrice  
de Monet dont elle facilita  
l'installation à Londres, en  
intervenant pour qu'il puisse  
travailler au St Thomas' Hospital.  
"J'espère que tu auras eu  
tout le monde aujourd'hui  
et il me tarde d'être à  
demain pour avoir des  
nouvelles. Toutes mes  
pensées ma chère femme. Je  
t'embrasse comme je t'aime  
ainsi que Germaine, amitiés à  
M<sup>lle</sup> Jeanne. Ton vieux Claude".

MONET, CLAUDE

Lettre autographe signée à sa femme Alice. Londres, Dimanche 18 mars 1900, 5<sup>h</sup> du soir.

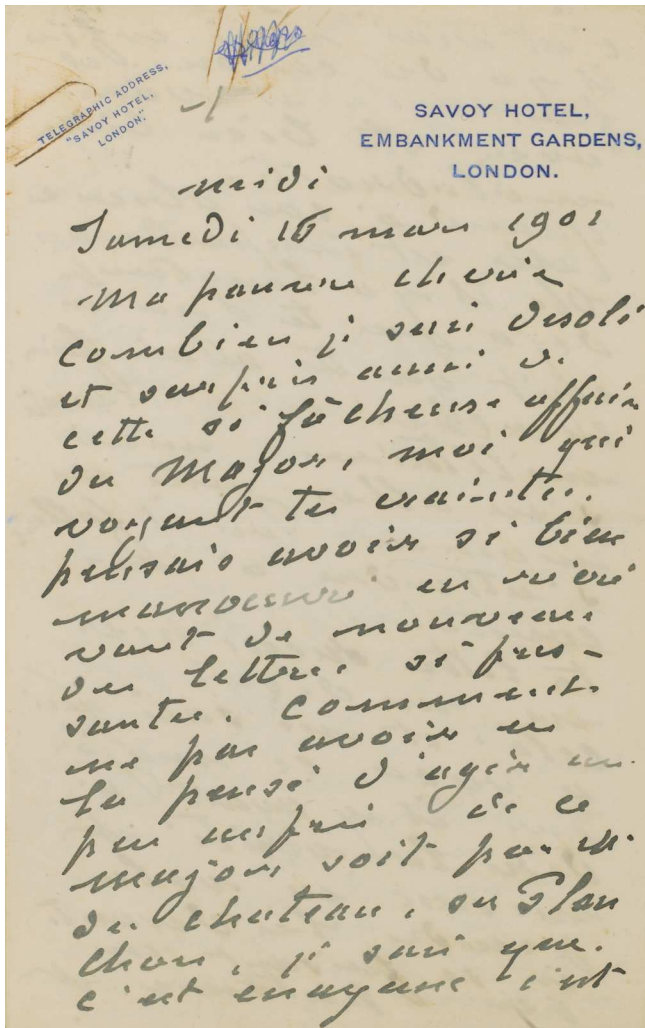
4 p. in-8 (204 x 127 mm), sur papier à en-tête du Savoy Hotel. Signée "Ton vieux Claude".

BELLE LETTRE SUR SON SÉJOUR À LONDRES. Monet travaille avec ardeur et va sans doute avoir besoin de davantage de toiles.

"Je ne sais si vous avez le même temps qu'ici mais il a dû rudement geler ici, à mon réveil tout était blanc ce qui n'amène pas du beau temps et en effet depuis le déjeuner c'est un vent terrible, de la neige etc. ce qui n'empêche pas que j'étais sous les averses avant 6h ce matin... et c'était rudement beau, et chaque matin ainsi je m'emballerai jusqu'à ce que le temps me gêne, aujourd'hui journée de lutte terrible et il en sera ainsi jusqu'au jour du départ. Les toiles seules m'ont fait défaut ; car c'est le seul moyen d'arriver à quelque chose à en mettre en train par tous les temps, toutes les harmonies, c'est le vrai moyen, et au début on croit toujours retrouver ses effets et les terminer, de là ces malheureuses transformations qui ne servent à rien. Tu vois que ce n'est pas l'ardeur qui me

manque, puisque j'ai quelque chose comme 64 toiles couvertes de couleurs, et qu'il m'en faudrait plus ce pays n'étant pas ordinaire, aussi vais-je recommander des toiles (quelle note je vais avoir chez Lechertier) et que cela ne te tourmente pas. [...] mais que veux-tu que je fasse quand je n'ai pas l'un des effets voulu, ne rien faire ou transformer ce qui est la pire des choses. Mieux vaut toujours continuer la lutte et commencer et je me repends de ne l'avoir pas fait carrément dès le début".  
Il s'inquiète pour les arbres fruitiers et les fleurs de Giverny qui ont dû souffrir du mauvais temps: "Mais j'espère qu'on les surveille bien. Si le froid persistait il serait peut-être bon d'abriter les pivoines du Japon, c'est à voir."  
Il est toujours sans nouvelles du peintre John Singer Sargent, ni de M. Hunter, craignant d'avoir froissé Mme Hunter par sa franchise. Épouse d'un industriel des charbonnages, Mme Hunter était une grande admiratrice de Monet dont elle facilita l'installation à Londres, en intervenant pour qu'il puisse travailler au St Thomas' Hospital. "J'espère que tu auras eu tout le monde aujourd'hui et il me tarde d'être à demain pour avoir des nouvelles. Toutes mes pensées ma chère femme. Je t'embrasse comme je t'aime ainsi que Germaine, amitiés à M<sup>lle</sup> Jeanne. Ton vieux Claude".

10 000-14 000 € 12 100-16 900 US\$



140

140

## MONET, CLAUDE

Lettre autographe signée sa femme Alice. [Londres], samedi midi 16 mars 1901.

8 p. in-8 (204 x 128 mm), sur 3 feuillets à en-tête du Savoy Hotel. Signée "Ton vieux qui t'aime Claude".

Traces d'attaches métalliques et petite annotation à l'encre bleue, biffée.

MONET N'A PLUS LE GOÛT À PEINDRE ET SONGE À RENTRER EN FRANCE, MALGRÉ LES ENCOURAGEMENTS DE SON AMI, LE PEINTRE JOHN SINGER SARGENT.

Longue lettre familiale, à propos de la situation de son beau-fils, Jean-Pierre Hoschedé, qui effectue son service militaire.

Il s'inquiète de la fâcheuse affaire concernant le médecin major venu contrôler Jean-Pierre à Giverny, absent lors de cette visite : "Comment ne pas avoir eu la pensée d'agir un peu auprès de ce Major soit par M. du Château, ou Planchon, je sais que c'est ennuyeux c'est vrai mais enfin il y a des cas où il faut agir et vous avez été bien, bien maladroits. Quand à son absence elle est impardonnable, il y a longtemps déjà que tu m'as écrit que tu allais faire chercher ses vêtements militaires.

Mais s'en aller juste au moment où il fallait s'attendre à une constatation, ta lettre reçue hier ne me disait pas cela, et ne sais qui a reçu le Major car il y avait à dire la vérité et mieux eu valu prendre les devants en se faisant un peu pistonner et vous avez omis de le faire même aujourd'hui par Marthe, c'est une affaire fichue et regretterai bien ces lettres où je mendiais une faveur. Enfin je veux espérer encore et j'attends une longue dépêche me renseignant d'avantage".

Puis Monet donne des nouvelles de sa santé et de son travail. "J'espérais avoir un mot de Sargent, de son docteur pour savoir s'il viendra mais rien. [...] Tu me parles toujours de mes toiles, mais c'est une affaire finie je n'y pense pas et ne veux plus y penser — je n'ai qu'une idée revenir et qu'une crainte, être pas assez prudent et que cela tarde c'est pour cela que je voudrais voir M<sup>r</sup> Playfair [le médecin de Sargent]. Mais en somme je me fais plus de bile que je ne souffre car je ne souffre pas du tout, n'ai plus ces chaleurs, seule une faiblesse par manque de nourriture, dont j'ai une peur terrible surtout depuis hier avec cette pauvre côtelette. Ce matin j'ai pris mon thé avec croissant et maintenant du lait."

Ayant interrompu la rédaction de cette lettre, Monet la reprend, à 3 heures de l'après-midi, après avoir reçu la visite de Sargent : "Il est bien à présent et part lundi pour Douvres et de là à Boulogne ou Calais, son docteur ne veut venir que si j'étais plus mal en consultation, avec le mieux ne voulant pas aller sur ses loisirs. [...] Sargent m'a obligé à manger et à sortir un peu j'ai donc pris une aile de poulet et des pruneaux. Ça m'a fait plaisir et réconforté puis bien couvert suis allé me promener pendant 20 minutes dans le jardin sous ma fenêtre. Je viens de rentrer et me sens beaucoup mieux. Seulement Sargent par exemple était furieux que je renonce à mes toiles voulant les voir mais m'y suis refusé, il est désolé de ne pouvoir rentrer avec moi mais ne peut rester à Londres sans travailler. Du reste le docteur lui recommande le changement d'air. Un de ses amis un jeune peintre moitié français moitié anglais viendra me voir pour me distraire, c'est aussi un ami de Clemenceau et le connaît du reste. M<sup>me</sup> Sargent qui l'avait conduit en voiture est revenue le chercher."

Monet avait de nouveau séjourné à Londres de janvier à mars 1901, mais sa santé s'était détériorée et le Dr Playfair avait diagnostiqué une grippe sévère, transformée en pleurésie. Le peintre s'ennuyait de sa famille, inquiet pour son fils Michel et son beau-fils Jean-Pierre Hoschedé (né en 1877, qui pourrait être son fils naturel), tous deux effectuant leur service militaire, mais supportant mal la vie sous les drapeaux.

Blanche Hoschedé, seconde fille d'Alice, avait épousé en 1897 Jean, le fils de Monet et de sa première femme, Camille Doncieux. Modèle et élève du peintre, elle réalisa plusieurs œuvres dans une veine impressionniste, proche de l'œuvre de Monet des années 1870.

Voir détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)

12 000-15 000 € 14 500-18 100 US\$



141

141

## NOAILLES, ANNA DE

Bouquet d'anémones. Sans date.

SUR LES CIMAISES DE MARCEL PROUST.

Pastel sur papier, 450 x 285 mm (à vue). Monogrammé "A.N." en bas à gauche. Encadrement sous verre. Rousseurs.

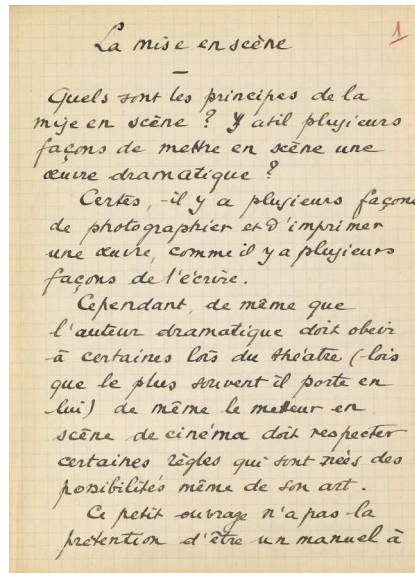
Une annotation sur la carte de visite de Mme Robert Proust précise : "Ce pastel de la comtesse A. de Noailles était la propriété de Marcel Proust".

Cousine des deux frères Emmanuel et Antoine Bibesco, amis intimes de Proust, Anna de Brancovan (1876-1933) avait épousé en 1897 le comte Mathieu de Noailles, cousin lui-même de Montesquiou. Elle avait rencontré Proust à Amphion, près d'Evian, en 1893 chez sa mère la princesse de Brancovan et devint une amie très proche. À la parution des *Éblouissements* de la comtesse en 1907, Proust publia une critique enthousiaste dans le supplément littéraire du *Figaro*.

Anna de Noailles pratiquait le pastel comme un passe-temps ; c'est pour la sortir de sa torpeur que son amie la comtesse Greffulhe organisa en juin 1927 une exposition de ses pastels à la galerie Bernheim-Jeune. Devant le succès des ventes, Anna de Noailles considéra elle-même l'événement comme "la plus vaste esroquerie du siècle".

PROVENANCE : Marcel Proust (selon annotation de Mme Robert Proust).

1 000-1 500 € 1 250-1 850 US\$



142

142

## PAGNOL, MARCEL

Cinématurgie (Hamlet). *Vieux Moulin des Pradons*, 1<sup>er</sup> au 6 avril 1942. Manuscrit autographe.

Carnet in-8 (220 x 175 mm), contenant [117] p. manuscrites à l'encre. Signé sur la couverture.

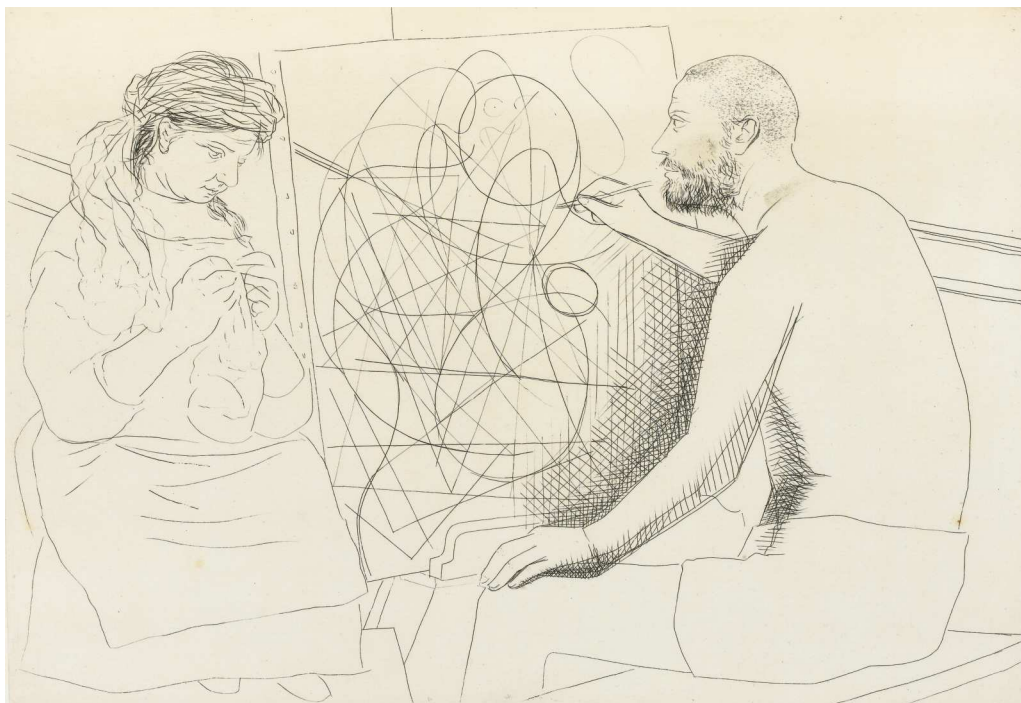
Premières pages et deux dernières arrachées, sans manque de texte (le 1<sup>er</sup> f. est bien numéroté 1).

PAGNOL ET LE CINÉMA : SES "PRINCIPES DE L'ŒUVRE CINAMATOGRAPHIQUE".

Adaptant lui-même ses œuvres au cinéma, Pagnol occupe une place importante dans l'histoire du cinéma français. En 1931, sa première œuvre à être portée à l'écran est *Marius*, avec Raimu dans le rôle principal : un premier succès. *Le Gendre de Monsieur Poirier* est le premier film qu'il dirige (1933) avant de fonder sa société de production en 1934. Ici, Marcel Pagnol pose les principes de l'œuvre cinématographique : "Il ne me paraît pas immodeste d'exposer les principes qui ont toujours dirigé mon travail, et de faire, sous les yeux du lecteur, la mise en scène d'un film. J'ai choisi [...] le chef d'œuvre de Shakespeare, *Hamlet*." S'ensuit un découpage et une analyse précise de la première scène d'*Hamlet* où il souligne les liens entre l'auteur et le réalisateur : "Renonçons donc à faire imprimer sur les affiches "*Hamlet*, de Marcel Pagnol", [...] Nous aurons seulement le droit de dire [...] que l'adaptation cinématographique est de Marcel Pagnol." Puis il mentionne la responsabilité du réalisateur : "Le metteur en scène n'a pas le droit d'imposer sa volonté à l'auteur". Enfin, il souligne les nouvelles opportunités qu'offrent le cinéma, avec la notion de centre d'intérêt : "Le cinéma offre au dramaturge une aide nouvelle et puissante [...] Le cinéma permet d'isoler le centre d'intérêt [...] après l'avoir dépouillé de tout ce qui l'entourait, et qui est momentanément inutile". Pagnol a écrit quelques notes sur le recto des pages, dialogues de films et premiers jets de sa pièce *Judas*, en prenant le cahier à l'envers. Y figurent également croquis et dessins.

PROVENANCE : Hôtel Drouot, 17 octobre 1983, n° 39. — Société des manuscrits des assureurs français (voir *La Collection de manuscrits des assureurs français*, 2001, p. 267-268).

5 000-7 000 € 6 100-8 500 US\$



143

143

## PICASSO, PABLO — HONORÉ DE BALZAC

*Le Chef-d'Œuvre inconnu. Paris, Ambroise Vollard, 1931.*

In-4 (326 x 248 mm). Maroquin marron, avec un décor d'ovales dessinés d'un filet à froid et en partie mosaïqué de maroquins de différents tons bruns, sur lesquels se détachent des jeux de filets droits dorés ou à froid, disposés en masses "cubistes", tandis que d'étroites bandes mosaïquées de veau de couleurs vives les soulignent ; doublure et gardes de daim ocre, titre doré sur le dos lisse orné, tranches dorées, étui bordé et chemise demi-marquin à bande, couverture et dos (*Paul Bonet, 1944*).

DANS UNE RELIURE DE PAUL BONET.

Illustré de 13 eaux fortes originales hors texte (dont un frontispice et une table des gravures) et 67 dessins gravés sur bois de Pablo Picasso.

Un des 35 exemplaires hors-commerce sur Rives (n° IX).

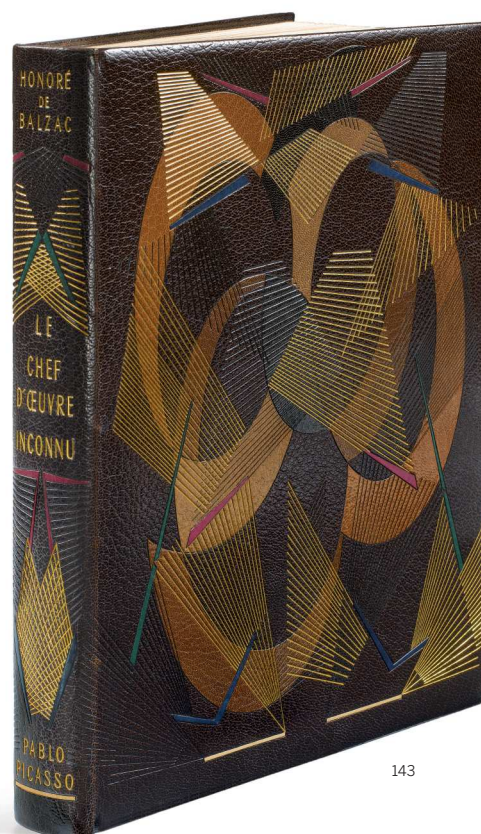
Profession de foi esthétique de Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu* a pour sujet l'insatisfaction perpétuelle de l'artiste devant sa propre création, qu'il retouche sans cesse pour la perfectionner, mais que, ce faisant, il ne fait que rendre illisible. L'illustration magistrale de Picasso s'attache au contenu profond du conte : la relation de l'artiste au modèle, thème cher à l'artiste. *Voir détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com).*

Très belle reliure de Paul Bonet, sur l'un des livres sur lequel il a le plus travaillé : on connaît 25 reliures sur *Le Chef-d'œuvre*, réalisées entre 1936 et 1966 ; en la seule année 1944, il a relié 14 exemplaires, dont celui-ci.

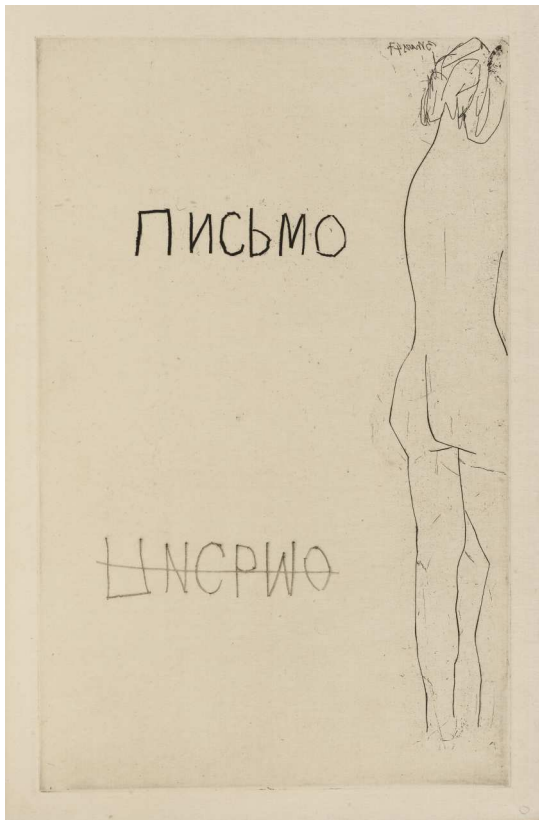
PROVENANCE : N. Harwitch (ex-libris).

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 20. — P. Bonet, *Carnets*, n° 690, planche 175.

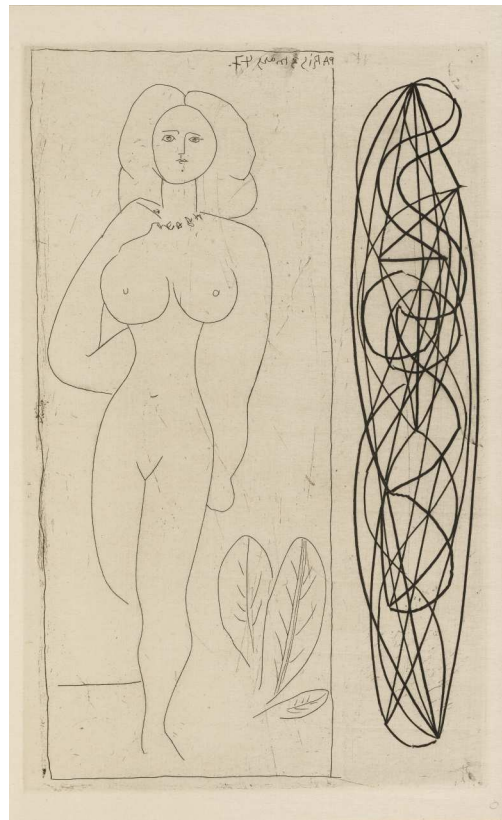
20 000-30 000 € 24 100-36 100 US\$



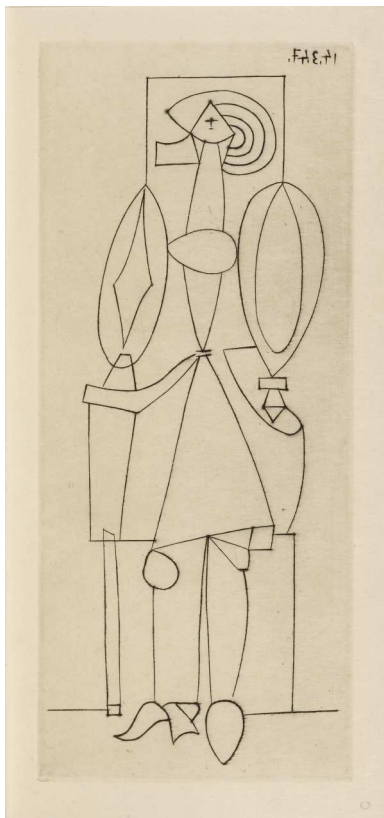
143



144



144



144

144

## PICASSO, PABLO — ILIAZD

Pismo [Lettre]. [Paris], *Latitud Cuarenta y Uno*, [1948].

In-2 (380 x 260 mm, 362 x 236 mm pour les feuilles). En feuilles, tête dorée, sous couverture en parchemin illustré d'une eau-forte et rempliée sur carton gris, sous jaquette imprimée du titre en papier gaufré et renforcé de papier vélin d'Arches beige ; enveloppe en parchemin rigide.

4 eaux-fortes et 2 burins de Picasso ; l'eau-forte du titre est doublement présente, imprimée sur papier dans l'ouvrage, et sur parchemin pour la couverture.

UN DES 50 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR JAPON ANCIEN (n° 14), d'un tirage limité à 66 exemplaires. Signé par Picasso et par Iliazd à la justification.

Second ouvrage issu de la collaboration entre Picasso et le poète lettriste russe Iliazd, après *L'Àfat* en 1940 et avant *La Maigre* (1952). Cette *Lettre* (*Pismo* en russe) poétique en russe s'inspire de la réponse que lui fit une jeune compatriote, Olga Djordjadze, à Cannes en 1946 : à la question "Pour qui voulez-vous que j'écrive en russe?", elle répondit par une boutade : "Ne fût-ce que pour moi ?"



145



145

L'UN DES PLUS NOVATEURS OUVRAGES D'ILIAZD. La mise en page joue sur des matériaux inhabituels (parchemin non blanchi, carton gris, différents papiers) et une typographie personnalisée ; le plus étonnant étant l'architecture en escalier, obtenue à partir d'un savant pliage des feuilles d'inégales longueurs, jouant sur des proportions en tiers. Les gravures de Picasso, qui constituent une galerie de figures féminines, d'une facture tantôt cubiste, tantôt classique, répètent ce format, en occupant soit un tiers, soit deux tiers, soit la totalité de la surface d'une page. L'ouvrage contient deux pages de titre, l'une en espagnol pour le peintre, l'autre en russe pour l'auteur. L'ouvrage parut sous deux formes : sous le titre *Escrito* avec le commentaire en espagnol, ou, comme ici, sous le titre *Pismo* [*Lettre*] avec le commentaire en russe.

Complet de l'enveloppe en parchemin rigide faisant du livre un objet.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 48 (sous le titre *Escrito*). — Fr. Chapon, "Bibliographie des livres imprimés édités par Iliazd", in *Iliazd*, Centre Pompidou, 1978, p. 111-112.

20 000-30 000 € 24 100-36 100 US\$

145

## PICASSO, PABLO - LUIS DE GONGORA Y ARGOTE

Vingt poèmes de Gongora. [Paris, Les Grands peintres modernes et le Livre], 1948.

In-folio (385 x 281 mm). En feuilles, sous couverture en papier d'Auvergne verdâtre rempliée et imprimée en rouge, chemise et étui de l'éditeur couverts de percaline.

*Très légers reports ; étui légèrement passé, avec une légère mouillure.*

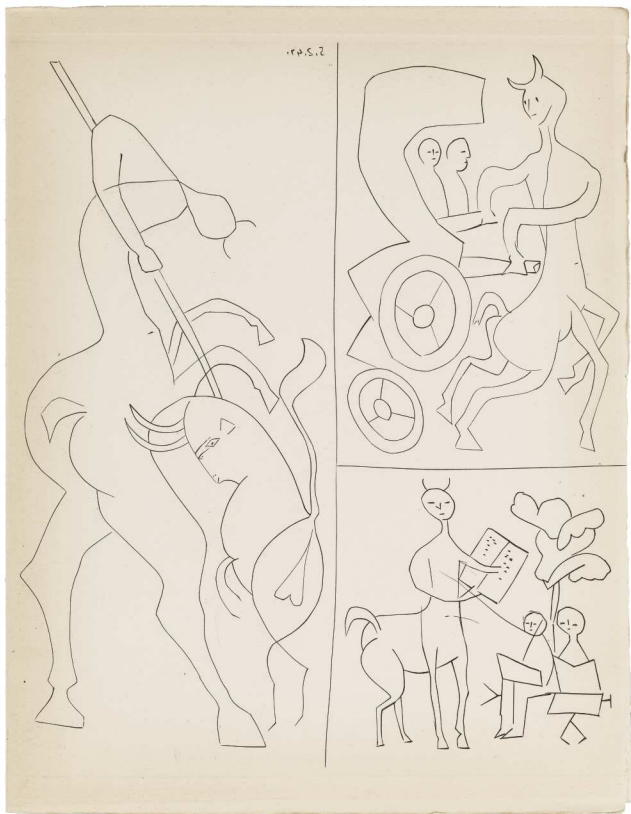
Illustré de 41 eaux-fortes et aquatintes au sucre, dont 20 magnifiques portraits hors texte et 21 pages de textes manuscrits gravés à l'eau-forte avec dessins dans les marges.

Tirage à 275 exemplaires, celui-ci un exemplaire non numéroté sur papier du Marais au filigrane "Gongora" dessiné par Picasso.

Remis au goût du jour au début du XX<sup>e</sup> siècle, la poésie de Gongora inspira un des plus beaux livres de Picasso. Le peintre a recopié le texte du poète, et l'a orné d'importantes remarques. Chacun des poèmes est précédé d'un portrait gravé à pleine page, d'abord celui du poète, et ensuite dix-neuf femmes. Picasso utilise le procédé de l'aquatinte au sucre, technique qu'il avait déjà explorée en 1942 pour l'*Histoire naturelle* de Buffon.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 51.

12 000-15 000 € 14 500-18 100 US\$



146

146

## PICASSO, PABLO — RAMÓN REVENTÓS

Dos contes. Paris-Barcelone, Editorial Albor, 1947.

In-4 (332 x 257 mm). En feuilles. Couverture rempliée, portefeuille en bois avec le titre imprimé en rouge et rubans d'attache.

Comme souvent, les striures du bois a déchargé sur le titre et le dernier feuillet, légers reports, papier uniformément jauni.

4 gravures au burin hors texte de Picasso. Lettrines, page de titre et couverture reproduisent l'écriture de l'artiste.

Tirage à 250 exemplaires sur vélin de Lana (n° 161).

Les frères Reventós comptent parmi les premiers amis de jeunesse de Picasso à Barcelone. Ramón, l'écrivain, mourut prématurément en 1923 ; son œuvre, que Picasso admirait, risquait de tomber dans l'oubli et Picasso forma le projet de la faire connaître. Aussi, quand Ferran Canyameres lui parla de son projet de créer des éditions catalanes en France, Picasso songea à son regretté camarade et suggéra les *Dos Contes* en proposant de les illustrer.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 44.

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$



147

147

## PICASSO, PABLO — PIERRE REVERDY

Sable mouvant. [Paris], Louis Broder, 1966.

In-folio (482 x 380 mm). En feuilles, sous couverture rempliée recouverte d'une seconde couverture en parchemin rempliée et imprimée, chemise toilée à dos de parchemin, étui.

ÉDITION ORIGINALE du dernier poème de Reverdy.

10 aquatintes de Picasso, imprimées par Crommelynck.

Tirage à 255 exemplaires sur vélin de Rives filigrané LB (n° 204). Signé par Picasso à la justification.

Alors que Louis Broder avait pensé confier à Jacques Villon l'illustration d'un recueil collectif dans lequel figurerait "Sable mouvant" de Reverdy ainsi que des textes de Saint-John Perse, Char, etc., l'éditeur décida, après la mort de Reverdy, de lui rendre hommage en publiant ce poème seul et en faisant appel à Picasso, ami de toujours du poète, pour illustrer le volume. Sont alors sélectionnées 10 aquatintes, datées 1964 et 1965, sur le thème de l'artiste et son modèle, cher à Picasso depuis le *Chef-d'œuvre inconnu* (voir lot 143).

Exemplaire d'un très grande fraîcheur, dans sa boîte d'origine en carton avec l'étiquette de l'imprimeur.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Pablo Picasso, les livres illustrés*, n° 136. — Hubert, *Bibliographie des écrits de Pierre Reverdy*, n° 334.

7 000-10 000 € 8 500-12 100 US\$





148

148

## PICASSO, PABLO

*El Entierro del Conde de Orgaz. Barcelone, Ediciones Gustavo Gili, Ediciones de la Cometa, [1969].*

In-folio oblong (365 x 460 mm). En feuilles, couverture rempliée de papier fort de couleur brune, sous emboîtage couvert de parchemin.

Illustré de 13 gravures de Picasso :

- un burin, signé à la mine de plomb et justifié, dans une chemise à part ;
- 12 eaux-fortes non signées.

Tirage à 263 exemplaires sur vélin Romani filigrané, celui-ci un des 220 exemplaires numérotés de 31 à 250 (n° 152). Signé à la justification par Picasso.

Le livre est accompagné d'un second volume (in-folio, 465 x 360 mm, en feuilles, couverture illustrée, sous le même emboîtage) présentant le fac-similé du manuscrit de Picasso écrit aux crayons de couleur rouge, bleu, vert et noir ; la couverture est illustrée d'une reproduction d'un dessin au lavis.

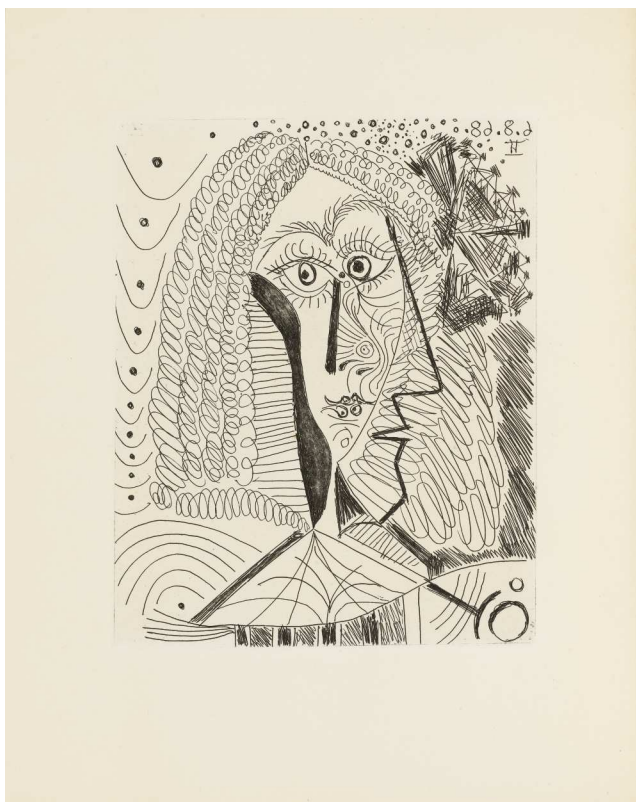
En 1955, nostalgique de l'Espagne, Picasso se met à écrire des textes en espagnol, peint *Les Ménines* d'après Vélazquez et, entre 1957 et 1959, se souvient d'un tableau d'El Greco qu'il avait admiré à Tolède pour écrire un poème dramatique auquel il donne le titre de la toile du Greco, *El Entierro del Conde de Orgaz*. Le texte sera édité dix ans plus tard, avec des gravures réalisées en 1939, 1966 et 1967.

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 146.

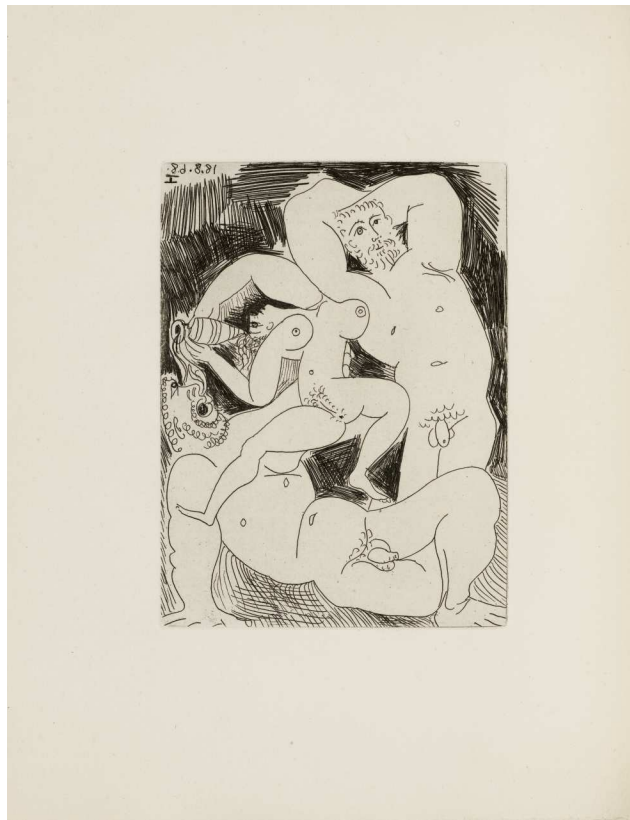
5 000-7 000 € 6 100-8 500 US\$



148

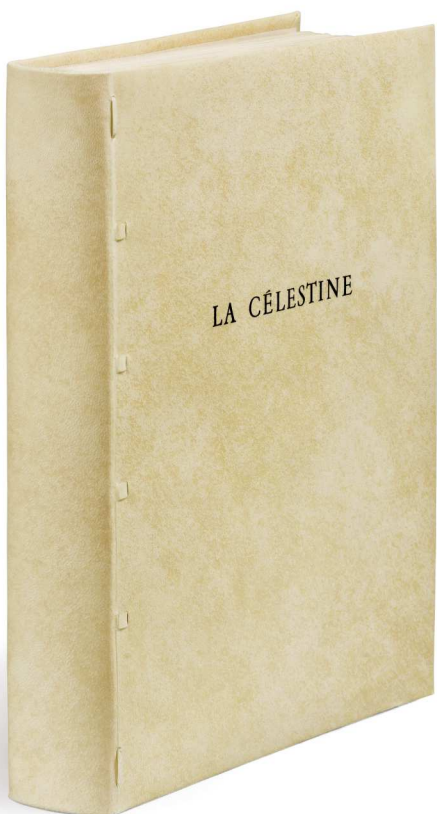


149



149

149



149

## PICASSO, PABLO — FERNANDO DE ROJAS

La Célestine. [Paris, Editions de l'Atelier Crommelynck, 1971.]

Petit in-4 (210 x 60 mm). Vélin souple à la hollandaise, titre sur le premier plat, chemise à dos de parchemin, étui couvert de parchemin (*Reliure de l'éditeur*).

UN RÉSUMÉ DE TOUTES LES TECHNIQUES DE GRAVURE PRATIQUÉES PAR PICASSO.

66 eaux-fortes et aquatintes de Picasso.

UN DES 30 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE (n° X), d'un tirage à 400 exemplaires sur vergé Richard-de-Bas filigrané "La Célestine". Tous les exemplaires sont signés par Picasso, à la mine de plomb.

Dans son illustration de *La Celestina*, l'un des textes classiques de la littérature hispanique ici traduit par Pierre Heugas, Picasso se concentre sur la partie érotique du récit : on y voit souvent les figures du galant et de sa belle, en compagnie de l'entremetteuse. Les illustrations se rattachent à la fameuse série des "347", produite en mars et octobre 1968 et dans laquelle l'artiste produit quotidiennement de nouvelles planches, en utilisant plusieurs techniques sur une même planche. Parce que Picasso ne voulait pas que le texte soit imprimé au verso des gravures, une mise en page particulière fut adoptée, où des feuillets doubles non coupés (avec une gravure et une page de texte) alternent avec des feuillets simples (avec le texte recto et verso).

RÉFÉRENCES : Cramer, *Picasso, catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 149.

30 000-35 000 € 36 100-42 100 US\$



150



150

150

## PISSARRO, CAMILLE — ÉMILE MOSELLY

La Charrue d'érable. Paris, [Eragny Press pour] *Le Livre Contemporain*, 1912.

In-8 (212 x 145 mm). Veau souple olive, titre doré sur le plat, doublure de veau crème avec fers dorés, non rogné (*Reliure de l'éditeur*).

*Dos passé, gardes brunies, comme toujours.*

EXEMPLAIRE BARTHOUC.

ENRICHÉ DE NOMBREUSES ÉPREUVES D'ESSAIS ET DE CROQUIS ORIGINAUX.

ÉDITION ORIGINALE.

ILLUSTRÉ de 12 compositions à pleine page, en camaïeu, d'après les dessins de Camille Pissarro, et de vingt vignettes et dix lettrines en couleurs, gravées sur bois par Lucien et Esther Pissarro.

Tirage unique à 116 exemplaires sur vergé (n° 7), au filigrane spécial pour la Société du Livre contemporain. Exemplaire nominatif, imprimé pour Louis Barthou.

EXEMPLAIRE ENRICHÉ d'une série de **41 épreuves d'essai et croquis** pour les figures du livre. On compte notamment :

- **10 illustrations rehaussées** à l'aquarelle ou au crayon gras ;
- **4 dessins originaux**, à la plume ou à la mine de plomb, probablement de la main de Lucien Pissarro. Ce sont des travaux préparatoires avant le dessin sur les blocs à graver.

Ils sont montés dans l'ouvrage ou mis au format sur des feuilles de papier vergé.

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES IMPRIMÉS PAR THE ERAGNY PRESS. Installé en Angleterre en 1890, loin de l'ambiance mouvementée des anarchistes et des néo-impressionnistes, Lucien Pissarro travaille dans un esprit plus proche du mouvement "Art and Crafts" et des préraphaélites. Sous l'influence de William Morris, il crée en 1895 sa propre maison d'édition, qu'il nomme The Eragny Press, en souvenir du village où vivent ses parents depuis 1884. Avec son épouse Esther, il a édité 34 précieux ouvrages, en renouvelant l'esthétique du livre d'artiste, allant même jusqu'à composer un nouveau caractère, le Brook type. Peintre et graveur comme son père

Camille, Lucien Pissarro avait la charge des gravures sur bois, tandis que son épouse imprimait et reliait les ouvrages. L'une de leurs plus belles réussites est *La Charrue d'érable*, éditée en 1912, d'après les dessins de Camille Pissarro.

Dès 1886, Camille Pissarro s'est attelé à la conception d'un livre illustré inspiré par le travail agricole, l'un de ses grands thèmes. Très ambitieux, le projet des *Travaux des Champs* passe par plusieurs étapes. Après une première étape en 1894, Pissarro reprend son travail et développe des compositions plus élaborées. Les lettres et esquisses qu'échangent Camille et Lucien témoignent de leur intérêt commun pour l'ouvrage. Hélas, la mort du père en 1903, avant que les bois ne soient tous gravés, compromet le projet. C'est alors que "Le Livre contemporain" s'intéressa à l'ouvrage : la société de bibliophiles demanda à Émile Moselly — écrivain régionaliste enraciné dans une Lorraine rurale — d'écrire des histoires en s'inspirant des illustrations de Camille Pissarro. Pour compléter celles-ci, Lucien Pissarro composa les lettrines et les culs-de-lampe. Finalement, il imprima l'ouvrage en 1912. Le résultat est aussi un bel hommage posthume au travail de son père.

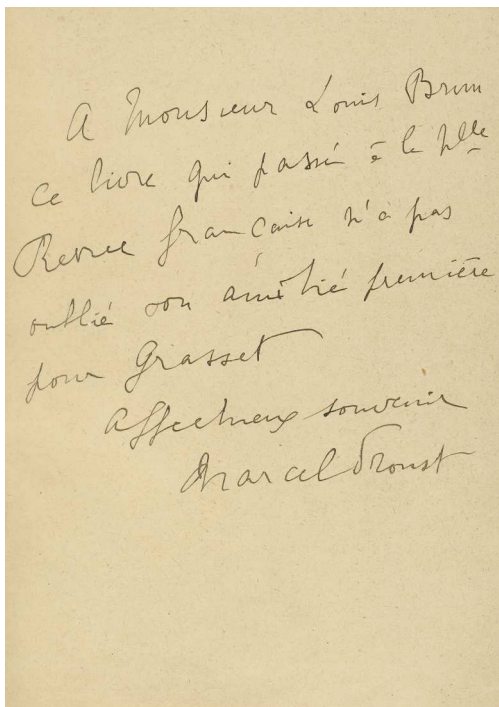
PROVENANCE : Louis Barthou (exemplaire nominatif ; Vente 2-4 mars 1936, n° 1617).

RÉFÉRENCES : J. Pissarro, Cl. Durand-Ruel Snollaerts, *Pissarro, catalogue critique des peintures*, Wildenstein Institute Publications, II, p. 280.

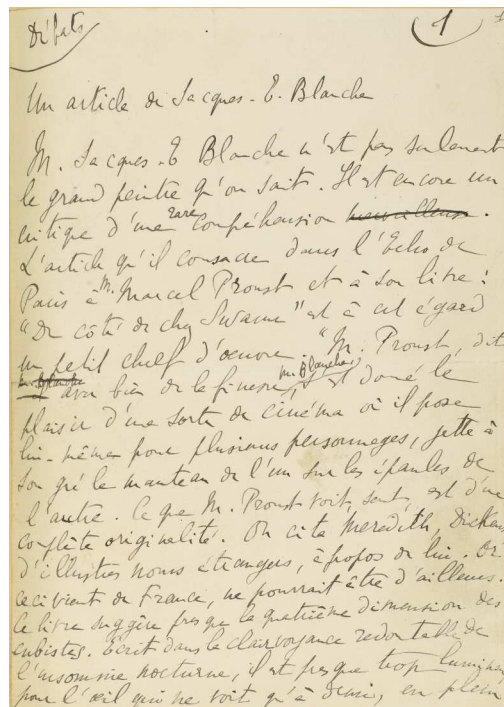
10 000-15 000 € 12 100-18 100 US\$



150



151



151

151

## PROUST, MARCEL

Du côté de chez Swann. Paris, Bernard Grasset, 1913.

UN DES EXEMPLAIRES MYTHIQUES SUR JAPON IMPÉRIAL, RENFERMANT D'IMPORTANTES DOCUMENTS MANUSCRITS RELATIFS À L'HISTOIRE DE L'ÉDITION.

In-12 (192 x 138 mm). Maroquin bleu nuit janséniste, dos à cinq nerfs, doublure bord à bord de maroquin bleu nuit, gardes de peau de vélin, tranches dorées sur témoins, double filet sur les coupes, coiffes guillochées, couvertures et dos, étui bordé de maroquin bleu nuit (Huser).

ÉDITION ORIGINALE.

UN DES 5 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR JAPON (n° 5).

EXEMPLAIRE DE LOUIS BRUN, directeur des Éditions Grasset, en charge de l'édition :

"À Monsieur Louis Brun  
Ce livre qui passé à la N[ouve]lle  
Revue française n'a pas  
oublié son amitié première  
pour Grasset  
Affectueux souvenir  
Marcel Proust"

DE GRASSET À GALLIMARD : L'ENVOI EST UN RÉSUMÉ DE L'AVENTURE ÉDITORIALE DE LA RECHERCHE qui, éditée en 1913 chez Bernard Grasset, passera comme on le sait aux éditions Gallimard en 1916. En juin 1919, c'est sous l'enseigne de la N.R.F. paraîtront conjointement à *L'ombre des jeunes filles en fleurs*, une réédition de *Du côté de chez Swann* et *Pastiches et Mélanges*.

MANUSCRITS SUR L'ÉDITION ET LA STRATÉGIE ÉDITORIALE DE PROUST. L'exemplaire est truffé de documents autographes (au total 21 pages in-12), montés sur onglets en fin du volume par Louis Brun :

- **2 manuscrits autographes** de textes à paraître au *Figaro* et au *Journal des Débats* en avril 1914 pour promouvoir la sortie de Swann ;

- **6 lettres**, dont une à Bernard Grasset et 5 à Louis Brun.

Ces pièces adressées à l'éditeur de Swann et à son collaborateur Louis Brun sont d'une grande importance. La lettre à Grasset évoque notamment les propositions que Proust a reçues de ses "amis de la N.R.F." pour que *La Recherche* "émigrât chez eux" et le désir de Proust "de [s]e rapprocher des camarades de lettres qui ont témoigné d'une grande compréhension de [s]on œuvre". Les lettres à Louis Brun concernent surtout l'élaboration d'une stratégie de promotion de *Du côté de chez Swann* : à la suite de l'article élogieux que Jacques-Émile Blanche publie sur Swann le 15 avril 1914, Proust souhaite profiter de la publicité que peut lui procurer cette belle étude, et publie de courts textes dans *Le Figaro* (18 avril 1914) et *Le Journal des Débats* (24 avril 1914), dont nous avons ici les manuscrits. Cet échange permet de comprendre la stratégie éditoriale de l'écrivain.

Depuis la vente Louis Brun en 1942, à laquelle il fut acquis par Roland Saucier, directeur de la Librairie Gallimard boulevard Raspail, bibliophile et figure importante de la librairie française, la localisation de l'exemplaire était totalement inconnue. L'apparition de ce cinquième et dernier exemplaire sur Japon de Swann est une véritable redécouverte.

PASSANT DES MAINS DE LOUIS BRUN, COLLABORATEUR DE GRASSET, À ROLAND SAUCIER, LIBRAIRE DE GALLIMARD, L'EXEMPLAIRE A SUIVI LE MÊME CHEMIN QUE L'ÉDITION, PASSÉE DE CHEZ GRASSET À GALLIMARD.

PROVENANCE : Louis Brun (1884-1939). — Mme Louis Brun. — Vente Louis Brun (8 mai-24 juin 1942, n° 66). — Roland Saucier (1899-1994).

**La description complète de cet important exemplaire, ainsi que la préface de M. Jean-Yves Tadié, sont disponibles dans le tiré à part qui lui est consacré et sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)**

400 000-600 000 € 481 000-725 000 US\$

MARCEL PROUST

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

DU CÔTÉ  
DE CHEZ SWANN



PARIS  
BERNARD GRASSET, ÉDITEUR  
61, RUE DES SAINTS-PÈRES, 61

MCMXIII

à Brun  
à la fille

à pas

première

venir  
Proust



152

152

[LES RÉVERBÈRES] JEAN COCTEAU — TRISTAN TZARA — ETC.

Bel ensemble autour des éditions des Réverbères.

Sur papiers rouges, bleus, verts, jaunes ou rares, ces publications, revues, prospectus et programmes sont d'un grand raffinement typographique et bibliophilique. L'ensemble comprend :

COCTEAU, Jean. **Énigme**. [1939].

Étroit in-8 (198 x 100 mm). Broché, couverture rempliée.

ÉDITION ORIGINALE.

EXQUISE ET RARE PLAQUETTE, d'une confection artisanale.

Entièrement gravé à la pointe-sèche, le fascicule comporte un beau frontispice gravé d'après un dessin de Cocteau.

Un des 7 exemplaires "de luxe" sur papier tibétain à la main ou mûrier du Japon (n° V). Cette justification, ainsi qu'une étoile, toutes deux au crayon de couleur bleu, sont de la main de l'auteur.

Cet exemplaire comporte une **seconde épreuve** du frontispice sur papier tibétain, numéroté à la main au verso "V/VII" avec le monogramme "H.B." (pour Henri Bernard, le responsable des Réverbères).

Cette fragile publication est ici dans un état impeccable.

L'exemplaire n'a pas été ébarbé.

Non mise dans le commerce, cette plaquette était destinée aux abonnés de la revue *Les Réverbères* avec le n° 4.

RÉFÉRENCES : *Jean Cocteau et son temps*, catalogue 1966, n° 401. — D. Gullentops, in : *Jean Cocteau, Œuvres poétiques complètes*, Pléiade, 1999, p. 1711-1712.

TZARA, Tristan. **La Deuxième aventure céleste de M. Antipyrine**. 1938.

In-4 (246 x 166 mm). Broché, couverture grise.

ÉDITION ORIGINALE de cette pièce qui avait été jouée le 26 mai 1920 au festival Dada de la salle Gaveau.

UN DES 7 EXEMPLAIRES DE TÊTE sur papier vergé de Hollande (n° 3).

Non mise dans le commerce, cette plaquette était destinée aux abonnés de la revue *Les Réverbères* avec le n° 3.

[On joint :] **Prospectus de parution**. 2 p. in-8, papier jaune.

Sont annoncés 120 exemplaires, contre 130 à la justification du volume publié.

TAPIÉ, Michel & Jean JAUSION. **Polyphème ou L'Escadron bleu**. 1939.

Étroite plaquette in-8 (257 x 70 mm). Brochée.

Surprenante plaquette dont les pages sont entièrement imprimées différentes couleurs au recto et au verso d'un même feuillet (jaune, bleu, vert et rouge). Illustrée de 10 dessins de Michel Tapié.

Un des 25 exemplaires de luxe (n° VI).

[On joint :] **Prospectus de parution**. 1 f. in-8, pliée en leporello, papier jaune

**Anthologie. Poèmes et dessins**. Catalogue de la première exposition. 1939. Étroite plaquette in-4 (326 x 122 mm). Brochée.

Catalogue de l'exposition qui eut lieu du 25 juin au 10 juillet 1939. Oeuvres de Noël Arnaud, Cattiaux, Tapié, etc.

Non mise dans le commerce, l'*Anthologie* était destinée aux abonnés de la revue *Les Réverbères* avec le n° 2.

[REVUE] **Les Réverbères**. Collection complète, en 5 numéros (avril 1938 à juillet 1939). 5 fascicules de divers formats. *Déchirures, taches, brochure du n° 3 renforcée au scotch*.

**4 prospectus et programme des éditions Les Réverbères** (leporello in-4, papier ou carton jaune) : **Hommage à Dada**, 4 mai 1938. — **Hommage à Guillaume Apollinaire**, 6-7 juillet 1938. — **Programme. Les Classiques des Réverbères**. Sans date. [Avec :] **7 prospectus** pour les Documents Surréalistes.

**11 estampes éditées par Les Réverbères**, sur papiers de différentes couleurs, dont : Michel TAPIÉ (*Narcisse*, 1938, signé et numéroté 5/130), Aline GAGNAIRE (4, l'une avec rehauts de gouache), Pierre MINNE (2), Roger SBY (2), Michel PERRIN (?) (2).

2 500-3 500 € 3 050-4 250 US\$



153

153

## RODTCHENKO, ALEXANDER

Novyi Lef. 1927-1928.

RARE COLLECTION COMPLÈTE.

24 numéros en 22 fascicules in-8 (228 x 152 mm). Brochés.  
Design, photographies et photomontages de toutes les  
couvertures par Alexander Rodtchenko.

*Quelques dos refaits ou consolidés ; quelques légers manques  
restaurés (couvertures des n°s 5 et 12, 1928).*

*Novyi Lef* (1927-1928) a été, avec *Lef* (1923-1925), le journal  
du Front de gauche pour l'Art. Fondé par Vladimir Maïakovski,  
ce groupe d'artistes, designers, écrivains, cinéastes, critiques  
et théoriciens né de la Révolution russe, vise à stimuler  
l'implication des artistes dans la vie quotidienne. Les 24  
numéros mensuels de *Novyi Lef* furent publiés en 1927 et 1928  
par Gosizdat, la maison d'édition de l'Etat Soviétique, sous la  
direction de V. Maïakovski, puis de S.Tretiakov.

PHOTOGRAPHIES ET PHOTOMONTAGES sont des éléments  
centraux de la revue. Très célèbres, les couvertures de  
Roldtchenko sont un des chefs-d'œuvre du constructivisme  
russe. De manière très novatrice, Rodtchenko y utilise  
ses photographies comme un élément graphique dans  
la composition générale de ces couvertures. En plus des  
couvertures, chaque numéro comporte un cahier de 4 pages  
illustrées de photographies (l'un des numéros double en a 8,  
un autre 4), pour la plupart de Rodtchenko. La revue reproduit  
aussi des œuvres de S. Eisenstein, A. Lavinski, Varvara  
Stepanova, Umbo, Dziga Vertov, etc.

Les articles sont principalement consacrés aux innovations  
dans la photographie, le cinéma et l'écriture. Parmi les articles  
les plus marquants, signalons, dans le numéro de février 1927,  
les lettres, très critiques, que Rodtchenko écrivit alors qu'il  
était à Paris pour l'Exposition des Arts décoratifs ou, en juin  
1928, sa défense contre un journal concurrent qui l'accusait  
d'avoir plagié les photographies de Moholy-Nagy et de Renger-  
Patzsch. Peu après, à cause des tensions entre le formalisme  
de Maïakovski et le réalisme-socialiste de Tretiakov, le  
mouvement éclata, et la revue cessa de paraître.

"The layout of the covers is characterised by a rigorous grid,  
flat bright colors, and distinctly lettered titles. [...] These  
dynamic black-and-white images, often details or fragments  
and sometimes diagonally tipped, set up a subtle tension in  
relation to the overall design" (M. Rowell in *The Russian Avant-  
Garde Book*, p. 56).

RÉFÉRENCES : *The Russian Avant-Garde Book*. Moma, 2002,  
n° 715. — Cl. Leclanche-Boulé, *Typographie et photo-montages  
constructivistes en URSS*, 1984, toutes les couvertures repr.  
p. 26 à 32. — *Alexandre Rodtchenko. L'Œuvre Complet*,  
Philippe Sers Editeur, 1986, p.133-137. — G. Karginov,  
*Roldtchenko*, Chêne, 1977, n° 121, 124, 125, 126. — D. Elliott,  
*Alexander Rodchenko 1891-1956*, Museum of Modern Art  
Oxford, 1979, p. 20-21. — J. Anel, *Avant-garde page design*,  
1900-1950, New York, Delano Greenidge Editions, 2002,  
n° 390.

9 000-12 000 € 10 900-14 500 US\$



détail

154

## SAINT-EXUPÉRY, ANTOINE DE

25 lettres autographes signées à son ami Charles Sallès, son "vieux Poulet". *Juin 1917-été 1928.*

[Avec :] Carnet de photographies avec envoi autographe signé.

68 p. in-4 ou in-8, dont une carte postale illustrée et une carte de visite (315 x 222 à 55 x 95 mm), carnet oblong in-12 (116 x 165 mm). 4 lettres sur papier de deuil, 9 illustrées de dessins à l'encre ou rehaussées au crayon de couleurs. Signées "Antoine" ou "de Saint-Exupéry".

*Plis parfois marqués et quelques taches sans gravité.*

BELLE CORRESPONDANCE, ILLUSTRÉE ET EN PARTIE INÉDITE.

UN AMI D'ENFANCE. Originaire lui aussi de Lyon et né la même année que Saint-Exupéry, Charles Sallès (1900-1998) était devenu l'un de ses plus proches amis dès leur rencontre sur les bancs du collège à Fribourg. Cette amitié fut renforcée lors des étés passés en voisins, dans l'Ain, le grand-père de Charles Sallès possédant une propriété près du château de Saint-Maurice-de-Rémens où Saint-Exupéry séjournait souvent. Après un diplôme d'HEC, Sallès devint exploitant agricole, à côté de Tarascon où il reçut à plusieurs occasions son ami, et pour la dernière fois, à l'automne 1940, avant le départ de Saint-Exupéry pour Alger.

CET EXCEPTIONNEL ENSEMBLE débute par un carnet offert à Charles Sallès, signé par Saint-Exupéry et 10 autres de leurs camarades bacheliers après une semaine en retraite de fin d'études à la Villa Saint-Charles à Vordermeggen, en Suisse. Quatre des signataires, dont Antoine, ont ajouté quelques lignes autographes au verso des photographies composant ce carnet. Saint-Exupéry espère bien revoir son ami, surnommé son "vieux Poulet", étant tous les deux du même "patelin". Sur le dernier feuillet portant les adresses des 11 amis, Saint-Exupéry est mentionné comme "seigneur de Saint-Maurice" [adresse de la propriété familiale, dans l'Ain]. Saint-Exupéry passe l'été suivant en Bretagne, au bord d'une mer qu'il doit fasciner, puisqu'elle s'approche et s'éloigne de lui "avec action et réaction". Après avoir demandé à Sallès de lui rapporter de Suisse "une bible complète (pas l'édition abrégée) de l'abbé Crampon", il imagine son ami en séances de canotage ou de "trimbalage à pattes (ça se dit en anglais du fou... fouting je crois)". La lettre du 31 août 1917, illustrée d'un petit croquis représentant un vol d'oiseaux, est une amusante pochade, mêlant mots latins, orthographe fantaisiste et formules mathématiques, écrite à deux mains, par Saint-Exupéry ici surnommé "Roupette", et par leur ami commun Louis de Bonnevie, traité de c... ignorant "l'hortagrafe", et tous deux

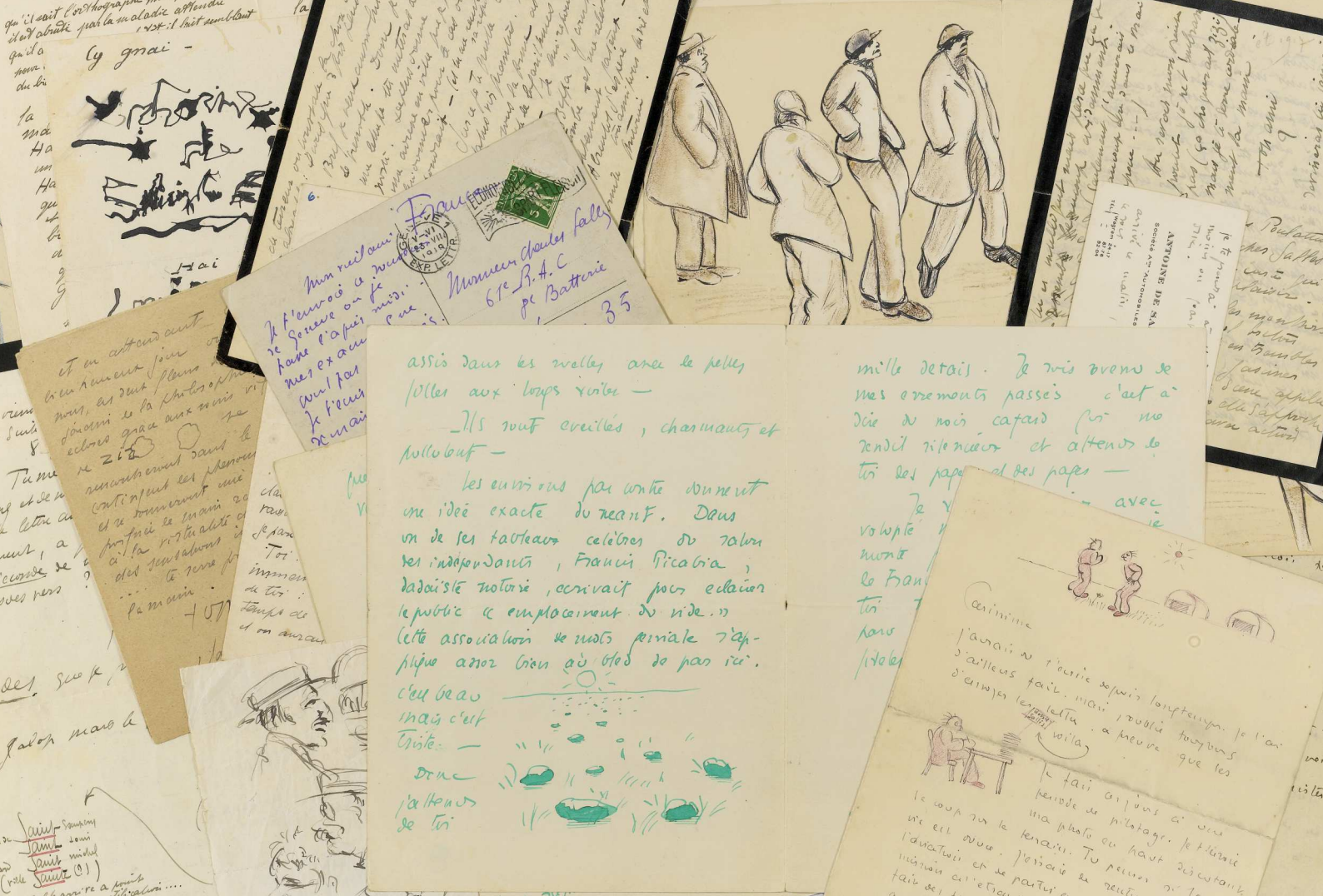
signant volontairement de façon excessivement déformée. À la rentrée 1917, Saint-Exupéry suit des cours de préparation à l'École navale et ironise sur la vie heureuse qu'il mène au Lycée Saint-Louis, surchargé d'heures de colle, tyrannisé par les pions et ne pouvant guère se distraire dans une cour minuscule pour autant de types... Il remercie son vieux Poulet pour la Bible qu'il lui a procuré, n'ayant guère le temps de lui écrire davantage : "où donc est-il le temps où je faisais des vers ???", avec TROIS PETITS AUTO-PORTRAITS : en poète, tête levée vers la lune, en moine prêt à être sanctifié grâce à la bible de Sallès, et enfin désemparé devant un tableau noir rempli d'exercices de mathématiques. À la Pentecôte suivante, Saint-Exupéry se plaint de ne causer que de maths et de verser des larmes attendries sur les bons moments de leur scolarité passée : il dessine de grosses gouttes, tombées sur le papier ("il y a même une mouche qui s'est noyé dans celle du millieu"). Durant l'été, il évoque sa possible mobilisation : "Si je suis reçu je vais à Navale, mais si je suis retapé, je pars !"

SES DÉBUTS DE PILOTE. En 1921, incorporé comme mécanicien au 2<sup>e</sup> régiment d'aviation de Strasbourg, il attend son affectation probable au Maroc, "confit dans l'huile des moteurs", et commande les leçons de pilotage : "J'ai passé ici ma permission de départ pour tenter d'obtenir mon brevet en doublant les heures mais des avaries à mon avion font que je perds mon temps à attendre ce qui m'emplit le cœur de fiel". Achevant son service militaire à Casablanca, il rédige une longue et belle lettre, écrite à l'encre verte, pour se faire pardonner son silence. Il décrit Casablanca comme une ville qui le dégoûte, "une ville champignon aux immeubles écrasants, aux somptueux cafés, peuplés de colons rapaces, de grues et de tapettes. [...] Heureusement la ville arabe est là — entourée d'un haut mur elle défend ses petites échoppes claires et ses étalages multicolores, ses marchands de gâteaux". Citant un tableau que Picabia, "dadaïste notoire", a exposé au Salon des Indépendants, il dessine un paysage désertique parsemé de roche : "c'est beau mais c'est triste".

RETOUR EN FRANCE, SES DÉBUTS D'ÉCRIVAIN. Sa vie se partage, entre 1924 et 1926, entre premiers essais d'écrivain, "La première partie de mon roman [Courrier Sud] est achevée, dactylographiée, et j'ai hâte de te la faire lire". En janvier 1925, il parle de son travail, sous les camions et sur les routes, en compagnie de mécanos adorables. Mais son humeur est toujours sombre et il décrit les petites rues de sa ville natale, les odeurs nauséuses de poubelle et d'égout, les vieilles semblables à des cloportes, les prostituées en robes voyantes (pourries au-dedans), la vie monotone qu'il mène à Saint-Maurice entre sa grand-mère qui gémit sur le bolchevisme et sa tante Madeleine qui pense s'encanailler en jouant au poker avec lui.

JOLIMENT ILLUSTRÉE À LA FAÇON D'UNE BANDE DESSINÉE, une lettre donne d'amusants détails sur l'emploi du temps de Saint-Exupéry : en train de discuter sur le tarmac d'un terrain d'aviation, assis à un bureau devant un tas de lettre non envoyées, en entretien d'embauche au secrétariat de l'aéronautique, comparant la vie d'agriculteur de Sallès (semant, trayant ou couvant des œufs) à celle qu'il mène lui, parfois en province, symbolisée par des toiles d'araignées, en compagnie de "jolies femmes" (trois visages de rombières peu amènes). Il annonce la parution de sa nouvelle, "L'Aviateur", dans la revue *Le Navire d'argent*, son espoir de publier également *Manon, danseuse* [texte qu'on a pu croire perdu mais qui a été publié en 2007 avec d'autres œuvres de jeunesse] et un roman : "Gallimard me prendra un bouquin — qu'il a dit — quand j'aurai une troisième nouvelle — ou une plaquette de ces deux-là". Ayant repris espoir d'une vie plus conforme à ses souhaits — il effectue au printemps 1926 des baptêmes de l'air pour la Compagnie aérienne française — le pilote raconte sa découverte de la ville d'Orange.





PILOTE POUR LATÉCOËRE. Après la C.A.F., Saint-Exupéry est engagé par la compagnie fondée par Latécoère, d'abord comme mécanicien puis comme pilote et effectue à partir de l'année 1927, les vols de la ligne Toulouse-Casablanca, puis Casablanca-Dakar. Reentrant du Maroc en janvier, faisant escale à Alicante, il écrit en hâte à son ami pour évoquer son périlleux labeur de pilote, après plusieurs heures de vol, par un temps si effrayant qu'un de ses camarades a perdu la veille son passager : "il a passé par-dessus bord. Moi-même ai trois fois dépassé de toute la tête le plan supérieur, ce n'est plus du pilotage mais de la poêle à frire". Cette lettre comporte de TRÈS BEAUX DESSINS (silhouettes des rues d'Alicante : mendiants, vendeurs de journaux, ouvriers, bourgeois...). Cinq mois plus tard, il est hospitalisé à Dakar après être tombé en panne et avoir dû passer la nuit dans un village pestiféré. S'il ne se retenait pas, il s'adonnerait aux boissons fortes et ferait des petits à toutes les négresses de Dakar : "ce n'est déjà pas bien joli le Sénégal, mais quand on n'en voit qu'une cour d'hôpital ça perd tout pittoresque. On étouffe, on sue, on se bat avec les moustiques, on parle de la fièvre jaune qui menace, de la peste qui règne. [...] J'ai maigri de sept kilos. C'est d'ennui", et il dessine un PETIT AUTO PORTRAIT, vu de face, mine tristement allongée. Revenu en France, au moment de la mort de sa sœur aînée, Marie-Madeleine, il se livre à d'émouvants aveux : "Elle était charmante et je l'aimais si tendrement, mais j'ai si mal su le lui dire. Je ne sais pas dire le fond de moi. [...] Je te dis ça parce que tu es un si vieil ami — autrement je déteste tout ce qui s'exprime".

La dernière lettre est écrite du Cap Juby, au Maroc, où Saint-Exupéry a été nommé chef de poste. Dans cette belle missive, parfaitement digne de l'atmosphère de *Courrier Sud* [qui

paraîtra l'année suivante], le pilote, qui vient d'apprendre les heureuses fiançailles de son ami Charles, décrit sa vie dans le Rif, les nuits d'alerte face aux Maures du Sahara, les fuites et les dépitages, à cheval ou à chameau, des tribus hostiles, les efforts déployés pour sauver un avion tombé dans le désert.

À l'exception des dessins de la lettre d'Alicante, les nombreux dessins émaillant cette correspondance sont inédits, ainsi que la majorité des lettres elles-mêmes.

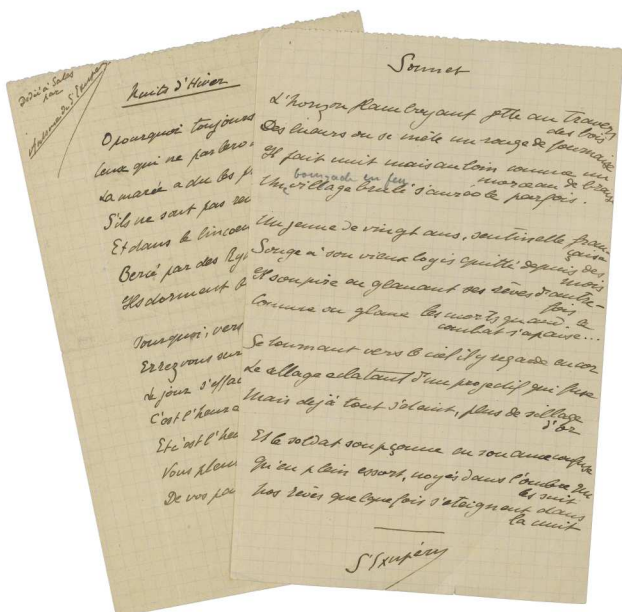
[On joint :]

- Une page de carnet avec **9 petits dessins originaux**, à l'encre : visages d'hommes vus de profil et plan d'une adresse parisienne.
- 2 télégrammes de Saint-Exupéry adressés à Charles Sallès. Amberieu, 15 juin et Paris 20 septembre 1924.
- SAINT-EXUPÉRY, Simone de. **2 lettres autographes signées à Charles Sallès**. 22 août 1921 et 16 novembre 1928 (carte postale illustrée et 1 p. in-8).

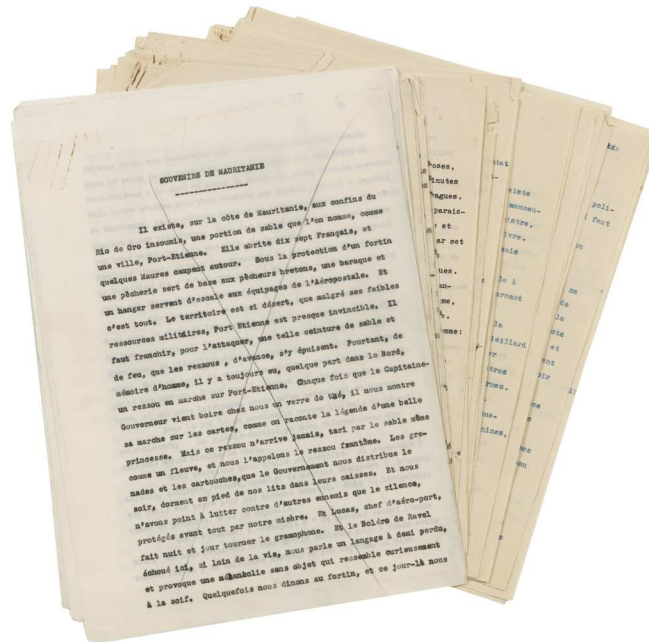
RÉFÉRENCES : *Œuvres complètes*, Pléiade, I, p. 841-858 (7 des 25 lettres sont éditées, parfois tronquées) ; voir aussi n. p. 1190-1191. — *Antoine de Saint-Exupéry, dessins*. Gallimard, 2006, n° 342-344 pour la lettre d'Alicante de janvier 1927 ; y voir aussi les références de publication dans un catalogue d'exposition de 1984 (Paris) et de 1990 (Tokyo). — *Album pléiade*, cette même lettre repr. n°s 74 et 74bis.

Voir détails sur [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) et lot 155.

30 000-50 000 € 36 100-60 500 US\$



155



156

155

## SAINT-EXUPÉRY, ANTOINE DE

*Nuits d'hiver* et *Sonnet*. Deux poèmes autographes signés. [Vers 1916-1917].

3 p. in-12 (160 x 105 mm), à l'encre noire sur 2 ff. de papier quadrillé. L'un signé "St Exupéry", l'autre avec envoi autographe "Dédié à Sales [sic, pour Sallès] par Antoine de St Exupéry".

### POÈMES INÉDITS D'UN ADOLESCENT.

Très jeune, Saint-Exupéry s'est essayé à la poésie, sous forme parfois humoristique, le plus souvent inspiré par le symbolisme.

Le premier de ces poèmes, composé en 28 heptasyllabes, est dédié à son ami Charles Sallès. Ces vers qui évoquent des mères de marins attendant en vain le retour d'un fils lui ont peut-être été inspirés par un été passé en Bretagne avec Sallès après l'obtention de son baccalauréat :

"Ô pourquoi attendre / Ceux qui ne parleront plus ! / La marée a dû les prendre / S'ils ne sont pas revenus"

Le thème du *Sonnet* est inspiré par la terrible actualité de la guerre :

"L'horizon flamboyant jette au travers des bois / Des lueurs où se mêle un rouge de fournaise / Il fait nuit mais au loin comme un morceau de braise / Un village brûlé s'auréole parfois".

Ces poèmes de jeunesse "permettent de reconstituer son attitude d'enfant et de jeune homme devant l'écriture, et parfois devant l'univers" (Pléiade, p. 871).

PROVENANCE : Charles Sallès (voir lot 154).

RÉFÉRENCES : *Œuvres complètes*, I, p. 9-10 et n. p. 1191 pour deux autres poèmes de jeunesse provenant de Charles Sallès.

4 000-6 000 € 4 850-7 300 US\$

156

## SAINT-EXUPÉRY, ANTOINE DE

3 tapuscrits avec corrections, certaines autographes.

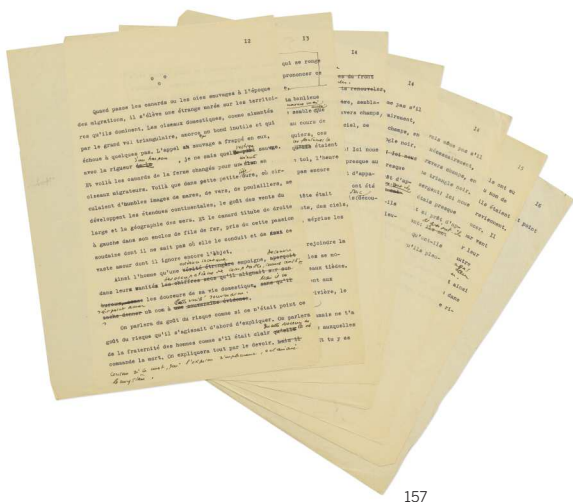
### ARTICLES DE CIRCONSTANCE ET SCÉNARIO DE FILM.

**Souvenirs de Mauritanie.** [1934]. Tapuscrit de 14 ff. (279 x 210 mm), quelques rares corrections autographes. Article publié dans *Marianne* le 11 avril 1934. Les trois premières parties de l'article furent reprises, presque sans modification, dans *Terre des hommes*, et recueillies dans les *Œuvres complètes* (I, p. 216, 219 et 224). Saint-Exupéry recyclait ainsi certains de ses articles écrits d'abord pour des raisons financières. Notons qu'un texte différent, portant le même titre, a été aussi publié dans *Air France Revue* (n° 2, 1935).

**Hâtez-vous de voyager.** [1937]. Tapuscrit de 4 ff. in-4 (268 x 208 mm). Contribution à *Air France Revue* du 20 juin 1937 (p. 2), édition spéciale consacrée à l'Exposition coloniale de 1937. Quelle meilleure publicité pour Air France qu'un texte d'un grand écrivain, grand pilote de surcroît, incitant les lecteurs à voyager au loin ?

**Igor.** [1940]. Tapuscrit de 20 ff. in-4 (268 x 208 mm). Scénario de film, découpé en 13 scènes et une note finale, avec des corrections d'une autre main. C'est en 1940 que Saint-Exupéry confie à Pierre Billon le synopsis d'*Igor* : "C'est un sujet de film", lui dit l'auteur, "Si je reviens, nous y travaillerons ensemble. Sinon, vous le réaliserez tout seul. [...] Ne l'égarez pas. C'est l'exemplaire unique" (cité dans *Œuvres complètes*, Pléiade, II, p. 1464). Malgré ces recommandations, après la disparition du pilote, le film ne fut jamais tourné (*Idem*, p. 1186-1196).

1 800-2 200 € 2 200-2 650 US\$



157

157

### SAINT-EXUPÉRY, ANTOINE DE

Trois reportages sur l'Espagne de Franco. [Madrid, juin-juillet 1937.] Tapuscrits corrigés.

**Défense de Madrid.** 5 ff. numérotés, in-4 (268 x 210 mm) tapuscrits, papier pelure. Une dizaine de corrections ou d'ajouts de mots autographes. On joint les 5 ff. de la copie carbone.

**[La guerre sur le front de Carabancel].** 9 ff. numérotés, in-4 (270 x 206 mm) tapuscrits avec corrections autographes.

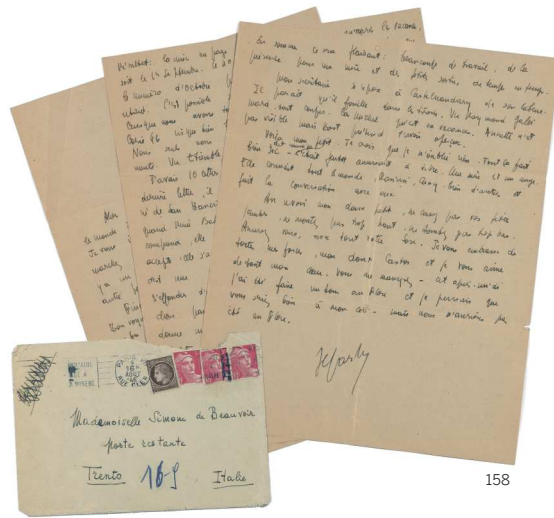
**[Hep ! Sergent ! Pourquoi es-tu parti ?].** 50 ff. numérotés, in-4 (270 x 206 mm) tapuscrits, nombreuses corrections autographes à l'encre noire, passages barrés et phrases ou paragraphes ajoutés. Parmi ces pages, on dénombre plusieurs versions du même texte : marquée au crayon "1<sup>re</sup> version", une série de 16 ff. porte de nombreuses corrections et ajouts de texte (en particulier ff. 2, 3, 4, 7 et 16, avec un grand paragraphe de 11 lignes au verso du f. 14) ; une "2<sup>e</sup> version" (4 ff.), mise au net de la précédente, a été relue et est également corrigée ; suivent encore d'autres versions, avec quelques corrections.

Dans le deuxième et troisième reportage, est posée la question de ce qui vaut le risque de mourir : tout semble absurde de vouloir faire prendre par une "poignée d'homme trente forteresses de ciment, dotées de mortiers et de mitrailleuses [...]". *Tous, ils étaient prêts à mourir cette nuit avec simplicité*. L'attaque est finalement décommandée et Saint-Exupéry interroge le sergent qui échappe à l'hécatombe : "Sergent, que fais-tu du don de la vie ?"

Ces articles parurent dans *France-Soir*, respectivement les 27 et 28 juin, et le 3 juillet 1937, avant d'être repris dans les *Œuvres complètes* (Pléiade, I, 407-423).

RÉFÉRENCES : Curtis Cate, *Antoine de Saint-Exupéry, Laboureur du ciel*, Grasset, 1973, p. 317-323.

3 000-5 000 € 3 650-6 100 US\$



158

158

### SARTRE, JEAN-PAUL

Lettre autographe signée à Simone de Beauvoir. *Paris, samedi* [3 août 1946].

5 p. in-4 (271 x 215 mm), à l'encre noire sur papier teinté, enveloppe rédigée d'une autre main à l'adresse de Mlle de Beauvoir, poste restante à Trente. Signée "JP Sartre". *Plis légèrement marqués*.

LONGUE LETTRE INÉDITE AU CASTOR, après leur tournée de conférences communes en Italie.

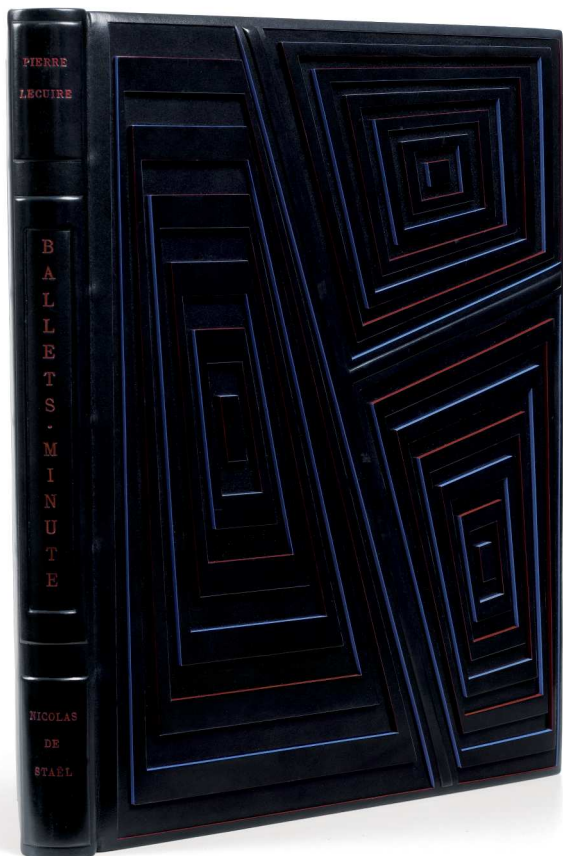
Simone de Beauvoir est restée marcher dans les Dolomites tandis que Sartre est rentré à Paris, y retrouvant sa mère et leur cercle habituel dont plusieurs membres sont nommés ici : Louis Nagel (éditeur de *L'existentialisme est un humanisme*), Jacques-Laurent Bost, Robert Scipion, Marc Zuorro, l'escroc Néron (qui avait tenté de financer l'adaptation théâtrale des *Bouches inutiles* de Simone de Beauvoir avec de l'argent volé) qui a croisé Jean Genet, Giacometti, "on mangera ensemble quelque morceau", Richard Wright, Pierre Guille, Jean Pouillon, Raymond Gallimard, etc.

Il évoque avec tendresse sa mère qui trotte dans tout Paris, donne des nouvelles de leurs amours "contingentes" : les deux sœurs Kosakiewicz, Olga et Wanda. Sartre confirme que *Morts sans Sépulture* sera prochainement montée au théâtre Antoine. Il tient également Simone au courant de la parution et de la préparation des prochains numéros des *Temps modernes*, dont celui de l'été 1946 consacré aux Etats-Unis : "aucun article ne manque mais la moitié n'est pas revenue de l'impression". Comparant la situation des *Temps modernes* dont les abonnements progressent à celle des revues *Confluences* et *Poésie 46*, menacées de s'arrêter, Sartre est plutôt confiant.

À son retour à Paris, Sartre a trouvé dix lettres de Dolores Vanetti (il l'avait rencontrée en 1945 et eut une relation de cinq ans avec elle) : "Elle remercie et elle comprend, elle comprend beaucoup trop de choses, elle admet, elle accepte, elle s'accuse. C'est à fendre le cœur parce qu'on sent que c'est une conduite péniblement soutenue et qui peut s'effondrer d'une minute à l'autre".

"Je vous embrasse de toutes mes forces, mon doux Castor et je vous aime de tout mon cœur. Vous me manquez".

3 000-4 000 € 3 650-4 850 US\$



159



159

159

## STAËL, NICOLAS DE — PIERRE LECUIRE

Ballets-Minute. Paris, Chez L'Auteur, 1954.

In-folio (326 x 256 mm). Box noir, plats ornés d'un décor géométrique incisé composé de listels en creux aux bords peints de rouge et de bleu, dos compartimenté, lettres rouges, gardes de daim bleu nuit, couverture illustrée, chemise et étui (Pierre-Lucien Martin, 1977).

ÉDITION ORIGINALE de 17 ballets-poèmes inédits de Lecuire.

20 eaux-fortes originales hors texte de Nicolas de Staël, dont 3 sur double page et une lithographie originale en couleurs pour la couverture. L'eau forte est une technique que pratiqua très peu Nicolas de Staël : ces 20 eaux-fortes sont presque les seules de sa production.

Tirage limité à 50 exemplaires sur vélin de Rives (n° 17), tous signé par Pierre Lecuire et Nicolas de Staël.

CET EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL EST ENRICHÉ DE :

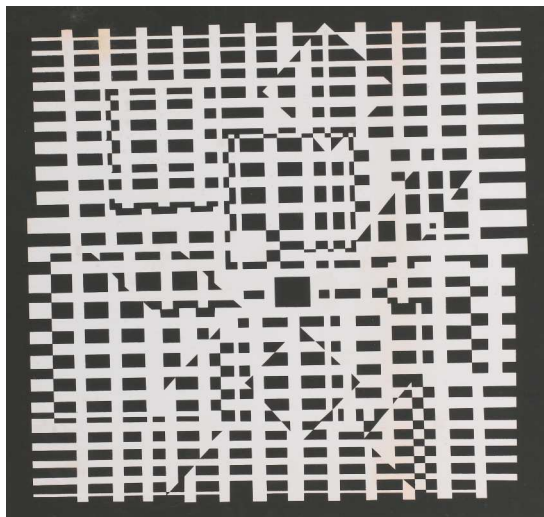
- STAËL, Nicolas de. **3 eaux-fortes refusées**, avec cette explication autographe de Pierre Lecuire : "Les trois planches jointes au présent exemplaire n° 17 des Ballets Minute, relié par P.L. Martin, sont trois épreuves de cuivre gravés à l'eau-forte par Nicolas de Staël en 1954 d'après Hercules Seghers et destinés primitivement au Tombeau d'Hercules Seghers (poème de Pierre Lecuire, 1953). Ce sont successivement, "Paysage 2", "Le mur de Briques 1", "Livres 3". Nicolas de Staël ne jugea pas bon de les joindre aux gravures appelées à figurer dans les Ballets-Minutes. Ces planches demeurèrent donc inédites. Pierre Lecuire".

- LECUIRE, Pierre. **Copie de la main du poète de son texte** : 18 poèmes manuscrits parmi lesquels "Maximes à danser", "L'Apothéose", "Fragment d'un drame", "Le Phénix"... ainsi qu'une note explicative : "ce manuscrit des Ballets-Minute comporte sept feuillets. Il correspond au texte de l'édition originale des Ballets-Minute illustrée de vingt eaux-fortes de Nicolas de Stael. P.L." (23 p. in-folio).

LIVRE D'AVANT-GARDE DANS LEQUEL NICOLAS DE STAËL SE RÉVÈLE COMME UN PRÉCURSEUR DU MINIMALISME.

"One of the masterpieces of the French illustrated book in the twentieth century" (*The Books of Pierre Lecuire*, Grolier Club, 1994, n° 2.)

25 000-35 000 € 30 100-42 100 US\$



160

160

## VASARELY, VICTOR — GUILLERMO MENESES

Venezuela. Paris, *Éditions Denise René*, 1956.

UN DES PREMIERS LIVRES CINÉTIQUES.

In-folio (670 x 510 mm). En feuilles, sous portfolio toilé noir à rabats.

*Etui frotté. Marges des litographies jaunies.*

12 SÉRIGRAPHIES EN COULEURS de Victor Vasarely imprimées sur papier San-Francisco. Le texte de Meneses est sur papier Montgolfier.

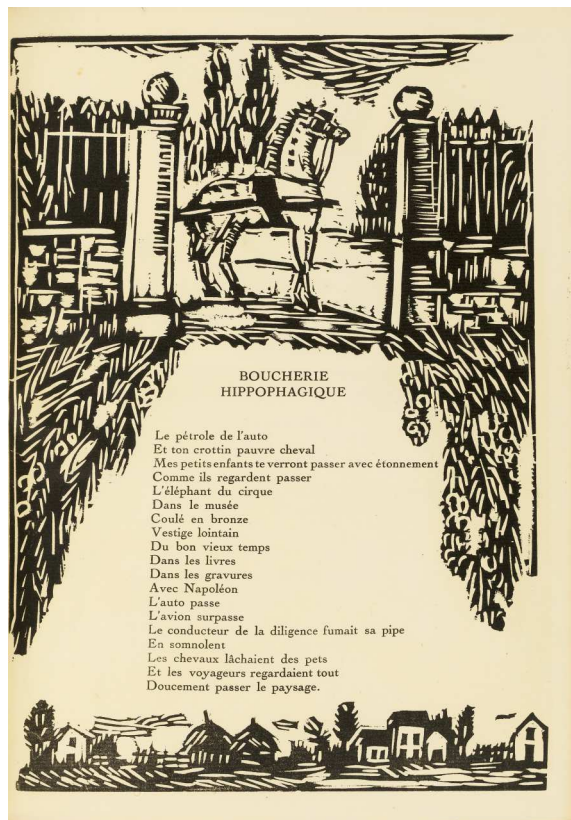
Chaque planche est signée à la mine de plomb par Vasarely.

Tirage à 135 exemplaires (n° 39), signés à la justification par Vasarely et Meneses.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR : "Para Niki y Finita Harwitch, con la cordial amistad de Guillermo Meneses. Caracas 1957".

Venezuela lance la galerie Louise René en Amérique latine et lui permettra de tisser des liens avec Cicero Dias, Soto, Cruz Diez, etc., qui feront sa renommée.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$



161

161

## VLAMINCK, MAURICE DE

Communications. Paris, *Galerie Simon* [Daniel-Henry Kahnweiler], 1921.

Petit in-folio (318 x 224 mm). Maroquin rouge, avec frise de carrés dorés estampés en creux reliés par une bande de maroquin noir, doublure de soie noire encadrée de maroquin rouge et d'un filet doré, couverture et dos, étui bordé (*René Kieffer*).

ÉDITION ORIGINALE des poèmes de Vlaminck.

Illustrée de 19 gravures sur bois par le peintre.

Tirage limité à 112 exemplaires numérotés, celui-ci un des 90 sur Hollande Van Gelder (n° 92). Signé par Vlaminck à la justification, à l'encre noire.

Second livre illustré par Vlaminck, après *Voyages*, publié en 1920 également par son galeriste Kahnweiler.

2 000-3 000 € 2 450-3 650 US\$

Sotheby's EST.  
1744

Collectors gather here.



JOSEPH CSAKY

Tête, 1923

Pièce unique. Sculpture en cristal  
de roche et obsidienne

Estimation 150 000–200 000 €

**Design**

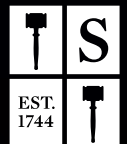
Vente Paris 31 octobre 2017

Exposition 26 – 28 et 30 octobre

76 RUE DU FAUBOUR SAINT-HONORÉ 75008 PARIS

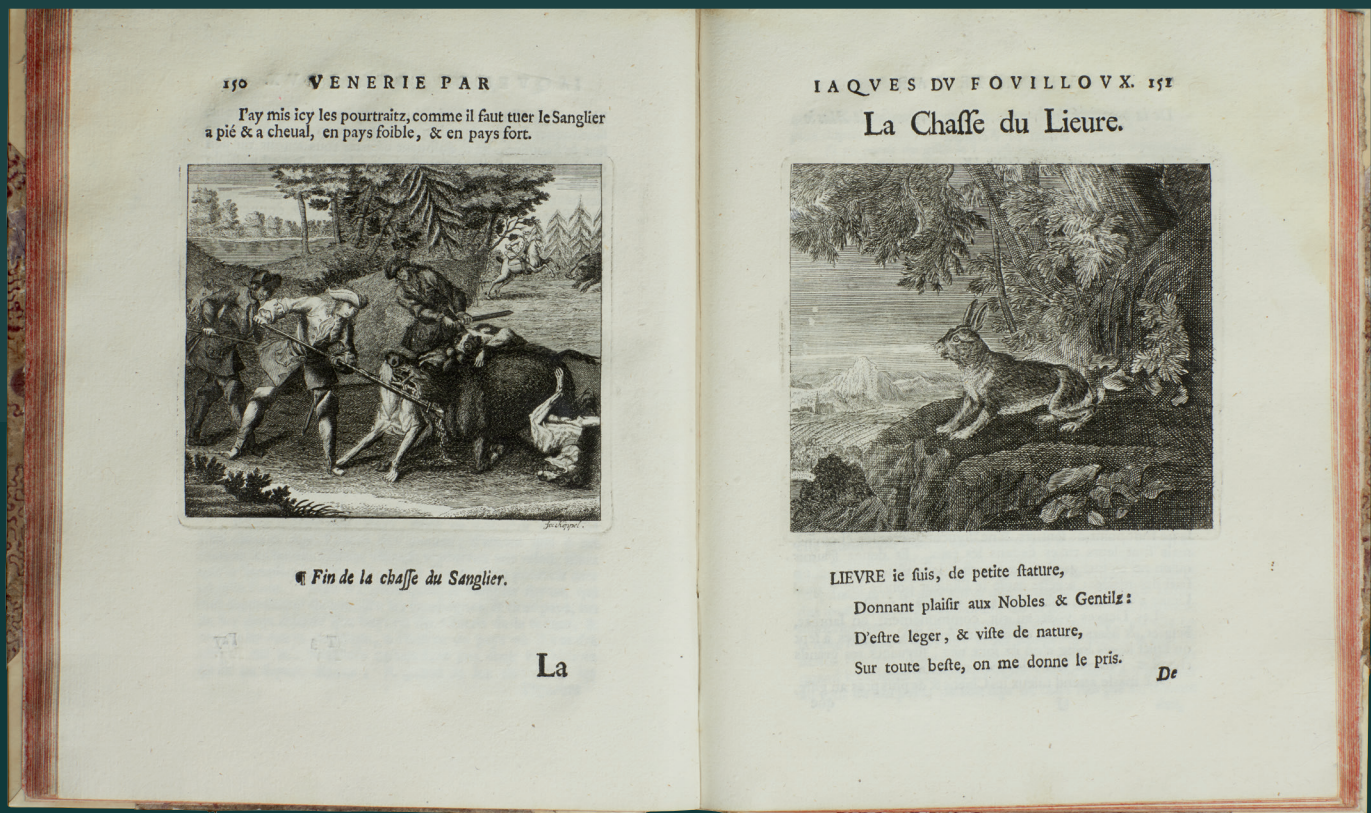
RENSEIGNEMENTS +33 (0) 1 53 05 52 69 FLORENT.JEANNIARD@SOTHEBYS.COM  
SOTHEBYS.COM

TÉLÉCHARGEZ L'APP SOTHEBY'S  
SUIVEZ NOUS @SOTHEBYS



Sotheby's EST. 1744

Collectors gather here.



## The Library of a European Gentleman

Hunting, Incunabula, Natural History and Atlases

Auction London 2 November 2017

Viewing 27 October – 1 November

34–35 NEW BOND STREET, LONDON W1A 2AA

ENQUIRIES +44 (0)20 7293 5893 CHARLOTTE.MILLER@SOTHEBYS.COM  
SOTHEBYS.COM/EUROPEANGENTLEMAN

JACQUES DU FOUILLOUX

*La venerie*

(Bayreuth: Frederic Elie Dietzel, 1754)

Estimate £20,000–30,000

DOWNLOAD SOTHEBY'S APP  
FOLLOW US @SOTHEBYS



**Sotheby's** EST. 1744  
Collectors gather here.



NICOLAS LANCRET  
Winter  
Estimate \$1,500,000–2,000,000

**Master Paintings  
Evening Sale**  
Auction New York  
1 February 2018

Viewing 25 January – 1 February

1334 YORK AVENUE, NEW YORK, NY 10021

ENQUIRIES +1 212 606 7230 CHRISTOPHER.APOSTLE@SOTHEBYS.COM  
SOTHEBYS.COM/MASTERPAINTINGS

DOWNLOAD SOTHEBY'S APP  
FOLLOW US @SOTHEBYS







# Sotheby's

FORMULAIRE  
D'ORDRE D'ACHAT

## REF.

PF1713 "MARCELS"

## VENTE

LIVRES ET MANUSCRITS

## DATE DE LA VENTE

30 OCTOBRE 2017

### IMPORTANT

Sotheby's pourra exécuter sur demande des ordres d'achat par écrit et par téléphone, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à exécuter des ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Veillez noter que nous nous réservons le droit de demander des références de votre banque si vous êtes un nouveau client.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, copie d'une pièce d'identité avec photo (carte d'identité, passeport...) et une preuve d'adresse ou, pour une société, un extrait d'immatriculation au RCS.

### LES ORDRES D'ACHAT ECRITS

- Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux des intérêts de l'enchérisseur en fonction des autres enchères portées lors de la vente.
- Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une » ne seront pas acceptées. Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.
- Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lots.
- Les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

### LES ORDRES D'ACHAT TÉLÉPHONIQUES

- Veuillez indiquer clairement le numéro de téléphone où nous pourrions vous contacter au moment de la vente, y compris le code du pays. Nous vous appellerons de notre salle de ventes peu avant que votre lot ne soit mis aux enchères.

CIVILITÉ (OU NOM DE L'ENTREPRISE)

NOM

PRÉNOM

N° COMPTE CLIENT SOTHEBY'S (SI EXISTANT)

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉL DOMICILE

TÉL PROFESSIONNEL

TÉL PORTABLE

FAX

EMAIL

N° DE TVA (SI APPLICABLE)

NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS ENVOYER DES INFORMATIONS CONCERNANT DES EVENEMENTS ET VENTES FUTURS DE SOTHEBY'S ET OCCASIONNELLEMENT DES INFORMATIONS COMMERCIALES CONCERNANT DES TIERS. SI VOUS ÊTES INTERESSE, VEUILLEZ NOUS COMMUNIQUER VOTRE ADRESSE EMAIL CI-DESSUS.

VEUILLEZ COCHER CETTE CASE EN CAS DE NOUVELLE ADRESSE

VEUILLEZ INDIQUER LE MODE D'ENVOI DE LA FACTURE :  Email (Merci d'inscrire votre adresse e-mail ci-dessus)  Courrier

OPTIONS DE LIVRAISON : Vous recevrez désormais un devis de transport pour vos achats de la part de Sotheby's. Si vous ne souhaitez pas recevoir ce devis, merci de cocher l'une des cases ci-dessous. Merci de nous fournir l'adresse à laquelle vous souhaitez être livré si elle est différente de celle renseignée ci-dessus.

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

Je viendrai récupérer mes lots personnellement

Mon agent/transporteur viendra récupérer les lots pour mon compte (Merci de préciser son nom si vous le connaissez déjà)

Merci de conserver ces préférences pour mes futurs achats.

VEUILLEZ INSCRIRE LISIBLEMENT VOS ORDRES D'ACHAT ET NOUS LES RETOURNER AU PLUS TÔT.

EN CAS D'ORDRES D'ACHAT IDENTIQUES LE PREMIER RÉCEPTIONNÉ AURA LA PRÉFÉRENCE.

LES ORDRES D'ACHAT DEVRONT NOUS ÊTRE COMMUNIQUÉS EN EUROS AU MOINS 24 H AVANT LA VENTE.

N° DE LOT	DESCRIPTION DU LOT	PRIX MAXIMUM EN EUROS (HORS FRAIS DE VENTE ET TVA) OU DEMANDE D'ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

N° DE TÉL OÙ VOUS SEREZ JOIGNABLE PENDANT LA VENTE \_\_\_\_\_  
AVEC INDICATIF DU PAYS (POUR LES ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES UNIQUEMENT)

### FORMULAIRE À RETOURNER PAR COURRIER OU PAR FAX AU:

DEPARTEMENT DES ENCHÈRES, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S., 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08

tél +33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 5293/5294 ou par email bids.paris@sothebys.com

**J'accepte les Conditions Générales de Vente de Sotheby's telles qu'elles sont publiées dans le catalogue. Ces dernières régissent tout achat lors des ventes chez Sotheby's.**

Je m'engage à régler à Sotheby's en sus du prix d'adjudication une commission d'achat aux taux indiqués dans les Conditions Générales de Vente, la TVA aux taux en vigueur étant en sus. Je consens à l'utilisation des informations inscrites sur ce formulaire et de toute autre information obtenues par Sotheby's, en accord avec le guide d'ordre d'achat et les Conditions Générales de Vente. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Vous pouvez nous contacter au +33 (0)1 53 05 5305. J'ai été informé qu'afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci sont enregistrées.

SIGNATURE

DATE

LE PAIEMENT EST DÙ IMMÉDIATEMENT APRÈS LA VENTE EN EUROS. LES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE PAIEMENT SONT INDIQUÉES DANS LES INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS. SI VOUS SOUHAITEZ EFFECTUER LE PAIEMENT PAR CARTE, VEUILLEZ COMPLÉTER LES INFORMATIONS CI-DESSOUS. NOUS ACCEPTONS LES CARTES DE CRÉDIT MASTERCARD, VISA, AMERICAN EXPRESS, CUP. AUCUN FRAIS N'EST PRÉLEVÉ SUR LE PAIEMENT PAR CES CARTES.

**LE PAIEMENT DOIT ÊTRE EFFECTUÉ PAR LA PERSONNE DONT LE NOM EST INDIQUÉ SUR LA FACTURE.**

NOM DU TITULAIRE DE LA CARTE

TYPE DE CARTE

N° DE LA CARTE

DATE DE COMMENCEMENT (SI APPLICABLE)  DATE D'EXPIRATION

N° DE CRYPTOGRAMME VISUEL

LE CRYPTOGRAMME VISUEL CORRESPOND AUX TROIS DERNIERS CHIFFRES APPARAISSANT DANS LE PANNEAU DE SIGNATURE AU VERSO DE VOTRE CARTE BANCAIRE

## AVIS AUX ENCHÉRISSEURS

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez donner vos instructions au Département des Enchères de Sotheby's (France) S.A.S. d'enchérir en votre nom en complétant le formulaire figurant au recto.

Ce service est gratuit et confidentiel. Veuillez inscrire précisément le(s) numéro(s) de(s) lot(s), la description et le prix d'adjudication maximum que vous acceptez de payer pour chaque lot.

Nous nous efforcerons d'acheter le(s) lot(s) que vous avez sélectionnés au prix d'adjudication le plus bas possible jusqu'au prix maximum que vous avez indiqué.

Les offres illimitées, « d'achat à tout prix » et « plus une enchère » ne seront pas acceptées.

Les enchères alternées peuvent être acceptées à condition de mentionner « ou » entre chaque numéro de lot.

Veuillez inscrire vos ordres d'achat dans le même ordre que celui du catalogue.

Veuillez utiliser un formulaire d'ordre d'achat par vente - veuillez indiquer le numéro, le titre et la date de la vente sur le formulaire.

Vous avez intérêt à passer vos ordres d'achat le plus tôt possible, car la première enchère enregistrée pour un lot a priorité sur toutes les autres enchères d'un montant égal. Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24 h avant la vente.

S'il y a lieu, les ordres d'achat seront arrondis au montant inférieur le plus proche du palier des enchères donné par le commissaire priseur.

Les enchères téléphoniques sont acceptées aux risques du futur enchérisseur et doivent être confirmées par lettre ou par télécopie au Département des Enchères au +33 (0)1 53 05 5293/5294.

Veuillez noter que Sotheby's exécute des ordres d'achat par écrit et par téléphone à titre de service supplémentaire offert à ses clients, sans supplément de coût et aux risques du futur enchérisseur. Sotheby's s'engage à exécuter les ordres sous réserve d'autres obligations pendant la vente. Sotheby's ne sera pas responsable en cas d'erreur ou d'omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, y compris en cas de faute.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

Les adjudicataires recevront une facture détaillant leurs achats et indiquant les modalités de paiement ainsi que de collecte des biens.

Toutes les enchères sont assujetties aux Conditions Générales de Vente applicables à la vente concernée dont vous pouvez obtenir une copie dans les bureaux de Sotheby's ou en téléphonant au +33 (0)1 53 05 53 05. Les Informations Importantes Destinées aux Acheteurs sont aussi imprimées dans le catalogue de la vente concernée, y compris les informations concernant les modalités de paiement et de transport. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs

peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état des lots concernés. Aucune réclamation à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de nous fournir une preuve d'identité comportant une photographie (document tel que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation de son domicile.

Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, de marketing et de fournitures de services, Sotheby's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques relatifs aux enchères en ligne.

Sotheby's procède à un traitement informatique de ces données pour lui permettre d'identifier les préférences des acheteurs et des vendeurs afin de pouvoir fournir une meilleure qualité de service. Ces informations sont susceptibles d'être communiquées à d'autres sociétés du groupe Sotheby's situées dans des Etats non-membres de l'Union Européenne n'offrant pas un niveau de protection reconnu comme suffisant à l'égard du traitement dont les données font l'objet. Toutefois Sotheby's exige que tout tiers respecte la confidentialité des données relatives à ses clients et fournisse le même niveau de protection des données personnelles que celle en vigueur dans l'Union Européenne, qu'ils soient ou non situés dans un pays offrant le même niveau de protection des données personnelles.

Sotheby's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales, de marketing.

En signant le formulaire d'ordre d'achat, vous acceptez une telle communication de vos données personnelles.

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès et de rectification sur les données à caractère personnel les concernant, ainsi que d'un droit d'opposition à leur utilisation en s'adressant à Sotheby's (par téléphone au +33 (0)1 53 05 53 05).

## GUIDE FOR ABSENTEE BIDDERS

If you are unable to attend an auction in person, you may give instructions to the Bid Department of Sotheby's (France) S.A.S. to bid on your behalf by completing the form overleaf.

This service is free and confidential.

Please record accurately the lot numbers, descriptions and the top hammer price you are willing to pay for each lot.

We will endeavour to purchase the lot(s) of your choice for the lowest price possible and never for more than the top amount you indicate.

"Buy", unlimited bids or "plus one" bids will not be accepted.

Alternative bids can be placed by using the word "OR" between lot numbers.

Bids must be placed in the same order as in the catalogue.

This form should be used for one sale only - please indicate the sale number, title and date on the form.

Please place your bids as early as possible, as in the event of identical bids the earliest received will take precedence.

To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

Where appropriate, your bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

Absentee bids, when placed by telephone, are accepted only at the caller's risk and must be confirmed by letter or fax to the Bid Department on +33 (0)1 53 05 5293/5294.

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge at the bidder's risk and is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction; Sotheby's therefore cannot accept liability for failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

Successful bidders will receive an invoice detailing their purchases and giving instructions for payment and clearance of goods.

All bids are subject to the Conditions of Sale applicable to the sale, a copy of which is available from Sotheby's offices or by telephoning +33 (0)1 53 05 53 05. The Guide for Prospective Buyers is also set out in the sale catalogue and includes details of payment methods and shipment. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the auction in order to obtain information on the condition of the lots. No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the auction.

It is Sotheby's policy to request any new clients or purchasers preferring to make a cash payment to provide: proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address.

We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

For the provision of auction and art-related services, marketing and to manage and operate its business, or as required by law, Sotheby's may collect personal information provided by sellers or buyers, including via recording of video images, telephone conversations or internet messages.

Sotheby's will undertake data processing of personal information relating to sellers and buyers in order to identify their preferences and provide a higher quality of service. Such data may be disclosed and transferred to any company within the Sotheby's group anywhere in the world including in countries which may not offer equivalent protection of personal information as within the European Union. Sotheby's requires that any such third parties respect the privacy and confidentiality of our clients' information and provide the same level of protection for clients' information as provided within the EU, whether or not they are located in a country that offers equivalent legal protection of personal information.

Sotheby's will be authorised to use such personal information provided by sellers or buyers as required by law and, unless sellers or buyers object, to manage and operate its business including for marketing.

By signing the Absentee Bid Form you agree to such disclosure.

In accordance with the Data Protection Law dated 6 January 1978, sellers or buyers have the right to obtain information about the use of their personal information, access and correct their personal information, or prevent the use of their personal information for marketing purposes at any time by notifying Sotheby's (by telephone on +33 (0)1 53 05 53 05).



# Sotheby's

## BIDDING FORM

### SALE NUMBER

PF1713 "MARCELS"

### SALE TITLE

BOOKS AND MANUSCRIPTS

### SALE DATE

30 OCTOBER 2017

### IMPORTANT

Please note that the execution of written and telephone bids is offered as an additional service for no extra charge, and at the bidder's risk. It is undertaken subject to Sotheby's other commitments at the time of the auction. Sotheby's therefore cannot accept liability for any error or failure to place such bids, whether through negligence or otherwise.

Please note that we may contact new clients to request a bank reference.

Please send with this form your bank account details, copy of government issued ID including a photograph (identity card, passport) and proof of address or, for a company, a certificate of incorporation.

### WRITTEN/FIXED BIDS

- Bids will be executed for the lowest price as is permitted by other bids or reserves.
- "Buy" unlimited and "plus one" bids will not be accepted. Please place bids in the same order as in the catalogue.
- Alternative bids can be placed by using the word "or" between lot numbers.
- Where appropriate your written bids will be rounded down to the nearest amount consistent with the auctioneer's bidding increments.

### TELEPHONE BIDS

- Please clearly specify the telephone number on which you may be reached at the time of the sale, including the country code. We will call you from the saleroom shortly before your lot is offered.

TITLE (OR COMPANY NAME - IF APPLICABLE)

FIRST NAME

LAST NAME

SOTHEBY'S CLIENT ACCOUNT NO. (IF KNOWN)

ADDRESS

POSTCODE

TELEPHONE (HOME)

(BUSINESS)

MOBILE NO

FAX

EMAIL

VAT NO. (IF APPLICABLE)

WE WOULD LIKE TO SEND YOU MARKETING MATERIALS AND NEWS CONCERNING SOTHEBY'S, OR ON OCCASION THIRD PARTIES. IF YOU WOULD LIKE TO RECEIVE SUCH INFORMATION, PLEASE PROVIDE US WITH YOUR E-MAIL ADDRESS

PLEASE TICK IF THIS IS A NEW ADDRESS

PLEASE INDICATE HOW YOU WOULD LIKE TO RECEIVE YOUR INVOICES:  Email  Post/Mail

SHIPPING : We will send you a shipping quotation for this and future purchases unless you select one of the check boxes below. Please provide the name and address for shipment of your purchases, if different from above.

NAME

ADDRESS

POSTAL CODE

CITY

COUNTRY

I will collect in person

I authorise you to release my purchased property to my agent/shipper (provide name)

Send me a shipping quotation for purchases in this sale only.

PLEASE WRITE CLEARLY AND PLACE YOUR BIDS AS EARLY AS POSSIBLE, AS IN THE EVENT OF IDENTICAL BIDS, THE EARLIEST BID RECEIVED WILL TAKE PRECEDENCE. BIDS SHOULD BE SUBMITTED IN EUROS AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE AUCTION.

LOT NUMBER	LOT DESCRIPTION	MAXIMUM EURO PRICE (EXCLUDING PREMIUM AND TVA) OR TICK FOR PHONE BID
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

TELEPHONE NUMBER DURING THE SALE \_\_\_\_\_ INCLUDING THE COUNTRY CODE (TELEPHONE BIDS ONLY)

### PLEASE MAIL OR FAX TO:

BID DEPARTMENT, SOTHEBY'S (FRANCE) S.A.S, 76 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, CS 10010, 75384 PARIS CEDEX 08

+33 (0)1 53 05 53 48, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94 or email bids.paris@sothebys.com

I agree to be bound by Sotheby's Conditions of Sale as published in the catalogue which govern all purchases at auction, and to pay the published Buyer's Premium on the hammer price plus any applicable taxes.

I consent to the use of information written on this form and any other information obtained by Sotheby's in accordance with the Guide for Absentee Bidders and Conditions of Sale. In accordance with the Data Protection Law dated 6th January 1978, you have the right to access and correct your personal information by contacting us on +33 (0)1 53 05 53 05. I am aware that all telephone bid lines may be recorded.

SIGNATURE

DATE

PAYMENT IS DUE IMMEDIATELY AFTER THE SALE IN EUROS. FULL DETAILS ON HOW TO PAY ARE INCLUDED IN THE GUIDE FOR PROSPECTIVE BUYERS. IF YOU WISH TO PAY BY CREDIT CARD, PLEASE COMPLETE DETAILS BELOW. WE ACCEPT CREDIT CARDS VISA, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS AND CUP. THERE IS NO SERVICE CHARGE. **PAYMENT MUST BE MADE BY THE INVOICED PARTY.**

NAME ON CARD

TYPE OF CARD

CARD NUM BER

START DATE  EXPIRY DATE

IF APPLICABLE

3 LAST DIGITS OF SECURITY CODE ON SIGNATURE STRIP

## INFORMATIONS IMPORTANTES DESTINÉES AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux Conditions Générales de Vente imprimées dans ce catalogue et aux Conditions BIDnow relatives aux enchères en ligne et disponibles sur le site Internet de Sotheby's.

Les pages qui suivent ont pour but de vous donner des informations utiles sur la manière de participer aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister. Veuillez vous référer à la page renseignements sur la vente de ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les informations qui suivent.

Les enchérisseurs potentiels devraient consulter également le site [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) pour les plus récentes descriptions des biens dans ce catalogue.

**Provenance** Dans certaines circonstances, Sotheby's peut inclure dans le catalogue un descriptif de l'historique de la propriété du bien si une telle information contribue à la connaissance du bien ou est autrement reconnu et aide à distinguer le bien. Cependant, l'identité du vendeur ou des propriétaires précédents ne peut être divulguée pour diverses raisons. A titre d'exemple, une information peut être exclue du descriptif par souci de garder confidentielle l'identité du vendeur si le vendeur en a fait la demande ou parce que l'identité des propriétaires précédents est inconnue, étant donné l'âge du bien.

**Commission Acheteur** Conformément aux Conditions Générales de Vente de Sotheby's imprimées dans ce catalogue, l'acheteur paiera au profit de Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat qui est considérée comme faisant partie du prix d'achat. La commission d'achat est de 25% HT du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 150 000 € inclus, de 20% HT sur la tranche supérieure à 150 000 € jusqu'à 2 000 000 € inclus, et de 12,5% HT sur la tranche supérieure à 2 000 000 €, la TVA ou tout montant tenant lieu de TVA au taux en vigueur étant dû en sus.

### TVA

**Régime de la marge – biens non marqués par un symbole** Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres) inclus dans la marge. Ce montant fait partie de la commission d'achat et il ne sera pas mentionné séparément sur nos documents.

**Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †** Les biens mis en vente par un professionnel de l'Union Européenne en dehors du régime de la marge seront marqués d'un † à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication et la commission d'achat seront majorés de la TVA (actuellement au taux de 20% ou 5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison

intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de cette TVA).

**Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne** La TVA sur la commission d'achat et sur le prix d'adjudication des biens marqués par un † sera remboursée si l'acheteur est un professionnel identifié à la TVA dans un autre pays de l'Union Européenne, sous réserve de la preuve de cette identification et de la fourniture de justificatifs du transport des biens de France vers un autre Etat membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente.

**Biens en admission temporaire ‡ ou Ω** Les biens en admission temporaire en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne seront marqués d'un ‡ ou Ω à côté du numéro de bien ou de l'estimation. Le prix d'adjudication sera majoré de frais additionnels de 5,5% net (‡) ou de 20% net (Ω) et la commission d'achat sera majorée de la TVA actuellement au taux de 20% (5,5% pour les livres), à la charge de l'acheteur, sous réserve d'un éventuel remboursement de ces frais additionnels et de cette TVA en cas d'exportation vers un pays tiers à l'Union Européenne ou de livraison intracommunautaire (remboursement uniquement de la TVA sur la commission dans ce cas) à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne (cf. ci-après les cas de remboursement de ces frais).

**Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne** La TVA inclue dans la marge (pour les ventes relevant du régime de la marge) et la TVA facturée sur le prix d'adjudication et sur la commission d'achat seront remboursées aux acheteurs non résidents de l'Union Européenne pour autant qu'ils aient fait parvenir au service comptable l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation, sur lequel Sotheby's figure dans la case expéditeur, visé par les douanes au recto et au verso, et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères.

Tout bien en admission temporaire en France acheté par un non résident de l'Union Européenne fera l'objet d'une mise à la consommation (paiement de la TVA, droits et taxes) dès lors que l'objet aura été enlevé. Il ne pourra être procédé à aucun remboursement. Toutefois, si Sotheby's est informée par écrit que les biens en admission temporaire vont faire l'objet d'une réexportation et que les documents douaniers français sont retournés visés à Sotheby's dans les 60 jours après la vente, la TVA, les droits et taxes pourront être remboursés à l'acheteur. Passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible.

**Information générale** Les obligations déontologiques auxquelles sont soumis les opérateurs de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques sont précisées dans un recueil qui a été approuvé par arrêté ministériel du 21 février 2012. Ce recueil est notamment accessible sur le site [www.conseilidesventes.fr](http://www.conseilidesventes.fr).

Le commissaire du Gouvernement auprès

du Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques peut être saisi par écrit de toute difficulté en vue de proposer, le cas échéant, une solution amiable.

### 1. AVANT LA VENTE

**Abonnement aux Catalogues** Si vous souhaitez vous abonner à nos catalogues, veuillez contacter : +44 (0)20 7293 5000 ou +1 212 894 7000 [cataloguesales@sothebys.com](mailto:cataloguesales@sothebys.com) [sothebys.com/subscriptions](http://sothebys.com/subscriptions).

**Caractère indicatif des estimations** Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre purement indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

**L'état des biens** Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des biens.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

**Sécurité des biens** Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la société Sotheby's s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de Sotheby's se fait à votre propre risque.

Certains objets peuvent être volumineux et/ou lourds, ainsi que dangereux, s'ils sont maniés sans précaution. Dans le cas où vous souhaiteriez examiner plus attentivement des objets, veuillez faire appel au personnel de Sotheby's pour votre sécurité et celle de l'objet exposé.

Certains biens peuvent porter une mention "NE PAS TOUCHER". Si vous souhaitez les étudier plus en détails, vous devez demander l'assistance du personnel de Sotheby's.

### Objets mécaniques et électriques

Les objets mécaniques et électriques (y compris les horloges) sont vendus sur la base de leur valeur décorative. Il ne faut donc pas s'attendre à ce qu'ils fonctionnent. Il est important avant toute mise en marche de faire vérifier le système électrique ou mécanique par un professionnel.

**Droit d'auteur et copyright** Aucune garantie n'est donnée quant à savoir si un bien est soumis à un copyright ou à un droit d'auteur, ni si l'acheteur acquiert un copyright ou un droit d'auteur.

### 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou en ligne sur Internet ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en Euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en Euros faisant foi.

**Comment enchérir en personne** Pour enchérir en personne dans la salle, vous devrez vous faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires.

La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un bien, assurez-vous que votre raquette est bien visible pour la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité.

S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Tous les biens vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clerks de la vente.

À la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

**Mandat à un tiers enchérisseur** Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat écrit régulier que nous aurons enregistré. Dans ce cas, vous êtes solidairement responsable avec ledit tiers. En cas de contestation de la part du tiers, Sotheby's pourra vous tenir pour seul responsable de l'enchère.

**Ordres d'achat** Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence.

Indiquez toujours une « limite à ne pas dépasser ». Les offres illimitées et « d'achat à tout prix » ne seront pas acceptées.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par télécopie au +33 (0)1 53 05 52 93/52 94,
- remis au personnel sur place,
- envoyés par la poste aux bureaux de Sotheby's à Paris,
- remis directement aux bureaux de Sotheby's à Paris.

Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit au moins 24 h avant la vente.

**Enchérir par téléphone** Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Les enchères téléphoniques sont acceptées pour tous les biens dont l'estimation basse est supérieure à 4 000 €, étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. En outre, dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos confirmations écrites d'ordres d'achat par téléphone au moins 24 h avant la vente.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel parlant plusieurs langues sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte.

Afin d'assurer la régularité et la bonne compréhension des enchères faites par téléphone, celles-ci seront enregistrées.

**Enchérir en ligne** Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez également enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les conditions relatives aux enchères en ligne en direct (dites « Conditions BIDnow ») disponibles sur le site internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des Conditions Générales de Vente.

### 3. LA VENTE

#### Conditions Générales de Vente et

**Conditions BIDnow** La vente aux enchères est régie par les Conditions Générales de Vente figurant dans ce catalogue et les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces Conditions Générales de Vente et les Conditions BIDnow. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger des ventes.

**Accès aux biens pendant la vente** Par mesure de sécurité, l'accès aux biens pendant la vente sera interdit.

**Déroulement de la vente** La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

### 4. APRÈS LA VENTE

**Résultats de la vente** Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez téléphoner à Sotheby's (France) S.A.S. au : +33 (0)1 53 05 53 34, fax +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

### Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente. Le paiement peut être fait :

- par virement bancaire en Euros
- par chèque garanti par une banque en Euros
- par chèque en Euros
- par carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express, CUP). Veuillez noter que le montant maximum de paiement autorisé par carte de crédit est 40,000 €;
- en espèces en Euros, pour les particuliers ou les commerçants jusqu'à un montant inférieur ou égal à 1 000 € par vente (mais jusqu'à 15 000 € pour un particulier qui n'a pas sa résidence fiscale en France et qui n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle). Sotheby's aura toute discrétion pour apprécier les justificatifs de non-résidence fiscale ainsi que la preuve que l'acheteur n'agit pas dans le cadre de son activité professionnelle.

Les caisses et le bureau de remise des biens sont ouverts aux jours ouvrables de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00.

Sotheby's demande à tout nouveau client et à tout acheteur qui souhaite effectuer le paiement en espèces, sous réserve des dispositions légales en la matière, de nous fournir une preuve d'identité (sous forme d'une pièce d'identité comportant une photographie, telle que passeport, carte d'identité ou permis de conduire), ainsi qu'une confirmation du domicile permanent.

Les chèques, y compris les chèques de banque, seront libellés à l'ordre de Sotheby's. Bien que les chèques libellés en Euros par une banque française comme par une banque étrangère soient acceptés, nous vous informons que le bien ne sera pas délivré avant l'encaissement définitif du chèque, encaissement pouvant prendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines s'agissant de chèque étranger (crédit après encaissement). En revanche, le lot sera délivré immédiatement s'il s'agit d'un chèque de banque.

**Les chèques et virements bancaires seront libellés à l'ordre de:**

HSBC Paris St Augustin  
3, rue La Boétie  
75008 Paris

Nom de compte : Sotheby's (France) S.A.S.  
Numéro de compte : 30056 00050  
00502497340 26  
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340 26  
Adresse swift : CCFRFRPP

Veuillez indiquer dans vos instructions de paiement à votre banque votre nom, le numéro de compte de Sotheby's et le numéro de la facture. Veuillez noter que nous nous réservons le droit de refuser le paiement fait par une personne autre que l'acheteur enregistré lors de la vente et que le paiement doit être fait en fonds disponibles et l'approbation du paiement est requise. Veuillez contactez notre Département des Comptes Clients pour toute question concernant l'approbation du paiement.

Aucun frais n'est prélevé sur le paiement par carte Mastercard et Visa.

Nous nous réservons le droit de vérifier la source des fonds reçus.

**Enlèvement des achats** Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur

paiement et après que l'acheteur ait remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité.

Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais risques et périls de l'acheteur, puis transférés, au frais risques et périls de l'acheteur auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's.

Tous les frais dus à la société de gardiennage devront être payés par l'acheteur avant de prendre livraison des biens.

**Assurance** La société Sotheby's décline toute responsabilité quant aux pertes et dommages que les lots pourraient subir à l'expiration d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

#### Exportation des biens culturels

L'exportation de tout bien hors de la France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer.

Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir les autorisations d'exportation ou d'importation.

Il est rappelé aux acheteurs que les biens achetés doivent être payés immédiatement après la vente aux enchères.

Le fait qu'une autorisation d'exportation ou d'importation requise soit refusée ou que l'obtention d'une telle autorisation prenne du retard ne pourra pas justifier l'annulation de la vente ni aucun retard dans le paiement du montant total dû.

Les biens vendus seront délivrés à l'acheteur ou expédiés selon ses instructions écrites et à ses frais, dès l'accomplissement, le cas échéant, des formalités d'exportation nécessaires.

Une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne est nécessaire pour pouvoir exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels soumis à la réglementation de l'Union Européenne sur l'exportation du patrimoine culturel (N° CEE 3911/92), Journal officiel N° L395 du 31/12/92.

Un Certificat pour un bien culturel est nécessaire pour déplacer, de la France à un autre État Membre, des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par le Service des Musées de France. Si vous le souhaitez, Sotheby's pourra accomplir pour votre compte les formalités nécessaires à l'obtention de ce Certificat.

Un Certificat peut également s'avérer nécessaire pour exporter hors de l'Union Européenne des biens culturels évalués à hauteur ou au-dessus de la limite applicable fixée par le Service des Musées de France mais au-dessous de la limite fixée par l'Union Européenne.

On trouvera ci-après une sélection de certaines des catégories d'objets impliqués et une indication des limites au-dessus desquelles une Autorisation de Sortie de l'Union Européenne ou un Certificat pour un bien culturel peut être requis:

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30 000 €.

- Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge (autres que les aquarelles, gouaches, pastels et dessins ci-dessus) 150 000 €.
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50 000 €.
- Livres de plus de cent ans d'âge (individuel ou par collection) 50 000 €.
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50 000 €.
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales avec leurs plaques respectives et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Photographies, films et négatifs afférents ayant plus de 50 ans d'âge 15 000 €.
- Cartes géographiques imprimées (ayant plus de 100 ans d'âge) 15 000 €.
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (individuels ou par collection) quelle que soit la valeur.
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge quelle que soit la valeur.
- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) quelle que soit la valeur.
- Archives de plus de 50 ans d'âge quelle que soit la valeur.
- Tout autre objet ancien (ayant plus de 50 ans d'âge) 50 000 €.

Veuillez noter que le décret n°2004-709 du 16 juillet 2004 modifiant le décret n°93-124 du 29 janvier 1993 indique que « pour la délivrance du certificat, l'annexe du décret prévoit, pour certaines catégories, des seuils de valeur différents selon qu'il s'agit d'une exportation à destination d'un autre État membre de la Communauté européenne ou d'une exportation à destination d'un État tiers ».

Il est conseillé aux acheteurs de conserver tout document concernant l'importation et l'exportation des biens, y compris des certificats, étant donné que ces documents peuvent vous être réclamés par l'administration gouvernementale.

Nous attirons votre attention sur le fait qu'à l'occasion de demandes de certificat de libre circulation, il se peut que l'autorité habilitée à délivrer les certificats manifeste son intention d'achat éventuel dans les conditions prévues par la loi.

**Espèces en voie d'extinction** Les objets qui contiennent de la matière animale comme l'ivoire, les fanons de baleine, les carapaces de tortue, etc., indépendamment de l'âge ou de la valeur, requièrent une autorisation spéciale du Ministère français de l'Environnement avant de pouvoir quitter le territoire français. Veuillez noter que la possibilité d'obtenir une licence ou un certificat d'exportation ne garantit pas la possibilité d'obtenir une licence ou un certificat d'importation dans un autre pays, et inversement. A titre d'exemple, il est illégal d'importer de l'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis. Nous suggérons aux acheteurs de vérifier auprès des autorités gouvernementales compétentes de leur pays les modalités à respecter pour

importer de tels objets avant d'encherir. Il incombe à l'acheteur d'obtenir toute licence et/ou certificat d'exportation ou d'importation, ainsi que toute autre documentation requise.

Veuillez noter que Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs dans le transport de lots contenant de l'ivoire ou d'autres matériaux restreignant l'importation ou l'exportation vers les Etats-Unis. L'impossibilité d'exporter ou d'importer le lot ne justifie pas un retard de paiement du montant dû ou l'annulation de la vente.

**Droit de préemption** L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvres d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'acheteur. Sont considérés comme œuvres d'art, pour les besoins de l'exercice du droit de préemption de l'Etat, les biens suivants :

(1) objets archéologiques ayant plus de cent ans d'âge provenant de fouilles et découvertes terrestres et sous-marines, de sites archéologiques ou de collections archéologiques ;

(2) éléments de décor provenant du démembrement d'immeuble par destination ;

(3) peintures, aquarelles, gouaches, pastels, dessins, collages, estampes, affiches et leurs matrices respectives ;

(4) photographies positives ou négatives quel que soit leur support ou le nombre d'images sur ce support ;

(5) œuvres cinématographiques et audiovisuelles ;

(6) productions originales de l'art statuaire ou copies obtenues par le même procédé et fontes dont les tirages ont été exécutés sous le contrôle de l'artiste ou de ses ayants-droit et limités à un nombre inférieur ou égal à huit épreuves, plus quatre épreuves d'artistes, numérotées ;

(7) œuvre d'art contemporain non comprise dans les catégories citées aux 3) à 6) ;

(8) meubles et objets d'art décoratif ;

(9) manuscrits, incunables, livres et autres documents imprimés ;

(10) collections et spécimens provenant de collection de zoologie, de botanique, de minéralogie, d'anatomie ; collections et biens présentant un intérêt historique, paléontologique, ethnographique ou numismatique ;

(11) moyens de transport ;

(12) tout autre objet d'antiquité non compris dans les catégories citées aux 1) à 11).

## EXPLICATION DES SYMBOLES

La liste suivante définit les symboles que vous pourriez voir dans ce catalogue.

### □ Absence de Prix de Réserve

A moins qu'il ne soit indiqué le symbole suivant (□), tous les lots figurant dans le catalogue seront offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel arrêté avec le vendeur au-dessous duquel bien ne peut être vendu. Ce prix est en général fixé à un pourcentage de l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue, ou annoncée publiquement par la personne habilitée à diriger la vente et consignée au procès-verbal. Si un lot de la vente est offert sans prix de réserve, ce lot sera indiqué par le symbole suivant (□). Si tous les lots de la vente sont offerts sans prix de réserve, une Note Spéciale sera insérée dans le catalogue et ce symbole ne sera pas utilisé.

### o Propriété garantie

Un prix minimal lors d'une vente aux enchères ou d'un ensemble de ventes aux enchères a été garanti au vendeur des lots accompagnés de ce symbole. Cette garantie peut être émise par Sotheby's ou conjointement par Sotheby's et un tiers. Sotheby's ainsi que tout tiers émettant une garantie conjointement avec Sotheby's retirent un avantage financier si un lot garanti est vendu et risquent d'encourir une perte si la vente n'aboutit pas. Si le symbole « Propriété garantie » pour un lot n'est pas inclus dans la version imprimée du catalogue de la vente, une annonce sera faite au début de la vente ou avant la vente du lot, indiquant que ce lot fait l'objet d'une Garantie. Si tous les lots figurant dans un catalogue font l'objet d'une Garantie, les Notifications Importantes de ce catalogue en font mention et ce symbole n'est alors pas utilisé dans la description de chaque lot.

### ▲ Bien sur lequel Sotheby's a un droit de propriété

Ce symbole signifie que Sotheby's a un droit de propriété sur tout ou partie du lot ou possède un intérêt équivalent à un droit de propriété.

### ⇒ Ordre irrévocable

Ce symbole signifie que Sotheby's a reçu pour le lot un ordre d'achat irrévocable qui sera exécuté durant la vente à un montant garantissant que le lot se vendra. L'enchérisseur irrévocable reste libre d'encherir au-dessus du montant de son ordre durant la vente. S'il n'est pas déclaré adjudicataire à l'issue des enchères, il percevra une compensation calculée en fonction du prix d'adjudication. S'il est déclaré adjudicataire à l'issue des enchères, il sera tenu de payer l'intégralité du prix, y compris la Commission Acheteur et les autres frais, et ne recevra aucune indemnité ou autre avantage financier. Si un ordre irrévocable est passé après la date d'impression du catalogue, une annonce sera faite au début de la vente ou avant la vente du lot indiquant que celui-ci a fait l'objet d'un ordre irrévocable. Si l'enchérisseur irrévocable dispense des conseils en rapport avec le lot à une personne, Sotheby's exige qu'il divulgue

ses intérêts financiers sur le lot. Si un agent vous conseille ou encherit pour votre compte sur un lot faisant l'objet d'un ordre d'achat irrévocable, vous devez exiger que l'agent divulgue s'il a ou non des intérêts financiers sur le lot.

### ● Présence de matériaux restreignant l'importation ou l'exportation

Les lots marqués de ce symbole ont été identifiés comme contenant des matériaux organiques pouvant impliquer des restrictions quant à l'importation ou à l'exportation. Cette information est mise à la disposition des acheteurs pour leur convenance, mais l'absence de ce symbole ne garantit pas qu'il n'y ait pas de restriction quant à l'importation ou à l'exportation d'un lot.

Veuillez vous référer au paragraphe « Espèces en voie d'extinction » dans la partie « Informations importantes destinées aux acheteurs ». Comme indiqué dans ce paragraphe, Sotheby's n'est pas en mesure d'assister les acheteurs dans le transport des lots marqués de ce symbole vers les Etats-Unis. L'impossibilité d'exporter ou d'importer un lot marqué de ce symbole ne justifie pas un retard de paiement du montant dû ou l'annulation de la vente.

### α TVA

Les lots vendus aux acheteurs qui ont une adresse dans l'UE seront considérés comme devant rester dans l'Union Européenne. Les clients acheteurs seront facturés comme s'il n'y avait pas de symbole de TVA (cf. régime de la marge – biens non marqués par un symbole). Cependant, si les lots sont exportés en dehors de l'UE, ou s'ils sont l'objet d'une livraison intracommunautaire à destination d'un professionnel identifié dans un autre Etat membre de l'Union Européenne, Sotheby's refacturera les clients selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †) comme demandé par le vendeur.

Les lots vendus aux acheteurs ayant une adresse en dehors de l'Union Européenne seront considérés comme devant être exportés hors UE. De même, les lots vendus aux professionnels identifiés dans un autre Etat membre de l'Union Européenne seront considérés comme devant être l'objet d'une livraison intracommunautaire. Les clients seront facturés selon le régime général de TVA (cf. Biens mis en vente par des professionnels de l'Union Européenne †). Bien que le prix marteau soit sujet à la TVA, celle-ci sera annulée ou remboursée sur preuve d'exportation (cf. Remboursement de la TVA pour les non-résidents de l'Union Européenne et Remboursement de la TVA pour les professionnels de l'Union Européenne). Cependant, les acheteurs qui n'ont pas l'intention d'exporter leurs lots en dehors de l'UE devront en aviser la comptabilité client le jour de la vente. Ainsi, leurs lots seront refacturés de telle manière que la TVA n'apparaisse pas sur le prix marteau (cf. Régime de la marge – biens non marqués par un symbole).

## INFORMATION TO BUYERS

All property is being offered under French Law and the Conditions of Sale printed in this catalogue in respect of online bidding via the internet, the BIDnow Conditions on the Sotheby's website (the "BIDnow Conditions").

The following pages are designed to give you useful information on how to participate in an auction. Our staff as listed at the front of this catalogue will be happy to assist you. Please refer to the section Sales Enquiries and Information. It is important that you read the following information carefully.

Prospective bidders should also consult [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com) for the most up to date cataloguing of the property in this catalogue.

**Provenance** In certain circumstances, Sotheby's may print in the catalogue the history of ownership of a work of art if such information contributes to scholarship or is otherwise well known and assists in distinguishing the work of art. However, the identity of the seller or previous owners may not be disclosed for a variety of reasons. For example, such information may be excluded to accommodate a seller's request for confidentiality or because the identity of prior owners is unknown given the age of the work of art.

**Buyer's Premium** According to Sotheby's Conditions of Sale printed in this catalogue, the buyer shall pay to Sotheby's and Sotheby's shall retain for its own account a buyer's premium, which will be added to the hammer price and is payable by the buyer as part of the total purchase price.

The buyer's premium is 25% of the hammer price up to and including €150,000, 20% of any amount in excess of €150,000 up to and including €2,000,000, and 12.5% of any amount in excess of €2,000,000, plus any applicable VAT or amount in lieu of VAT at the applicable rate.

## VAT RULES

**Property with no VAT symbol (Margin Scheme)** Where there is no VAT symbol, Sotheby's is able to use the Margin Scheme and VAT will not normally be charged on the hammer price. Sotheby's must bear VAT on the buyer's premium and hence will charge an amount in lieu of VAT (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on this premium. This amount will form part of the buyer's premium on our invoice and will not be separately identified.

**Property with † symbol (property sold by European Union professionals)** Where there is the † symbol next to the property number or the estimate, the property is sold outside the margin scheme by European Union (EU) professionals. VAT will be charged to the buyer (currently at a rate of 20% or 5.5% for books) on both the hammer price and buyer's premium subject to a possible refund of such VAT if the property is exported outside the EU or if it is removed to another EU country (see also paragraph below).

**VAT refund for property with † symbol (for European Union professionals)** VAT registered buyers from other European Union (EU) countries may have the VAT on the hammer price and on the

buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with their VAT registration number and evidence that the property has been removed from France to another country of the EU within a month of the date of sale.

**Property with † or Ω symbols (temporary importation)** Those items with the † or Ω symbols next to the property number of the estimate have been imported from outside the European Union (EU) and are to be sold at auction under temporary importation. The hammer price will be increased by additional expenses of 5.5% (†) or of 20% (Ω) and the buyer's premium will be increased of VAT currently at a rate of 20%. (5.5% for books). These taxes will be charged to the buyer who can claim a possible refund of these additional expenses and of this VAT if the property is exported outside the EU or if it is shipped to another EU country (refund of VAT only on the buyer's premium in that case) (cf. see also paragraph below)

**VAT refund for non European Union buyers** Non European Union (EU) buyers may have the amount in lieu of VAT (for property sold under the margin scheme) and any applicable VAT on the hammer price and on the buyer's premium refunded if they provide Sotheby's with evidence that the property has been removed from France to another country outside the EU within two months of the date of sale (in the form of a copy of customs export documentation where Sotheby's appears as the shipper stamped by customs officers).

Any property which is on temporary import in France, and bought by a non EU resident, will be subjected to clearance inward (payment of the VAT, duties and taxes) upon release of the property. No reimbursement of VAT, duties and taxes to the buyer will be possible, except if written confirmation is provided to Sotheby's that the temporary imported property will be re-exported, and that the French customs documentation has been duly signed and returned to Sotheby's within 60 days after the sale. After the 60-day period, no reimbursement will be possible.

**General Information** French auction houses are subject to rules of professional conduct. These rules are specified in a code approved by a ministerial order of 21 February 2012. This document is available (in French) on the website of the regularity body [www.conseildesventes.fr](http://www.conseildesventes.fr). A government commissioner at the *Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques* (regularity body) can be contacted in writing for any issue and will assist, if necessary, in finding an amicable solution.

## 1. BEFORE THE AUCTION

**Catalogue Subscriptions** If you would like to take out a catalogue subscription, please ring +33 (0)1 53 05 53 85.

**Pre-sale Estimates** The pre-sale estimates are intended purely as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sale as estimates can be subject to revision.

**Condition of the property** Solely as a convenience, we may provide condition reports.

All property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects. No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each property prior to the sale and to satisfy themselves that each property corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and linings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each property for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

**Safety at Sotheby's** Sotheby's is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

Some items can be large and/or heavy and can be dangerous if mishandled. Should you wish to view or inspect any items more closely please ask for assistance from a member of Sotheby's staff to ensure your safety and the safety of the property on view.

Some items on view may be labelled "PLEASE DO NOT TOUCH". Should you wish to view these items you must ask for assistance from a member of Sotheby's staff, who will be pleased to assist you.

**Electrical and Mechanical Goods** All electrical and mechanical goods (including clocks) are sold on the basis of their decorative value only and should not be assumed to be operative. It is essential that prior to any intended use, the electrical system is checked and approved by a qualified electrician.

**Copyright** No representations are made as to whether any property is subject to copyright, nor whether the buyer acquires any copyright in any property sold.

## 2. BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone or online, or by a third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in Euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as a substitute for bidding in Euros.

**Bidding in Person** To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity and bank references will be required.

If you wish to bid on a property, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyer of any property, please ensure that the auctioneer can see

your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

Sotheby's will invoice all property sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

**Bidding as Principal** If you make a bid at auction, you do so as principal and Sotheby's may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid written power of attorney acceptable to us. In this case, you and the third party are held jointly and severally responsible. In the event of a challenge by the third party, Sotheby's may hold you solely liable for that bid.

**Absentee Bids** If you cannot attend the auction, we will be pleased to execute written bids on your behalf.

A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence.

Always indicate a "top limit". "Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Any written bids may be:

- Sent by facsimile to +33 (0)1 53 05 52 93/52 94,
- Given to staff at the Client Service Desks,
- Posted to the Paris offices of Sotheby's,
- Hand delivered to the Paris offices of Sotheby's.

To ensure a satisfactory service to bidders, please ensure that we receive your written bids at least 24 hours before the sale.

**Bidding by Telephone** If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone on property with a minimum low estimate of €4,000. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale. Moreover, in order to ensure a satisfactory service to bidders, we kindly ask you to make sure that we have received your written confirmation of telephone bids at least 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Multi-lingual staff are available to execute bids for you.

Telephone bidding will be recorded to ensure any misunderstanding over bidding during the auctions.

**Bidding Online** If you cannot attend the auction, it is possible to bid directly online. Online bids are made subject to the BIDnow Conditions available on the Sotheby's website or upon request. The BID now Conditions apply in relation to online bids in addition to these Conditions of Sale.

## 3. AT THE AUCTION

**Conditions of Sale** The auction is governed by the Conditions of Sale printed

in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read the Conditions of Sale carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

**Access to the property during the sale** For security reasons, prospective bidders will not be able to view the property whilst the auction is taking place.

**Auctioning** The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the seller until the reserve price is achieved.

## 4. AFTER THE AUCTION

**Results** If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to execute on your behalf, please telephone Sotheby's (France) S.A.S. on: +33 (0)1 53 05 53 34, or by fax: +33 (0)1 53 05 52 93/52 94.

**Payment** Payment is due immediately after the sale and may be made by the following methods:

- Bank wire transfer in Euros
- Euro banker's draft
- Euro cheque
- Credit cards (Visa, Mastercard, American Express, CUP); Please note that 40,000 EUR is the maximum payment that can be accepted by credit card.
- Cash in Euros: for private or professionals to an equal or lower amount of €1,000 per sale (but to an amount of €15,000 for a non French resident for tax purposes who does not operate as a professional). It remains at the discretion of Sotheby's to assess the evidence of non-tax residence as well as proof that the buyer is not acting for professional purposes.

Cashiers and the Collection of Purchases office are open daily 10am to 12.30pm and 2pm to 6pm.

It is Sotheby's policy to request any new clients or buyers preferring to make a cash payment to provide proof of identity (by providing some form of government issued identification containing a photograph, such as a passport, identity card or driver's licence) and confirmation of permanent address. Thank you for your co-operation.

Cheques and drafts should be made payable to Sotheby's. Although personal and company cheques drawn up in Euro on French bank as by a foreign bank are accepted, you are advised that property will not be released before the final collection of the cheque, collection that can take several days, or even several weeks as for foreign cheque (credit after collection). On the other hand, the lot will be issued immediately if you have a pre-arranged Cheque Acceptance Facility.

**Bank transfers should be made to:**

HSBC Paris St Augustin  
3, rue La Boétie  
75008 Paris  
Name : Sotheby's (France) S.A.S.  
Account Number : 30056 00050  
00502497340 26  
IBAN : FR 76 30056 00050 00502497340 26  
Swift Code : CCFRFRPP

Please include your name, Sotheby's account number and invoice number with your instructions to your bank. Please note that we reserve the right to decline payments received from anyone other than the buyer of record and that clearance of such payments will be required. Please contact our Client Accounts Department if you have any questions concerning clearance.

No administrative fee is charged for payment by Mastercard and Visa.

We reserve the right to seek identification of the source of funds received.

**Collection of Purchases** Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made and appropriate identification has been provided.

All property will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Client Accounts Office.

Should lots sold at auction not be collected by the buyer immediately after the auction, those lots will, after 30 days following the auction sale (including the date of the sale), be stored at the buyer's risk and expense and then transferred to a storage facility designated by Sotheby's at the buyer's risk and expense.

All charges due to the storage facility shall be met in full by the buyer before collection of the property by the buyer.

**Insurance** Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of 30 (thirty) calendar days after the date of the auction (including the date of the auction). After that period, the purchased lots are at the Buyer's sole responsibility for insurance.

**Export of cultural goods** The export of any property from France or import into any other country may be subject to one or more export or import licences being granted.

It is the buyer's responsibility to obtain any relevant export or import licence.

Buyers are reminded that property purchased must be paid for immediately after the auction.

The denial of any export or import licence required or any delay in obtaining such licence cannot justify the cancellation of the sale or any delay in making payment of the total amount due.

Sold property will only be delivered to the buyer or sent to the buyer at their expense, following his/her written instructions, once the export formalities are complete.

Sotheby's, upon request, may apply for a licence to export your property outside France (a "Passport"). An EU Licence is necessary to export from the European Union cultural goods subject to the EU Regulation on the export of cultural

property (EEC No. 3911/92, Official Journal No. L395 of 31/12/92).

A French Passport is necessary to move from France to another Member State of the EU cultural goods valued at or above the relevant French Passport threshold.

A French Passport may also be necessary to export outside the European Union cultural goods valued at or above the relevant French Passport limit but below the EU Licence limit.

The following is a selection of some of the categories and a summary of the limits above which either an EU licence or a French Passport is required:

- Watercolours, gouaches and pastels more than 50 years old €30,000
- Drawings more than 50 years old €15,000
- Pictures and paintings in any medium on any material more than 50 years old (other than watercolours, gouaches and pastels above mentioned) €150,000
- Original sculpture or statuary and copies produced by the same process as the original more than 50 years old €50,000
- Books more than 100 years old singly or in collection €50,000
- Means of transport more than 75 years old €50,000
- Original prints, engravings, serigraphs and lithographs with their respective plates and original posters €15,000
- Photographs, films and negatives there of €15,000
- Printed Maps more than 100 years old €15,000
- Incunabula and manuscripts including maps and musical scores single or in collections irrespective of value
- Archaeological items more than 100 years old irrespective of value
- Dismembered monuments more than 100 years old irrespective of value
- Archives more than 50 years old irrespective of value
- Any other antique items more than 50 years old €50,000

Please note that French regulation n°2004-709 dated 16th July 2004 modifying French regulation n°93-124 dated 29th January 1993, indicates that «for the delivery of the French passport, the appendix of the regulation foresees that for some categories, thresholds will be different depending where the goods will be sent to, outside or inside the EU».

We recommend that you keep any document relating to the import and export of property, including any licences, as these documents may be required by the relevant authority.

Please note that when applying for a certificate of free circulation for the property, the authority issuing such certificate may express its intention to acquire the property within the conditions provided by law.

**Endangered Species** Items made of or incorporating animal material such as ivory, whalebone, tortoiseshell, etc., irrespective of age or value, require a specific licence from the French Ministry of the Environment prior to leaving France. Please note that the ability to obtain an export licence or certificate does not ensure the ability to obtain an import licence or certificate in another country, and vice versa. For example, it is illegal

to import African elephant ivory into the United States. Sotheby's suggests that buyers check with their own government regarding wildlife import requirements prior to placing a bid. It is the buyer's responsibility to obtain any export or import licences and/or certificates as well as any other required documentation.

Please note that Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots containing ivory and/or other restricted materials into the United States. A buyer's inability to export or import these lots cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.

**Pre-emption right** The French state retains a pre-emption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction. In case of confirmation of the pre-emption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyer's position.

Considered as works of art, for purposes of pre-emption rights are the following categories:

- (1) Archaeological objects more than 100 years old found during land based and underwater searches of archaeological sites and collections;
- (2) Pieces of decoration issuing from dismembered buildings;
- (3) Watercolours, gouaches and pastels, drawings, collages, prints, posters and their frames;
- (4) Photographs, films and negatives thereof irrespective of the number;
- (5) Films and audio-visual works;
- (6) Original sculptures or statuary or copies obtained by the same process and castings which were produced under the artists or legal descendants control and limited in number to less than eight copies, plus four numbered copies by the artists;
- (7) Contemporary works of art not included in the abovecategories 3) to 6);
- (8) Furniture and decorative works of art;
- (9) Incunabula and manuscripts, books and other printed documents;
- (10) Collections and specimens from zoological, botanical, mineralogy, anatomy collections ; collections and objects presenting a historical, paleontologic, ethnographic or numismatic interest;
- (11) Means of transport;
- (12) Any other antique objects not included in the abovecategories 1) to 11)

## EXPLANATION OF SYMBOLS

The following key explains the symbols you may see inside this catalogue.

### □ No Reserve

Unless indicated by a box (□), all lots in this catalogue are offered subject to a reserve. A reserve is the confidential hammer price established between Sotheby's and the seller and below which a lot will not be sold. The reserve is generally set at a percentage of the low estimate and will not exceed the low estimate for the lot as set out in the catalogue or as announced by the auctioneer. If any lots in the catalogue

are offered without a reserve, these lots are indicated by a box (□). If all lots in the catalogue are offered without a reserve, a Special Notice will be included to this effect and the box symbol will not be used.

### ○ Guaranteed Property

The seller of lots with this symbol has been guaranteed a minimum price from one auction or a series of auctions. This guarantee may be provided by Sotheby's or jointly by Sotheby's and a third party. Sotheby's and any third parties providing a guarantee jointly with Sotheby's benefit financially if a guaranteed lot is sold successfully and may incur a loss if the sale is not successful. If the Guaranteed Property symbol for a lot is not included in the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is a guarantee on the lot. If every lot in a catalogue is guaranteed, the Important Notices in the sale catalogue will so state and this symbol will not be used for each lot.

### △ Property in which Sotheby's has an Ownership Interest

Lots with this symbol indicate that Sotheby's owns the lot in whole or in part or has an economic interest in the lot equivalent to an ownership interest.

### ⇒ Irrevocable Bids

Lots with this symbol indicate that a party has provided Sotheby's with an irrevocable bid on the lot that will be executed during the sale at a value that ensures that the lot will sell. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder. If the irrevocable bidder is the successful bidder, he or she will be required to pay the full Buyer's Premium and will not be otherwise compensated. If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot. If the irrevocable bidder is advising anyone with respect to the lot, Sotheby's requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot.

### ● Restricted Materials

Lots with this symbol have been identified at the time of cataloguing as containing organic material which may be subject to restrictions regarding import or export. The information is made available for the convenience of Buyers and the absence of the symbol is not a warranty that there are no restrictions regarding import or export of the Lot.

Please refer to the section on "Endangered species" in the "Information to Buyers". As indicated in this section, Sotheby's is not able to assist buyers with the shipment of any lots with this symbol into the United States. A buyer's inability to export or import any lots with this symbol cannot justify a delay in payment or a sale's cancellation.



## α VAT

Items sold to buyers whose address is in the EU will be assumed to be remaining in the EU. The property will be invoiced as if it had no VAT symbol (see 'Property with no VAT symbol' above). However, if the property is to be exported from the EU, Sotheby's will re-invoice the property under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above) as requested by the seller.

Items sold to buyers whose address is outside the EU will be assumed to be exported from the EU. The property will be invoiced under the normal VAT rules (see 'Property sold with a † symbol' above). Although the hammer price will be subject to VAT this will be cancelled or refunded upon export - see 'Exports from the European Union'. However, buyers who are not intending to export their property from the EU should notify our Client Accounts Department on the day of the sale and the property will be re-invoiced showing no VAT on the hammer price (see 'Property sold with no VAT symbol' above).

## CONDITIONS GENERALES DE VENTE

A complete translation in English of our Conditions of Business is available on [sothebys.com](http://sothebys.com) or on request +33(0)1 53 05 53 05

### Article I : Généralités

Les présentes Conditions Générales de Vente, auxquelles s'ajoutent les conditions relatives aux enchères en ligne en direct via le système BIDnow accessibles sur le site internet de Sotheby's ou disponibles sur demande (dites « Conditions BIDnow »), régissent les relations entre, d'une part, la société Sotheby's France S.A.S (« Sotheby's ») agissant en tant que mandataire du (des) vendeur(s) dans le cadre de son activité de vente de biens aux enchères publiques ainsi que de son activité de vente de gré à gré des biens non adjugés en vente publique, et, d'autre part, les acheteurs, les enchérisseurs et leurs mandataires et ayants-droit respectifs.

Dans le cadre des ventes mentionnées au paragraphe précédent, Sotheby's agit en qualité de mandataire du vendeur, le contrat de vente étant conclu entre le vendeur et l'acheteur.

Les présentes Conditions Générales de Vente, les Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et toutes les notifications, descriptions, déclarations et autres concernant un bien quelconque, qui figurent dans le catalogue de la vente ou qui sont affichées dans la salle de vente, sont susceptibles d'être modifiées par toute déclaration faite par le commissaire-priseur de ventes volontaires préalablement à la mise aux enchères du bien concerné.

Le « groupe Sotheby's » comprend la société Sotheby's dont le siège est situé aux Etats-Unis d'Amérique, toutes les entités contrôlées par celle-ci au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce (y compris Sotheby's) ainsi que la société Sotheby's Diamonds et toutes les entités contrôlées par elle au sens de l'article L. 233-3 du Code de Commerce.

Le fait de participer à la vente vaut acceptation des présentes Conditions Générales de Vente, des Conditions BIDnow pour les enchères en ligne et des Informations aux Acheteurs.

### AVANT LA VENTE

#### Article II : Obligations du vendeur – déclarations et garanties

Le vendeur garantit à Sotheby's et à l'acheteur :

(i) qu'il a la pleine propriété non contestée, ou qu'il est dûment mandaté par la personne ayant la pleine propriété non contestée des biens mis en vente, lesquels sont libres de toutes réclamations, contestations, saisies, réserves de propriété, droits, charges, garanties ou nantisements quelconques de la part de tiers, et qu'il peut ainsi valablement transférer la propriété pleine et entière desdits biens ;

(ii) que les biens sont en règle avec la réglementation douanière française ; que, dans le cas où les biens, entrés sur le territoire français, proviendraient d'un pays non-membre ou d'un pays membre de l'Union Européenne, légalement ; que les déclarations requises à l'importation et à l'exportation ont été dûment effectuées et les taxes à l'exportation et à l'importation ont été dûment réglées ;

(iii) qu'il a payé ou paiera toutes les taxes et/ou droits qui sont dus sur le produit de la vente des biens et qu'il a notifié par écrit à Sotheby's le détail des taxes et droits qui sont dus par Sotheby's au nom du vendeur dans tout pays autre que la France ;

(iv) qu'il a mis à la disposition de Sotheby's toutes les informations concernant les biens mis en vente, notamment toutes les informations relatives au titre de propriété, à l'authenticité, à l'origine, aux obligations fiscales et/ou douanières ainsi qu'à l'état desdits biens.

Le vendeur indemniserait Sotheby's et l'acheteur de tous dommages ou préjudices quelconques qui résulteraient du non respect partiel ou total de l'une quelconque de ses obligations. Si à tout moment Sotheby's a un doute sérieux quant à la véracité des garanties données par le vendeur et/ou au respect par le vendeur de ses obligations essentielles vis-à-vis de l'acheteur, Sotheby's se réserve le droit d'en informer l'acheteur et, dans le cas où ce dernier demanderait l'annulation de la vente, de consentir à cette annulation au nom du vendeur, ce que le vendeur reconnaît et accepte.

#### Article III : État des biens vendus

Tous les biens sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à sa description. Les dimensions sont données à titre indicatif.

#### Article IV : Droits de propriété intellectuelle

La vente des biens proposés n'emporte en aucun cas la cession des droits de propriété intellectuelle sur ceux-ci, tels que notamment les droits de reproduction ou de représentation.

#### Article V : Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par Sotheby's avec toute la diligence requise d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par le commissaire-priseur de ventes volontaires en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications sont établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle lesdites indications sont établies.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et peuvent faire l'objet de modifications à tout moment avant la vente.

Toute reproduction de textes, d'illustrations ou de photographies figurant au catalogue nécessite l'autorisation préalable de Sotheby's.

#### Article VI : Exposition

Dans le cadre de l'exposition avant-vente, tout acheteur potentiel a la possibilité d'inspecter chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

#### Article VII : Ordres d'achat

Bien que les futurs enchérisseurs aient tout avantage à être présents à la vente, Sotheby's peut, sur demande, exécuter des ordres d'achat pour leur compte, y compris par téléphone, télécopie ou messagerie électronique si ce dernier moyen est indiqué spécifiquement dans le catalogue, étant entendu que Sotheby's, ses agents ou préposés, ne porteront aucune responsabilité en cas d'erreur ou omission quelconque dans l'exécution des ordres reçus, comme en cas de non-exécution de ceux-ci. Sotheby's se réserve le droit d'enregistrer, dans les conditions prévues par la loi, les enchères portées par téléphone ou par Internet.

Toute personne qui ne peut être présente à la vente aux enchères peut enchérir directement en ligne sur Internet. Les enchères en ligne sont régies par les Conditions BIDnow disponibles sur le site Internet de Sotheby's ou fournies sur demande. Les Conditions BIDnow s'appliquent aux enchères en ligne en sus des présentes Conditions Générales de Vente.

Toute personne physique qui enchérit est réputée agir pour son propre compte. Si l'enchérisseur entend représenter une autre personne, physique ou morale, il doit le notifier par écrit à Sotheby's avant la vente. Sotheby's se réserve le droit de refuser si la personne représentée n'est pas suffisamment connue de Sotheby's.

En tout état de cause, l'enchérisseur demeure solidairement responsable avec la personne qu'il représente de l'exécution des engagements incombant à tout acheteur en vertu de la loi, des présentes Conditions Générales de Vente et des conditions BIDnow. En cas de contestation de la part de la personne représentée, Sotheby's pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause.

#### Article VIII : Prix de réserve

Sauf indication contraire, tous les lots figurant au catalogue sont offerts à la vente avec un prix de réserve. Le prix de réserve est le prix minimum confidentiel, arrêté avec le vendeur, au-dessous duquel le bien ne peut être vendu. Ce prix ne peut être fixé à un montant supérieur à l'estimation la plus basse figurant dans le catalogue ou annoncée publiquement par le commissaire-priseur de ventes volontaires et consignée au procès-verbal.

#### Article IX : Retrait des biens

Sotheby's pourra, sans que sa responsabilité puisse être engagée, retirer de la vente les biens proposés à la vente pour tout motif légitime (notamment en cas de (i) non respect par le vendeur de ses déclarations et garanties, (ii) de doute légitime sur l'authenticité du bien proposé à la vente, ou (iii) à la suite d'une opposition formulée par un tiers quel qu'en soit le bien fondé, ou (iv) en application d'une décision de justice, ou (v) en cas de révocation par le vendeur de son mandat).

Si Sotheby's a connaissance d'une contestation relative au titre de propriété du bien que le vendeur a confié à Sotheby's ou relative à une sûreté ou un privilège grevant celui-ci, Sotheby's ne pourra remettre ledit bien au vendeur tant que la contestation n'aura pas été résolue en faveur du vendeur.

#### Article X : Experts extérieurs

Conformément à l'article L. 321-29 du Code de commerce, Sotheby's peut faire appel à des experts extérieurs pour l'assister dans la description, la présentation et l'estimation de biens. Lorsque ces experts interviennent dans l'organisation de la vente, mention de leur intervention est faite dans le catalogue. Si cette intervention se produit après l'impression du catalogue, mention en est faite par le commissaire-priseur dirigeant la vente avant le début de celle-ci et cette mention est consignée au procès-verbal de la vente.

Sotheby's s'assure préalablement que les experts extérieurs auxquels elle a recours ont souscrit une assurance couvrant leur responsabilité professionnelle, étant précisé que Sotheby's demeure solidairement responsable avec ces experts.

Sauf indication contraire, les experts extérieurs intervenant dans les ventes de Sotheby's ne sont pas propriétaires des biens offerts à la vente.

#### PENDANT LA VENTE

##### Article XI : Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur de ventes volontaires dirigeant la vente prononce les adjudications. Il assure la police de la vente

et peut faire toutes réquisitions pour y maintenir l'ordre.

A l'ouverture de chaque vacation, le commissaire-priseur de ventes volontaires fait connaître les modalités de la vente et des enchères.

Chaque bien est identifié par un numéro qui correspond au numéro qui lui est attribué dans le catalogue de la vente et des enchères.

Sauf déclaration contraire du commissaire-priseur de ventes volontaires, la vente est effectuée dans l'ordre de la numérotation des biens, étant précisé que, avant ou pendant la vente, Sotheby's peut procéder à des retraits de biens de la vente conformément à la loi.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires commence les enchères au niveau qu'il juge approprié et les poursuit de même. Il peut porter des enchères successives ou répondre jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En cas de doute sur la validité de toute enchère, et notamment en cas d'enchères simultanées, le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, à sa discrétion, annuler l'enchère portée et poursuivre la procédure de vente aux enchères du bien concerné.

Sotheby's se réserve la possibilité de ne pas prendre l'enchère portée par ou pour le compte d'un enchérisseur si celui-ci a été précédemment en défaut de paiement ou a été impliqué dans des incidents de paiement, de telle sorte que l'acceptation de son enchère pourrait mettre en cause la bonne fin de la vente aux enchères.

Le commissaire-priseur de ventes volontaires peut, si le vendeur en est d'accord, procéder à toute division des biens mis en vente. Il peut aussi procéder à la réunion des biens mis en vente par un même vendeur.

#### **Article XII : Adjudication / Transfert de propriété / Transfert de risque**

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'acheteur sous réserve que le commissaire-priseur de ventes volontaires accepte la dernière enchère en déclarant le lot adjudgé. Un contrat de vente entre l'acheteur et le vendeur sera alors formé, à moins que, après qu'un lot ait été adjudgé, il apparaisse qu'une erreur a été commise ou une contestation est élevée. Dans ce cas, le commissaire-priseur de ventes volontaires aura la faculté discrétionnaire de constater que la vente de ce lot n'est pas formée et pourra décider, selon le cas, de désigner un autre adjudicataire, ou de poursuivre les enchères, ou d'annuler la vente et de remettre en vente le lot concerné. Cette faculté devra être mise en œuvre avant que le commissaire-priseur de ventes volontaires ne prononce la fin de la vacation. Les ventes seront définitivement formées à la clôture de la vacation. Si une contestation s'élève après la vacation, le procès-verbal de la vente fera foi.

L'acheteur ne deviendra propriétaire du bien adjudgé qu'à compter du règlement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication, et des commissions et frais dus.

Cependant, tous les risques afférents au bien adjudgé seront transférés à la charge de l'acheteur à l'expiration d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente, le jour de la vacation étant inclus dans le calcul. Si le lot est retiré par l'acheteur avant l'expiration de ce délai, le transfert de

risques interviendra lors du retrait du bien par l'acheteur.

En cas de dommages (notamment perte, vol ou destruction) causés au bien adjudgé, survenant avant le transfert des risques à l'acheteur et après le paiement effectif à Sotheby's du prix d'adjudication, et des commissions et frais dus, l'indemnité versée par Sotheby's à l'acheteur ne pourra être supérieure au prix d'adjudication (hors taxes). Aucune indemnité ne sera due dans les cas suivants : (i) dommages causés aux encadrements et verres recouvrant les biens achetés, (ii) dommages causés par un tiers à qui le bien a été confié en accord avec l'acheteur, en ce compris les erreurs de traitement (notamment travaux de restauration, encadrement ou nettoyage), (iii) dommages causés de manière directe ou indirecte, par les changements d'humidité ou de température, l'usure normale, la détérioration progressive ou le vice caché (notamment la verrouillage), (iv) dommages causés par les guerres ou les armes de guerre utilisant la fission atomique ou la contamination radioactive, les armes chimiques, biochimiques ou électromagnétiques.

#### **Article XIII : Droit de préemption**

L'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art et archives, dont l'exercice, au cours de la vente, doit être confirmé dans un délai de 15 (quinze) jours suivant la date de la vente. En cas de confirmation dans ce délai, l'État français est subrogé à l'acheteur.

#### **APRÈS LA VENTE**

#### **Article XIV : Commission d'achat**

L'acheteur est tenu de payer à Sotheby's, en sus du prix d'adjudication, une commission qui fait partie du prix d'achat.

Le montant HT de la commission d'achat est de 25% du prix d'adjudication sur la tranche jusqu'à 150 000 € inclus, de 20% sur la tranche supérieure à 150 000 € jusqu'à 2 000 000 € inclus, et de 12,5% sur la tranche supérieure à 2 000 000 €, la TVA ou toute taxe similaire au taux en vigueur calculée sur la commission étant ajoutée et prélevée en sus par Sotheby's.

#### **Article XV : Règlement**

Dès qu'un bien est adjudgé, l'acheteur doit présenter au commissaire-priseur dirigeant la vente ou à ses assistants, le numéro sous lequel il est enregistré et acquitter immédiatement le montant du prix d'adjudication, de la commission d'achat, et des frais de vente en euros.

L'acheteur doit procéder à l'enlèvement de ses achats à ses propres frais.

Conformément à l'article L. 321-6 du Code de commerce, les fonds détenus par Sotheby's pour le compte de tiers sont portés sur des comptes destinés à ce seul usage ouverts dans un établissement de crédit. En outre, Sotheby's a souscrit auprès d'organismes d'assurance ou de cautionnement des contrats garantissant la représentation de ces fonds.

#### **Article XVI : Défaut de paiement de l'acheteur**

En cas de défaut de paiement de l'acheteur, Sotheby's lui adressera une mise en

demeure. Si cette mise en demeure reste infructueuse :

(a) le vendeur pourra choisir de remettre en vente le bien sur folle enchère. Le vendeur devra faire connaître à Sotheby's sa décision de remettre le bien en vente sur folle enchère dès que Sotheby's l'aura informé de la défaillance de l'acheteur, et au plus tard dans les trois (3) mois suivant la date de la vente. Sotheby's remettra alors le bien aux enchères. Si le prix atteint par le bien à l'issue de cette nouvelle vente aux enchères est inférieur au prix atteint lors de l'enchère initiale, le fol enchérisseur devra payer la différence entre l'enchère initiale et la nouvelle enchère (y compris tout différence dans le montant de la commission d'achat ainsi que la TVA ou toute taxe similaire applicable) augmentée de tous frais encourus lors de la nouvelle vente ;

(b) si le vendeur n'indique pas à Sotheby's, dans le délai de trois mois suivant la date de la vente, son intention de remettre en vente le bien sur folle enchère, il sera réputé avoir renoncé à cette possibilité et Sotheby's aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra, mais sans y être obligé et sans préjudice de tous les droits dont dispose le vendeur en vertu de la loi :

(i) soit notifier à l'acquéreur défaillant la résolution de plein droit de la vente ; la vente sera alors réputée ne jamais avoir eu lieu et l'acquéreur défaillant demeurera redevable des frais, accessoires et pénalités éventuellement dus ;

(ii) soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication (augmenté de tous les frais, commission et taxes dus), pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, sous réserve dans ce dernier cas que Sotheby's ait obtenu préalablement du vendeur un mandat spécial et écrit à cet effet.

Sotheby's tiendra le vendeur informé de toutes démarches accomplies au nom du vendeur.

Par ailleurs, Sotheby's décline toute responsabilité quant aux conséquences, quelles qu'elles puissent être, d'une fausse déclaration et/ou d'un défaut de paiement de l'acheteur

#### **Article XVII : Conséquences pour l'acheteur d'un défaut de paiement**

Quelle que soit l'option retenue conformément à l'Article XVI (remise en vente sur folle enchère, résolution de plein droit de la vente ou exécution forcée de la vente) :

(a) L'acquéreur défaillant sera tenu, du seul fait de son défaut de paiement, de payer :

(i) tous les frais et accessoires, de quelque nature qu'ils soient, relatifs au défaut de paiement (en ce inclus, tous les frais liés à la remise en vente du bien sur folle enchère si cette option est choisie par le vendeur) ;

(ii) des pénalités de retard calculées en appliquant, pour chaque jour de retard, un taux EURIBOR 1 mois augmenté de six cents (600) points de base sur la totalité des sommes dues (le nombre de jours de retard étant rapportés à une année de 365 jours) ; et (iii) des

dommages et intérêts permettant de compenser intégralement le (ou les) préjudice(s) causé(s) par le défaut de paiement au vendeur, à Sotheby's et à tout tiers.

(b) Sotheby's pourra discrétionnairement décider de communiquer au vendeur les nom et adresse de l'acheteur afin de permettre au vendeur de poursuivre l'acheteur en justice pour recouvrer les montants qui lui sont dus ainsi que les frais de justice et s'efforcera d'en informer l'acheteur préalablement.

(c) Sotheby's pourra exercer tous les droits et recourir sur tous les biens de l'acquéreur défaillant se trouvant en la possession de toute société du groupe Sotheby's.

#### **Article XVIII : Exportation et importation**

L'exportation de tout bien de France, et l'importation dans un autre pays, peuvent être sujettes à une ou plusieurs autorisations (d'exportation ou d'importation). Il est de la responsabilité de l'acheteur d'obtenir toute autorisation nécessaire à l'exportation ou à l'importation. Le refus de toute autorisation d'exportation ou d'importation ou tout retard consécutif à l'obtention d'une telle autorisation ne justifiera ni la résolution ou l'annulation de la vente par l'acheteur ni un retard de paiement du bien.

#### **Article XIX : Remise des biens**

Sotheby's décline toute responsabilité au titre de l'emballage et du transport des biens.

Le bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque (i) Sotheby's a perçu le paiement intégral effectif du prix d'adjudication, de la commission d'achat, et des frais de vente de celui-ci, augmentés de toutes taxes y afférentes, ou lorsque toute garantie satisfaisante lui a été donnée sur ledit paiement, et (ii) l'acheteur a délivré à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité (que ce soit, selon le cas, une personne physique ou une personne morale).

Sotheby's est autorisée à exercer un droit de rétention sur le bien adjudgé, ainsi que sur tout autre bien appartenant à l'acheteur et détenu par Sotheby's jusqu'au paiement effectif de l'intégralité des sommes dues par l'acheteur ou jusqu'à la réception d'une garantie de paiement satisfaisante.

#### **Article XX : Biens non enlevés par l'acheteur**

Les biens vendus dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de gré à gré, qui ne sont pas enlevés par l'acheteur seront, à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant l'adjudication ou la vente de gré à gré (le jour de la vente étant inclus dans ce délai), entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur, puis transférés, aux frais de l'acheteur, auprès d'une société de gardiennage désignée par Sotheby's, le dépôt auprès de la société de gardiennage restant aux frais, risques et périls de l'acheteur.

Si les biens ne sont pas enlevés dans l'année suivant l'expiration du délai de 30 jours mentionné au précédent paragraphe, Sotheby's sera autorisée à mettre en vente aux enchères lesdits biens, sans prix de réserve, le mandat de vente à cet effet

étant donné au profit de Sotheby's par les présentes. Les conditions générales de vente applicables à ces enchères seront celles en vigueur au moment de la vente.

Tous les produits de cette vente seront consignés par Sotheby's sur un compte spécial, après déduction par Sotheby's de toute somme qui lui est due, comprenant les frais d'entreposage encourus jusqu'à la revente du bien.

#### Article XXI : Résolution de la vente pour défaut d'authenticité de l'œuvre vendue

Dans les cinq années suivant la date d'adjudication, et s'il est établi d'une manière jugée satisfaisante par Sotheby's que le bien acquis n'est pas authentique, l'acheteur pourra obtenir de Sotheby's remboursement du prix payé par lui (commissions et TVA incluses) dans la devise de la vente d'origine après avoir notifié à Sotheby's sa décision de se prévaloir de la présente clause résolutoire et avoir restitué le bien à Sotheby's dans l'état dans lequel il se trouvait à la date de la vente et sous réserve de pouvoir transférer la propriété pleine et entière du bien libre de toutes réclamations quelconques de la part de tiers. La charge de la preuve du défaut d'authenticité, ainsi que tous les frais afférents au retour du bien demeureront à la charge de l'acheteur. Sotheby's pourra exiger que deux experts indépendants qui, de l'opinion à la fois de Sotheby's et de l'acheteur, sont d'une compétence reconnue soient missionnés aux frais de l'acheteur pour émettre un avis sur l'authenticité du bien. Sotheby's ne sera pas liée par les conclusions de ces experts et se réserve le droit de solliciter l'avis d'autres experts à ses propres frais.

#### DISPOSITIONS GÉNÉRALES

##### Article XXII : Protection des données – loi n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée (Loi « Informatique et Libertés »)

Dans le cadre de ses activités de ventes aux enchères, de marketing et de fournitures de services Sotheby's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur, notamment par l'enregistrement d'images vidéo, de conversations téléphoniques ou de messages électroniques relatifs aux enchères en ligne.

Sotheby's procède à un traitement informatique de ces données pour lui permettre d'identifier les préférences des acheteurs et des vendeurs afin de pouvoir fournir une meilleure qualité de service. Ces informations sont susceptibles d'être communiquées à d'autres sociétés du groupe Sotheby's situées dans des Etats non-membres de l'Union Européenne n'offrant pas un niveau de protection reconnu comme suffisant à l'égard du traitement dont les données font l'objet. Toutefois Sotheby's exige que tout tiers respecte la confidentialité des données relatives à ses clients et fournisse le même niveau de protection des données personnelles que celle en vigueur dans l'Union Européenne, qu'ils soient ou non situés dans un pays offrant le même niveau de protection des données personnelles.

Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès et de rectification sur les données à caractère personnel les concernant, ainsi que d'un droit

d'opposition à leur utilisation en s'adressant à Sotheby's.

Sotheby's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité et notamment pour des opérations commerciales, de marketing.

#### Article XXIII : Loi applicable - Jurisdiction compétente - Autonomie des dispositions

Les présentes Conditions Générales de Vente, chaque vente et tout ce qui s'y rapporte (incluant toutes les enchères réalisées en ligne pour une vente régie par les présentes Conditions Générales de Vente) sont soumises à la loi française.

Conformément à l'article L. 321-37 du Code de commerce, le Tribunal de Grande Instance de Paris est seul compétent pour connaître de toute action en justice relative aux activités de vente dans lesquelles Sotheby's est partie. S'agissant des actions contractuelles, les vendeurs et les acheteurs ainsi que les mandataires réels ou apparents de ceux-ci reconnaissent et acceptent que Paris est le lieu d'exécution des prestations de Sotheby's.

Il est rappelé qu'en application de l'article L. 321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.

Sotheby's conserve pour sa part le droit d'intenter toute action devant les tribunaux compétents du ressort de la Cour d'Appel de Paris ou tout autre tribunal de son choix.

Si l'une quelconque des dispositions des présentes Conditions Générales de Vente était déclarée nulle ou inapplicable, cela n'affectera pas la validité des autres dispositions des présentes qui demeureront parfaitement valables et efficaces.

En cas de divergence entre la version française des présentes Conditions Générales de Vente et une version dans une autre langue, la version française fait foi.

## ESTIMATIONS ET CONVERSIONS

### ESTIMATIONS EN EUROS

Les estimations imprimées dans le catalogue sont en Euros.

Pour guider les acheteurs éventuels, ces estimations peuvent être converties aux taux suivants, taux en vigueur lors de la mise sous presse du catalogue.

**1 € = 1,20 \$**

**1 € = 0,90£**

D'ici le jour de la vente, les taux auront certainement varié et nous recommandons aux acheteurs de les vérifier avant d'enchérir.

Lors de la vente, un convertisseur de monnaies suit les enchères en cours. Les valeurs affichées dans les autres monnaies ne sont qu'une aide, les enchères étant passées exclusivement en Euros. Sotheby's n'est pas responsable des erreurs qui peuvent intervenir lors des opérations de conversions.

Le paiement des lots est dû en Euros, mais le montant équivalent dans une autre monnaie peut être accepté au taux du jour de la vente.

Le règlement est fait au vendeur en Euros.

### ESTIMATES IN EUROS

The estimates printed in the catalogue are in Euros.

As a guide to potential buyers, estimates for this sale can be converted at the following rate, which was current at the time of printing. These estimates may be rounded:

**1 € = 1,20 \$**

**1 € = 0,90£**

By the date of the sale this rate is likely to have changed, and buyers are recommended to check before bidding.

During the sale Sotheby's may provide a screen to show currency conversions as bidding progresses. This is intended for guidance only and all bidding will be in Euros. Sotheby's is not responsible for any error or omissions in the operation of the currency converter.

Payment for purchases is due in Euros, however the equivalent amount in any other currency will be accepted at the rate prevailing on the day that payment is received in cleared funds.

Settlement is made to vendors in the currency in which the sale is conducted.

## ENTREPOSAGE ET ENLEVEMENT DES LOTS

Les lots achetés ne pourront être enlevés qu'après leur paiement et après que l'acheteur a remis à Sotheby's tout document permettant de s'assurer de son identité. (veuillez vous référer au paragraphe 4 des Informations Importantes Destinées aux Acheteurs).

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation au 6 rue de Duras, 75008 Paris, sur présentation de l'autorisation de délivrance du Post Sale Services de Sotheby's.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre contact avec le Post Sales Services afin d'organiser la livraison de leurs lots après paiement intégral de ceux-ci.

Dès la fin de la vente, les lots sont susceptibles d'être transférés dans un garde-meubles tiers :  
VULCAN ART SERVICES  
135, rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers  
Tél. +33 (0)1 41 47 94 00  
Fax. +33 (0)1 41 47 94 01  
Horaires d'ouverture : 8h30 – 12h / 14h – 17h (vendredi fermeture à 16h)

Veuillez noter que les frais de manutention et d'entreposage sont pris en charge par Sotheby's pendant les 30 premiers jours suivants la vente, et qu'ils sont à la charge de l'acheteur après ce délai.

## RESPONSABILITE EN CAS DE PERTE OU DOMMAGE DES LOTS

Il appartient aux acheteurs d'effectuer les démarches nécessaires le plus rapidement possible. A cet égard, il leur est rappelé que Sotheby's n'assume aucune responsabilité en cas de perte ou dommage causés aux lots au-delà d'un délai de 30 (trente) jours suivant la date de la vente.

Veuillez vous référer à l'Article XII des conditions générales de vente relatif au *Transfert de risque*.

Tout lot acquis n'ayant pas été retiré par l'acheteur à l'expiration d'un délai de 30 jours suivant la date de la vente (incluant la date de la vacation) sera entreposé aux frais, risques et périls de l'acheteur. L'acheteur sera donc lui-même chargé de faire assurer les lots acquis.

## FRAIS DE MANUTENTION ET D'ENTREPOSAGE

Pour tous les lots achetés qui ne sont pas enlevés dans les 30 jours suivant la date de la vente, il sera perçu des frais hors taxes selon le barème suivant :

- Biens de petite taille (tels que bijoux, montres, livres et objets en céramique) : frais de manutention de 25 EUR par lot et frais d'entreposage de 2,50 EUR par jour et par lot.
- Tableaux et Biens de taille moyenne (tels que la plupart des peintures et meubles de petit format) : frais de manutention de 35 EUR par lot et frais d'entreposage de 5 EUR par jour et par lot.
- Tableaux, Mobilier et Biens de grande taille (biens dont la manutention ne peut être effectuée par une personne seule) : frais de manutention de 50 EUR par lot et frais d'entreposage de 10 EUR par jour et par lot.
- Biens de taille exceptionnelle (tels que les sculptures monumentales) : frais de

manutention de 100 EUR par lot et frais d'entreposage de 12 EUR par jour et par lot.

La taille du lot sera déterminée par Sotheby's au cas par cas (les exemples donnés ci-dessus sont à titre purement indicatif).

Tous les frais sont soumis à la TVA, si applicable.

Le paiement de ces frais devra être fait à l'ordre de Sotheby's auprès du Post Sale Services à Paris.

Pour les lots dont l'expédition est confiée à Sotheby's, les frais d'entreposage cesseront d'être facturés à compter de la réception du paiement par vos soins à Sotheby's, après acceptation et signature du devis de transport.

## Contact

Pour toutes informations, veuillez contacter notre Post Sale Services :

Du lundi au vendredi : 9h30 – 12h30 et 14h – 18h  
T : +33 (0)1 53 05 53 67  
F : +33 (0)1 53 05 52 11  
E : frpostsaleservices@sothebys.com

## COLLECTION OF PURCHASES

Purchased lots can only be collected after payment in full in cleared funds has been made (please refer to paragraph 4 of Information to Buyers) and appropriate identification has been provided.

All lots will be available for collection during or after each sale session at 6 rue de Duras, 75008 Paris on presentation of the paid invoice with the release authorisation from Sotheby's Post Sales Services.

We recommend to our buyer clients to contact the Post Sales Services in order to organise the shipment of their purchases once payment has been cleared.

Once the sale is complete, the lots may be transferred to a third party warehouse: VULCAN ART SERVICES  
135, rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers  
Tel. +33 (0)1 41 47 94 00  
Fax. +33 (0)1 41 47 94 01  
Opening hours: 8.30-12AM/2-5PM (Friday closed at 4PM)

Please note that handling costs and storage fees are borne by Sotheby's during the first 30 days after the sale, but will be at the buyer's expense after this time.

## LIABILITY FOR LOSS AND DAMAGE FOR PURCHASED LOTS

Purchasers are requested to arrange clearance as soon as possible and are reminded that Sotheby's accepts liability for loss or damage to lots for a maximum period of thirty (30) calendar days following the date of the auction.

Please refer to clause XII Transfer of Risk of the Conditions of Business for buyers.

Purchased lots not collected by the buyer after 30 days following the auction sale (including the date of the sale) will be stored at the buyer's risk and expense. Therefore the purchased lots will be at the buyer's sole responsibility for insurance.

## STORAGE AND HANDLING CHARGES

Any purchased lots that have not been collected within 30 days from the date of the auction will be subject to handling and storage charges at the following rates:

- Small items (such as jewellery, watches, books or ceramics) : handling fee of 25 EUR per lot plus storage charges of 2.50 EUR per day per lot.
- Paintings, Furniture and Medium Items (such as most paintings or small items of furniture) : Handling fee of 35 EUR per lot plus storage charges of 5 EUR per day per lot.
- Paintings, Furniture and Large items (items that cannot be lifted or moved by one person alone) : Handling fee of 50 EUR per lot plus storage charges of 10 EUR per day per lot.
- Oversized Items (such as monumental sculptures) : Handling fee of 100 EUR per lot plus storage charges of 12 EUR per day per lot.

A lot's size will be determined by Sotheby's on a case by case basis (typical examples given above are for illustration purposes only). All charges are subject to VAT, where applicable. All charges are payable to Sotheby's at Post Sale Services.

Storage charges will cease for purchased lots which are shipped through Sotheby's from the date on which we have received a signed quote acceptance and its payment from you.

## Contact

Post Sales Services (Mon – Fri 9:30am – 12:30pm / 2:00pm – 6:00pm)  
T : +33 (0)1 53 05 53 67  
F : +33 (0)1 53 05 52 11  
E : frpostsaleservices@sothebys.com

7/14 PARIS\_ENTREPOSAGE

## GLOSSAIRE

Tout énoncé concernant l'identification de l'artiste, l'attribution, l'origine, la date, l'âge, la provenance et l'état est un énoncé d'opinion et ne doit pas être considéré comme un énoncé de fait. Sotheby's se réserve le droit, en formant son opinion, de consulter un expert ou une autorité à son avis digne de confiance et de se reposer sur son jugement.

Nous vous remercions de lire attentivement les termes des Conditions Générales de Vente relatives aux achats mentionnés dans ce catalogue, en particulier les paragraphes intitulés « Indications du catalogue » et « Etat des biens vendus » ;

Les exemples suivants reprennent la terminologie utilisée dans ce catalogue.

### « Hubert Robert » : « Nom(s) ou désignation reconnue de l'auteur »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre de l'artiste. Lorsque le(s) prénom(s) est inconnu, des astérisques suivis du nom de l'artiste, précédés ou non d'une initiale, indiquent que, à notre avis, l'œuvre est de l'artiste cité.

Le même effet s'attache à l'emploi du terme « par » ou « de » suivie de la désignation de l'auteur.

### « Attribué à ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre de l'artiste mais la certitude est moindre que dans la précédente catégorie.

### « Atelier de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre exécutée par une main inconnue de l'atelier ou sous la direction de l'artiste.

### « Entourage de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre d'une main non encore identifiée mais distincte et proche de l'artiste cité, mais pas nécessairement son élève.

### « Suiveur de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre d'un artiste travaillant dans le style de l'artiste, contemporain ou proche de son époque, mais pas nécessairement son élève.

### « Dans le goût de ... A la manière de ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre dans le style de l'artiste mais d'une date postérieure.

### « D'après ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une copie, qu'elle qu'en soit la date, d'une œuvre connue de l'artiste.

### « Signé ... Daté ... Inscrit... Hubert Robert »

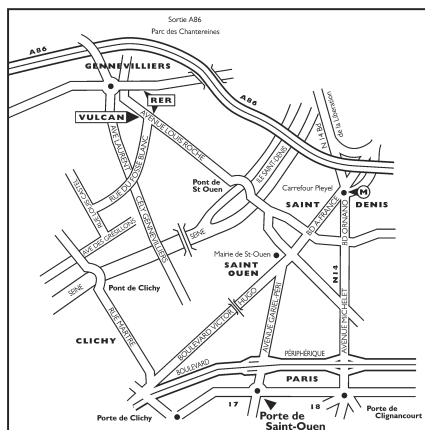
A notre avis, il s'agit d'une œuvre signée, datée ou inscrite par l'artiste.

### « Porte une signature ... Porte une date ... Porte une inscription ... Hubert Robert »

A notre avis, il s'agit d'une œuvre dont la signature, la date ou l'inscription ont été portées par une autre main que celle de l'artiste.

Les dimensions sont données dans l'ordre suivant : la hauteur précède la largeur.

## PLAN D'ACCÈS



## DÉPARTEMENT INTERNATIONAL

La liste complète de nos bureaux et salles de ventes à travers le monde est disponible sur [sothebys.com](http://sothebys.com), vous y trouverez également toutes les informations détaillées concernant les services de Sotheby's.

### Londres

Dr. David Goldthorpe  
*Directeur du Département*  
+44 (0)20 7293 5303

LITTÉRATURE ET HISTOIRE  
ANGLAISES, LIVRES D'ENFANTS  
ET ILLUSTRATIONS

Peter Selley  
+44 (0)20 7293 5295

Dr. Philip W. Errington  
+44 (0)20 7293 5302

Dr. Gabriel Heaton  
+44 (0)20 7293 5670

Jennifer Dell  
+44 (0)20 7293 5296

VOYAGE, ATLAS, CARTES  
ET HISTOIRE NATURELLE

Dr. David Goldthorpe  
+44 (0)20 7293 5303

Richard Fattorini  
+44 (0)20 7293 5301

Roger Griffiths ‡  
Catherine Slowther ‡

MANUSCRITS ENLUMINÉS  
ET JUDAÏCA

Dr. Mara Hofmann  
+44 (0)20 7293 5330

Peter Kidd ‡

LITTÉRATURE ET LITTÉRATURE  
RUSSE, SCIENCE, MÉDECINE ET  
RELIURES

Charlotte Miller  
+44 (0)20 7293 5893

MANUSCRITS MUSICAUX

Dr. Simon Maguire  
+44 (0)20 7293 5016

Dr. Stephen Roe  
*Senior International Consultant* ‡

John Arthur ‡

LIVRES, BIBLIOTHÈQUES  
ET COLLECTIONS

Richard Fattorini  
+44 (0)20 7293 5301

AUCTION OPERATIONS

Rachel Ingram  
Elizabeth Connolly

GENERAL ENQUIRIES

Francesca Charlton-Jones  
+44 (0)20 7293 6182

ADMINISTRATEURS

Lukas Baumann  
+44 (0)20 7293 5287

Alexandra Kett  
+44 (0)20 7293 5297

### Milan

LIVRES ET MANUSCRITS

Filippo Lotti  
+39 02 295 001

### Paris

LIVRES ET MANUSCRITS

Anne Heilbronn  
*Directeur du Département*  
+33 (0)1 53 05 53 18

Frederique Parent  
+33 (0)1 53 05 52 91

Benoît Puttemans  
+33 (0)1 53 05 52 66

ADMINISTRATEUR

Sylvie Delaume-Garcia  
+33 (0)1 53 05 53 19

### New York

Richard Austin  
*Directeur du Département*  
+1 212 894 1642

LITTÉRATURE EUROPÉENNE

Adrien Legendre  
+1 212 894 1040

AMERICANA, CARTES ET ATLAS

Selby Kiffer  
*Spécialiste International*  
*Senior en Livres*  
+1 212 894 1288

LITTÉRATURE MODERNE ET LIVRES  
ILLUSTRÉS, REVUES, HISTOIRE  
NATURELLE

Justin Caldwell  
+1 212 894 1265

INCUNABLE, SCIENCE, HISPANICA

Joshua Lipton  
+1 212 606 1209

JUDAÏCA

Dr. Sharon Mintz ‡  
Dr. David Wachtel ‡  
Paul Needham ‡

*Consultant* ‡

## VENTES À VENIR

Le calendrier complet des ventes internationales ainsi que tous les résultats des ventes sont disponibles sur [sothebys.com](http://sothebys.com)

### COLLECTION EUROPÉENNE DE PHOTOGRAPHIES

10 novembre 2017  
Paris

### COLLECTION ALAIN & CANDICE FRAIBERGER

5 décembre 2017  
Paris

### JACQUES GRANGE, COLLECTIONNEUR

XX month 20XX  
Paris

### ART D'ASIE

12 décembre 2017  
Paris

### EXCELLENCE

28 novembre 2017  
Paris

### UNE DYNASTIE AMÉRICAINE EN EUROPE

COLLECTION ELEONOR POST  
CLOSE & ANTAL POST DE  
BEKESSY

19 et 20 décembre 2017  
Paris

**Photographes**  
Florian Perlot / ArtDigital Studio  
Damien Perronnet / ArtDigitalStudio  
**Responsable de Fabrication**  
Emilie Ludot, Londres  
**Graphiste**  
Simon Hiscocks

**BOARD OF DIRECTORS**

Domenico De Sole

**Chairman of the Board**

The Duke of Devonshire

**Deputy Chairman of the Board**

Tad Smith

**President and  
Chief Executive Officer**

Jessica Bibliowicz

Linus W. L. Cheung

Kevin Conroy

Daniel S. Loeb

Olivier Reza

Marsha E. Simms

Diana L. Taylor

Dennis M. Weibling

Harry J. Wilson

**SOTHEBY'S  
EXECUTIVE MANAGEMENT**

Jill Bright

**Human Resources  
& Administration  
Worldwide**

Amy Cappellazzo

**Chairman  
Fine Art Division**

Kevin Ching

**Chief Executive Officer  
Asia**

Adam Chinn

**Chief Operating Officer  
Worldwide**

Lauren Gioia

**Communications  
Worldwide**

David Goodman

**Digital Development  
& Marketing  
Worldwide**

Mike Goss

**Chief Financial Officer**

Scott Henry

**Technology & Operations  
Worldwide**

Jane Levine

**Chief Compliance Counsel  
Worldwide**

Jonathan Olsoff

**General Counsel  
Worldwide**

Jan Prasens

**Managing Director  
Europe, Middle East, Russia,  
India and Africa**

Allan Schwartzman

**Chairman  
Fine Art Division**

Maarten ten Holder

**Global Managing Director  
Luxury & Lifestyle Division**

**SOTHEBY'S INTERNATIONAL COUNCIL**

Robin Woodhead

**Chairman  
Sotheby's International**

John Marion

**Honorary Chairman**

Juan Abelló

Judy Hart Angelo

Anna Catharina Astrup

Nicolas Berggruen

Philippe Bertherat

Lavinia Borromeo

Dr. Alice Y.T. Cheng

Laura M. Cha

Halit Cingillioğlu

Jasper Conran

Henry Cornell

Quinten Dreesmann

Ulla Dreyfus-Best

Jean Marc Etlin

Tania Fares

Comte Serge de Ganay

Ann Getty

Yassmin Ghandehari

Charles de Gunzburg

Ronnie F. Heyman

Shalini Hinduja

Pansy Ho

HH Prince Aynn Aga Khan

Catherine Lagrange

Edward Lee

Jean-Claude Marian

Batia Ofer

Georg von Opel

Marchesa Laudomia Pucci Castellano

David Ross

Rolf Sachs

René H. Scharf

Biggi Schuler-Voith

Judith Taubman

Olivier Widmaier Picasso

The Hon. Hilary M. Weston, CM, CVO, OOnt



**Sotheby's** EST. 1744  
 Collectors gather here.